

Dolors Català Guitart

LES ADVERBES COMPOSÉS

Approches contrastives
en linguistique appliquée

Thèse de doctorat dirigée par le Dr.
Xavier Blanco Escoda

Département de Philologie Française et Romane
Université Autonome de Barcelone
2003

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	7
0. INTRODUCTION	10
Notations.....	23
1. L'ADVERBE COMPOSÉ	24
1.1. La notion d'adverbe : généralités	25
1.2. Définition de l'adverbe composé	30
1.2.1. Définition de l'adverbe composé au niveau sémantique	32
1.2.2. Définition de l'adverbe composé au niveau syntaxique.....	34
1.2.3. Définition de l'adverbe composé au niveau morphologique.....	37
1.2.4. Définition de l'adverbe composé au niveau phonétique	40
1.2.5. Définition de l'adverbe composé au niveau pragmatique	41
1.3. Adverbes composés et verbes composés	45
1.4. Classification des adverbes composés	47
2. LES DICTIONNAIRES ÉLECTRONIQUES	52
2.1. Les dictionnaires électroniques : cadre général	53
2.1.1. Les dictionnaires électroniques du LADL.....	53
2.1.2. Les dictionnaires électroniques de l'espagnol	56
2.2. Le dictionnaire d'adverbes composés de l'espagnol	57
2.2.1. Élaboration du dictionnaire	57
2.2.2. Principes de classement	58
2.2.3. L'arbre de classification	60
2.2.4. Format du dictionnaire	62
2.2.5. Données	69
2.3. Traitement de la sémantique	80
2.3.1. Classements sémantiques des constructions adverbiales	80
2.3.2. Regroupements sémantiques des adverbes composés	83
2.3.2.1. Les variantes	83
2.3.2.2. Les séries (para-)synonymiques	87
2.3.2.3. Les adverbes « à case ouverte ».....	91
2.3.2.4. Les semi-phrasèmes.....	96
2.3.2.5. Autres regroupements.....	101
2.3.3. Classement sémantique des verbes.....	105
2.3.3.1. Classement sémantique des verbes : préalables	106
2.3.3.2. Classement sémantique des verbes espagnols.....	111
3. LES CLASSES D'ADVERBES	116
3.1. L'adverbe composé en français	117
3.1.1. La classe PC	117
3.1.2. La classes PDETC	119
3.1.3. La classe PAC.....	121
3.1.4. La classe PCA.....	123
3.1.5. La classe PCDC.....	125
3.1.6. La classe PCPC.....	126

3.1.7. La classe PCONJ	128
3.1.8. La classe PCDN.....	132
3.1.9. La classe PCPN	133
3.1.10 La classe PV	134
3.1.11. La classe PF.....	136
3.1.12. Les constructions comparatives.....	137
3.1.12.1. La classe PECO	137
3.1.12.2. La classe PVCO.....	141
3.1.12.3. La classe PPCO	143
3.1.13. La classe PJC.....	144
3.1.14. Nouvelles données.....	145
3.2. L’adverbe composé en espagnol.....	148
3.2.1. La classe PC	148
3.2.2. La classe PDETC.....	153
3.2.3. La classe PAC.....	159
3.2.4. La classe PCA.....	162
3.2.5. La classe PCDC.....	166
3.2.6. La classe PCPC.....	168
3.2.7. La classe PCONJ	171
3.2.8. La classe PCDN.....	177
3.2.9. La classe PCPN	181
3.2.10. La classe PV	183
3.2.11. La classe PF.....	185
3.2.12. Les constructions comparatives.....	187
3.2.12.1. La classe PECO	189
3.2.12.2. La classe PVCO.....	199
3.2.12.3. La classe PPCO	202
3.2.13. La classe PJC.....	203
3.3. Étude comparative des données	205
3.4. Équivalence lexicale.....	215
3.4.1. Modules de traduction	215
3.4.2. Équivalents de traduction	217
3.4.3. Aspects contrastifs.....	219
4. DIMENSION BILINGUE ET MULTILINGUE.....	225
4.1. Dimension bilingue	227
4.1.1. Aspects contrastifs espagnol-catalan.....	227
4.1.1.1. Analyse syntaxique.....	230
4.1.1.2. Structure formelle.....	232
4.1.1.3. Équivalence lexicale.....	237
4.1.2. Aspects contrastifs espagnol-portugais	240
4.1.2.1. Les formes simples	241
4.1.2.2. Les formes complexes	247
4.1.2.3. Équivalence lexicale.....	249
4.1.2.4. Représentation par automates à états finis.....	251
4.1.3. Aspects contrastifs espagnol-allemand.....	254
4.1.3.1. Propriétés des adverbes composés.....	255
4.1.3.2. Équivalence lexicale	259
4.1.4. Aspects contrastifs espagnol-anglais.....	268
4.1.4.1. Propriétés des adverbes composés.....	269

4.1.4.2. Équivalence lexicale	270
4.1.4.3. Adverbes de temps	273
4.2. Approche trilingue : aspects contrastifs espagnol-français-italien	275
4.2.1. La table PDETC de l'italien	278
4.2.2. Analyse contrastive espagnol-français-italien	282
4.2.2.1. Prépositions	282
4.2.2.2. Déterminants.....	282
4.2.2.3. Noyaux lexicaux	285
4.2.2.4. Équivalence sémantique	286
4.3. Dimension multilingue	289
4.3.1. La classe PVCOC.....	289
4.3.2. Équivalence lexicale	295
5. IMPLÉMENTATIONS ET APPLICATIONS	304
5.1. L'environnement informatique	305
5.1.1. Le système INTEX	305
5.1.2. Reconnaissance automatique des entrées	309
5.1.2.1. Corpus littéraire	309
5.1.2.2. Corpus journalistique.....	312
5.1.3. Reconnaissance automatique par graphes	316
5.1.3.1. Les graphes	316
5.1.3.2. Les grammaires locales	320
5.1.4. Les suites ambiguës	321
5.2. L'adverbe composé dans les langues de spécialité	324
5.2.1. Description des langues de spécialité	324
5.2.2. Élaboration des dictionnaires de spécialité.....	327
5.2.3. Le domaine de la bourse	330
5.2.3.1. Structuration syntactico-sémantique du domaine.....	330
5.2.3.2. Les adverbes dans le domaine de la bourse	335
5.2.3.3. Implémentation informatique	337
5.2.4. Le domaine culinaire	338
5.2.4.1. Structuration syntactico-sémantique du domaine.....	338
5.2.4.2. Les adverbes dans le domaine culinaire	341
5.2.4.3. Implémentation informatique	344
5.2.5. Le domaine de la médecine	346
5.2.5.1. Structuration syntactico-sémantique du domaine.....	346
5.2.5.2. Les adverbes dans le domaine de la médecine	349
5.2.5.3. Implémentation informatique	351
5.3. L'adverbe composé dans l'enseignement/apprentissage des langues	353
5.3.1. Aspects linguistiques	354
5.3.2. Aspects psycholinguistiques.....	357
5.3.3. Aspects méthodologiques	360
5.3.4. Propositions pédagogiques	363
5.3.4.1. Sensibilisation.....	363
5.3.4.2. Compréhension.....	368
5.3.4.3. Découverte du système	370
5.3.4.4. Appropriation	372
5.3.4.5. Production.....	375
6. CONCLUSIONS	378

7. BIBLIOGRAPHIE	382
-------------------------------	-----

8. ANNEXES

- Dictionnaire des adverbes composés de l'espagnol
- Dictionnaire des adverbes composés du français
- Dictionnaire des adverbes composés du catalan (échantillon)
- Dictionnaire des adverbes composés de l'allemand (échantillon)
- Dictionnaire des adverbes composés de l'anglais (échantillon)
- Dictionnaire des adverbes composés de l'italien (échantillon)
- Dictionnaire des adverbes composés du portugais (échantillon)
- Dictionnaire des adverbes du domaine de la bourse (échantillon)
- Dictionnaire des adverbes du domaine de la médecine (échantillon)
- Dictionnaire des adverbes du domaine culinaire (échantillon)

PRÉFACE

Cette recherche s'inscrit dans le cadre du lexique-grammaire, basé sur les théories transformationnelles de Harris, mis en oeuvre par Maurice Gross et développé par Gaston Gross pour les questions relatives à la sémantique.

Le travail consiste en une étude contrastive des adverbes composés de l'espagnol par rapport principalement au français, mais aussi par rapport à d'autres langues européennes. Sous ces bases théoriques et méthodologiques, la première étape a abouti au recensement d'une quantité significative du total des unités adverbiales composées en espagnol, qui ont été par la suite incorporées au DELACs (dictionnaire des mots composés de l'espagnol).

À partir de la forme de base de ces adverbes, généralisée en *Prép Dét N Modif* (cf. 1.1.), nous avons défini seize classes formelles d'adverbes composés de l'espagnol en adaptant le classement syntaxique proposé par Maurice Gross (1986a) pour les adverbes du français. Au delà de ce classement, axé sur les structures, nous avons proposé un classement sémantico-fonctionnel.

Puis, une description des propriétés linguistiques de ces adverbes nous a menée à faire une comparaison des adverbes espagnols et français. Cette étude contrastive s'est élargie à l'appui des adverbes d'autres langues comme le catalan, le portugais, l'italien, l'allemand et l'anglais pour lesquelles nous disposons de dictionnaires élaborés en suivant des presupposés théoriques semblables.

Pour finir, nous avons envisagé plusieurs applications possibles de cette étude, comme l'utilisation des tables dans des procédures automatiques de reconnaissance des adverbes, le recensement et la description des adverbes dans différents domaines spécialisés et des applications pédagogiques.

Les tables présentant les propriétés spécifiques de chaque classe d'adverbes et l'index des suites étudiées constituent l'annexe qui termine le travail.

Je tiens à remercier tous ceux et toutes celles qui ont contribué à la réalisation de cette thèse. Tout d'abord, je voudrais exprimer ma profonde gratitude envers Xavier Blanco. Sans son soutien, sa confiance, ses remarques pertinentes, sa lecture minutieuse ainsi que sa grande disponibilité pendant toutes ces années, cette recherche n'aurait pu aboutir.

J'ai une vive reconnaissance pour Matías Mellado pour sa lecture méticuleuse, ses corrections et ses observations inestimables. Je suis aussi reconnaissante à Jorge Baptista pour son accueil chaleureux à l'Université de Faro (Portugal), en plus de ses recommandations en matière de bibliographie et de ses suggestions qui m'ont permis d'éliminer bon nombre d'incohérences. Ma reconnaissance s'adresse également à José Català qui m'a énormément aidée lors de la préparation du manuscrit.

Je remercie tout particulièrement Claus Behncke et Anica Falica pour leur aide précieuse en ce qui concerne les suites allemandes. Je remercie aussi Jordi Gelabert pour ses réflexions judicieuses quant aux suites catalanes et espagnoles.

En outre, je dois de vifs remerciements à Alain Vignes et à Sandrine Fuentes pour leurs remarques suggestives sur la traduction des suites, ainsi qu'à M^a Carmen Gonzalez Texeira pour ses commentaires fins en ce qui concerne le gallicien.

Mes remerciements vont aussi à Michele De Gioia pour sa collaboration efficace en ce qui concerne les suites italiennes. Je remercie vivement Dieter Seelbach pour son accueil enthousiaste à l'Université de Mainz et pour l'aide qu'il m'a prêtée tout au long de ma participation au projet *Formas de predicados y divergencias de traducción*, dans le cadre de l'Action intégrée, HA 1998-0103, recherche qui a été financée par le Ministerio de Educación y Ciencia.

Mes remerciements vont également à Margarita Sitnikova qui m'a facilité des suites russes. Merci aussi à Cristian Capraru qui m'a proposé des suites roumaines. Merci

encore à Christine Howes pour son aide quant aux suites anglaises. J'ai une dette particulière envers Juan Cánovas pour ses contes qui ont enrichi le corpus littéraire servant de base à la recherche.

Enfin, je tiens à remercier ma famille qui m'a soutenue et encouragée tout au long de ce travail.

0. INTRODUCTION

L'adverbe a suscité et suscite un intérêt constant auprès des grammairiens et des linguistes. Au cours de ces dernières décennies, bon nombre d'études sur les adverbes du français et de l'espagnol ont été menées dans le cadre d'ouvrages généraux ou de travaux ponctuels à propos de certains groupes d'adverbes ou d'adverbes concrets. Nølke (1990b) donne un aperçu des principales études publiées jusqu'à ce jour. Citons aussi, entre autres, parmi les ouvrages parus depuis, les livres de Guimier (1996), Molinier et Levrier (2000) ou des études comme Cervoni (1990) pour le français et Alvarez Martínez (1994), Wotjak (1996), Gonzalez García (1997) et Kovacci (1999) pour l'espagnol. L'adverbe constitue une classe très hétérogène et, de ce fait, provoque une grande disparité d'opinions tant pour ce qui est de sa définition que des classements proposés. La plupart des auteurs s'accordent pour souligner que les limites de cette catégorie sont floues. Elle accueille souvent tous les mots qui ne rentrent pas naturellement dans l'une ou l'autre des parties du discours traditionnelles, Bosque (1996 : 26) la considère la classe fourre-tout, un vrai « cajón de sastre ». Pottier (1962 : 53) affirme à ce sujet :

« Il semble que l'on ait mis dans les grammaires sous la rubrique 'adverbes' tous les mots dont on ne savait que faire. La liste n'est jamais close et on n'en donne pas de définition intégrante. »

Ce à quoi Chervel (1977 : 251) ajoute :

« [La catégorie de l'adverbe] devient peu à peu la classe poubelle, celle où l'on relègue les invariables que l'on ne sait plus où caser. »

Cette situation n'est ni nouvelle ni récente. Considéré comme classe de mots ou comme fonction syntaxique, comme élément majeur ou secondaire, l'adverbe n'a jamais été cerné d'une manière claire. Un rapide tour d'horizon historique¹ nous permettra de rendre compte de la diversité des points de vue.

Les premières dénominations des parties du discours commencent à apparaître en Grèce au IV^e siècle av. J.-C., et sont introduites non pas par des spécialistes de la grammaire, mais par les philosophes et les sophistes qui s'intéressaient au langage comme instrument de raisonnement et de persuasion (le mot *λογος* en grec désigne de fait à la fois le discours et la raison).

Platon établit la distinction entre nom et verbe, le nom (*ονομα*), ce dont on parle, et le verbe (*ρημα*), ce qu'on en dit. Aristote suit la lancée et reprend son schéma. Outre l'énoncé simple, on peut relier des éléments (*συνδεσμος* sorte de conjonction), et donner au nom d'autres fonctions que d'être le point de départ de ce qu'on va dire, et au verbe d'autres fonctions que d'affirmer quelque chose d'un nom. La notion de *πτωσις* désigne toutes ces autres fonctions, aussi bien pour le verbe que le nom. Elle est à l'origine de ce qu'on a appelé *casus* (cas) pour le nom et *flexio* (flexion, conjugaison) pour le verbe.

Les Stoïciens, au III^e siècle av. J.-C., ajoutent le terme d'*αρθρον* (*articulus*, article), qui désigne à la fois le démonstratif et ce que nous appelons l'article. Ils distinguent le nom propre (*ονομα*) du nom commun (*προσηγορια*). Ils reprennent le terme de *συνδεσμος* (*coniunctio*, conjonction) qui joint deux propositions simples pour faire un énoncé complexe, de type causal, hypothétique ou autre.

Ce sont les Alexandrins qui constituent, dans le cadre de la fameuse Bibliothèque d'Alexandrie et du Musée, la première grammaire de la langue grecque homérique et classique. Leur propos n'est plus philosophique, mais vraiment linguistique. Denys le Thrace dans sa *Τεχνη Γραμματικη* propose un modèle de grammaire comportant huit classes de mots, les quatre précédemment identifiées par les stoïciens : le *nom* (*ονομα*), qui reprend comme subdivision secondaire la distinction des Stoïciens entre propre et commun, le *verbe* (*ρημα*), la *conjonction* (*συνδεσμος*) (ce qui lie avec), l'*article* (*αρθρον*), qui désigne les jointures, les articulations ; ainsi que les quatre classes de

¹ Nous nous appuyons, entre autres, sur les observations suggestives de Hue (1986), García Tejera (1984), González García (1997), Nölke (1990b). En ce qui concerne les grammairiens grecs et latins, nous avons également consulté avec profit Swiggers (1997) et Robins (2000).

mots suivantes: l'*adverbe* (*επιρρημα*) (littéralement, ce qui est ajouté au verbe de *επι* « sur » et *ρημα* « verbe »), la *préposition* (*προθεσις*) (le fait de placer devant), le *participe* (*μετοχη*), ainsi nommé parce qu'il « participe » du nom et du verbe, ayant à la fois une déclinaison et une conjugaison (des voix et des temps), le *pronom* (*αντωνυμια*) (à la place du nom).

L'adverbe ou *επιρρημα* comprenait des formes invariables qui ne rentraient dans aucune des classes aristotéliennes. Il désignait la partie de la phrase qui s'unit au verbe et le modifie. Dans cette catégorie étaient inclus des mots divers qui exprimaient le mode, le lieu, le temps, l'affirmation, la négation et même des interjections.

On remarque tout de suite, par rapport à la grammaire traditionnelle, l'absence de l'adjectif et de l'interjection. L'adjectif (*ονοματα επιθετα*) est considéré comme une subdivision du nom. L'interjection (*interiectio*, mot que l'on jette au milieu de la phrase pour exprimer un sentiment) n'apparaît que dans la grammaire latine impériale (vers le IIIe siècle ap. J.-C)

La définition des huit classes permet d'établir les principes de la grammaire traditionnelle. Les critères utilisés sont d'ordre morphologique (mots variables vs mots invariables), sémantique (nom et verbe se différencient parce qu'ils représentent respectivement « une personne ou une chose » et une « activité ou processus »), syntaxique (antéposition de la préposition, etc.).

La syntaxe s'est également développée à Alexandrie. Apollonius Dyscole explique dans son *Περί Συνταξεως* (IIe siècle ap. J.-C.) que l'énoncé se construit autour d'un noyau nom-verbe alors que tous les autres éléments peuvent s'effacer sans que l'énoncé soit incomplet². Cette analyse justifie l'ordre d'étude des mots dans une grammaire qui est un ordre d'importance dans le discours : le nom et le verbe d'abord, l'article et le pronom ensuite, l'adverbe, le participe, la préposition et enfin la conjonction.

Les grammairiens Latins, excepté Varron qui apporte quelques principes originaux³ (*De Lingua Latina*), se limitent à traduire la terminologie grecque et à remplacer l'article inexistant en latin par l'interjection, pour compenser peut-être l'absence d'article en latin et garder le nombre canonique de huit « parties du discours » (*partes orationis*), ce qui apparaît dans la grammaire latine la plus connue, *l'Ars Minor* de Donat, Aelius

² Cette affirmation n'est pas évidente, si l'on efface l'adverbe on est souvent en présence d'une assertion très différente à celle qui est réalisée par le verbe seul.

³ Dans le système de Varron, les parties de la phrase s'organisent selon un critère morphologique, en fonction du cas et du temps. L'adverbe appartient à la même classe que les particules (prépositions et conjonctions) et se caractérise par le manque de flexion.

Donatus (IVe siècle ap. J.-C.) : le nom (*nomen*), le pronom (*pronomen*), le verbe (*verbum*), le participe (*participium*), l'adverbe (*adverbium*), la conjonction (*coniunctio*), la préposition (*praepositio*), l'interjection (*interiectio*).

L'*adiectiuum* n'est qu'une subdivision du nom, et l'*articulus* un cas particulier d'un pronom (*hic, haec, hoc* employé à côté d'un nom). L'*adverbium* qui signifie littéralement « près du verbe » implique que l'adverbe est incident à un verbe aussi bien de par sa position que de par son sens.

Le Moyen-Âge, qui poursuit la réflexion sur le latin en ne s'intéressant que peu aux langues vulgaires, continue dans cette voie.

Quelques siècles plus tard, en 1492, Elio Antonio de Nebrija, dans sa *Gramática Castellana*, distingue dix parties du discours, il regroupe l'adverbe et l'interjection, ajoute le gérondif et l'article et le participe en deux : le participe variable et le participe invariable des temps composés. Il nous parle de l'adverbe en suivant de près la grammaire latine :

« Adverbio es una de las diez partes de la oración, la cual añadida al verbo hinche o mengua o muda la significación de aquél, como diciendo bien lee, mal lee, no lee, bien hinche, mal mengua, no muda, la significación deste verbo lee. I llamase adverbio, por que comúnmente se junta e arrima al verbo, para determinar alguna qualidad en él, asuí como el nombre adjectivo determina alguna qualidad en el nombre sustantivo. » (Nebrija, 1946 [1492] : 197)

La Renaissance élargit cette vision de l'adverbe. En 1540, le grammairien Scaligero lui reconnaît outre la possibilité de modifier le verbe celle de modifier l'adjectif et même un autre adverbe. En Espagne, Francisco Sánchez de las Brozas, El Brocense, ajoute en 1578 que l'adverbe peut aussi modifier un substantif : *bene doctus* 'muy sabio', *valde mane* 'muy de mañana', *semper lenitas* 'siempre dulzura'.

Le XVIIème siècle connaît essentiellement deux tendances grammaticales : la tendance normative avec Malherbe et Vaugelas et la tendance rationaliste avec la *Grammaire Générale Raisonnée* ou *Grammaire de Port Royal* écrite en 1660 par Claude Lancelot en collaboration avec Antoine Arnauld. Cette dernière soutient que la structure du langage est un produit de la raison et que les langues humaines sont des variantes d'un système rationnel et logique plus général. Elle définit ainsi l'adverbe :

« Le désir que les hommes ont d'abrèger le discours, est ce qui a donné lieu aux adverbes car la plupart de ces particules ne font que pour signifier en un seul mot, ce qu'on ne pourroit marquer

que par une préposition et un nom : comme *sapienter, sagement* ; pour *cum sapientia*, avec *sagesse, hodie* pour *in hoc die, aujourd'hui*. » (Arnauld ; Lancelot, 1970 [1660]: 93 et ss)

Cette *Grammaire Générale Raisonnée* a eu beaucoup d'influence jusqu'au XIX^{ème} siècle et elle a été revalorisée par Noam Chomsky.

Au XVIII^{ème} siècle, la plupart des grammairiens se basent sur la grammaire de Port Royal.

En Espagne, le dictionnaire de *Autoridades* de la RAE (1726) considère l'adverbe comme une partie du discours qui modifie le verbe et distingue les adverbes de manière, de lieu et de temps :

ADVERBIO. f. m. Term. de Gramática, y una de las partes de la oración. Es aquella voz que modifica la significación del verbo, y dá á entender el modo, ó la calidad con que se hace, se dice, ó se piensa: como velozmente, respecto de correr: elegantemente, respecto de hablar, y ingeniosamente, respecto de discurrir. Y estos se llaman propriamente adverbios de modo. Otros hai de lugar: como allí, aquí, que expresan la parte donde se hace, dice, ó está alguna cosa. Otros de tiempo, que notan el en que sucede algo, como ahora, ayer, &c. Lat. *Adverbium*.

En 1771 apparaît en Espagne la première édition de la Gramática Castellana de la RAE et nous trouvons une définition plus complète de l'adverbe. Cette grammaire distingue entre adverbes simples et composés, et divise les adverbes en adverbe de lieu, de temps, de manière, de quantité, de comparaison, d'ordre, de doute, d'affirmation et de négation. L'adverbe se différencie aussi de la préposition de par son autonomie dans la phrase. Mais la *Real Academia* ne prend pas en compte les apports de Scaligero et de El Brocense, concernant la possibilité de l'adverbe de modifier d'autres parties du discours, et les repousse même explicitement :

« Adverbio es una palabra que se junta al verbo para modificar y determinar su significación como: *es tarde; come bien ; duerme mal* en cuyas expresiones los adverbios *tarde, bien, mal* modifican y determinan respectivamente la significación de los verbos *ser, comer, dormir*.

Es propiedad del adverbio juntarse con el verbo expreso o suplido, como lo denota su mismo nombre, que quiere decir *junto al verbo*. Quando se ve con otras partes de la oración, no es porque va con ellas, sino con algun verbo que hay ántes ó debe suplirse, v.g. en esta cláusula: *el hombre naturalmente bueno es fácil de engañar por los malos* : aquel adverbio *naturalmente* no va con *hombre*, ni con *bueno*, sino con el verbo *ser*, que debe suplirse en esta forma : *el hombre (que es) naturalmente bueno.*» (RAE, 1771 : 187)

Ce n'est qu'à partir de la treizième édition (1874) qu'elle lui reconnaît la possibilité de modifier l'adjectif ou un autre adverbe, ce qui avait pourtant été accepté par de nombreux grammairiens tels que Jovellanos (1795) et Bello⁴ (1847) :

« En vista de tantas analogías, no andan desacertados los gramáticos que consideran el adverbio como una forma del adjetivo, ó como un adjetivo especial é indeclinable, destinado a calificar los verbos y los participios, á la manera que los adjetivos califican á los sustantivos. » (R.A.E., 1874 : 158)

Dans les éditions de 1924, 1928 et 1931, nous trouvons la définition définitive de l'adverbe :

« El adverbio es la parte invariable de la oración, que sirve para calificar o determinar la significación del verbo o la del adjetivo, y a veces la de otro adverbio. » (R.A.E, 1931 : 119)

En ce qui concerne le français, Lhomond (1780), le pionnier de la grammaire scolaire, reprend l'adverbe parmi ses dix parties du discours et ses successeurs lui reconnaissent une « nature » en l'élevant au rang des *nom, pronom, article, adjectif, verbe, préposition, conjonction, interjection*.

La définition du *Bon usage* de Grevisse suit la grammaire traditionnelle :

⁴ La *Gramática de la lengua castellana* de Andrés Bello définit l'adverbe : « como el adjetivo modifica al sustantivo y al verbo, el adverbio modifica al verbo y al adjetivo. Al verbo, v.g. ven despacio, al adjetivo, como en una lección ben aprendida. Sucede también que un adverbio modifica a otro como en estas proposiciones: el ave volaba muy aceleradamente; la función terminó demasiado tarde. Nótese la gradación de modificaciones : 'demasiado' modifica a 'tarde', y 'tarde' a 'terminó', como 'muy' a 'aceleradamente', y 'aceleradamente' a 'volaba'. Es un signo de orden inferior: modifica modificaciones. » (Bello, 1980 [1847] : 49)

« L’adverbe est un mot invariable que l’on joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe pour en modifier le sens. » (Grevisse, 1975 : 862)

Goosse, qui assure la remise à jour du *Bon Usage* reprend à son tour cette définition dans la 13^e édition :

« L’adverbe est un mot invariable qui est apte à servir de complément à un verbe, à un adjectif, à un autre adverbe. » (Grevisse, 1993 : 1346)

Quelques définitions considèrent que la portée de l’adverbe est aussi la phrase. Ainsi, dans la *Grammaire Larousse du Français contemporain* :

« L’adverbe est un mot invariable dont le rôle est d’apporter un élément complémentaire à un verbe, un adjectif, un adverbe, un groupe de mots ou une proposition. » (Chevalier, 1964 : 414)

Nous retrouvons une position semblable dans la *Gramática del español* de Alonso :

« Podemos decir que el adverbio es la forma invariable (no admite género y número) que modifica (amplía, precisa o matiza) el significado del adjetivo, del verbo o de otras palabras o frases. » (Alonso, 1968 : 320)

de même que Manuel Seco :

« El adverbio es una palabra destinada a actuar como adjunto de verbos o de adjetivos: es muy bueno. También puede actuar como adjunto de otro adverbio : trabaja muy bien. Y puede extender su actividad, como ocurre con otros adjuntos, no ya sobre una sola palabra -verbo, adjetivo, o adverbio- sino sobre todo un grupo de palabras cuyo centro sea un verbo, adjetivo o adverbio o que tenga en la frase la misma función que uno de éstos. Como el verbo es centro del grupo de palabras que llamamos predicado, elemento esencial de la oración, puede ocurrir que un adverbio actúe como adjunto de toda una oración en bloque. » (Seco, 1980 : 89)

Par contre, Gili Gaya en parlant de l’adverbe dans la partie consacrée aux adjectifs de son *Curso superior de sintaxis española* ne prend pas en compte cette possibilité et, de plus, nie la portée de l’adverbe sur les noms :

« Los adverbios como los adjetivos son palabras calificativas o determinativas, pero las modificaciones que significan afectan específicamente al verbo, al adjetivo, al adverbio y no a los sustantivos como los adjetivos. » (Gili Gaya, 1981 : 222)

Les différentes définitions de la grammaire traditionnelle soulignent la capacité de l'adverbe de modifier certains éléments de la phrase et par là-même lui attribuent un rôle secondaire. Ces éléments sont divers, *le verbe, l'adjectif, d'autres adverbes, le nom, une phrase complète* selon les auteurs, c'est ce qui rend la définition d'autant plus difficile.

La grammaire structurelle essaie de nuancer les fonctions caractéristiques de l'adverbe. Bon nombre des approches structurelles le rattachent formellement ou sémantiquement à d'autres catégories telles que *le nom, l'adjectif* et le traitent parfois comme une de leurs variantes.

Ainsi, pour Hjelmslev (1935), l'adverbe est un cas adverbial (*casus adverbialis*) de l'adjectif. Pottier (1968) ne situe pas les adverbes dans une catégorie unique ; il désigne les adverbes de manière « adjectifs de verbe » et les étudie avec les adjectifs de noms. Les adverbes de situation sont des variantes combinatoires de la préposition ; les adverbes de lieu et de temps remplacent les tournures analytiques quand le contexte est bien défini et, en ce qui concerne les adverbes d'affirmation et de négation, il affirme qu'ils sont des substituts modaux de l'énoncé.

D'autres structuralistes considèrent l'adverbe comme une unité syntaxiquement autonome.

Tesnière (1959) classe les mots en catégories et distingue les mots vides et les mots pleins dans lesquels il inclut le verbe, le substantif, l'adjectif et l'adverbe.

Martinet, dans sa *Syntaxe Générale* (1985), parle de l'adverbe comme d'un monème syntaxiquement autonome car le rapport syntaxique qu'il entretient avec son contexte n'est marqué que par son sens. Il insiste sur le fait que les adverbes se spécialisent dans une fonction syntaxique et sémantique comme celle de circonstanciel.

Barrenechea, Alarcos et Alvarez Martínez soutiennent cette acception. Pour Barrenechea (1979), les adverbes sont les mots qui ont la fonction de modifier soit directement des adjectifs (ou des constructions exocentriques équivalentes), soit d'autres adverbes ou même des verbes mais seulement avec une fonction circonstancielle.

Alarcos rajoute à la fonction primordiale de l'adverbe, celle de circonstanciel qu'il appelle « aditamento », la notion d'autonomie. Il considère que la catégorie adverbiale est constituée par des éléments qui peuvent se rattacher à un verbe et faire partie du syntagme verbal, mais aussi à des noms, des adjectifs et d'autres adverbes et faire partie

de syntagmes nominaux et adverbiaux. Ce qui est vraiment important c'est la fonction que l'adverbe a dans la phrase, fonction qu'il doit réaliser d'une manière autonome, c'est-à-dire sans la présence d'autres signes :

« Si se mantiene el término 'adverbio' como designación de una clase funcional de unidades, sólo podrá aplicarse a aquéllas que cumplan estas condiciones : ser signos mínimos y cumplir sin la adición de índices funcionales la función que hemos llamado de **aditamento**. » (Alarcos, 1978 : 220)

« En sentido estricto, adverbio designa una clase de palabras y a menudo indescomponibles en signos menores, destinadas en principio a cumplir por sí solas el papel de adyacente circunstancial del verbo. Esta función no impide que además, dentro de un grupo unitario nominal, se presente el adverbio como adyacente de un adjetivo o de otro adverbio distinto. » (Alarcos, 1994)

Pour Alvarez Martínez, l'adverbe est une unité linguistique, avec des caractéristiques propres formelles et fonctionnelles, qui constitue un paradigme indépendant des autres unités invariables. Elle définit ainsi l'adverbe :

« El adverbio es una 'parte de la oración', es decir, desempeña una función sintáctica en ella ; no manifiesta variación de género, ni de número, por lo que no puede ir acompañado por el artículo. Sí admite, sin embargo, diferentes grados (gradación). Su función característica es la de complemento circunstancial o aditamento, aunque también puede encontrarse como complemento de un adjetivo o de otro adverbio, y como elemento nuclear o central de una frase nominal. En cuanto al significado, el adverbio sitúa en el tiempo, en el lugar, e indica el modo o la cantidad. Además, permite expresar la conformidad, la duda o la no conformidad con lo enunciado. » (Álvarez Martínez, 1994 : 11)

Une autre approche, dans la linguistique structurale, situe l'adverbe en troisième position. En effet, Jespersen (1924), de même que Bello, parlait déjà de trois catégories syntaxiques : les primaires comme le substantif, qui ne modifient pas mais sont modifiées, les secondaires comme le verbe et l'adjectif, qui modifient et sont modifiées et les tertiaires qui ne font que modifier.

La théorie guillaumienne de l'incidence a fortement marqué ce courant. L'incidence, pour Guillaume, désigne la faculté qu'ont les mots de se référer à un support. Il en existe trois, l'incidence interne du nom, l'incidence externe de l'adjectif et l'incidence externe de deuxième degré ou incidence relationnelle de l'adverbe.

Selon la grammaire distributionnelle, et d'après le modèle de Bloomfield, les unités sont définies à partir des positions qu'elles peuvent occuper dans le discours. Les parties du discours comportent les catégories majeures (nom, adjectif, adverbe) et les catégories mineures de deuxième rang qui n'ont pas de sens spécifique. Toutes les unités ayant une même distribution appartiennent à la même classe :

« Todas las palabras que podrían ocupar el mismo conjunto de posiciones (o distribución) en las fórmulas de enunciados libres mínimos, deben pertenecer a las mismas partes del discurso. »
(Hockett, 1971 : 89)

Pour pallier les insuffisances de cette théorie, l'américain Z.S. Harris (1976) développe la grammaire transformationnelle. Il analyse la phrase en constituants immédiats, unités minimales soumises à une hiérarchisation dans la phrase. Il essaie de décrire les mécanismes qui permettent de passer d'une phrase à ses équivalents possibles.

Elève de Z.S. Harris, Chomsky (1968) utilise cette notion de transformation pour fonder la grammaire générative et transformationnelle. La transformation est le procédé qui permet de faire dériver la structure de surface d'une phrase à partir de sa structure profonde. Sous l'étiquette d'adverbe, il ne renvoie pas à une classe de mots mais à un ensemble de fonctions vaguement délimitées.

Nous avons vu à travers cet aperçu historique différentes approches de la catégorie adverbiale, tantôt conçue comme une catégorie à part entière, tantôt comme fonction syntaxique. Le domaine de l'adverbe demeure encore vaste et en partie inconnu.

À cet égard, Maurice Gross (1986a, 1986b et 1990b) a fourni de nouveaux postulats théoriques et méthodologiques pour son étude. Il démontre qu'une classification des formes, à partir des propriétés syntaxiques, est essentielle pour donner une définition de la notion de classe grammaticale. Il applique la notion d'adverbe à des structures syntaxiquement différentes de la terminologie traditionnelle comme les adverbes proprement dits, les propositions subordonnées circonstancielles, les compléments circonstanciels et d'autres formes encore, telle que les exclamations et les conjonctions ayant des propriétés adverbiales. Il présente une classification des formes des adverbes et non de leur fonction. Il distingue les adverbes figés des adverbes libres et constate un continuum entre ces deux types de suites. Les adverbes figés ont souvent été considérés comme des exceptions et ont été habituellement écartés des discussions théoriques. Ils

constituent pourtant une partie importante du lexique. Maurice Gross et son équipe du Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (LADL, Université Paris 7) en ont repertorié et classé, d'après leur forme et leurs propriétés syntaxiques, environ 7 000 pour le français (Gross, M. 1986a). Suivant les mêmes critères méthodologiques, plus de 6 000 adverbes de l'italien (De Gioia, 2001) et environ 3 000 constructions adverbiales du portugais (Ranchhod, 1998-99) ont été inventoriés.

La présente contribution à l'étude du domaine mentionné concerne les adverbes composés de l'espagnol. Nous en avons recensé et classifié environ 6 000 dont nous nous proposons de faire une description globale systématique et détaillée. Cette étude n'est pas seulement l'application d'un modèle théorique existant déjà mais aussi une mise à l'épreuve de l'efficacité de ce dernier. En effet, cette formalisation linguistique va nous permettre d'établir un lexique informatisé dont l'objectif est double, d'une part reconnaître et interpréter le plus grand nombre possible de ces adverbes, d'autre part, fournir des outils lexicographiques pour la traduction automatique espagnol-français. Notre cadre théorique de référence est donc celui du lexique-grammaire tel qu'il a été élaboré par Maurice Gross (1981, 1990a) et développé par Gaston Gross (1994d, 1995b, 1996b) notamment pour les questions relatives à la sémantique. Dans ce cadre basé sur la théorie transformationnelle de Z.S. Harris (1976), la phrase élémentaire est considérée comme l'unité minimale de sens. La combinaison de phrases élémentaires permet d'aboutir, après diverses opérations de réduction, de permutation, et de modifications morphologiques aux énoncés de la langue. Les adverbes venant s'adjoindre à ces phrases élémentaires entretiennent des relations complexes avec les éléments de ces dernières. Maurice Gross a élargi la notion traditionnelle d'adverbe en la rapprochant de celle de complément circonstanciel. En suivant ce postulat, nous englobons sous le terme d'adverbe généralisé les compléments plus ou moins facultatifs de la phrase ou du verbe, ayant des propriétés combinatoires restreintes par rapport à celles des formes libres, par exemple :

« *Así que prefiero oír su cantinela como quien oye llover* » Etxebarria, L. (1998 : 33)⁵

⁵ Bon nombre des exemples cités dans cette recherche sont tirés de la presse. Des journaux comme *El Mundo* (1995) et *El Periódico* (1998) ont été systématiquement dépouillés. D'autres comme *Challenges*,

Nous sommes aussi tributaire de certaines propositions faites par I. Mel'čuk dans le cadre de la théorie Sens-texte surtout en ce qui concerne la description des semi-phrasèmes. Dans une perspective plus générale, certains travaux récents en linguistique informatique, par exemple Jacquemin (1997) et Senellart (1999) sont à la base de bon nombre de nos observations concernant les dictionnaires électroniques orientés vers la traduction automatique (TA).

Notre travail est structuré en cinq grandes parties : la notion d'adverbe composé, les dictionnaires électroniques, les classes d'adverbes, la dimension bilingue et multilingue et les applications.

La notion d'adverbe composé, qui sous-tend notre recherche, est exposée dans le chapitre premier. Cette nouvelle vision de l'adverbe est étroitement liée à celle de figement. Nous examinerons les propriétés communes qui caractérisent ce phénomène ce qui favorisera la définition de l'adverbe et nous conduira à la classification en seize classes syntaxiques.

Le chapitre 2 se centre sur le dictionnaire d'adverbes composés. Les adverbes que nous avons recensés constituent un module à l'intérieur du système de dictionnaires électroniques de l'espagnol. Les propriétés syntaxiques de ces adverbes qui ont été intégrées dans plusieurs classes formelles (*PC*, *PDETC*, *PCA*, etc...) ont été établies et décrites dans des matrices binaires. Nous insisterons sur l'organisation des différents champs. Nous montrerons qu'il est possible d'introduire des informations sémantiques moyennant divers regroupements adverbiaux et grâce à la caractérisation syntactico-sémantique des prédicats.

Le chapitre 3 est consacré à la description systématique des particularités de chaque classe d'adverbe. Nous discuterons leurs spécificités et les régularités qui les caractérisent. Nous comparerons les adverbes espagnols et français en ce qui concerne les données. Nous envisagerons divers types d'équivalences servant de base à la traduction automatique.

Le chapitre 4 étudie les adverbes composés de diverses langues romanes (italien, portugais, roumain) et germaniques (anglais, allemand) et d'une langue slave (russe),

La Recherche, Science et vie, Le Monde, El País, ont été examinés occasionnellement. Le corpus inclut aussi quelques extraits littéraires, relevés au fil de nos lectures, auxquels il faut ajouter une quantité importante de phrases élaborées susceptibles d'illustrer notre propos. De ce fait, les citations empruntées essentiellement à la langue standard recouvrent aussi un éventail de registres de styles très variés, la langue littéraire et scientifique d'une part, la langue familière d'autre part.

d'un point de vue comparatif, dans une perspective de traduction automatique. L'analyse détaillée de ces adverbes révélera l'existence de structures syntaxiques et sémantiques fort semblables dans les différentes langues.

Le chapitre 5 aborde quelques applications possibles du dictionnaire électronique. Il est composé de trois parties. Les ressources linguistiques que nous avons dressées peuvent être utilisées dans des opérations d'analyse automatique de textes. Leur implémentation sous forme de graphes Intex (Silberztein, 1993, 1998/99 et 2000) nous permettra de traiter automatiquement des corpus littéraires et des corpus journalistiques à large couverture. Les procédures de reconnaissance automatique des adverbes sont expliquées dans la première partie. Dans la deuxième partie, nous montrerons qu'il est possible d'élaborer des dictionnaires de langues de spécialité qui vont au delà du recensement de termes nominaux de cette langue et qui prennent en compte verbes, adjectifs et adverbes de spécialité. Dans la troisième partie, nous examinerons les adverbes composés d'un point de vue pédagogique en tant qu'unités intégrantes de la compétence communicative. Nous proposerons une démarche didactique comprenant cinq étapes différentes mais complémentaires qui vont de la première rencontre jusqu'à l'emploi productif.

Une vision complète de l'adverbe requiert des angles d'attaque multiples et implique un va-et-vient nécessaire entre les différents pôles de la recherche, de ce fait, la présentation peut sembler, çà et là, parsemée de redites, car certains aspects généraux examinés lors des premiers chapitres sont reconduits en détail dans l'étude approfondie des chapitres suivants. Quoi qu'il en soit, nous avons essayé de privilégier systématiquement la solution qui faciliterait la lecture de ce travail.

En annexe, nous faisons figurer les tables où sont formalisées les propriétés syntactico-sémantiques des adverbes composés de l'espagnol ainsi que les différents modules d'adverbes composés d'autres langues que nous avons recensés ou utilisés.

NOTATIONS

Nous présentons ci-dessous les notations que nous utilisons pour représenter et caractériser des unités linguistiques.

Les structures phrastiques sont notées P et leur développement: $P =: N_0 V W$ où N_0 correspond au sujet de la phrase, V est le verbe et W la séquence des compléments (substantifs et/ou adverbes), éventuellement vide, sans portée dans la description.

Que P représente la phrase subordonnée complétive et *V-inf* W la phrase subordonnée infinitive.

Alors que le symbole $=$ indique une équivalence sémantique, le symbole $=:$ signale qu'une structure se spécifie ou se développe en une autre plus explicite.

Nous écrivons entre crochets $[]$ la partie de la phrase sur laquelle s'applique l'adverbe.

N est le substantif, il se spécifie en sous-classes, notamment *Nhum* indique la nature humaine. Les traits inanimés, abstrait, animal, végétal, locatif et temporel sont transcrits respectivement par : *Conc*, *Abst*, *Anl*, *Veg*, *Loc* et *Tps*.

N_0 , N_1 , N_2 correspondent au premier, deuxième, troisième complément de la phrase respectivement.

Vact, *Vévé* désignent les prédicats d'action et d'événement.

Prép est la préposition, *Dét* le déterminant, *Dnum* représente les déterminants numériques, *Pro* le pronom Les possessifs sont indiqués avec le symbole *Poss*. Les suffixes *-0* et *-I* signalent la coréférence obligatoire avec le sujet ou le complément du verbe.

C est le noyau lexical (partie fixe ou invariable de l'adverbe).

Modif est le modifieur ou l'expansion du nom dans un groupe nominal.

Le symbole E marque la séquence vide et aussi l'effacement (ou réduction à zéro).

L'emploi de l'astérisque $*$ indique que la structure qui le suit est inacceptable, parce qu'elle est agrammaticale, et/ou qu'il y a perte d'idiomaticité.

Le point d'interrogation $?$ signale que l'acceptabilité de la structure est douteuse.

CHAPITRE I

L'ADVERBE COMPOSÉ

« I'm glad you like adverbs- I adore them. They are only qualifications I really much respect. »

Henry James

L'étude des expressions figées, longtemps reléguées voire même méconnues, suscite dernièrement l'intérêt de nombreux chercheurs car, loin de constituer un phénomène isolé dans le discours, leur fréquence d'emploi montre le rôle qu'elles jouent dans la langue et à quel point les énonciateurs y ont recours. A cet égard, Mel'čuk signale :

« [...] un natif parle en phrasèmes [...] cependant, à cause de leur caractère imprévisible et capricieux, aucune des branches reconnues de la linguistique (sémantique, syntaxe, morphologie) ne s'occupe des phrasèmes ! Cela se comprend, étant donné que les phrasèmes doivent être étudiés conjointement par toutes les disciplines linguistiques : ils ont habituellement un sémantisme assez exotique et difficile à décrire, leur syntaxe est souvent différente de celle des syntagmes libres, et même leur morphologie a ses traits particuliers. » (Mel'čuk, 1993 : 84)

Le processus diachronique du figement a toujours intéressé les linguistes. L'informatisation des données linguistiques dans les dictionnaires électroniques, tout comme le traitement automatique des langues, ont mis en évidence l'importance des expressions figées pour l'analyse synchronique de la langue et ont marqué un changement d'optique. Les travaux de Maurice Gross (1982 et 1984b) suivis de ceux de Gaston Gross (1988 et 1996b) ont permis d'analyser profondément le phénomène de figement qui sous-tend ces suites en fournissant des descriptions systématiques de son fonctionnement.

Au sein de ces expressions, les adverbes composés constituent une des catégories la plus hétérogène. De nombreuses définitions ont été formulées. Elles correspondent à des critères définitoires différents, soit morphologiques, syntaxiques ou sémantiques. Nous

avons vu, ci-dessus, quelques définitions concernant l’adverbe simple. Dans ce chapitre, nous présenterons tout d’abord la notion généralisée d’adverbe qui est à la base de notre travail, puis la définition d’adverbe composé ainsi que sa classification morpho-syntaxique inspirée des critères proposés, pour le français, par Maurice Gross.

1.1. La notion d’adverbe : généralités

La tradition grammaticale considère les adverbes comme des circonstanciels qui, de ce fait, ne peuvent pas être confondus avec les arguments. Le critère retenu pour les distinguer est l’effacement. Les arguments sont tenus pour essentiels et les circonstanciels pour facultatifs. Cette opposition, comme nous allons le voir, n’est guère évidente.

En effet, d’une part, de nombreux verbes transitifs ont un complément qui peut être supprimé :

Jean aime lire (E + des romans + des récits)

Juan come (E + una ensalada + un estofado)

Le sens des phrases est semblable avec ou sans complément, même si toutefois on perd de l’information.

D’autre part, les circonstanciels ne sont pas toujours effaçables, sans modifier le sens global de la phrase :

Juan trabaja a la serena

L’adverbe *a la serena* est un prédicat qui porte sur la phrase. D’un côté, on affirme que Juan travaille et, de l’autre, on insiste sur le fait qu’il travaille en plein air, la nuit. L’adverbe n’est donc pas facultatif, car si on l’efface on obtient une phrase fort différente.

Finalement, il existe des adverbes obligatoires. Observons les phrases ci-dessous :

Jean se porte (bien + mal + comme un charme)

Juan se porta (bien + de maravilla + mal + como un demonio)

Jean a procédé (correctement + comme il faut)

Juan actúa (correctamente + como es debido + como Dios manda)

Les verbes *se porter*, *portarse*, *procéder* et *actuar* sélectionnent obligatoirement un adverbe :

**Jean se porte*

**Juan se porta*

**Jean procède*

??*Juan actúa*

Dans ces phrases, l’adverbe fait partie de la définition même de l’opérateur car on ne peut pas le supprimer, cependant, dans la phrase suivante :

Jean travaille (bien + mal)

Juan trabaja (bien + mal)

l’adverbe est un prédicat dont l’argument sujet est la phrase et le sens est *le travail de Jean est (bon + mauvais) ; el trabajo de Juan es (bueno + malo)*.

Des emplois syntaxiquement différents sont regroupés sous la même catégorie grammaticale. Comment définir alors les adverbes ?

La grammaire traditionnelle proposait un test de reconnaissance par la question (e.g. en où, quand, comment...). Ainsi, à l’adverbe *quand* de la question suivante :

Quand partiront nos amis ?

on peut associer l’une des formes suivantes :

bientôt (adverbe)

à 7 heures du matin (complément circonstanciel)

dimanche prochain (complément circonstanciel)

dès qu’ils auront fini leurs examens (proposition subordonnée)

Ce test conduit immédiatement à rapprocher les éléments qui, dans les trois catégories, jouent le même rôle sémantique. Considérons en outre les formes suivantes de complément :

Nos amis sont partis (matinalement + de bon matin + au petit matin + par un matin d'hiver + le matin où il a neigé)

Ces compléments adverbiaux de *P* (= : *nos amis sont partis*), qui répondent à la même question *quand ?* et que l'on peut considérer comme compléments de temps, sont tous des réalisations d'un même adverbe. Nous observons, en effet, qu'il existe des liens morphosyntaxiques et sémantiques entre ces formes et que les variations formelles (de déterminant ou de modifieur) sont internes au groupe nominal dont la tête est *matin*.

À partir d'observations semblables, Maurice Gross (1986a : 11) propose une formule généralisée d'adverbe, que nous empruntons (cf. infra). Nous englobons, donc, sous le nom unique d'adverbe généralisé, abrégé en adverbe (ou bien, pour des raisons de style, sous le terme synonymique de complément adverbial), les compléments plus ou moins facultatifs de la phrase ou du verbe compris dans les trois catégories de la grammaire traditionnelle : les adverbes, mots uniques élémentaires (*bien, mal*) ou dérivés (*profundamente*), les compléments circonstanciels ou groupes nominaux prépositionnels circonstanciels (*al amanecer, por amor al arte*) et les propositions subordonnées circonstancielles (*hasta que la muerte nos separe*), mais en outre quelques exclamations, onomatopées et conjonctions (simples ou composées) ayant des propriétés adverbiales, comme la mobilité. Cette notion peut être représentée par la formule générale des groupes nominaux prépositionnels :

Adv =: Prép Dét N Modif

Gaston Gross (1996b), pour sa part, ne retient pas les subordonnées circonstancielles comme adverbes, mais comme locutions prépositives et conjonctives. Pour lui, ces subordonnées comprennent un connecteur de nature prédicative ayant respectivement pour arguments la principale et la subordonnée. Il considère le connecteur comme un prédicat de second ordre qui relie les deux phrases. Nous discuterons de cette approche au point 3.1.8.

En ce qui concerne les propriétés de l'adverbe, elles sont très variées, nous nous limiterons à présenter brièvement, à titre d'exemple, deux de ces propriétés : la mobilité et la relation avec des questions spécifiques. Nous montrerons qu'il s'agit de propriétés lexicalement conditionnées et qu'elles exigent, donc, une description lexicographique (e.g. moyennant des tables).

Traditionnellement, on attribue aux adverbes la propriété de mobilité dans la phrase. Cette propriété constitue un critère de distinction entre adverbes et compléments d'objets (Gross, 1986a : 17). Cette mobilité est variable et dépend du rapport avec le verbe⁶.

Juan compró un libro ayer

Ayer, Juan compró un libro

Juan compró, ayer, un libro

Juan, ayer, compró un libro

Les phrases ci-dessus ne présentent pas de différences notables de sens, les adverbes de temps ou de lieu occupent en général librement les positions adverbiales. Bon nombre d'adverbes de manière sont mobiles mais le déplacement de l'adverbe s'accompagne parfois d'un changement de sens important.

El estudiante contesta inteligentemente a las preguntas

El estudiante, inteligentemente, contesta a las preguntas

Dans la première phrase, *inteligentemente* décrit la modalité de la réponse, il s'agit d'un adverbe de manière ayant sa portée sur le verbe. Dans la deuxième, l'adverbe ne décrit pas la manière dont l'étudiant a répondu, mais caractérise le sujet. L'étudiant a eu l'intelligence de répondre, même si les réponses ne sont pas obligatoirement intelligentes.

La mobilité de l'adverbe dépend souvent de la compatibilité sémantique entre l'adverbe et le verbe. Ainsi, de nombreux adverbes de manière ne sont admis qu'à droite du verbe, si le lien sélectionnel avec le verbe est fort :

⁶ Rodriguez Ramalle (1997-98) a fait une étude minutieuse de la position de l'adverbe en espagnol ; Guimier (1996), Molinier et Levrier (2000) ont étudié ce phénomène pour ce qui est des adverbes français en *-ment*.

Juan come glotonamente

**Juan glotonamente come*

Juan trabaja a destajo

**Juan a destajo trabaja*

Les adverbos de cantidad son en general poco móviles, bien que ciertos desplazamientos, léxicamente condicionados, puedan ser aceptados bajo ciertas condiciones de orden prosódico :

Al niño le gustan (mucho + muchísimo) los dibujos animados

Al niño le gustan los dibujos animados (??mucho + muchísimo)

Una otra propiedad que se le atribuye a los adverbos es la de poder asociarse a los adverbos interrogativos específicos : *où, quand, comment*.

¿Dónde se irán tus amigos?

Se irán (allá + lejos)

¿Cuándo se irán tus amigos?

Se irán (pronto + mañana)

¿Cómo canta Juan?

Juan canta (bien + mal + dulcemente + fuerte)

Il s'agit alors d'adverbos de lugar, de tiempo y de manera. Algunos adverbos parecen responder a ninguna pregunta :

?¿(Dónde + cómo + de qué + cuánto) habla Juan?

Juan habla de Luis a sus espaldas

D'otros responden a varias preguntas :

¿(Dónde + cómo) plantaron los árboles?

Perpendicularmente a la valla

1.2. Définition de l'adverbe composé

Les adverbes composés reçoivent diverses dénominations comme *adverbes figés*, *locutions adverbiales*, *expressions adverbiales*, *unités phraséologiques*, *adverbes idiomatiques*, qui sont souvent le reflet de points de vue théoriques différents. Nous avons relevé quelques définitions intéressantes qui illustrent ces dénominations.

Casares parle de *locuciones* et les définit comme des combinaisons d'unités qui signifient en bloc. Il met l'accent sur l'aspect sémantique, sur la signification de la suite qui est le produit de celle des éléments constitutifs, mais il semble oublier l'aspect syntaxique :

« [...] combinaciones estables de dos o más términos que funcionan como elemento oracional y cuyo sentido unitario no se desprende, sin más, de la suma del significado de sus componentes » (Casares, 1950 :170)

E. Alarcos Llorach utilise aussi le terme de *locutions adverbiales*, cependant le point de vue est presque exclusivement morphologique, il oppose les unités simples aux unités composées mais les notions de figement ou de non-compositionnalité du sens semblent moins présentes dans ses analyses ; il affirme :

« Otras unidades que funcionan como adverbios se revelan al análisis como compuestas por una preposición unida a sustantivos, adjetivos o adverbios: *apenas, enfrente, encima, deprisa, despacio, debajo, acaso, afuera, adentro*, etc. Si se consideran estas unidades como adverbios, no hay ningún fundamento para no estimar como tales también otros conjuntos análogos, aunque la grafía mantenga separados sus componentes: *a veces, a golpes, en tanto, a oscuras, de pronto, de súbito, de veras, de frente, de manos, por fuera*, etc. A estos compuestos (y otros más complejos: *a duras penas, sin ton ni son, a pies juntillas, de hoz y de coz*) que funcionan como adyacentes circunstanciales, suele aplicárseles el término de locuciones adverbiales.

Como demuestra la composición de estos adverbios, esta clase de palabras no deja de ser como la de los sustantivos, salvo que carecen de variación morfológica y funciona como adyacente circunstancial. » (Alarcos Llorach, 1994 : 133)

M^a Angeles Álvarez Martínez, pour sa part, emploie la dénomination *expressions adverbiales*. Pour elle, l'adverbe constitue un paradigme réduit qui s'élargit avec les adverbes en *-mente* et grâce aux expressions qui reçoivent le nom d'adverbiales et qui ont une fonction adverbiale. L'adverbe est considéré comme une unité simple et l'expression adverbiale est composée de plusieurs éléments :

« Puede afirmarse, así, que se está ante un adverbio cuando el segmento está formado por una sola palabra y cuando puede presentar adyacentes nominales tanto pospuestos como antepuestos. Por el

contrario, habrá expresión adverbial cuando el segmento esté formado por dos o más palabras y no pueda presentar adyacentes nominales ni antepuestos ni pospuestos. » (Álvarez Martínez, 1994 : 23)

Ces expressions adverbiales peuvent être constituées par des combinaisons plus ou moins figées de prépositions et de noms ou participes (*en paz, a escondidas*), de deux prépositions (*en contra*), de prépositions et adverbe (*de repente*)...

Pour Gloria Corpas, les *unités phraséologiques* sont les combinaisons stables de mots dont les traits distinctifs sont la polylexicalité, la haute fréquence d'apparition, l'institutionnalisation, la stabilité et l'idiomaticité. Elle distingue trois groupes d'unités : les collocations, les locutions et les énoncés phraséologiques. Parmi les locutions, elle situe les locutions adverbiales qui ont une fonction circonstancielle :

« Los estudios de fraseología clasifican tradicionalmente como locuciones adverbiales a UFS⁷ de estructura muy diversa. Frecuentemente se trata de sintagmas prepositivos que, por cuestiones de índole semántica o funcional, parecían tener cierta relación con la gramática del adverbio... La mayoría de las 'locuciones adverbiales' o 'modos adverbiales' tradicionales de la filología española son sintagmas prepositivos [...] no debe sorprender que, en calidad de elementos oracionales, este tipo de locuciones suelen cumplir la función de complementos circunstanciales » (Corpas, 1996 : 99-100)

De son côté, Léonor Ruiz (1998) considère que les *unités phraséologiques* se caractérisent par le figement et l'idiomaticité. Ces propriétés sont graduelles et peuvent se combiner entre elles pour donner lieu à des expressions totalement figées et idiomaticques (*a la virulé*), partiellement figées et idiomaticques (*a mano*), etc.

Ces deux derniers auteurs tiennent compte de la double dimension du figement, le figement syntaxique (une suite figée peut être libre ou présenter certaines contraintes) et le figement sémantique (le sens d'une suite peut être compositionnel ou non).

Pour finir, nous pouvons affirmer avec Gaston Gross que :

« Une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les possibilités combinatoires ou transformationnelles qui caractérisent habituellement une suite de ce type. Elle est figée sémantiquement quand le sens est opaque ou non-compositionnel, c'est-à-dire quand il ne peut pas être déduit du sens des éléments composants. Le figement peut être partiel si la contrainte qui pèse sur une séquence donnée n'est pas absolue, s'il existe des degrés de liberté. » (Gross, G. 1996b : 154)

Ainsi, d'un point de vue syntaxique, les adverbes composés ont le même fonctionnement qu'un adverbe simple, mais il s'agit d'unités polylexicales dont la structure interne fait l'objet de restrictions de nature diverse et dont la signification peut

⁷ UFS = unidades fraseológicas.

être plus ou moins opaque. Les adverbes composés s'opposent aux constructions libres d'un double point de vue. Une construction libre débouche sur une interprétation littérale car elle tire son sens des éléments qui la composent : la modification de ces derniers ou l'inclusion d'autres termes facilitent ainsi l'actualisation de l'énoncé. Il est à remarquer, en outre, que les constructions libres ont la capacité de constituer des paradigmes synonymiques alors que les locutions figées se caractérisent par leur blocage et l'absence d'actualisation. Maurice Gross (1986a : 40) nous dit à ce sujet :

« La structure globale des adverbes figés ne diffère pas de la structure des adverbes libres, soit (A) *Prép Dét N Modif* avec toutefois l'exception des adverbes formés d'un seul mot, classés en *PADV* (e.g. *auparavant, partout, vite*). La différence avec les structures libres réside dans les possibilités de variation des éléments de A, les uns par rapport aux autres.

Une manière générale de définir des expressions figées consiste à convenir que lorsque deux éléments d'une construction (ici A) sont fixes par rapport à l'autre, alors la construction (ici l'adverbe) est figée. Outre ce critère de forme, des intuitions de sens interviennent également. »

Ainsi, les adverbes composés présentent des propriétés limitées par rapport aux adverbes libres. Nous verrons cependant qu'ils présentent aussi de nombreux traits distinctifs. Nous décrirons ces propriétés, qui s'appliquent d'une manière plus ou moins rigoureuse selon le degré de figement plus ou moins élevé de la suite ; en effet, on constate un continuum entre les séquences libres et les séquences figées. Une analyse détaillée de ces caractéristiques va nous permettre de cerner le phénomène du figement et, par là-même, de mieux définir les adverbes composés. Pour ce faire, nous distinguerons différents niveaux : pragmatique, sémantique, syntaxique, morphologique, phonétique. Il va sans dire que cette séparation est purement opérationnelle et que les traits que nous mentionnerons forment un tout et fonctionnent de manière conjointe. À ce sujet, Gaston Gross (1996b : 8) affirme :

« Le figement sémantique et le figement syntaxique sont deux aspects d'un même phénomène qu'il convient de ne pas séparer de façon artificielle ».

1.2.1. Définition de l'adverbe composé au niveau sémantique

D'un point de vue sémantique, il a été souvent signalé, à la suite de Maurice Gross (1982), que les adverbes composés se caractérisent par l'opacité d'une interprétation non-compositionnelle. Nous considérons cependant qu'il y aurait lieu de distinguer quatre types de figement.

Premièrement, il existe des adverbes dont le sens est compositionnel, bien qu'ils constituent un cadre figé pour l'expression d'un certain type de contenu sémantique. Leur formule sémantique pourrait être décrite comme 'a' + 'b' = 'ab'. Il s'agit notamment de certaines suites exprimant un point dans le temps ou dans l'espace :

le 1er janvier 2001
el uno de enero de 2001
à cinq heures du matin
a las cinco de la mañana
a 22 grados de latitud norte
à 22 degrés de latitude nord

Deuxièmement, il existe des adverbes composés dont les composants sont sémantiquement présents mais où l'on trouve, en même temps, un ajout imprévisible de sens. Avec une formule sémantique du type 'a' + 'b' = 'abc', il s'agit de quasi-phrasèmes d'après la terminologie de Mel'cuk (1993) :

[hablar] con conocimiento de causa
[seguir] sin solución de continuidad

Il existe aussi des adverbes composés vraiment non compositionnels du point de vue sémantique, qui répondent donc à la formule 'a' + 'b' = 'c' :

[Juan siempre habla] a humo de pajas
[Anunciaron su boda] a bombo y platillo

Ce type de figement peut affecter la totalité de la suite comme nous l'avons vu dans les exemples précédents, mais il arrive que seule une partie de la séquence soit figée alors que l'autre relève d'une combinatoire libre comme dans la phrase qui suit où il y a un effacement partiel :

[Trabajó] sin chistar (ni mistar)

Finalement, nous trouvons des adverbes figés par rapport à une situation de communication précise, des pragmatèmes :

hasta la vista

buenos días

Il existe, d'autre part, des degrés de figement très divers. Ainsi, nous pouvons trouver qu'aucun des éléments de la suite ne peut être modifié et, de ce fait, ne peut faire l'objet d'un paradigme. Par exemple, pour exprimer la notion de violence, on ne peut pas dans *à bras raccourcis* substituer *raccourcis* par aucun autre adjectif ni même *bras* par aucun autre substantif. Cependant, on peut trouver des débuts de paradigmes et les variantes sont assez fréquentes :

[Les bateaux de pêche sortent] par temps (calme+ clair + couvert)

[Les bateaux de pêche sont sortis] par vent (violent + modéré + de force 8)

[Juan aprobará] en un futuro (próximo + inmediato + lejano)

[La ley fue aprobada] por mayoría (simple + relativa + absoluta)

1.2.2. Définition de l'adverbe composé au niveau syntaxique

D'un point de vue syntaxique, les expressions figées apparaissent comme un phénomène polylexical dans lequel, comme le souligne Maurice Gross (1982) :

« [au moins] deux des termes sont indissociables, autrement dit figés par rapport à l'autre. »

Les adverbes figés se distinguent des adverbes libres parce que les modifications syntaxiques sont lexicalement conditionnées. Cette caractéristique se manifeste par la suspension des règles opérationnelles de la syntaxe libre. Gaston Gross (1996b : 12) commente à ce sujet :

« Il faut souligner avec insistance que l'opacité sémantique et les restrictions syntaxiques vont de pair. »

Les éléments des adverbes composés sont souvent fixes les uns par rapport aux autres et ne peuvent pas permuter :

[Jean réclame sa liberté] à grands cris
**[Jean réclame sa liberté] à cris grands*
[Ana contó su aventura] en voz baja
**[Ana contó su aventura] en baja voz*

Certains éléments de la suite ne peuvent pas non plus être supprimés :

**[Jean réclame sa liberté] à cris*⁸
**[Ana contó su aventura] en voz*

Dans les suites libres, il est possible d'insérer des éléments comme un adjectif, un adverbe ou une proposition relative. Dans les adverbes composés, l'insertion d'éléments nouveaux est très conditionnée :

Más o menos
Poco más o menos
Tôt ou tard
Un peu plus tôt, un peu plus tard

L'expansion de l'élément constant de l'adverbe composé est généralement interdite, par exemple par adjonction de modificateurs :

**[Jean boit] comme un pompier assoiffé*
**[Llueve] a cántaros llenos*

Finalement, les composants ne peuvent pas être remplacés par un synonyme, même si la substitution n'est pas contraire à la logique ou à la réalité extra-linguistique :

[Jean réclame sa liberté] à grands cris
**[Jean réclame sa liberté] à gros cris*
[Jean rougit] comme une tomate

⁸ Les expressions *au cri* et *aux cris* existent, mais elles correspondent à des unités lexicales différentes.

**[Jean rougit] comme un coquelicot*

[Ana contó su aventura] en voz baja

**[Ana contó su aventura] en voz grave*

[Ana está blanca] como la pared

**[Ana está blanca] como el algodón*

À ce niveau, les adverbes composés se caractérisent par l'invariabilité des composants. Toutefois, le degré de figement pouvant être plus ou moins élevé, certaines variations formelles sont tolérées :

[Jean fête son anniversaire] dans l'intimité la plus stricte =

[Jean fête son anniversaire] dans la plus stricte intimité⁹

[Juan devolverá el libro] por las buenas o por las malas =

[Juan devolverá el libro] por las malas o por las buenas (sic.)

Par ailleurs, les constructions libres ont des propriétés transformationnelles qui dépendent de leur organisation interne. Ces transformations sont interdites ou restreintes avec des suites figées¹⁰. Par exemple, le segment figé ne permet pas l'extraction d'un de ses composants pour la mise en vedette :

Jean chantait dernièrement

C'est dernièrement que Jean chantait

Il chante comme un rossignol

**C'est comme un rossignol qu'il chante*

⁹ Ces changements possibles sont notés dans les tables du dictionnaire.

¹⁰ Labelle affirme que « nous appelons ici [...] *expression figée* toute phrase ou partie de phrase simple, d'abord détectée intuitivement comme figée à cause de son caractère sémantique non compositionnel, et ayant la propriété formelle suivante : les éléments qui la composent ont une distribution unique ou très restreinte » (Labelle, 1988 : 74).

1.2.3. Définition de l'adverbe composé au niveau morphologique

Le comportement morphologique des adverbes composés est très divers. Nous observons certaines contraintes grammaticales. D'une manière générale, le nombre est invariable :

[Cela s'est produit] au cœur de la nuit

**[Cela s'est produit] au cœur des nuits*

**[Cela s'est produit] aux cœurs des nuits*

**[Cela s'est produit] aux cœurs de la nuit*

[Ana comprará lotería] por si las moscas

**[Ana comprará lotería] por si la mosca*

Même s'il peut varier parfois :

[Juan se creyó el cuento] a (pie + pies) juntillas

Le genre aussi est normalement invariable :

[Jean est bavard] comme une concierge

**[Jean est bavard] comme un concierge*

[Juan está gordo] como una vaca

**[Juan está gordo] como un buey*

mais on relève :

[Jean est jaloux] comme un tigre

[Anne est jalouse] comme une tigresse

Les suites composées se caractérisent aussi par la non actualisation des éléments qui les composent. Il est souvent très difficile, voire impossible, d'actualiser les éléments lexicaux qui constituent l'expression. Ainsi, la possibilité de changement des déterminants est vraiment très réduite :

[Les documents sont arrivés] dans les délais
**[Les documents sont arrivés] dans tous les délais*
**[Les documents sont arrivés] dans ses délais*
**[Les documents sont arrivés] dans des délais*

[Juan llegó] por los pelos
**[Juan llegó] por todos los pelos*
**[Juan llegó] por sus pelos*
**[Juan llegó] por unos pelos*

L'extension du figement étant variable, les adverbes peuvent exceptionnellement accepter différents déterminants :

[Jean joue du violon] pour (son + le) plaisir
[Jean tremble] comme (une + la) feuille
[Juan se comió el pastel] en (un + dos) bocados
[Juan corre] como (un + el) diablo

Les études de phraséologie soulignent souvent le caractère rigide du figement. Nous venons de voir pourtant que les adverbes composés présentent une certaine flexibilité.

Finalement, d'un point de vue lexical, les adverbes se caractérisent par la présence de mots non ambigus. Les formes non ambiguës, appelées de différentes manières dans la littérature, « hapax lexicographiques » selon Maurice Gross (1986a : 162), « mots idiomatiques » selon Reichling (1963), « signe diacritique » d'après Zuluaga (1980 : 102), sont les éléments linguistiques qui apparaissent exclusivement dans le cadre d'un adverbe composé, c'est-à-dire qu'ils n'existent plus à l'état indépendant dans la langue actuelle. De ce fait, ils fonctionnent comme indice inéquivoque d'une forme figée :

*[Jean boit] à gogo*¹¹
[Jean s'approche] en tapinois
[Jean se lève] à potron-jacquet
[Juan come] en un santiamén

¹¹ Cette locution tire son origine de l'ancien mot *gogue*, 'réjouissance'. Le mot *gogo* vient de la reduplication de la première syllabe.

[Juan llega] en volandas

[El pastel desaparece] por arte de birlibirloque

Il est intéressant de signaler que le mot *ultranza* ne s'utilise guère que dans l'expression *a ultranza* en espagnol, alors que son équivalent français *outrance* ne peut pas être considéré comme une forme non ambiguë car il s'emploie, d'une part, dans l'expression *à outrance*, et, de l'autre, comme nom, comme dans l'exemple suivant :

*De l'outrance au mensonge il n'y a qu'un pas*¹²

Les adverbes composés présentent aussi des éléments archaïques, du fait que le figement s'est produit à un état antérieur de la langue. Ces éléments peuvent être de nature lexicale :

[Jean part] sans barguigner

[Jean arrive] clopin-clopant

[Juan se marchó] sin paular ni mistar

[Juan salió] a hurtadas

Ils peuvent être également de nature syntaxique, ainsi, l'ordre des mots dans certaines expressions est-il parfois inusuel :

sans coup férir

a cierra ojos

Pour finir, nous avons relevé des emprunts à diverses langues, surtout au latin :

*[Jean accepte ce cadeau] hic et nunc*¹³

[Juan habla] ex cathedra

mais aussi à l'italien :

¹² Syndicat National Unifié des Impôts, communiqué de Presse du 30/04/2002.

¹³ En français, nous avons même retenu l'expression pseudo-latine : *[Max accompagne les touristes] pedibus cum jambis*.

[Ce salon est éclairé] a giorno
[La vecina cuece la pasta] al dente

et encore à l'anglais :

[Jean a acheté sa voiture] en leasing

En espagnol, nous trouvons en outre des mots dérivés de l'arabe (*a jorro*¹⁴), du français (*à la virulé*) et du catalan (*a todo full*).

1.2.4. Définition de l'adverbe composé au niveau phonétique

Au niveau phonétique, les adverbes figés se caractérisent par de nombreux traits expressifs qui en facilitent la mémorisation. Le recours à l'allitération est très fréquent, comme nous pouvons le remarquer dans les exemples ci-dessous :

[Jean répond] à la ya vite
[Jean siffle] à tue-tête
[Juan explicó su problema] de viva voz
[Juan contestó] a trompa y talega

Les cas de similitude sont par ailleurs très courants :

[Jean arriva] lentement mais sûrement
[Jean est venu] séance tenante
[Jean est tombé] crénom de nom
[Juan bebe] a tente bonete
[Juan leyó la novela] de cabo a rabo
[Los alumnos contestaron] a tontas y a locas

¹⁴ de *ÿarr*, *arrastre* (DRAE).

Nous relevons des dispositions rythmiques, en rapport avec les traits précédents, souvent causées soit par la répétition d'un des composants, par exemple *vis à vis*, *pas à pas* ou *cara a cara*, *de trecho en trecho*, soit par la répétition de phonèmes comme dans *en grand tralala*¹⁵, *por arte de birlibirloque*, soit par des alternances vocaliques du genre *cahin caha*, *de bric et de broc* ou *ni fu ni fa*.

Tous les traits formels que nous venons de dégager représentent autant de moyens mnémotechniques favorisant la fixation de la suite dans la langue. Ils ont aussi une fonction éminemment stylistique et expressive. Par ailleurs, ces caractéristiques peuvent fournir des pistes pour le choix des équivalents de traduction en langue cible.

1.2.5. Définition de l'adverbe composé au niveau pragmatique

Sur le plan pragmatique, nous observons que le recours aux adverbes composés, est très important aussi bien dans la langue écrite que dans la langue orale. Ils sont facilement mémorisés et bien plus expressifs que les moyens non stylistiquement marqués pour exprimer des sens semblables. Leur haut niveau de fréquence a attiré dernièrement l'attention de nombreux chercheurs. Certains, comme Halliday et Hasan (1990) et plus récemment Rothkegel (1994), ont étudié leur rôle dans la création du discours. Cette dernière considère que ces éléments donnent cohérence et cohésion au texte. En fait, ils sont présents dans toute sorte de discours et tous les registres stylistiques, soit d'une manière littérale, soit en altérant leur forme à différents degrés.

Ils foisonnent dans les textes littéraires :

“Aquí, la sangre de Abel corrió a montones

Aquí, Jesús cayó de cara al suelo

¿Sangre decís? ¡Oh sangre a borbotones,

a todo trance, hasta tocar el cielo!

(Blas de Otero, *Tabla rasa*, p. 34)

Les médias et la publicité, dans leur emploi de la langue quotidienne, font un usage abondant de ces expressions. En voici quelques exemples représentatifs relevés dans des

¹⁵ Mot d'origine onomatopéique

articles de la presse espagnole et française, traitant des questions politiques, économiques et sociales :

« *Bien vite, le voilà qui quadrille la capitale et sa banlieue, rachetant à tour de bras des indépendants en difficulté que ses fournisseurs, fort obligeamment, lui signalent* » (*Challenges n° 159, juin 2001*)

« *La pharmacie et la chimie ont profité d'un gain de 15 % de leur salaire de base sans avoir à bouger le petit doigt* » (*Challenges n° 163, octobre 2001*)

« *[...] y por supuesto nadie debe hacer sombra al secretario general Joaquín Almunia, para que este llegue a enfrentarse mano a mano con Aznar* » (*El Periódico, 2 de enero de 1998*)

« *Los políticos harían bien en discutir menos y dar ejemplo para que se cumpla la ley al pie de la letra* » (*El Periódico, 25 de enero de 1998*)

Les revues scientifiques de divulgation ainsi que celles plus spécialisées y ont aussi recours, soit dans les titres des articles :

« *Libres comme l'air* » (*Science et vie, avril 2001, p. 65*)¹⁶

Soit dans le texte lui-même :

« *Notre astre préféré est en effet examiné en permanence sous toutes les coutures* » (*La Recherche 303, p. 32*)

« *El quebrantahueso emplea una técnica también muy particular que ha aprendido al dedillo* » (*Natura 225, p. 6*)

Elles abondent d'autre part dans la publicité, en voici deux à titre d'exemple¹⁷ :

¹⁶ Cet article est une réflexion sur le hasard en tant que maître de l'univers.

¹⁷ Voir aussi 5.3.

- Telefónica S.A. base une de ses campagnes (avril 2001) pour expliquer son nouveau système de facture transparente et simple sur le slogan *factura clara como el agua*. Le dépliant représente une jeune femme qui va se laver les mains dans une rivière et dans le reflet de l'eau, on peut voir la facture du téléphone.
- La marque Opel présente dans un magazine français son nouveau modèle Corsa en faisant allusion à l'expression [*serrer*] *comme des sardines*. En effet, la publicité suggère l'image d'une voiture au moyen d'une boîte de conserve remplie de sardines, on voit aussi son couvercle à ouverture facile avec le slogan : *pour ne plus voyager entassés...*

L'emploi de ces expressions, plus ou moins connues et fixées dans l'esprit de tous, vise une proximité avec le public qui les retiendra et fera le rapprochement avec le produit annoncé. On les retrouve encore dans les textes de chansons ou dans les titres de films traduits de l'anglais par exemple : *Como perros y gatos – Cats and dogs* de Lawrence Guterman et *A todo gas – The fast and the furious* de Rob Cohen.

Toutefois, leur emploi le plus spectaculaire concerne la manipulation créative de ces unités¹⁸. Martín Gaité (1983 : 382) dit à ce sujet :

« No hay nada más serio que jugar con el lenguaje, fertilizarlo, gozarlo, despeinarlo, hacerlo descarrilar un poco. »

Les écrivains se livrent souvent à cette pratique. Le poète Blas de Otero en est friand :

Es que quiere quedar. Seguir siguiendo

Subir, a contra muerte, hasta lo eterno.

(Blas de Otero, *La tierra, Ángel fieramente humano*, p. 25)

Escucha el ruido

Del alba abriéndose paso a paso – entre los muertos

(Blas de Otero, *Paso a paso, Ancia*, p. 106)

A la poste d'hier tu télégraphieras

¹⁸ À cet égard, de nombreuses recherches ont été effectuées, comme celles de Wotjak (1998), García-Page (1990) et Schapira (1999 et 2000) entre autres.

Que nous sommes bien morts avec les hirondelles
Facteur triste facteur un cercueil sous ton bras
Va-t-en porter ma lettre aux fleurs à tire d'elle.
(Desnos, *Les gorges froides*)

Et Saint Hubert
But le calice
Jusqu'à l'hallali
(Prévert, *Fatras*, p. 153)

On retrouve d'autres exemples dans des nouvelles et des romans :

Entra en el velatorio como Pedro por su cripta (Juan Cánovas, *El necrófilo*, p. 5)

Une sage femme qu'on surveille, c'est aimable comme un panaris (Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 308)

Mais il serait faux de croire que seuls les textes littéraires ont recours à ces créations, les journalistes et les publicistes déforment profusément ces suites, pour surprendre l'interlocuteur et créer une atmosphère de connivence entre le lecteur et lui-même, par le biais d'une connaissance partagée. C'est un des recours préférés des journaux satiriques. Ce phénomène met en relief l'expressivité de ces locutions comme l'illustrent ces extraits des journaux français et espagnols :

Staline a dû rire dans sa moustache (*Le Monde*, 24/6/2000)
Más católicos que el papa (*El País*, 22 /7/1995)

La publicité exploite particulièrement ce recours afin d'attirer l'attention du client potentiel comme nous pouvons le voir sur ces slogans publicitaires :

disfrutarás como un niño (Danone)
dans ma Ford intérieure (Ford)

Nous tenons aussi à citer quelques exemples de manipulation populaire qui ont donné lieu à des expressions qui sont devenues figées à leur tour. La suite *ni d'Ève ni d'Adam*, qui signifie pas du tout, est passée à *ni des lèvres ni des dents* à partir d'une ressemblance vocalique. De même, *vieux comme Hérode* s'est transformé en *vieux comme mes robes*.

Les suites figées font donc souvent l'objet de transgressions pour des raisons ludiques, d'expressivité ou autres. Il va sans dire que ces jeux sur le langage¹⁹, la rupture des expressions figées ou « desautomatisation » comme l'appelle Zuluaga (1980 : 96) ou « défigement » selon Gaston Gross (1996b : 20) mettent l'accent sur l'importance du figement dans les langues. Charlotte Schapira (1999 : 145) affirme à ce sujet :

« Du point de vue linguistique, le détournement constitue à la fois le test et la preuve du figement d'une locution ».

1.3. Adverbes composés et verbes composés

Les caractéristiques que nous venons d'énumérer dans les différents niveaux forment un tout et servent à cerner et à identifier les adverbes composés ; elles mettent aussi en évidence le phénomène de figement et son caractère scalaire. Tous les adverbes composés ne sont pas figés au même degré. Toutefois ces propriétés s'appliquent aussi à toutes les catégories grammaticales qui font partie du discours et nous conduisent à chercher des critères supplémentaires pour les distinguer. En ce qui concerne notamment la différence entre un adverbe composé, que nous notons *Prép C*, et un complément adverbial dans un verbe composé noté *Prép C₁*, Maurice Gross (1986a : 72) considère que :

« L'omission d'un adverbe figé ne change pas le sens de la phrase de base, alors que dans une locution verbale, le *Prép C₁* forme avec le verbe une unité de sens nouvelle et imprévisible. »

Pour préciser cette idée de changement de sens du verbe, prenons les exemples suivants :

[Jean parle] dans le dos de Lea

¹⁹ À la suite des Surréalistes et des Oulipiens, les manipulations multiformes de la langue ont donné lieu à de nombreuses activités pédagogiques visant la créativité de l'apprenant.

Jean passe la main dans le dos de Lea

[El boxeador rodó] por los suelos

Juan siempre se echa por los suelos

Dans la première et troisième phrase, nous avons recours aux adverbes composés [*Jean parle*] *dans le dos de Lea* = ‘Jean parle par derrière, sans que Lea le sache’, et [*El boxeador rodó*] *por los suelos* = ‘el boxeador cayó al suelo’. Alors que dans la deuxième et quatrième phrase nous avons des verbes composés²⁰ : *Jean passe la main dans le dos de Lea* = ‘Jean flatte Lea’, et *Juan siempre se echa por los suelos* = ‘Juan se humilla’.

Les deux adverbes composés admettent (sauf quand il s’agit de valeurs de fonctions lexicales) un paradigme verbal : *Jean (agit + dit Que P) dans le dos de Lea* ; *El boxeador (cayó + acabó) por los suelos*.

Par contre, les compléments adverbiaux des deux autres phrases ne sont pas facultatifs puisqu’ils forment avec les verbes une unité de sens et de forme : *Jean passe la main dans les cheveux de Lea* ou *Juan siempre cae por los suelos* auraient des sens complètement éloignés des phrases-exemples.

Toutefois, cette différence n’est pas toujours si évidente à établir. En effet, parfois l’apport sémantique de l’adverbe par rapport à un verbe donné est tellement approprié que l’on pourrait penser à une unité de sens, et donc, à un verbe composé. En fait, de nombreux adverbes ne s’appliquent qu’à un seul verbe ou adjectif et, quoique facultatifs, cette liaison est néanmoins signe d’un certain figement combinatoire. Finalement, nous avons vu qu’il existe différents degrés de figement dans les expressions. Il n’est donc pas étonnant de constater qu’il est parfois difficile de fixer la barrière entre un type de locution et l’autre. Il peut arriver qu’un complément circonstanciel adverbial se fige à un certain moment dans l’évolution de la langue, surtout s’il s’agit d’un adverbe qui ne s’emploie guère qu’avec un ou deux verbes, et donne lieu à un verbe composé, par exemple *accoucher sans douleur* et *cuire à la vapeur*²¹.

Des suites adverbiales peuvent aussi s’appliquer sur des adjectifs prédicatifs, par exemple :

²⁰ Cf. Mogorrón Huerta (2002) pour une étude comparée sur les verbes composés en français et en espagnol.

²¹ Cf. Mi-Seon Hong (2000).

[Juan es tonto] de capirote
[Juan es alto] como una espiga

Il faut distinguer, en outre, certaines des suites que nous avons recensées comme des adverbes composés des suites homonymes non adverbiales qui apparaissent avec des verbes attributifs et que nous considérons alors comme des adjectifs composés :

[Jean s'habille] à la mode
Cette chanson n'est plus à la mode
[Juan le pidió ese favor] de rodillas
Juan está de rodillas

Il existe cependant une relation évidente entre :

contagiar por vía fecal =: contagio por vía fecal
asesinar a sangre fría =: asesinato a sangre fría

Parfois, après effacement du verbe approprié, les suites adverbiales semblent s'appliquer sur un argument élémentaire :

obligaciones a la vista = obligaciones que se compran a la vista
valores a la par = valores que se pagan a la par

1.4. Classification des adverbes composés

La classification des adverbes pose de nombreux problèmes. Toutes sortes de critères sont allégués, souvent sémantiques, parfois syntaxiques ou fonctionnels. Par ailleurs, la notion d'adverbe peut englober des unités simples ou des unités complexes telles que les phrases adverbiales ou ce qu'on appelle les locutions.

Les grammaires traditionnelles proposent une classification d'origine logico-sémantique, fondée sur l'intuition des grammairiens qui inclut des adverbes de lieu, de temps, de manière, de quantité ou d'intensité, d'affirmation et de doute.

De ce point de vue, Villalón (1971 : 48) propose une classification large, il nous parle ainsi des adverbes espagnols dans sa grammaire :

« Unos denotan tiempo, como *hoy, mañana, ayer* (...). Otros denotan lugar, como *aquí, allí, acullá* (...) Otros denotan afirmación como *sí, verdad, así es, ciertamente*. Otros denotan negación como *no, ninguno* (...) »

À ces adverbes de lieu, d'affirmation et de négation, il ajoute d'autres adverbes qui dénotent, entre autres, le désir, l'ordre, la quantité...

Grévisse, dans le *Bon Usage* (Grévisse, 1975), distingue sept classes d'adverbes, les adverbes de manière, de quantité ou d'intensité, de temps, de lieu, d'affirmation, de négation et de doute.

La classification proposée par Seco (1972 : 174) élargit sensiblement cette vision :

« Atendiendo a su significación, hay dos clases de adverbios. Unos (que llamaremos tipo 1) denotan circunstancias lugar, tiempo, modo, intensidad- con las que se precisa el significado de la palabra acompañada (...). Otros adverbios (tipo2) se refieren a la existencia misma, a la realidad, a la sustancia de los significados por la palabra o grupo de palabras acompañado por aquellos ».

Dans ce dernier groupe, il inclut les adverbes de négation, d'affirmation et de doute.

Les grammaires structuralistes repoussent le critère sémantique et optent pour un classement fonctionnel. Lamíquiz (1975) distingue trois classes fonctionnelles d'adverbes, le premier groupe se rattachant aux adjectifs, le deuxième aux substantifs et le troisième aux pronoms :

« 1) **adverbios adjetivales**, los cuales realizan la función de adjetivo del verbo y, en consecuencia, desempeñan en el sintagma verbal la misma función que el adjetivo en el sintagma nominal. Su base es un adjetivo. Desde un punto de vista semántico pueden ser cualitativos : *bien, mal, mejor* ... y todas las formas terminadas en *-mente*, en relación con los adjetivos calificativos.

Cuantitativos : *bastante, más, mucho*... en relación con los presentadores cuantificadores extensivos.

2) **adverbios aditamentos**, que realizan la función de sustantivo circunstancial, cual aditamento verbal del discurso. Su base formal es un sustantivo y sus valores semánticos variadísimos (*sin lugar a dudas, de memoria*).

3) **adverbios deícticos**, que van ligados a la interlocución y a la situación comunicativa del discurso (*ahora, hoy, aquí* ...). »

Alcina et Blecua (1975) en ajoutent un quatrième en rapport avec la préposition. Ils établissent ainsi les classes suivantes : les adverbes de base lexématique, qui expriment la circonstance, les adverbes prépositifs, qui expriment, d'un point de vue sémantique, la situation dans le temps ou dans l'espace, *antes, calle abajo*, les adverbes pronominaux, qui se divisent à leur tour en locatifs, relatifs et identificatifs, ils confirment, nient ou questionnent un énoncé, et d'autres adverbes difficilement classifiables comme les adverbes de temps : *siempre, nunca, jamás, aún...* Ces adverbes peuvent être mis en rapport avec les pronoms mais ils n'acceptent pas de compléments prépositionnels et admettent peu ou aucun modifieur.

Alarcos, pour sa part, regroupe les adverbes en deux ensembles : les adverbes de situation qui « *vienen a ser como marcos en que queda encuadrado lo enunciado* » (Alarcos, 1978 : 222) et les adverbes de notion qui « *inciden sobre el valor del núcleo del predicado o bien sobre alguno de los elementos de la oración* » (Alarcos, 1978 : 223).

Des travaux concernant d'autres langues ont eu recours à des critères de classification différents (Nølke 1990a) (Nef, 1990). Certains essaient d'établir des classifications en se basant sur de véritables tests.

Notamment, Greenbaum (1969) classe les adverbes anglais en *-ly* selon leurs fonctions syntaxiques en se servant de tests. En ce qui concerne le français, Sabourin et Chandiooux (1977) s'appuient sur une batterie composée de 31 tests sémantiques, syntaxiques et morphologiques (mise en relief, mobilité, antéposition segmentée...), auxquels sont soumis 1 400 adverbes en *-ment*, pour essayer de dégager des prototypes de comportement syntaxique permettant une classification des adverbes. Ils remplacent la notion de classe par celle de point de polarisation :

« Nous suggérons de remplacer la notion de classe par celle de point de polarisation représenté par un adverbe type autour duquel gravitent des adverbes réels » (Sabourin ; Chandiooux, 1977 : 49)

Même si certains points de polarisation correspondent à des classes traditionnelles (adverbes de manière, modaux...), cette méthode met en évidence des sous-ensembles nouveaux (adverbes de phrase, adverbes orientés vers le sujet...) Ces travaux de classement sont poursuivis par des auteurs tels que Mørdrup (1976), Schlyter (1972).

Blumenthal (1990) propose une classification des adverbes selon deux axes : leur portée et leur fonction qui peut être soit déterminative, soit prédicative.

Molinier présente une classification des adverbes en *-ment* selon des critères syntaxiques (1985, 1991). Plus récemment, Molinier et Levrier (2000) fondent leur classification sur les différentes relations de portée qui caractérisent les adverbes. Ils distinguent ainsi entre adverbes de phrase et adverbes rattachés au verbe ou à tout autre constituant de la proposition. L'application de certaines propriétés définitionnelles de l'adverbe, comme l'extraction et la position dans la phrase, leur permettent de délimiter neuf sous-classes, trois pour les adverbes de phrase (les conjonctifs, les disjonctifs de style et les disjonctifs d'attitude) et six pour les adverbes intégrés à la proposition (les adverbes de manière verbaux, les adverbes de manière quantifieurs, les adverbes de point de vue, les adverbes de temps, les adverbes focalisateurs).

Guimier (1996) propose une typologie en fonction des modes de fonctionnement de l'adverbe fondée sur la distinction entre « incidence » et « portée ». Il distingue ainsi entre adverbes intégrés dans la phrase (intra-prédicatif) ou non (extra-prédicatif), entre endophrastique et exophrastique. La première opposition est proprement syntaxique et la seconde sémantique.

La classification de Maurice Gross (1986a) présente une approche différente de celles que nous venons de citer. Il s'agit d'une classification par structures, une classification des formes et non de leurs fonctions. La variété de ces expressions est très grande mais, pour être opérationnel, il faut la réduire à un nombre restreint de classes. À partir de la structure interne des adverbes qui découle de sa notion d'adverbe comme une suite théorique *Prép Dét N Modif*, il propose une organisation des adverbes en seize classes selon la combinaison des éléments de la formule. Il n'est pas nécessaire que les quatre termes de la structure soient simultanément présents ; par ailleurs, le modifieur peut prendre une forme complétive, ce qui permet de couvrir le cas des propositions circonstancielles. Il intègre donc, dans ces seize classes, les adverbes proprement dits, les compléments circonstanciels et les propositions circonstancielles de la terminologie traditionnelle. Il réunit ainsi toutes les expressions susceptibles d'avoir une fonction adverbiale selon leur forme. Nous verrons, dans les détails, les principes qui nous ont conduit, nous aussi, à ce classement (cf. 2.2.2.) ainsi que l'arbre de classification retenu (cf. 2.2.3.). Bien entendu, l'emphase sur la description formelle n'est que le premier pas vers une description syntactico-sémantique et sémantico-fonctionnelle (cf. 2.3.1.) telle qu'elle a été élaborée pour les adverbes en *-ment* par Molinier et Levrier (2000).

La notion d'adverbe et de figement que nous venons d'exposer, les caractéristiques de l'adverbe composé qui en résultent, ainsi que la classification proposée par Maurice

Gross constituent les points d'ancrage sur lesquels nous basons notre recherche sur les adverbes composés de l'espagnol et notre approche contrastive. Nous développerons cette étude au fil des chapitres suivants.

CHAPITRE II

LES DICTIONNAIRES ÉLECTRONIQUES

« Le dictionnaire est une machine à rêver. »

Roland Barthes

Comme nous venons de l'évoquer dans le chapitre précédent, la notion d'adverbe qui sous-tend notre recherche englobe, en fait, plusieurs notions de la grammaire traditionnelle comme celles de complément circonstanciel, de complément adverbial ou de locution prépositionnelle. À partir du classement proposé par Maurice Gross (1986a) pour le français, nous avons construit, dans un premier temps, un dictionnaire électronique d'adverbes composés de l'espagnol. Ce module, structuré en seize tables syntaxiques, fait partie du dictionnaire des mots composés de l'espagnol. Avant de préciser les particularités de chaque table et les choix qui ont guidé leur élaboration, nous présenterons brièvement le système de dictionnaires électroniques dans le cadre duquel nous avons établi ce module. Nous traiterons aussi de l'adjonction d'informations sémantiques dans le module en question.

2.1. Les dictionnaires électroniques : cadre général

2.1.1. Les dictionnaires électroniques du LADL

Les dictionnaires usuels ont été construits pour être utilisés par des humains dotés de compétence linguistique, alors que les dictionnaires électroniques sont conçus dans une perspective de traitement automatique, c'est-à-dire pour être manipulés par des programmes en vue d'exploiter des connaissances linguistiques dans des opérations informatiques.

Depuis quelques années, les dictionnaires usuels sont stockés sur des supports magnétiques notamment sous forme de CD-ROM. De ce fait, toutes les informations concernant un mot (occurrences, définition, contexte, référence...) peuvent être consultées et extraites en quelques instants, ce qui était impensable avec les dictionnaires-papier. Toutefois, ce changement de support ne va pas toujours de pair avec la remise en question de la forme des données. Si la recherche y est plus rapide et la navigation dans le texte possible, la structure du contenu reste souvent inchangée et, par là-même, ces dictionnaires souffrent des mêmes imperfections que les dictionnaires sur papier, ce qui ne facilite pas leur utilisation par des programmes d'analyse linguistique. Qu'est-ce qui distingue donc les dictionnaires électroniques des dictionnaires usuels ?

Les dictionnaires électroniques doivent être aussi complets que possible, ce qui n'est pas toujours le cas des dictionnaires usuels. Toutes les informations fournies par les dictionnaires électroniques doivent être totalement explicites ; par contre, les dictionnaires usuels omettent de nombreuses données qu'ils considèrent évidentes pour un lecteur humain doté de facultés de compréhension et d'interprétation, ainsi que d'un certain savoir. Les dictionnaires électroniques ne présupposent pas une connaissance préalable de la langue et du monde, c'est pourquoi, les informations contenues doivent être non seulement codées, pour être utilisables par des programmes informatiques, mais en outre il est nécessaire qu'elles soient précises et absolument cohérentes les unes par rapport aux autres.

Ces contraintes ont entraîné des conséquences dans l'élaboration du système de dictionnaires électroniques du français.

L'équipe de Maurice Gross au LADL (*Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique*) entreprit pendant plus de 20 ans de construire des *lexiques-grammaires*, qui associent à chaque mot du lexique les règles de grammaire le concernant et qui sont en mesure de fournir une description formalisée de la langue française pour le traitement automatique.

Cette perspective implique un renouvellement de la structure du domaine, toutes les informations devant être représentées de façon univoque. Plusieurs dictionnaires ont été conçus sur ce modèle et conformément le système DELA²² (Courtois et Silberztein, 1991) :

- le DELAS, le dictionnaire des mots simples.
- le DELAF, le dictionnaire des formes fléchies, généré automatiquement à partir du précédent.
- le DELAR, le dictionnaire des racines, également engendré par un programme.
- le DELAP, le dictionnaire phonémique.
- le DELAC, le dictionnaire des mots composés.
- le DELACF, le dictionnaire des formes fléchies des mots composés (Silberztein).

Le dictionnaire électronique des mots simples (DELAS), construit par Blandine Courtois, est un dictionnaire morphologique qui classe plus de 80 000 entrées, mises sous forme normée. Chaque entrée est classée selon les parties du discours (treize dont l'adjectif noté A, l'adverbe ADV, la conjonction de coordination CONJC, la conjonction de subordination CONJS, la préposition PREP, le nom N, le pronom PRO, le verbe V...). Elle est associée, de façon non ambiguë, à un code morphologique qui décrit sa flexion :

à.PREP

aile.N21

abaissant.A32

avoir.V1

être.V2

²² Tous ces dictionnaires sont articulés autour du dictionnaire des mots simples, le DELAS, et du dictionnaire des mots composés, le DELAC.

Le codage morphologique permet d'engendrer automatiquement toutes les formes conjuguées et fléchies du français. Celles-ci constituent le dictionnaire DELAF. Ce dernier contient plus de 600 000 entrées, telles qu'elles apparaissent dans les textes analysés: *chemises, chemise.N21:Nfp*. Le code nous indique que *chemises* est une forme fléchie de *chemise* au féminin pluriel.

Pour *prenne, prendre.V66, S3s : S1s*, la forme *prenne* du verbe *prendre* est associée à un code qui renvoie à une conjugaison type (V66), au présent du subjonctif (S), à la première et troisième personne (1,3) du singulier (s).

Le dictionnaire électronique pour les représentations phonémiques (DELAP), élaboré par Eric Laporte, comporte les mêmes entrées que le DELAS, auxquelles il associe des informations concernant leur prononciation ainsi que des variations phonétiques comme les possibilités de liaison et d'élision. Une entrée orthographique (*abasourdir*) peut être associée à deux prononciations et deux entrées orthographiques (*mère, mer*) peuvent avoir la même prononciation. Un algorithme de phonétisation permet d'associer à une forme orthographique quelconque le ou les prononciations susceptibles de correspondre.

De son côté, le dictionnaire DELAC constitue le dictionnaire des mots composés ; il s'agit, comme le DELAS, d'un dictionnaire électronique morpho-syntaxique. Ses entrées sont associées à une catégorie grammaticale. De ce fait, le DELAC est formé par un ensemble de dictionnaires élémentaires traités chacun séparément. Il contient des noms composés (*carte bleue*), des adverbes composés (*de longue date*) et des conjonctions de subordination (cf. Piot, 1978) (*aussi longtemps que*). Les noms composés ont été recensés, dans une première étape, par G. Gross, R. Jung, M. Mathieu-Colas et R. Vivès. Ces derniers ont dénombré sept classes principales et ont décrit les problèmes associés à leur classification, notamment le problème de la délimitation de la notion de figement (Gross, G. 1988).

Le système de dictionnaires électroniques, ainsi constitué, s'articule sur les tables syntaxiques développées par Maurice Gross (1975) et son équipe, les lexiques-grammaires. Le format du lexique-grammaire vise à décrire, pour chaque emploi d'un mot, les propriétés distributionnelles et transformationnelles qui lui sont associées et qui permettent l'analyse ou la génération automatique de textes en langue naturelle.

De nombreux groupes de recherche (Portugal, Italie, Corée...²³) ont développé des dictionnaires électroniques en suivant le système DELA. Le groupe de *Linguistique appliquée aux langues romanes de l'Université Autonome de Barcelone* en collaboration avec le LADL a construit un dictionnaire espagnol (Blanco, 2000).

2.1.2. Les dictionnaires électroniques de l'espagnol

Le dictionnaire des mots simples de l'espagnol (DELAS_s) comporte presque 85 000 entrées dont 50 % correspondent à des noms, 25 % à des verbes, 20 % à des adverbes et 2,5 % à d'autres parties du discours. Il faut ajouter en outre presque deux millions de suites correspondant aux formes verbales dotées de pronoms clitiques comme *comérselo, amarse...*

Ces entrées ont reçu les codes morphologiques permettant d'engendrer automatiquement le DELAF_s (dictionnaire des formes fléchies), par exemple : *abanico.N4I, velocidad.N23*.

Le dictionnaire des mots composés de l'espagnol (DELAC_s) comprend 350 000 entrées : des noms composés, des adverbes composés, et, dans une moindre mesure, des verbes et des adjectifs composés.

Le dictionnaire des noms composés comporte environ 325 000 entrées distribuées en diverses classes morphologiques, dont la plus nombreuse est NA, (nom + adjectif) (*ciclo solar*) suivie de NDN, (nom + préposition *de* + nom) (*agua de azahar*).

Les modules correspondant aux verbes et aux adjectifs composés sont en phase de construction. Ils ne comprennent qu'un nombre restreint d'entrées, environ 500 verbes composés classés suivant la typologie établie pour le français par Maurice Gross (1986a) et 600 adjectifs composés suivant le classement proposé par Gaston Gross (1991).

Le dictionnaire d'adverbes composés constitue l'objet de cette recherche, nous le présenterons donc largement dans les pages qui suivent.

Finalement, les déterminants nominaux sont répertoriés dans un dictionnaire indépendant. Il comprend 3 000 unités, aussi bien simples que composées, regroupées

²³ Cf. Leclère (1998) pour une vision générale des études réalisées sous la perspective du lexique-grammaire.

en quinze sous-classes ; à terme, ces entrées devront faire partie respectivement du DELACs et du DELASs.

2.2. Le dictionnaire d'adverbes composés de l'espagnol

2.2.1. Élaboration du dictionnaire

Nous avons repertorié presque 6 000 adverbes espagnols. L'établissement de ce corpus s'est fait en deux étapes. Dans un premier temps, nous avons dépouillé les trois grands dictionnaires espagnols de la langue : le *Diccionario de la Real Academia Española* (DRAE), le *Diccionario General de la Lengua Española* (DGLE) et le *Diccionario de Uso del Español* (DUE) dans les éditions indiquées en bibliographie. À ces dictionnaires généraux de l'espagnol, il faut ajouter d'autres ouvrages spécialisés comme le *Diccionario Espasa de dichos y frases hechas* de Buitrago (1997) et le *Novísimo Diccionario fraseológico* de Besses (1901) entre autres. Ce premier dépouillement manuel nous a fourni un nombre important d'adverbes que nous avons confrontés à des corpus journalistiques, ce qui nous a permis d'en élargir leur liste. Dans un deuxième temps, nous avons introduit des entrées qui n'étaient pas attestées dans les dictionnaires mais qui appartiennent clairement, d'après l'intuition linguistique de plusieurs locuteurs hispanophones natifs, au système de la langue aussi bien orale qu'écrite. Il s'agit d'expressions comme par exemple *a bultuntún, a bañalomo, ser más macho que Pancho Villa, tener más lanas que un borrego del Tercio...*

Les unités qui forment le dictionnaire appartiennent à divers registres de langue. Certaines d'entre elles peuvent sembler vieilles ou même archaïques et leurs fréquences d'utilisation sont variables. D'autres encore s'utilisent dans des pays de langue espagnole autres que l'Espagne. Nous n'avons pas rejeté des unités diatopiquement ou diachroniquement marquées dans la mesure où ces unités améliorent la capacité de reconnaissance du dictionnaire sans pour autant perturber de façon significative la capacité de génération. Nous pensons que la liste retenue, bien que non exhaustive²⁴, est représentative de l'ensemble lexical concerné (Blanco et Català 1998) et opérationnelle pour la plupart des applications en ingénierie linguistique.

²⁴ Il faut souligner que la construction de dictionnaires électroniques suppose un travail continu de maintenance et d'élargissement et constitue, par là même, un constant *work in progress*.

2.2.2. Principes de classement

La notion d'adverbe généralisé qui sous-tend notre travail peut être représentée par la formule suivante :

$$Adv =: Prép Dét N Modif$$

Cependant il n'est pas nécessaire que les quatre éléments de la structure soient simultanément présents. L'absence du modifieur et du déterminant constituent des critères de classement, alors que l'absence de la préposition n'en constitue pas un. En effet, celle-ci peut être parfois omise et, d'autres fois, il s'agit de la préposition zéro (ce que nous notons $Prép =: E$), par exemple dans *cada día*, *toda la vida*. De ce fait, la plupart des classes comprennent des formes avec et sans préposition. D'autre part, dans les classes d'adverbes complexes (à deux C), la présence du déterminant et de modifieurs adjectivaux n'est pas un critère de classification. Ainsi, le modifieur (*Modif*) pouvant être effacé, nous avons les deux premières classes PC ($Prép C$) et PDETC ($Prép Dét C$). Cette dernière se distingue de PC parce qu'elle comprend un déterminant. Les modifieurs sont interdits dans ces deux classes.

Les deux classes suivantes contiennent, par définition, un modifieur de type adjectival situé avant ou après C . Nous trouvons d'abord la classe PAC qui reçoit les adverbes composés dont la structure est :

$$Prép Dét Adj C =: a la menor ocasión$$

où l'élément C correspond presque toujours à un nom, N , et la préposition et le déterminant peuvent être zéro. Puis, la classe PCA qui renferme les adverbes composés du type :

$$Prép Dét C Adj =: en un futuro lejano$$

Dans cette classe, l'élément C est, généralement, un N ; la préposition et le déterminant peuvent aussi être zéro.

Les classes PCDC et PCPC comportent les adverbes complexes à deux *C*, leur structure est :

Prép Dét C₁ de C₂ =: [hablar] con conocimiento de causa

Prép Dét C₁ Prép C₂ (Prép ≠ de) =: [marcharse] con el rabo entre las piernas

où *de C₂* et *Prép C₂* peuvent être considérés comme des modificateurs.

La classe PCONJ présente la structure :

Prép₁ Dét₁ C₁ Conj Prép₂ Dét₂ C₂ =: [encerrar] a cal y canto

Les classes PV et PF comportent des adverbes figés phrastiques qui correspondent, dans la terminologie traditionnelle, à des propositions circonstancielles. La classe PV (*Prép V W*) contient des propositions dont le sujet a été effacé ; le verbe est à l'impératif, à l'infinitif ou au participe présent :

[Se marchó] sin rechistar

La séquence complément de ce verbe peut être figée ou libre

[Se casó] sin saberlo (yo + tu + él + su familia...)

[Se marchó] sin decir palabra

La classe PF comprend des incises *P* et des formes *Conjs P* :

[Se casará] cuando las ranas críen pelos

Nous avons recensé, de même, deux classes avec un *N* variable : la classe PCDN de structure *Prép Dét C₁ de N* :

[Vive] a expensas de su familia

et la classe PCPN de structure :

Prép Dét C₁ Prép N (Prép ≠ de) = : [Vivió] conforme a sus ideas

Nous avons classé aussi des expressions comparatives. Elles n'ont pas la mobilité des adverbess. Elles sont structurées en trois classes :

La classe PECO qui comprend les formes portant sur l'attribut :

N₀ (ser + estar) Adj como Dét N = : [Juan está gordo] como una morcilla

La classe PVCO qui contient les formes qui modifient la structure verbale :

N₀ V como Dét N =: [Ana llora] como una madalena

La classe PPCO qui est constituée par les formes prépositionnelles du type *como Prép Dét N* :

[Juan cambia de opinión] como de camisa

Finalement, la classe PJC inclut des expressions variées contenant une conjonction de coordination, c'est à dire, présentant la structure *Conjc X* où *X* est le plus souvent un groupe nominal figé :

[Me voy a París] y punto

2.2.3. L'arbre de classification

Les différentes classes que nous venons d'évoquer et leurs critères de définition peuvent être représentés par une figure du type :

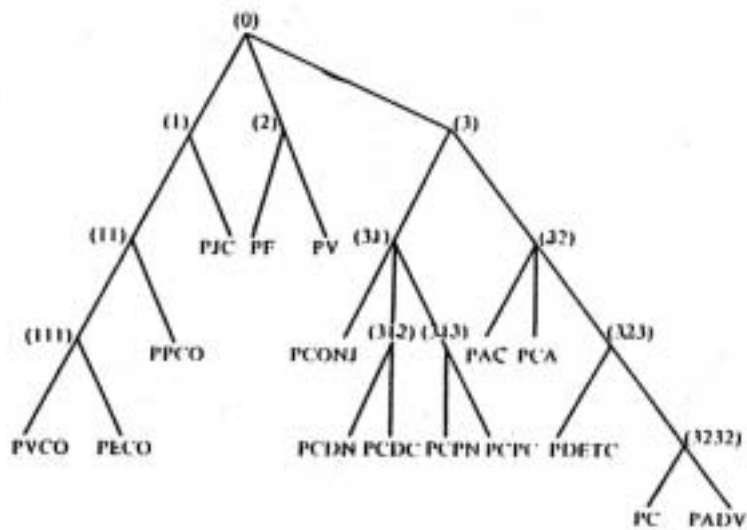


Figure 1 - Arbre de classification

Soit PX l'ensemble des formes, P figure sur tous les noms de classe, et X correspond à la structure.

Le schéma est constitué de trois branches principales. La branche 1 comprend les adverbes constitués d'une conjonction et d'un groupe substantival :

1 $PX =: Conj GN$

Au premier nœud, la conjonction est spécifiée, la branche se divise en deux : d'un côté, il s'agit de la conjonction de coordination, *Conjc*, ce qui conduit à la classe PJC. De l'autre, nous avons la conjonction *como*.

Cet embranchement nous mène d'une part à la structure *Como Prép GN*, classe des groupes substantivaux indirects en *Como*, la classe PPCO, et d'autre part à *Como GN*, les groupes substantivaux directs en *Como*. Cette dernière, se sépare en deux classes : PVCO qui porte sur le verbe, et PECO qui porte sur l'adjectif.

La branche 2 contient les adverbes constitués d'une proposition circonstancielle introduite par une conjonction de subordination :

2 $PX =: Prép Conjs P$

À partir de la cime de l'arbre, 0 , le sujet N_0 de la circonstancielle est défini, d'où les deux classes : $PF (N_0 \neq E)$ et $PV (N_0 =: E)$.

La troisième branche, la plus complexe, rassemble tous les adverbes formés par le groupe substantival prépositionnel le plus général : $PX =: Prép GN$.

En 3.1, la branche se subdivise en deux sous-branches en fonction de la constitution du groupe nominal comprenant une partie figée commune $Prép Dét C$ et une seconde partie différente :

$GN =: Prép Dét C_1 Modif$

$GN =: Prép Dét C_1 K Y$ (où le connecteur K unit C_1 à la partie Y non spécifiée)

Partant de 3.1, le connecteur K se spécifie, la sous-branche se divise en trois :

$K =: Conj$

$K =: Prép de$

$K =: Prép \neq de$

K étant une conjonction, la partie Y est C_2 ce qui donne lieu à la classe $Pconj$.

En 3.1, la spécification de Y aboutit à deux classes : $Y =: C_2$ (partie figée) d'où la classe PCDC ; $Y =: N$ (partie nominale variable) d'où la classe PCDN. On a la même subdivision en 3.2, d'où les classes $Y =: C_2$ d'où PCPC, $Y =: N$ d'où PCPN.

Partant de l'embranchement D_2 , le modifieur est défini, ce qui nous conduit aux classes : $PAC =: Prép Mod C$; $PCA =: Prép C Mod$.

Au nœud 3.2.3, le déterminant est spécifié, la branche se sépare en deux : lorsque le déterminant est présent $Dét \neq E$, nous avons la classe PDETC. Si le déterminant n'est pas présent, $Dét =: E$, nous arrivons au dernier embranchement où la spécification de la préposition constitue deux classes :

$Préposition \neq E$ nous donne la classe PC

$Préposition =: E$, d'où la classe PADV

2.2.4. Format du dictionnaire

Les formes adverbiales répertoriées sont stockées dans une base de données. Le logiciel utilisé est Access 2000 de Microsoft. L'inventaire est structuré en seize tables correspondant aux seize classes d'adverbes distinguées. Son format vise à représenter,

sous une forme économique, les principales informations morphologiques et sémantiques. Conformément à la structure propre aux bases de données, chaque adverbe est recensé sur une ligne où il est analysé selon la structure qui définit la classe. La première information correspond donc aux constituants de l’adverbe (*Prép, Dét, C, Modif*, e.g. */a/la/menor/ocasión*). Notons que la préposition peut être zéro, ainsi que le déterminant (dans ce cas, un tiret apparaît dans la zone concernée : */-/toda la/vida; /en-/vivas/carnes*).

L’adverbe se voit associer ensuite les informations contenues dans les différents champs qui constituent la microstructure du dictionnaire :

- les traits syntactico-sémantiques, concernant le sujet de la phrase : humain, animal, végétal, concret, abstrait, locatif, ou temporel²⁵, notés respectivement *Hum, Abst, Conc, Loc, Anl, Veg*.
- le verbe qui se combine avec l’adverbe, présenté à l’infinitif²⁶. Lorsque la structure verbale est plus complexe, les compléments sont indiqués de la manière la plus simple possible, de même que les particules négatives :
 - *[pasárselo] de buten*
 - *[cerrar Nconc] a cal y canto*
 - *[matar a Nhum] con Pos0 propias manos*
 - *[no trabajar] de ningún modo*
 - *[no Vact ni] en broma*
- les propriétés transformationnelles de l’adverbe : la présence d’un signe + ou – indique si l’adverbe qui figure sur la ligne entre dans la structure représentée dans la colonne ou non.
- enfin, les informations diasystématiques²⁷, notamment les informations diatopiques (*ar, nav, Urug...*), diachroniques (*anticuado, neol.*) diafréquentatives

²⁵ Signalons que Maurice Gross et Michele De Gioia n’indiquent que la nature humaine ou non humaine du sujet.

²⁶ Lorsqu’il peut s’agir de n’importe quel verbe d’action, d’événement ou d’état, nous notons *Vact, Veve, Vetat*.

²⁷ Nous ne trouvons pas d’informations diasystématiques dans le module de Maurice Gross ni dans celui de De Gioia.

(*p.us, desus*), diastratiques (*fam., vulg.*), diatechniques (*Med, Agri, Equ, Taur*), diaintégratives (*lat.*).

Ainsi, la classe PC comprend 869 adverbess de la forme Prép C :

[Juan parle] à peine

La table se compose graphiquement de neuf colonnes différentes. Dans la première N_0 , nous présentons le trait sémantique du sujet de la phrase simple. La deuxième V comprend le verbe avec lequel l'adverbe se construit ; dans les deux suivantes figurent, dans l'ordre, les deux termes qui forment ces adverbess : *Prép* et *C* où *C* correspond à l'élément figé. Les trois suivantes comprennent les propriétés syntactico-sémantiques de l'adverbe. La première propriété notée dans la table de l'espagnol *de (modo + manera)* $C-a^{28}$ indique une transformation possible de la forme *Prép C* :

$[N_0 V] \text{ Prép } C =: [N_0 V] \text{ de manera } C-a$

[La candidatura se aprobó] por unanimidad

[La candidatura se aprobó] de manera unánime

La deuxième propriété $C a\text{-mente}^{29}$ signale une autre transformation possible :

$[N_0 V] \text{ Prép } C =: [N_0 V] \text{ C-a-mente}$

[La candidatura se aprobó] unánimemente

La troisième propriété $Conj^{30}$ souligne l'éventuel effet déictique de l'adverbe, que nous considérons alors adverbe-conjonction :

[Juan estudia] en consecuencia

Ce n'est pas une phrase complète car elle exige un contexte phrastique comme :

²⁸ Cette propriété concerne aussi les classes PDETC et PADV.

²⁹ Cette propriété concerne aussi la classe PDETC.

³⁰ Cette propriété concerne aussi les classes PADV, PDETC, PAC et PCA.

[Juan quiere aprobar], en consecuencia, [estudia].

La colonne suivante reçoit l'équivalent français. Dans la dernière, nous notons les informations diasystématiques :

[Juan recita] de carretilla (fam.)

Un exemple de la classe PDETC pourrait être :

N0	V	PREP	C	de manera C-a	C -a- mente	Conj	équivalents	diasystème
<i>Nhum</i>	<i>beber</i>	<i>a</i>	<i>buchitos</i>	-	-	-	<i>à petites gorgées</i>	<i>fam.</i>

La classe PDETC comprend 585 adverbes de la forme :

PrépDét C

[Juan contó la historia] en pocas palabras

La table PDETC s'organise en onze colonnes. La première correspond au sujet, N_0 , et la deuxième inclut le verbe. Les trois suivantes comportent les trois termes qui composent les adverbes de cette classe, *Prép Dét C*. La sixième colonne *C* est un N indique la catégorie grammaticale du noyau. Les trois colonnes qui suivent contiennent les propriétés syntactico-sémantiques de l'adverbe. Les deux premières concernent la possibilité de transformation : *de manera C-a*³¹, et *C-a-mente*³² :

[N₀ V] Prép Dét C =: [N₀ V] de manera C-a

[Juan lo ha dicho] con todos los respetos =: [Juan lo ha dicho] de manera respetuosa

[N₀ V] Prép Dét C =: [N₀ V] C-a-mente

[Juan lo ha dicho] con todos los respetos =: [Juan lo ha dicho] respetuosamente

La troisième propriété concerne la fonction de conjonction (ou d'adverbe-conjonction) *Conj* :

³¹ Cette propriété concerne aussi les classes PC et PADV.

³² Cette propriété concerne aussi la classe PC.

[Juan se marchó] por lo tanto

[Ana se enfadó con Juan], por lo tanto, [éste se marchó]

La dixième colonne reçoit l'équivalent français. La dernière colonne contient des informations diasystématiques :

[Juan trabaja] al cohete / Uruguay (Urug.), Argentina (Arg.)

La dixième colonne reçoit l'équivalent français. La dernière colonne contient des informations diasystématiques. Un exemple de PDETC pourrait être :

N0	V	PREP	DET	C	C es un N	de manera C-a	C-a-mente	Conj	équivalents	diasystème
<i>Nhum</i>	<i>Vact</i>	<i>a</i>	<i>la</i>	<i>fija</i>	<i>Adj</i>	-	-	-	<i>avec sécurité</i>	<i>Urug.</i>

La classe PAC reçoit 157 formes dont la structure est :

Prép Dét Adj C

[El viento le golpeó] en pleno rostro

La table comporte dix zones. La première N_0 contient le trait sémantique du sujet de la phrase, la deuxième, V , comprend le verbe qui se combine naturellement avec l'adverbe. Puis nous trouvons les quatre zones où figurent, dans l'ordre, les quatre termes qui peuvent former l'adverbe, *Prép Dét Modif C*.

Le modifieur peut être omis, c'est ce que signale la colonne suivante *Prép Dét C*³³ :

[N₀ V] Prép Dét Adj C =: [N₀ V] Prép Dét C

[La boda se celebró] en la más estricta intimidación =: [la boda se celebró] en la intimidación

[El camarero sirvió] con gran aplomo =: [el camarero sirvió] con aplomo

L'adverbe peut fonctionner comme conjonction, ce que nous notons dans la colonne *Conj*³⁴ :

³³ Cette propriété concerne aussi la classe PCA.

[Ocurrió] en semejantes circunstancias

[Ocurrió] en circunstancias semejantes a...

La neuvième colonne reçoit l'équivalent français. La dernière zone inclut des informations diasystématique comme :

A la puta carrera =: vulg.

Un exemple de PDETC serait :

N0	V	PREP	DET	Adj	C	Prep Det C	Conj	équivalents	diasystème
<i>Nhum</i>	<i>describir</i>	<i>a</i>	-	<i>grandes</i>	<i>rasgos</i>	-	-	<i>à grands traits</i>	-

La classe PCA comprend 291 adverbes avec la structure :

Prép Dét C Adj

[Juan dormía] con un ojo abierto

La table se compose de douze colonnes. La première, N_0 , contient le trait sémantique du sujet de la phrase, la deuxième, V , comprend le verbe qui se combine naturellement avec l'adverbe. Puis, nous trouvons cinq colonnes qui correspondent aux quatre termes qui peuvent former l'adverbe, *Prép Dét C Adj*, et aux possibles modifications de l'adjectif³⁵ :

[Juan duerme] con un ojo medio abierto

Viennent ensuite deux colonnes relatives aux trois propriétés syntactico-sémantiques. Le modifieur peut être omis, c'est ce que signale la colonne *Prép Dét C*³⁶ :

³⁴ Cette propriété concerne aussi les classes PADV, PC, PDETC et PCA.

³⁵ La table PCA de l'italien (De Gioia, 2001 : 61) ne considère pas cette possibilité car, selon De Gioia, l'incidence de ce phénomène est minimale, n'ayant relevé que quatre formes adverbiales introduites par *che*, par exemple *[non uciamo quasi mai] con l'aire che tira*, alors que Maurice Gross (1986a : 398-419) en répertorie une centaine, par exemple *[Jean a refusé ce salaire] au prix où est le beurre, [Jean est parti] avec un plaisir mal dissimulé.*

³⁶ Cette propriété concerne aussi la classe PAC.

$[N_0 V] \text{ Prép Dét } C \text{ adj} = [N_0 V] \text{ Prép Dét } C$

$[Los \text{ niños andan}] \text{ en fila india} =: [los \text{ niños andan}] \text{ en fila}$

La deuxième propriété, $\text{Prép Dét Adj } C$, indique la possibilité d'antéposer le modifieur :

$[Juan \text{ encontró a Ana}] \text{ en hora buena} =: [Juan \text{ encontró a Ana}] \text{ en buena hora}$

L'adverbe peut fonctionner comme conjonction, ce que nous notons dans la colonne Conj^{37} :

$[Ocurrió] \text{ a la mañana siguiente}$

$[Ocurrió] \text{ a la mañana siguiente de...}$

Les deux dernières zones incluent respectivement l'équivalent et des informations diasystématiques comme :

$A \text{ pata ancha (fam.)}$

Un exemple de PCA pourrait être :

N0	V	PREP	DET	C	M	Adj	P D C	P D A C	Conj	Équivalents	diasystème
Nhum	hablar	con	la	boca	-	llena	-	-	-	la bouche pleine	-

La classe PCDC rassemble 168 expressions de la forme :

$\text{Prép Dét } C_1 \text{ de } C_2$

$[El \text{ examen salió}] \text{ a pedir de boca}$

où $\text{de } C_2$ est un modifieur complément de nom.

La table PCDC comporte onze colonnes. Dans les deux premières, nous notons sous N_0 le sujet et sous V le verbe. Les six colonnes suivantes comprennent les termes qui forment l'adverbe : $\text{Prép}_1 \text{ Dét}_1 C_1 \text{ Prép}_2 \text{ Dét}_2 C_2$.

³⁷ Cette propriété concerne aussi les classes PADV, PC, PDETC.

L'effacement du deuxième élément est possible, cette propriété se spécifie dans la neuvième colonne *Prép C₁*³⁸ :

[Juan estudia] con la mejor voluntad del mundo =: con la mejor voluntad

[Juan vive] al margen de la ley =: al margen

mais :

[Las golondrinas vuelan] al hilo del viento

**[Las golondrinas vuelan] al hilo*

Les deux dernières colonnes incluent respectivement l'équivalent de traduction et des informations diasystématiques :

[Juan convoca a los estudiantes] a voz de apellido (anticuado)

Un exemple de PCDC pourrait être :

N0	V	Prep	Det	C1	Prep	Det	C2	Prep C1	Équivalents	diasystème
<i>Nhum</i>	<i>salir</i>	<i>a</i>	-	<i>uña</i>	<i>de</i>	-	<i>caballo</i>	-	<i>à toute vitesse</i>	<i>fam</i>

La classe PCPC comporte 149 adverbes où le *Modif* correspond à un complément prépositionnel et la *Prép₂* est autre que *de*, elle peut aussi être "zéro", et c'est en cela que consiste la différence avec la classe PCDC :

Prép₁ Det C₁ Prép₂ C₂

[La herencia pasa] de padres a hijos

Elle est représentée sous onze colonnes. Les deux premières contiennent en *N₀* le sujet et en *V* le verbe. Les six colonnes suivantes comprennent les termes qui forment l'adverbe : *Prép₁ Det₁ C₁ Prép₂ Det₂ C₂*. La deuxième partie de l'adverbe peut être omise ce que nous notons dans la colonne *Prép C₁*³⁹ :

³⁸ Cette propriété concerne aussi les classes PCPC, PCONJ, PCPN et PCDN.

³⁹ Cette propriété concerne aussi les classes PCDC, PCONJ, PCPN et PCDN.

[Juan trabaja] por amor al arte =: por amor

Finalement, nous signalons les équivalents de traduction et quelques informations diasystématiques :

[Resolver N] vis a vis = gal

Un exemple de PCPC pourrait être :

N0	V	Prep	Det	C1	Prep	Det	C2	Prep C1	Équivalents	diasystème
<i>Nabst</i>	<i>suceder</i>	<i>de</i>	<i>-</i>	<i>higos</i>	<i>a</i>	<i>-</i>	<i>brevas</i>	<i>-</i>	<i>tous les 36 du mois</i>	<i>-</i>

La classe PCONJ accueille 131 adverbess figés dont la forme est :

[N₀ V] Prép₁ Dét₁ C₁ Conj Prép₂ Dét₂ C₂

[Entregó su trabajo] en calzas y jabón

La table PCONJ est organisée en douze colonnes. Les deux premières correspondent, comme pour les autres classes, au sujet N_0 et au verbe V . Les sept suivantes contiennent les termes dont se compose l'adverbe : $Prép_1$ $Dét_1$ $Conj$ $Prép_2$ $Dét_2$ C_2 .

La partie $Prép_2$ $Dét_2$ C_2 peut se réduire, cette propriété d'omission est décrite dans la colonne suivante notée $Prép$ C_1 ⁴⁰.

[Juan lo sabe] mejor que nadie

[Juan lo sabe] mejor

[Esto sucederá] un día u otro

[Esto sucederá] un día

Dans les deux dernières, nous avons noté les équivalents et les informations diasystématiques :

Comer a muerde y sorbe (p.us.)

⁴⁰ Cette propriété concerne aussi les classes PCDC, PCPN et PCDN

Un exemple de PCONJ pourrait être :

N0	V	Prép1	Dét1	C1	Conj	Prép2	Dét2	C2	Prép C1	Équivalents	diasystème
<i>Nhum</i>	<i>hablar</i>	<i>con</i>	-	<i>cuenta</i>	<i>y</i>	-	-	<i>razón</i>	-	<i>avec exactitude</i>	-

Les adverbes de la classe PCDN présentent la forme :

Prép Dét C₁ de N₂

[Sucedió] bajo el reinado de Felipe II

Celle-ci se différencie de la classe PCDC parce que la deuxième partie nominale est variable. La table PCDN s'organise en treize colonnes⁴¹. Les deux premières correspondent au trait sémantique du sujet, *N₀*, et au verbe, *V*. Les trois colonnes qui suivent contiennent les termes qui constituent l'adverbe : *Prép Dét C₁*.

La colonne *N₁* =: *Nhum*⁴² indique la nature sémantique du complément de nom variable, celui-ci peut être humain, abstrait, locatif :

[Juan vive] en el corazón del bosque (Nloc)

[Juan vota] en nombre de Ana (Nhum)

Dans les colonnes suivantes, nous prenons note des possibilités de transformation de l'adverbe. Il est parfois possible de remplacer le *N₁* par l'adjectif *general*, ce qui est signalé dans la colonne *de N₁* =: *general* :

en beneficio de todos = en beneficio general

La structure *de N* peut se transformer en adjectif possessif :

⁴¹ Les tables PCDN et PCPN de Maurice Gross (1986a : 458-471) comprennent une colonne relative à la règle [pc z] ; elle indique la possibilité d'effacement d'une préposition et le *ce* d'une complétive. Elle s'applique de la manière suivante : *venir par peur de/ [pc z] venir peur de ; de (façon+manière) à ce que P subj/ [pc z] =: (de façon + manière) que P subj*. Cette règle ne s'applique pas en espagnol, c'est pourquoi nous ne l'avons pas prise en compte. Cette règle n'apparaît pas non plus dans les tables correspondantes italiennes (De Gioia, 2001 : 65).

⁴² La table PCDN de Maurice Gross (1986a : 458-470) ainsi que celle de Michele De Gioia (2001 : 66) se limitent à considérer la nature humaine ou non humaine du nom variable.

[N₀ V] Prép Dét C₁ de N = [N₀ V] Prép Pos C₁

[El accidente ocurrió] en las barbas de Juan =: [El accidente ocurrió] en sus (E + mismas) barbas

Cette propriété, plus lexicale que sémantique, est notée dans la colonne *C₁ de N =: Pos C₁*. Dans la colonne *de N₁ =: E*, nous avons représenté l'omission du complément *de N₁* :

[Le atracó] por detrás

Nous envisageons le remplacement *de N₁* par une complétive dans la colonne *N₁ =: de que* :

[Le consultará] en caso de duda

[Le consultará] en caso de que haya duda

Dans la colonne *N₁ =: de V₀ W* figure la possibilité de substituer *N₁* par un verbe :

[Se cambió] con el propósito de visitar a unos amigos

Un exemple de PCDN pourrait être :

N ₀	V	Prep	Dét	C ₁	N ₁
<i>Nhum</i>	<i>Vact</i>	<i>en</i>	-	<i>compensación</i>	<i>Nabst</i>

de N ₁ =general	C ₁ de = Poss	de N ₁ = E	N ₁ =:de que P	N ₁ =: de VOW	Équivalents	diasystème
-	-	+	+	+	<i>en retour de</i>	-

Les adverbes de la classe PCPN ont la forme :

Prép₁ Dét C₁ Prép₂ N₂

[Ha estudiado] con vistas al examen

La table s'organise en douze colonnes. Les deux premières contiennent en *N₀* le sujet et en *V* le verbe. Les quatre suivantes comprennent les termes qui forment l'adverbe :

Prép₁ Dét₁ C₁ Prép₂. Viennent ensuite les quatre colonnes relatives aux propriétés syntactico-sémantiques. Ainsi, en N_I^{43} , nous notons le trait sémantique du complément :

[Juan escribe] en homenaje a Balzac

[Juan viaja] en dirección a Paris

[Juan reacciona] frente a la adversidad

La nature humaine de *Balzac* est indiquée par *Nhum*, *Paris* correspond au trait *Loc*, et *adversidad* est *Nabst*.

La deuxième partie de l'adverbe peut être omise, ce que nous notons en *Prép C₁* :

de espaldas a la calle =: de espaldas

Le complément N_I peut être remplacé par une complétive, ce que nous représentons dans la colonne $N_I =: que$.

por miedo al fuego =: por miedo a que haya fuego

La propriété $N_I =: de V^0 W$ indique la possibilité que l'adverbe introduise un verbe à l'infinitif, suivi ou non de son complément :

[Juan se sujetó] por miedo a una caída =:

[Juan se sujetó] por miedo a caer

Les deux dernières colonnes contiennent les équivalents et les informations diasystématiques. Un exemple de PCPN pourrait être :

N0	V	Prép1	Det1	C1	Prép2	N1	Prép C1	N1=: que	N1=:de
<i>Nhum</i>	<i>Vpalabra</i>	-	-	<i>referente</i>	<i>a</i>	<i>Nabst</i>	-	+	-

Équivalents	diasystème
<i>en ce qui concerne</i>	-

⁴³ La table PV de Maurice Gross (1985 : 472-476) et de Michele De Gioia (2001 : 68) se limitent à considérer la nature humaine ou non humaine du complément.

La classe PV comprend 127 adverbes phrastiques de type *Prép V W*. Ils n'ont pas de sujet explicite, e.g. *para acabar*.

La table PV est décrite au moyen de treize colonnes⁴⁴. Les deux premières contiennent le trait du sujet, N_0 , et le verbe V . Les termes qui composent l'adverbe, *Prép V W*, conformément les cinq colonnes suivantes. Dans la colonne $V=$: *Vinf*, *Vpart* ou *Vimp*, nous spécifions la catégorie grammaticale de C_I . Les trois colonnes suivantes contiennent les propriétés syntactico-sémantiques de l'adverbe. La colonne N_I représente le trait sémantique de l'éventuel complément libre⁴⁵ :

[Juan se presentará a la entrevista] tratándose de su futuro

où *futuro* correspond au trait *Abst*. Dans certains cas, le complément peut ou doit être permuté :

por así decirlo =: por decirlo así

Ces propriétés de permutation sont représentées dans deux colonnes qui indiquent l'ordre du complément :

Complément-verbe =: WV inversion

A todo estirar, [los manifestantes eran 2000]

**A estirar todo, [los manifestantes eran 2000]*

Verbe-complément =: V W

[Juan cuenta el accidente] sin faltar una jota

**[Juan cuenta el accidente] sin una jota faltar*

Les deux dernières colonnes contiennent les équivalents et les possibles informations diasystématiques. Un exemple de PV pourrait être :

⁴⁴ La table PV de l'italien (De Gioia, 2001 : 70) comprend une colonne de plus concernant la possibilité d'antéposer le complément à la structure comme dans l'exemple suivant : *[Max dorme] per così dire ; [ho detto quella cosa] così per dire* où *così* est situé devant la préposition. Cette possibilité est incluse dans une colonne que De Gioia appelle *(Prep₂ Det₂ W) (Prep₁ Det₁ V) inversione*.

⁴⁵ La table PF de Maurice Gross (1985 : 478-484) et de Michele De Gioia (2001 : 69) se limitent à considérer la nature humaine ou non humaine du complément.

N0	V	Prep	C	V=	Prep	Det	W	N	WV	VW	équivalents	diasystème
<i>Nhum</i>	<i>Vact</i>	<i>sin</i>	<i>decir</i>	<i>Vinf</i>	-	-	<i>palabra</i>	-	-	+	<i>sans dire un mot</i>	-

La classe PF, de type *Prép Conjs P*, comprend 169 adverbes généralisés à contenu phrastique :

Hasta que la muerte nos separe

La table PF est présentée moyennant treize colonnes. Les sept premières colonnes contiennent les composantes de l’adverbe. Les quatre suivantes indiquent les propriétés syntactico-sémantiques de l’adverbe. La colonne N_1 signale le trait sémantique du sujet du verbe⁴⁶ :

[Juan llegará] en menos que canta un gallo
¡Que digan misa!

Gallo correspond au trait *Anl*, le sujet de *digan* est un humain. La colonne N_2 signale le trait sémantique de l’éventuel complément libre de l’adverbe :

¡Ahí le duele el zapato!

La nature humaine de *le* est indiquée par *Nhum*.

Les deux colonnes suivantes indiquent la possibilité que l’adverbe introduise un complément qui peut être soit une complétive, $N_1 =: Qu P$, soit un groupe prépositionnel, $N_1 =: de VW$:

[Me gustaría verte] si fuese posible (E + que vinieras + venir)

Les dernières colonnes contiennent les équivalents et les possibles informations diasystématiques. Un exemple de PF pourrait être :

⁴⁶ La table PECO de Maurice Gross (1985 : 486-496) et de Michele De Gioia (2001 : 71) se limitent à considérer la nature humaine ou non humaine du sujet et du complément.

							N1	N2	N1 =: Qu P	N1 =: VW	Équivalents	diasystème
<i>como</i>	<i>dice</i>	<i>el</i>	<i>refrán</i>	-	-	-	<i>Abst</i>	-	-	-	<i>comme dit le proverbe</i>	-

La classe PECO recense 797 adverbes qui s'appliquent sur des adjectifs, *Adj como Det C*.

[Juan es terco] como un aragonés

La table se structure en dix colonnes⁴⁷. La première, *N₀*, contient le trait sémantique du sujet. L'auxiliaire *ser* ou *estar* qui introduit la suite⁴⁸ s'inscrit dans la colonne *E*. La colonne *Adj* reçoit l'adjectif. Les colonnes suivantes correspondent aux composantes de l'adverbe :

Adv Conj Dét C

[caro] como aceite de Aparicio

más [avergonzado] que una abubilla sin moño

Ces adverbes créent des effets sémantiques variés, notamment la plupart d'entre eux servent à exprimer un degré supérieur d'intensité et traduisent, de ce fait, la fonction **Magn** (Mel'čuk, 1994) ; ces propriétés sont notées dans la colonne *FL* :

[Juan es] más bruto que un arado (Magn)

Les dernières colonnes contiennent les équivalents de traduction et quelques informations diasystématiques.

N0	E	Adv	Adj	Conj	Det	C	Fl	Equivalents	diasystème
<i>Nhum</i>	<i>ser</i>	-	<i>lindo</i>	<i>como</i>	-	<i>abriles</i>	<i>Magn</i>	-	-
<i>Nloc</i>	<i>ser</i>	<i>más</i>	<i>chico</i>	<i>que</i>	<i>una</i>	<i>punta de alfiler</i>	-	-	-
<i>Nhum</i>	<i>estar</i>	-		<i>como</i>	<i>una</i>	<i>esponja</i>	-	<i>être bourré</i>	-

⁴⁷ La table PECO de Maurice Gross (1986a : 499-507) ne comprend que sept colonnes, deux relatives à la nature humaine ou non humaine du sujet, celles du verbe et de l'adjectif et les trois colonnes contenant la forme adverbiale. Pour sa part, la table de l'italien (De Gioia, 2001 : 73) se compose d'une colonne de plus où est signalée la possibilité d'utiliser une variante introduite par la conjonction *quanto*, e.g. *[Max è furbo] (come + quanto) sette sbirri*.

⁴⁸ Cf. Mogorrón Huerta (1996) par rapport aux expressions figées des verbes (*ser + estar*) *Prép X*.

La classe PVCO comprend 532 adverbes de forme :

V como Det C = : [Juan miente] como un bellaco

La table se structure en huit colonnes⁴⁹. La première, *N₀*, correspond au trait sémantique du sujet ; la deuxième, *V*, contient le verbe qui introduit l’adverbe. Dans la troisième, *Conj*, nous notons la conjonction, *como*, dans la suivante, nous écrivons le déterminant, *Det*, puis *C*.

Le second membre de la comparaison peut être effacé, ce que nous indiquons dans les deux colonnes qui suivent :

Como C =: Como N₀

Como C =: Como N₁

Dans la première, *C* est équivalent à un sujet et donc *V Prép N₁* a été effacé :

[La noticia estalló] como una bomba

[La noticia estalló] como una bomba [estalla]

L’autre indique que *C* est équivalent au complément, par conséquent, *N₀ V* ont été effacés :

[Ana guarda una rosa] como oro en paño

[Ana guarda una rosa] como se guarda el oro

N₀	V	Conj	Det	C	Como C = como N₀	Como C = como N₁	diasystème
<i>Nhum</i>	<i>comer</i>	<i>como</i>	<i>un</i>	<i>cavador</i>	+	-	-

La classe PPCO comprend 46 adverbes de type :

[V] como Prep Det C =:

⁴⁹ La table PVCO de l’italien (De Gioia, 2001 : 73) comprend une colonne où est signalée la possibilité d’utiliser une variante introduite par la conjonction *quanto*, e.g. *[Max conta] (come + quanto) il due de briscola*.

[Ana desapareció] como por encantamiento

Elle se différencie de PVCO parce que la conjonction est suivie d'une préposition. La table se structure en sept colonnes. N_0 contient le sujet de la phrase et V le verbe.

Nous trouvons ensuite les termes qui composent l'adverbe (*Conj Prép Dét C*), finalement les équivalents et les informations diasystématiques :

N0	V	Conj	Prep	Det	C	Equivalents	diasystème
<i>Nhum</i>	<i>conocer N</i>	<i>como</i>	<i>a</i>	<i>sus</i>	<i>manos</i>	<i>comme sa poche</i>	-

La dernière classe, PJC, contient 91 expressions de forme *Conjc X* :

[El regalo costó 30 euros] y pico

La table comporte huit colonnes. Les deux premières correspondent au trait du sujet, N_0 , et au verbe, V . Les composantes de l'adverbe sont représentées dans trois colonnes : la conjonction *Conj* et la forme variable X (*Dét, C*) :

Y otras hierbas

La conjonction peut être omise, cette propriété est indiquée dans la colonne *Conj z* :

Y etcétera =: etcétera

Pour finir, nous avons la colonne correspondant aux équivalents et aux informations diasystématiques :

Y todo (fam.)

N0	V	Conj	Conj z	Det	C	Equivalents	diasystème
<i>Nhum</i>	<i>contar N</i>	<i>y</i>	-	<i>otras</i>	<i>zarandajas</i>	<i>et tout le bazar</i>	-

2.2.5. Données

Le tableau suivant (Tableau 1) rend compte de l'état actuel du dictionnaire d'adverbes composés. En regard de chaque nom de classe, figurent un ou deux exemples et le nombre des adverbes de la classe.

Tables	Structures	Exemples	Effectifs
PADV	Adv	<i>actualmente</i>	1563
PC	Prép C	<i>en abundancia, sin ambajes</i>	869
PDETC	Prép Dét C	<i>al contado, bajo ningún concepto</i>	585
PAC	Prép Adj C	<i>a primera hora, sin previo aviso</i>	157
PCA	Prép C Adj	<i>a ciencia cierta, a brazo partido</i>	291
PCDC	Prép C de C	<i>por arte de magia, a cuerpo de rey</i>	168
PCPC	Prép C Prép C	<i>de cabo a rabo, con las manos en alto</i>	149
PCONJ	Prép C Conj C	<i>en cuerpo y alma, por fas o por nefas</i>	131
PCDN	Prép C de N	<i>en virtud de, a condición de</i>	233
PCPN	Prép C Prép N	<i>de espaldas a, en dirección a</i>	51
PV	Prép V W	<i>sin querer, sin mediar palabra</i>	127
PF	P (phrase figée)	<i>que yo sepa, como diría el otro</i>	169
PECO	(más + como) Adj que C	<i>más claro que el agua, sordo como una tapia</i>	797
PVCO	(V) como C	<i>beber como una esponja, arder como una tea</i>	532
PPCO	(V) como Prép C	<i>cambiar como del día a la noche</i>	46
PIC	Conj C	<i>y no se hable más, y viceversa</i>	91
TOTAL			5959

Tableau 1. Classes des adverbes en espagnol

Même si notre recherche ne se centre que sur les adverbes composés, nous avons aussi recensé des adverbes simples. À ce stade, nous dénombrons 191 adverbes simples comme *aquí*, *allá* et 1,372 adverbes en *-mente*. Ce dernier fichier a été enrichi par d'autres formes que nous avons extraites d'un corpus de 30 GB de textes espagnols qui correspondent à plus de trois millions d'unigrammes différents correspondant à la totalité de textes espagnols présents dans l'index du moteur de recherche FAST (<http://www.alltheweb.com>) en janvier 2001. Dans un premier temps, le nombre de ces entrées s'élevait à 13,783 unités. Après vérification des données et élimination des formes incorrectes et des mauvaises occurrences, nous avons compilé 5,234 adverbes en *-mente*⁵⁰ que nous n'avons pas encore complètement décrit dans notre dictionnaire mais qui sont déjà disponibles pour des applications de reconnaissance.

Au total, 11,193 adverbes recensés et 4,394 formes adverbiales que nous soumettrons à l'étude dans les chapitres suivants. Les adverbes compris dans les classes

⁵⁰ On établit souvent un parallélisme entre les adverbes en *-mente* des langues romanes (sauf le roumain) et les adverbes en *-ly* de l'anglais. Il faut signaler que le Brown University Corpus, corpus d'anglais américain écrit, comporte plus de 12,000 adverbes en *-ly*.

PC et PECO prédominent ; ils représentent 20 % du total. Les adverbes des classes PDETC et PVCO occupent aussi une place importante puisque leur présence s'élève à 9 % et 10 % respectivement. Le recours aux classes PCA, PAC, PCDC, PCDN, PCPC, PCONJ est beaucoup plus faible, entre 2,5 % et 5 % du total. De l'ensemble, les classes les moins fréquentes sont PCPN, PPCO, PV, PF et PJC avec une représentation qui oscille entre 0,5 % et 2,8 %.

2.3. TRAITEMENT DE LA SÉMANTIQUE

Nous venons de présenter les données concernant les adverbes composés de notre dictionnaire, en adaptant le classement morphosyntaxique proposé par Maurice Gross. Pour que ce dictionnaire soit le plus complet possible et puisse être opératoire en reconnaissance et génération automatiques de textes, il doit contenir des informations sémantiques plus précises, c'est pourquoi, nous nous sommes penchée sur la possibilité de caractériser, d'un point de vue sémantique, ces adverbes et les prédicats sur lesquels ils s'appliquent.

Après une rapide discussion des différents points de vue sur l'interprétation sémantique des constructions adverbiales, nous proposerons différents types de regroupements sémantiques comme les variantes, les séries parasynonymiques, les adverbes « à case ouverte » et les semi-phrasèmes. Nous aborderons ensuite les classes sémantiques des verbes.

2.3.1. Classements sémantiques des constructions adverbiales

Tous les grammairiens s'accordent pour souligner le caractère hétérogène de la catégorie grammaticale constituée par l'adverbe aussi bien sur le plan morphologique, syntaxique que sémantique. D'un point de vue morphologique, la classe des adverbes est composée par des morphèmes adverbiaux (*souvent, demain*), des lexèmes adverbiaux (*clairement, rapidement*) et des locutions adverbiales (*avec plaisir, à tort*). Sur le plan syntaxique, les adverbes peuvent caractériser l'intégralité de la phrase (adverbes de phrases), ou l'acte d'énonciation ; ils peuvent s'appliquer à des prédicats verbaux ou adjectivaux. Leur place dans la phrase suscite aussi de nombreux problèmes.

Sur le plan sémantique, les adverbes font référence à des notions sémantiques fort diverses comme le temps, la fréquence, la manière... Bon nombre d'entre eux sont polysémiques. Ils présentent aussi des restrictions de sélection, par exemple l'adverbe *en style télégraphique* ne peut s'utiliser qu'avec des verbes de création de textes comme *écrire* et *rédiger*, et ne peut avoir qu'un sujet humain. Face à cette diversité, les linguistes ont proposé diverses classifications de l'adverbe, comme nous l'avons vu au chapitre précédent, et plus spécialement des adverbes en *-ment*. Nølke (1990b) nous présente un aperçu historique des différents travaux de classification qui varient en fonction des critères retenus : morphologiques (Guimier, 1996), syntaxiques (Molinier, 1985 ; Balibar-Mrabti, 1980 ; Gross, 1986a), sémantiques (Naegeli-Frutschi, 1987 ; Ducrot, 1980). Toutes ces recherches mettent en évidence la difficulté d'un classement unique de l'adverbe. Maurice Gross, par exemple, traite les expressions de temps à part et souligne la nécessité de prendre en compte, entre autres, des notions sémantiques comme la durée et la date ainsi que le choix du verbe principal.

Nous ne prétendons nullement présenter une nouvelle typologie organisée selon un critère sémantique, les problèmes d'une telle entreprise nous semblent, par ailleurs, évidents. De nombreux et excellents travaux y ont déjà été consacrés, Weinrich (1989 : 328), notamment, organise les adverbes français en sept sous-classes sémantiques :

- Adverbes d'assertion comme : *assurément, à tort ou à raison, en toute bonne foi...*
- Adverbes de position comme : *par endroits, en arrière...*
- Adverbes de temps comme : *soudain, sur le champ, à l'occasion...*
- Adverbes sommaires comme : *considérablement, dans une large mesure...*
- Adverbes de fréquence comme : *encore une fois, une fois de plus, à plusieurs reprises...*
- Adverbes de séquence comme : *au plus tôt, pour commencer, pour finir...*
- Adverbes de qualité comme : *selon nos forces, en toute liberté, par hasard...*

Gaston Gross (1996b : 107) propose une classification illustrant la diversité des adverbes. Ainsi, selon leur emploi hors du cadre de la phrase, il indique que les adverbes peuvent désigner le domaine, l'énonciation, la reformulation, des marques de ponctuation de discours ou du récit, ou la connexion. En tant qu'actualisateurs de

prédicats, Gaston Gross remarque que les adverbes peuvent indiquer le temps, l'aspect (itératif, habituel, l'imminence, le passé récent, l'inchoatif, le terminatif), l'intensité ou apporter des indications de nature circonstancielle (le but, la cause, la condition, la concession, la conséquence, la manière, la restriction...). Gaston Gross et son équipe du *Laboratoire de Linguistique Informatique* (Paris 13) se sont intéressés tout particulièrement aux adverbes de temps dont ils ont effectué un classement sémantique. Trente quatre sous-classes ont été dégagées : *âge, date, distance, moment, vocatif...* Ainsi, sous *vocatif*, nous retrouvons des adverbes comme *à bientôt, à demain, à l'an prochain, à tantôt* ; sous *moment* les adverbes *à midi, à 11 heures, le matin, le soir, la nuit, vers midi...*

Conlon et Evans (1994 : 201) s'intéressent aux adverbes anglais en vue de construire un dictionnaire électronique visant la reconnaissance et la génération automatiques. Ils introduisent des informations de type syntaxique, d'ordre sémantique, de rapports lexicaux ainsi que la place des adverbes dans la phrase. Quant aux données sémantiques, ils suivent la classification proposée par Huang (Huang, 1975) qui distingue cinq grandes classes d'adverbes :

- Adverbes concernant le locuteur pour ce qui est de son attitude, son état d'esprit (*fortunately*), son point de vue (*aesthetically*), sa manière de parler (*frankly*).
- Adverbes donnant des renseignements sur le temps (*this morning, for five minutes*), sur la position (*in this corner, from coast to coast*), la direction (*upstairs*).
- Adverbes indiquant le degré (*enough, essentially*).
- Adverbes signalant les restrictions (*only, especially, for instance*).
- Adverbes de transition (*on the other hand, although*).

D'autre part, ils utilisent aussi la classification des verbes de Huang (1975) et associent les classes des verbes avec les classes adverbiales. Par exemple, ils remarquent que les adverbes de durée s'appliquent à des verbes d'activité comme *courir* et des verbes d'état comme *croire*, mais pas à des verbes d'accomplissement comme *écrire*, ni à des verbes d'achèvement comme *atteindre*.

Ces différents travaux, concernant le français et l'anglais, ne font que confirmer l'importance d'inclure des informations sémantiques dans un dictionnaire d'adverbes

composés construit sur des critères morphosyntaxiques. Maurice Gross (1986a : 8), dans l'introduction de son livre *Syntaxe de l'adverbe*, souligne cet intérêt :

« Ce livre devrait servir à préciser les propriétés des adverbes, leurs propriétés sémantiques, par exemple, puisque nous n'en avons pas toujours fait état ici. »

Comment et selon quels critères classer les adverbes d'un point de vue sémantique ? Quel rapport entretiennent-ils avec les prédicats sur lesquels ils s'appliquent ? Pour essayer d'apporter quelques points de repère sur ces questions, nous avons procédé à des regroupements sémantiques, que nous présentons ci-dessous.

2.3.2. Regroupements sémantiques des adverbes composés

Nous avons distingué quatre grands groupes (Blanco, 2001b) :

- Les variantes, qui englobent les adverbes acceptant certaines altérations sur une de leurs composantes. Ce groupe sera scindé en quatre sous-groupes d'après les différentes possibilités de paradigme.
- Les séries parasynonymiques, qui regroupent les adverbes (quasi-)synonymes.
- Les adverbes à « case ouverte », qui présentent un début de paradigme. Ce groupe sera divisé en plusieurs sous-groupes selon l'élément de la structure qui varie.
- Les semi-phrasèmes, qui regroupent les adverbes exprimant diverses fonctions lexicales.

2.3.2.1. Les variantes

Les variantes constituent le premier regroupement sémantique d'adverbe. Parler de variantes d'adverbes composés, d'un point de vue sémantique, peut sembler paradoxal lorsqu'on vient d'insister sur le caractère figé de ces unités. Précisons, donc, que la caractéristique essentielle du figement n'est pas l'absence de paradigme mais l'absence d'un paradigme régulier. Une analyse attentive des adverbes retenus révèle que plus de 10 % d'entre eux présentent au moins une variante.

Les variantes ont suscité l'intérêt de nombreux chercheurs (Zuluaga, 1980 ; Carneado, 1985 ; García Page, 1999b ; Blanco, 2000) qui en ont proposé différents classements.

Nous avons été amenée à nous y intéresser, nous aussi, lors de l'élaboration de notre dictionnaire électronique. En effet, pour que ces variantes puissent être reconnues et relevées dans les textes analysés, elles doivent figurer au préalable dans le lexique, soit comme nouvelle entrée lexicale (ce qui implique un degré élevé de redondance), soit reliées automatiquement à une forme primaire du dictionnaire contenant toutes les informations nécessaires à leur description. Les regroupements que nous avons réalisés sont donc nécessaires et évitent des répétitions peu opératives.

Par rapport à la formule d'adverbe généralisé *Prép Dét N Modif*, nous considérons comme variantes les altérations qui ne modifient ni la structure ni le sens de l'adverbe composé. Toutefois, elles se distinguent des synonymes que nous toucherons au point suivant.

Les adverbes acceptent les variations suivantes :

- changements de prépositions, de déterminants, de modificateurs ou de conjonctions ;
- variations du *N* ;
- modifications par inclusion ou omission d'un élément ;
- autres variations.

Considérons, tout d'abord, les changements de prépositions, de déterminants, de modificateurs ou de conjonctions, qui sont relativement fréquents. Certains auteurs les réunissent sous le nom de « variantes morphologiques » (Carneado, 1985 : 271), ou même « variantes grammaticales » (Tristà, 1987 : 35), ou encore « formules diverses » (García Page, 1999b : 229).

En ce qui concerne les variations de préposition, nous trouvons en espagnol quelques exemples comme : *(de + en) balde* ; *(de + en) broma* ; *(por + de) chiripa* ; *(en + por) oleadas* ; *(a + de) bruces* ; *(a + de) ciencia cierta* ; *(con + de) mil amores...* Parfois, la variante introduit une légère nuance de type approximatif : *(a + hacia) mediados de*. En français, nous rencontrons les paires suivantes : *(de + par) la bouche de N* ; *(de + par) avance* ; *(à + de) neuf* ; *(à + pour) le compte de* ; *(à + dans) l'avenir* ; *(dans + par) le détail* ; *(dans + en) ce temps-là...*

Le déterminant figé peut aussi varier dans les deux langues⁵¹, on observe en espagnol : *al fin y a (el + la) postre; en (un + dos) bocados; como (un + el) diablo...*, de même en français : *comme (un + trente-six) cochons; (trente-six + cent + mille) fois...*, parfois, possessif et article défini peuvent alterner : *pour (son + le) plaisir; (entre ses + les) dents...* Dans d'autres cas, on omet l'article : *a (E + el) gusto; a (E + el) tresbolillo; a (E + el) canto; par (E + la) force; de (E + son) plein gré; à (tous + E) coups.*

Nous observons quelques cas où le modifieur change, en espagnol : *con la boca (chica + chiquita); a campo (traviesa + travieso); en Poss0 fuero (interior + interno)...*

Dans la table PCONJ, la conjonction peut varier : *por activa (y + o) por pasiva.*

En ce qui concerne les variations du *N*, elles peuvent concerner le genre et le nombre du *N* ou le *N* lui-même. Elles sont beaucoup moins nombreuses que les précédentes. García Page (1999b : 226) distingue deux classes de variantes morphologiques selon la nature des morphèmes objet de variation : flexionnelles ou affixales. Pour ce qui est des modifications du genre, nous trouvons par exemple en espagnol : *de (bruzos + bruzas) ; de (consuno + consuna) ; a sus (anchos + anchas)...* quant au nombre : *de (perilla + perillas) ; a (chorro + chorros) ; a (espetaperro + espetaperros) ; en (cierne + ciernes) ; con (pie + pies) de plomo...* En français, ces variations sont très rares, le genre et le nombre sont, en général, bien déterminés dans une expression. On observe toutefois : *comme (une mule + un mulet) ; de (toutes façons + toute façon) ; dans (la + les) limite(s) du possible.*

D'autre part, en espagnol, certains des *N* peuvent accepter des suffixes soit diminutifs, soit augmentatifs, par exemple : *por lo (bajo + bajini) ; a (coxcojita + coxcojilla) ; a (escondidas + escondidillas)⁵² ; a (horcajada + horcajadillas) ; de (mentira + mentirillas + mentirijillas) ; a (hurtadas + hurtadillas)⁵³...* En français, ce phénomène n'est pas aussi courant, nous avons retenu un cas avec un dérivé : *mou comme une (chiffe + chiffon).*

Pour ce qui est des variantes formées à partir de l'introduction ou la suppression d'une des composantes, certains auteurs parlent alors de variantes « par extension » (Carneado, 1985 : 274), d'abréviations phraséologiques (García Page, 1999b : 227) ou même de variantes à matière réduite et à matière étoffée (Thun, 1978 : 52-57).

⁵¹ Nous ne parlons pas ici des cas où la variation du déterminant exprime un rapport anaphorique comme dans *en (estas + esas + tales) circunstancias ; en (esas + estas + tales) condiciones.*

⁵² Mais on ne peut pas dire **a escondiditas.*

⁵³ Dobrovol'skij (1988) ne parle pas de variantes mais de « synonymes structuraux ».

Concernant ce type de variantes, nous avons relevé des cas où l'introduction d'un modifieur n'implique pas de différence sémantique entre les variantes :

con (E + buena) nota ; con tarjeta (E + de crédito)
à l'instant (E + même); au sein (E + même) de la réunion

Dans d'autres cas, l'introduction d'un modifieur peut faire varier le niveau diastratique :

a la (E + puta) carrera

Il en est encore d'autres où cette introduction comporte un apport sémantique de type intensif :

sin duda (E + alguna) ; todo el (E + santo) día ; en (E + la más estricta) intimidad ; por (E + puro) descuido ; un (E + buen) rato ; bajo la vigilancia (E + atenta + estrecha) de N₁...

de (E + très) grand cœur ; les mains (E + entièrement) vides ; à (E + toutes) petites gorgées...

Nous retrouvons surtout ce phénomène dans les adverbes présentant une structure binômiale comme ceux de la classe PCONJ⁵⁴. La deuxième partie de la suite *Conj N* traduit l'intensité, par exemple :

de prisa (E + y corriendo) ; de golpe (E + y porrazo) ; por Poss₀ cuenta (E + y riesgo) ; a ciencia (E + y conciencia)...
sans tambour (E + ni trompette) ; à fond (E + la caisse) ; au petit bonheur (E + la chance)...

⁵⁴ Cette propriété transformationnelle est, d'ailleurs, notée dans cette table comme *Prép CI*.

Enfin, sous la rubrique « autres variations », nous réunissons ici les variantes qui procèdent de modifications diverses. Ainsi, certaines proviennent d'une inversion, c'est le cas de :

por iniciativa propia = por propia iniciativa
en circunstancias semejantes = en semejantes circunstancias
pase por esta vez = por esta vez pase
du matin au soir = du soir au matin

Nous trouvons aussi des variations au niveau orthographique :

de bruces = de buces
a cox cox = a coxcox

Finalement, certaines variantes impliquent non seulement l'adverbe en tant que tel mais aussi sa base appropriée : *ser (grande + E) como una casa ; estar (contento + E) como un niño con zapatos nuevos.*

2.3.2.2. Les séries (para)synonymiques

Le deuxième regroupement, les séries (para)synonymiques, accueille un nombre important d'adverbes. On constate un continuum entre variantes et séries. Carneado (1985 : 272), d'ailleurs, les nomme « variantes lexicales » mais il ne retient que les modifications qui se produisent dans une même structure syntaxique.

Pour notre part, nous les retiendrons comme (para)synonymes et non comme variantes lorsque :

- Le changement formel concerne deux *N*, par exemple *a asentadas* et *a asentadillas* sont considérées comme des variantes, alors que *a asentadillas* et *a mujeriegas* sont traités comme des synonymes.
- Le changement formel concerne deux éléments différents dans la structure de l'adverbe. Ainsi, par exemple, des suites comme *en Poss0 beneficio* et *en beneficio propio* ne sont pas des variantes mais des synonymes, car le

changement formel concerne un *Dét* et un *Modif* et non pas deux déterminants ou deux modifieurs.

On peut ranger un grand nombre de locutions adverbiales dans des sous-classes sémantiques moyennant des automates comme nous pouvons le voir dans les exemples ci-dessous (figures 2 et 3). Nous pouvons constater, par ailleurs, que ces séries reposent sur des schémas très productifs. Ce phénomène semble en liaison avec les besoins d'expressivité et de déroutinisation (Hopper ; Closs Traugott, 1993 : 65), auxquels les suites figées comme les adverbes composés seraient particulièrement sensibles :

« However, compacting, obliteration of boundaries, and reduction of redundancy is balanced in normal language situations by the introduction of new and innovative ways of saying approximatively the same thing. These new and innovative ways of saying things are brought about by speakers seeking to enhance expressivity. This is typically done through “deroutinizing” of constructions, in other words, through finding new ways to say old things. »

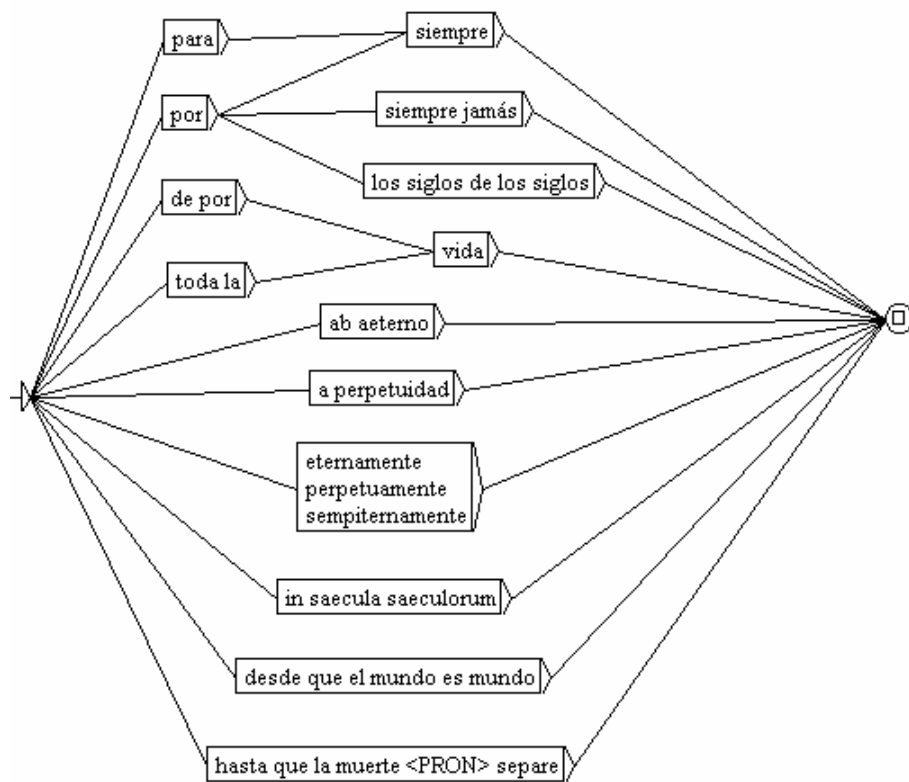


Figure 2 - Séries (para-)synonymiques, graphe siempre.



Figure 3 - Séries (para-)synonymiques, graphe tard.

D'autres exemples de séries (para-)synonymiques seraient :

a quemarropa, a bocajarro, a boca de cañón
a su posta, a su voluntad, a su propósito
a pelo, en pelotas(s), en bolas, en cueros, a la cordobana
a pelo, sin blanca, sin un duro, sin un céntimo
a pelo, a mano, al alcance, a caco
por arte de magia, por arte de birlibirloque, como por ensalmo
al contado, a tocateja, trinco trinco
de higos a brevas, de tarde en tarde, de uvas a peras, de San Juan a San Esteban
a toda costa, a todo trance, cueste lo que cueste, sea como sea
acto seguido, en caliente, sin demora, a renglón seguido
à tout bout de champ, à tout propos, pour un oui pour un non
de bric et de broc, à tout prix, à outrance
à bout portant, à brûle-pourpoint
au diable, à tous les diables, aux cinq cents diables
au diable, au diable vauvert, au diable vert
tous les trente-six du mois, la semaine des quatre jeudis
à l'aveuglette, à tâtons, au hasard
rubis sur l'ongle, comptant, cash
à perpette, à perpétuité, pour toujours

L'établissement d'une série (para-)synonymique implique aussi que les variantes de chaque (para-)synonyme font partie des possibilités lexicales disponibles pour un sens donné. Par exemple, pour la série *a quemarropa, a bocajarro, a boca de cañón*, nous avons aussi les variantes *a boca de jarro* et *a quema ropa*, de même que la série *à perpette, à perpétuité, pour toujours* comprend la variante *à perpète*.

Les séries retenues comportent en moyenne trois unités lexicales, mais nous en avons relevé quelques unes comptant plus d'une quinzaine d'unités comme l'illustre le graphe ci-dessous, figure 4 :

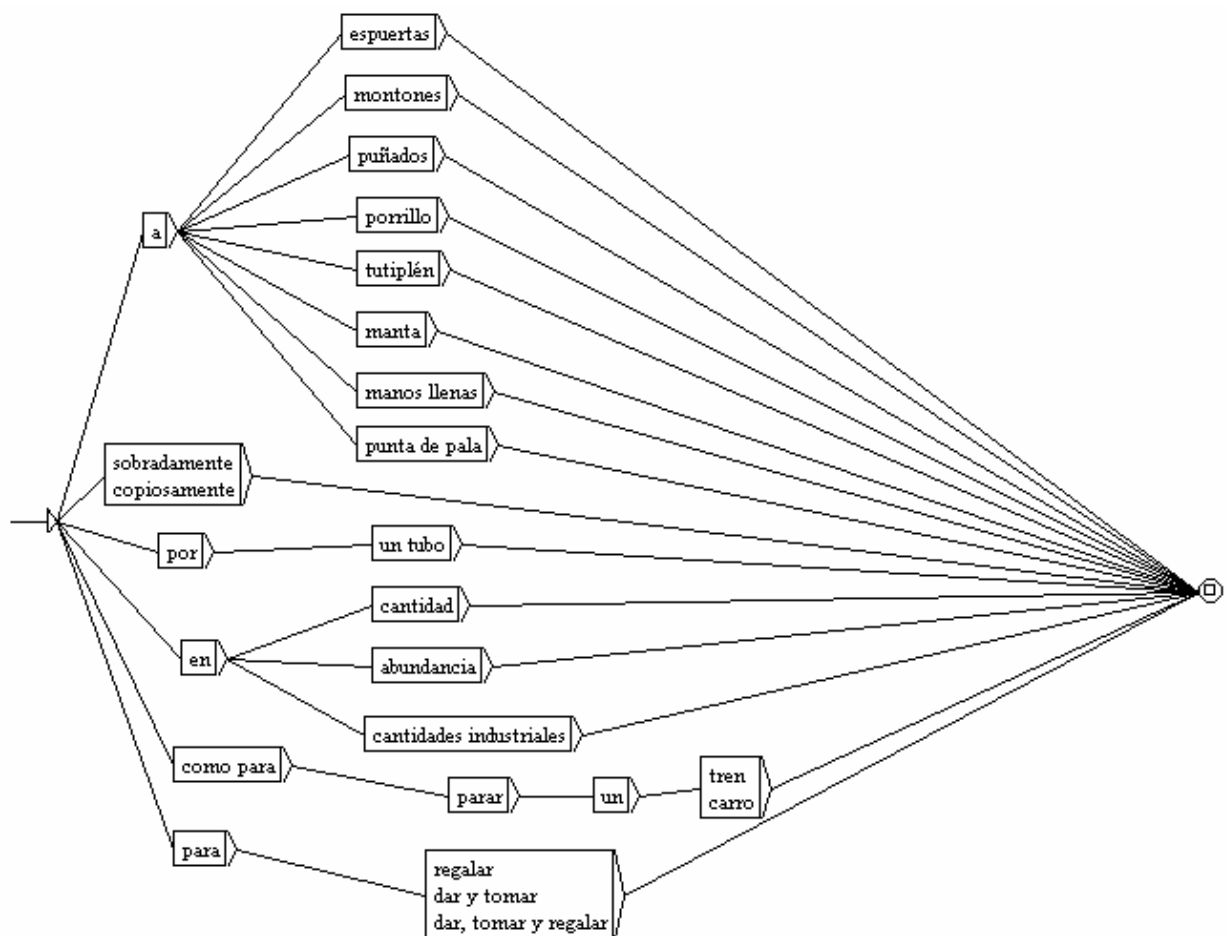


Figure 4 - Séries (para-)synonymiques, graphe en abondancia.

2.3.2.3. Les adverbes « à case ouverte »

Le regroupement suivant reçoit les adverbes « à case ouverte »⁵⁵. En effet, dans certains adverbes⁵⁶, on observe des débuts de paradigme. Ces adverbes, qui ne sont pas synonymes, partagent pourtant un même noyau sémantique. Nous avons plusieurs types

⁵⁵ Il ne s'agit pas ici des expressions figées à « case vide » ou « libre » (Zuluaga, 1980 : 108-109) propices à l'antonymie à travers une relation paradigmatique in absentia. Dans ces expressions, l'une des composantes peut permuter avec un autre signe lexical qui est obligatoirement son antonyme, e.g. : *a ojos (cerrados + vistas), con (buenos + malos) ojos, con (buen + mal) pie*. Notre regroupement est plus large bien que nous incluons aussi des séries antonymiques de ce genre. Leonor Ruiz Gurillo (1998 : 29) parle aussi de locutions à cases vides, mais pour les locutions qui ont la possibilité de changer une de leurs composantes pour des raisons contextuelles, comme par exemple : *a mi juicio, a su juicio, a nuestro juicio, * a este juicio ; por mi parte, por tu parte, por vuestra parte, *por esa parte ; en este sentido, en ese sentido, *en mi sentido, mais en mi caso, en tu caso, en su caso, en este caso, en ese caso*.

⁵⁶ Nous ne prenons pas en compte ici les positions *N* des classes PCDN et PCPN, ni les variantes des classes PF et PV.

de paradigmes selon l'élément de la structure adverbiale (*Prép Dét N Modif*) qui varie : la préposition, le déterminant ou l'adjectif. Ainsi, dans le cas de la préposition, nous avons les possibilités suivantes :

(a + con + fuera de) tiempo

(à + avant) terme

Le déterminant aussi peut former un paradigme, la nature du déterminant en question est alors indiquée dans la microstructure du dictionnaire :

en derecho de Poss0 dedo

a Dnum voces

pour Poss0 plaisir

en Dnum exemplaires

La case ouverte peut contenir divers adjectifs :

a tiempo (parcial + completo)

en (simple + double + triple) exemplaire

Quelquefois, lorsque le paradigme est limité à deux termes, on peut avoir affaire à des antonymes (García-Page, 1998a, 1998b et 1999a) comme l'illustrent les exemples suivants :

a mano (derecha + izquierda)

al por (mayor + menor)

a (baja + gran) altitud

a (primera + última) hora

à main (droite + gauche)

à (basse + haute) altitude

à (petites + grandes) gorgées

dans un avenir (proche + lointain)

Dans ce cas-là, il s'agit souvent d'un adjectif à contenu axiologique (*buen/mal* ; *bon/mauvais*) :

en (buenas + malas) condiciones

en (buena + mala) hora

en (buen + mal) punto

con (buena + mala) voluntad

par le (bon + mauvais) bout

à (bon + mauvais) escient

Mais tous les adverbes ne permettent pas l'alternance antonymique, certains ne se forment qu'à l'aide de l'adjectif positif :

*de (buena + `*mala) tinta*

*al (buen + *mal) tuntún*

a (buen + mal) paso

*pour la (bonne + *mauvaise) cause*

*à la (bonne + *mauvaise) franquette*

*de (bonne + *mauvaise) heure*

et d'autres à l'aide du négatif :

*con (*buena + mala) leche*

*con (*buena + mala) uva*

Nous dénombrons aussi des séries plus larges :

a fuego (bajo + flojo + fuerte + lento + moderado + mediano + suave + vivo)

a temperatura (alta + baja + media + ambiente)

d'un œil (favorable + distrait + sec + torve + complaisant + attentif + jaloux + neuf + noir)

Nous pouvons imaginer des séries en théorie illimitées lorsque l'adjectif est un numéral ordinal :

en (primer + segundo + tercer...) lugar
en Dnum-ième lieu

Dans certains cas, le paradigme est en relation hyponymique avec un adverbe :

con anestesia ⊃ con anestesia (local + general + epidural)
dans le futur ⊃ dans un futur (éloigné + proche + lointain + pas très éloigné)

Il faut signaler que toutes les suites adverbiales présentant un changement de modifieur ne constituent pas un paradigme comme nous pouvons le voir dans l'exemple ci-dessous :

[atracar] a mano armada
[morir] a mano airada
[votar] a mano alzada
[gobernar] a mano abierta
[volar] à main armée
[dessiner] à main levée
[trouver N] à main gauche

Finalement le nom *N* qui constitue le noyau de l'adverbe peut former lui aussi un paradigme :

en (avión + autobus + coche + tren + ...)
todos los (días + semanas + meses + años +...)
par LE (avion + train + ...)
pendant des (heures + jours + semaines + mois + années + ...)

De même, lorsque le nom *N* se trouve en position de *Modif*, il peut aussi constituer un paradigme :

a punta de (pistola + navaja)
en tiempos de (guerra + paz + escasez)

en signe de (joie + deuil)
en temps de (guerre + paix)

Les cases ouvertes qui concernent les *N* peuvent être représentées par des étiquettes sémantiques correspondant soit à des traits syntactico-sémantiques (*Hum, Conc...*) soit à des classes d'objets (Le Pesant ; Mathieu-Colas, 1998) comme par exemple :

todos los <Ntps>
en <moyen de transport>
pour un malheureux <Nhum>
par le <moyen de transport>
pendant des <Ntps>

Par contre, la plupart des paradigmes concernant les adjectifs ne sont pas représentables de la sorte car ils dépendent en fait de l'existence d'un nom composé *NA*. La structure de ces adverbes est, donc, *Prép N* où *N = NA*.

a plazo fijo
à échéance moyenne

Si la suite *N Adj* ne constitue pas un nom composé, mais entre quand même dans un paradigme, celui-ci est très productif et difficilement représentable. Le nom en question correspond souvent à une sorte de support de manière, et l'on utilise la variable *Adj* :

de manera Adj
de modo Adj
a título Adj
de manière Adj
de façon Adj
à titre Adj

2.3.2.4. Les semi-phrasèmes

Les semi-phrasèmes (cf. Mel'čuk et al., 1988 et Mel'čuk, Clas, Polguère, 1995 : 129) engendrent des séries particulières de (para-)synonymes, dans la mesure où ils correspondent à une même valeur sémantique, bien que leur expression lexicale soit conditionnée par l'unité lexicale sur laquelle ils s'appliquent (cf. 1.2.1.), e.g. :

- **Magn(velocidad)** : *a toda velocidad ; a toda pastilla ; a todo gas ; a toda hostia ; a toda leche.*
- **Magn(lejos)** : *en el quinto pino ; en la quinta ostia ; en el quinto infierno ; donde Cristo perdió el gorro ; donde Cristo dió las tres voces.*

Il existe des séries comme :

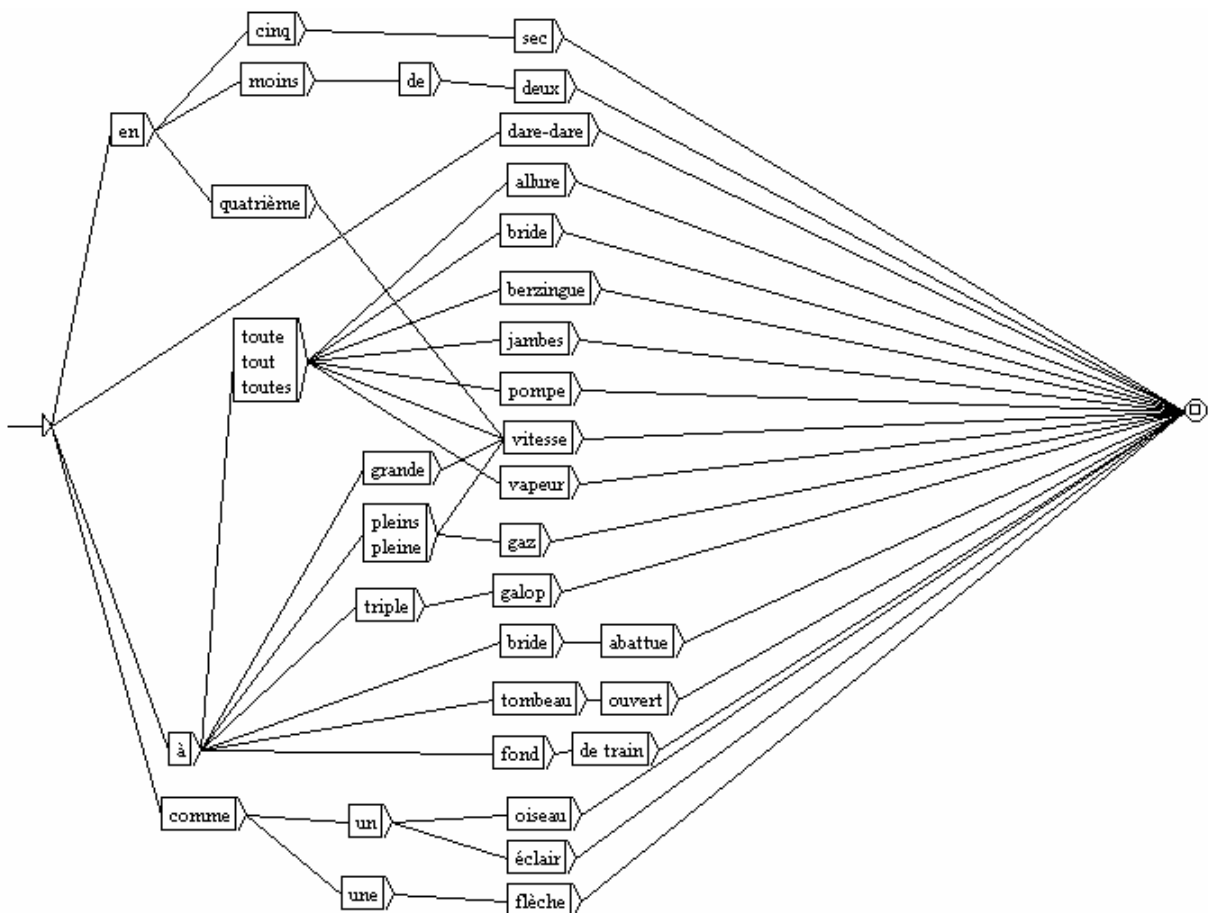


Figure 4 - Série correspondant au graphe **Magn(vite)**.

Parmi les fonctions lexicales standard, nous avons retenu les fonctions lexicales suivantes : **Magn**, **Bon**, **Ver** et **Pos**, la fonction **Anti** et **Culm**, et d'autres fonctions plus complexes comme **LocCentr**.

La fonction **Magn**⁵⁷, 'intense' 'à un degré élevé', dont nous avons donné des exemples ci-dessus, constitue probablement le semi-phrasème par excellence. Elle sert à intensifier le sens du mot clé :

[Juan sale] a toda pastilla

[Juan ríe] a mandíbula batiente

[Juan es más rubio] que la peseta

[Juan bebe] como un cosaco

[Jean travaille] à bâtons rompus

[Jean file] à bride abattue

[Jean rit] à gorge déployée

[Jean est sérieux] comme un pape

[Jean rit] comme un bossu

Les fonctions **Bon**, **Ver** et **Pos** introduisent une composante d'évaluation. **Bon** exprime une louange standard :

[Juan vive] a cuerpo de rey

[El viaje salió] a pedir de boca

[Juan aprueba] con nota

[L'enfant dort] comme un ange

[Jean est habillé] comme un prince

Ver est un confirmateur, la fonction **Ver** indique tel qu'il doit être, correct :

[Juan sabe] a ciencia cierta, de buena tinta...

[Juan habla] a sabiendas

⁵⁷ Les noms des fonctions viennent toujours du latin par exemple **Magnus** = *grand*. Signalons d'autre part, qu'un même adverbe peut exprimer diverses fonctions selon le prédicat sur lequel il s'applique, e.g. *presumir de miedo* = *muchísimo* (**Magn**), *cantar de miedo* = *muy bien* (**Bon**).

[Jean sait] de bonne source, de source sûre...

[Jean parle] à bon escient

Pos exprime l'évaluation positive de l'actant du mot clé :

[Juan actúa] de buena fe

[Juan actúa] con la mejor voluntad del mundo

[Jean écrit] (de bonne + en toute bonne) foi

[Jean agit] avec la meilleure volonté du monde

La fonction **Anti** indique l'antonyme exact ou quasi-antonyme, elle se combine facilement avec d'autres fonctions, surtout avec **Magn**, **Bon**, et **Ver** pour former des fonctions plus complexes :

*[Juan come] como una tortuga (**AntiMagn**)*

*[Juan avanza] a paso de tortuga (**AntiMagn**)*

*[Jean est vif] comme une tortue (**AntiMagn**)*

*[Bolquère est grande] comme un mouchoir de poche (**AntiMagn**)*

*[Jean est gras] comme un cent de clous (**AntiMagn**)*

*[Llegas] en mal momento (**AntiBon**)*

*[Hablas] a tontas y a locas (**AntiBon**)*

*[Jean nage] comme un fer à repasser (**AntiBon**)*

*[Jean joue] comme un sabot (**AntiBon**)*

*[Juan habla] sin razón (**AntiVer**)*

*[Jean soupçonne Anne] à tort (**AntiVer**)*

*[Jean parle] à mauvais escient (**AntiVer**)*

La fonction **Culm** se retrouve surtout dans la classe PCND :

[Juan habla] en el apogeo de...

[Juan actúa] en el paroxismo de...

[Juan actúa] en el cénit de...

[Jean parle] au paroxysme de...

[Jean parle] au comble de...

[Jean agit] à son zénith

La fonction **Epit** donne des adjectifs sémantiquement vides :

[Juan lo mató] con Poss0 propias manos

[Juan la vió] con Poss0 propios ojos

[Jean l'a tué] de sa propre main

[Jean l'a vue] de ses propres yeux

La fonction **Centr** exprime 'le centre de', 'le milieu de' :

[ocurrió] en pleno verano

[Juan le alcanzó] en pleno pecho

[Jean parla] au cœur du débat

[Jean arriva] au cœur de la forêt

[Jean arriva] en plein cœur de Paris

Un tiers des adverbes recensés dans notre dictionnaire correspond à des semi-phrasèmes. L'expression de l'intensité, la Fonction lexicale **Magn**, constitue 80 % , elle est suivie par la Fonction lexicale **Bon**, environ 7 %, puis **AntiMagn** 6 % , **AntiBon** 4 %, **Ver** 1 % et 1 % **Pos**, **Culm**, **Epit**, **AntiVer**.

Ces données sont purement indicatives, elles permettent toutefois de situer l'importance quantitative des différentes fonctions lexicales mises en cause. Mais, en absence de définitions formelles des prédicats sur lesquels ils s'appliquent, il est toujours hasardeux d'attribuer une valeur sémantique donnée à un semi-phrasème. Cet étiquetage est donc approximatif.

Les classes PVCO et PECO sont étroitement liées à l'expression des valeurs collocationnelles. En effet, d'un point de vue purement morphologique, leur structure est basée sur la comparaison, *V como N* des PVCO et *Adj como N* des PECO. Pour caractériser un être, un objet, une action, un événement, on le compare à un élément de référence, plus ou moins évident, et qui possède la propriété caractéristique à un degré éminent. On comprend donc pourquoi la presque totalité des formes de ces deux classes

correspondent, en fait, à des semi-phrasèmes (presque toujours d'ailleurs à la Fonction lexicale **Magn**), par contre, dans des classes comme PF ou PJC, les semi-phrasèmes sont presque inexistantes.

L'usage des fonctions lexicales vise à trouver le bon cooccurrent dans une collocation. Ainsi, les adverbes qui expriment une valeur sémantique formalisable par une fonction lexicale mais ont un spectre relativement large et concernent de ce fait un assez grand nombre de prédicats ne peuvent être considérées comme des semi-phrasèmes. Nous les regroupons, éventuellement, dans les séries (para-)synonymiques. Il existe cependant un continuum entre les semi-phrasèmes et les adverbes ayant la même valeur sémantique mais sans cooccurrence lexicale restreinte. Ainsi, par exemple, l'adverbe espagnol *a lágrima viva* et l'adverbe français *à chaudes larmes* se combinent exclusivement avec *llorar* et *pleurer* respectivement, il serait impossible de substituer ces verbes par d'autres de la même aire sémantique comme par exemple *lamentarse*, *sollozar*, *lloriquear* et *sangloter*, *se lamenter*, *pleurnicher* ; l'adverbe *a mares* sert de terme de comparaison à une catégorie de verbes bien délimitée : *llorar*, *llover* et *sudar* de même que *à seaux* s'applique à *pleurer*, *pleuvoir* ; quant à *a manta* et *en abondance*, ils ont une distribution beaucoup plus large et fonctionnent avec un grand nombre de verbes d'action.

D'autre part, une même base peut être spécifiée par différentes expressions pour une valeur lexicale donnée. Dans ces cas, ces adverbes partagent la même valeur sémantique et la même cooccurrence lexicale :

[llover] (a cántaros + a mares + a cubos)

[reir] (a carcajadas + a mandíbula batiente)

[pleuvoir] (à verse + à seaux + comme vache qui pisse)

[rire] (comme une baleine + comme un bossu + comme un peigne + comme un fou + comme un dingue + comme une poulie mal graissée)

Ils ne sont pas toujours tout à fait interchangeable car souvent le collocatif nuance sensiblement l'expression de l'intensité ; ainsi, dans l'exemple ci-dessus, *comme un bossu* indique l'intensité perçue d'une manière plutôt visuelle ; *comme un fou* exprime le plus haut degré, l'exagération, l'excès d'énergie ; *comme une poulie mal graissée* c'est rire d'une manière criarde, il s'agit d'une impression auditive, *comme un peigne* c'est rire en montrant les dents, on fait à nouveau appel à l'élément visuel ; *comme une*

baleine vise le manque de retenue. Ils peuvent aussi marquer différents niveaux de langue, *comme un dingue* est plus familier que *comme un fou*.

Nous trouvons des exemples semblables en espagnol : [*dormir*] (*como un tronco* + *como una marmota* + *como un lirón* + *como un ángel* + *como santo* + *como un bendito* + *como una lechuza*) ; dans cette série, *como un tronco* fait référence à la profondeur du sommeil, *como una marmota* et *como un lirón* insistent sur la durée, *como una lechuza* fait référence à l'aspect que l'on a en dormant (les yeux ouverts), alors que *como un ángel*, *como santo* et *como un bendito* soulignent le côté paisible du sommeil.

Bien entendu, les regroupements que nous venons de présenter ne sont pas étanches, un même adverbe peut entrer dans plusieurs paradigmes. Ainsi, *antes de Cristo* présente des variantes (*a. J.C.* ; *a. de C.* ; *a. C.*), un synonyme (*antes de nuestra era*) et s'oppose à *después de Cristo* et à toutes ses variantes et à ses synonymes.

2.3.2.5. Autres regroupements

Les adverbes induisent des contraintes complexes dans une phrase. Certains adverbes ne sont acceptés qu'en compagnie d'une négation :

[*Juan no aceptará*] *por nada del mundo*

*[*Juan aceptará*] *por nada del mundo*

D'autres maintiennent une relation étroite avec le temps des verbes en imposant un temps déterminé :

[*Juan (trabaja + trabajará)*] *de uvas a peras*

* [*Juan trabajó*] *de uvas a peras*

En effet, *a corto plazo*, *en un futuro próximo*, *en breves instantes*, *de uvas a peras* privilégient le futur, *en otros tiempos* le passé.

D'autres adverbes encore induisent une délimitation aspectuelle (Marque-Pucheu, 1998) ce qui nous a amenée à réaliser quelques regroupements. En effet, on évoque habituellement l'aspect du verbe, mais certaines marques d'aspect peuvent être

localisées dans d'autres éléments de la phrase (sujet, complément, adverbe⁵⁸...). Ainsi, l'aspect itératif peut être rendu soit par des adverbes qui dénotent, par le sens même, l'idée de répétition comme *souvent*, *à maintes reprises*, *plusieurs fois...*, soit par des adjectifs comme *multiples*, *réitéré*, *incessant*, *continuel*, *incessant*, *sporadique...* soit encore par des marqueurs déctiques comme le présent d'habitude, l'imparfait d'habitude... ou même par le préfixe *re-* comme *recortar*, *rebuscar*, *reenviar...*

Le terme *aspect* a reçu de nombreuses définitions. Dubois (1989 : 53) nous dit :

« L'aspect est une catégorie grammaticale qui exprime la représentation que se fait le sujet parlant du procès exprimé par le verbe (ou par le nom d'action), c'est-à-dire la représentation de sa durée, de son déroulement ou de son achèvement (aspect inchoatif, progressif, résultatif, etc), alors que les temps, les modaux et les auxiliaires de temps expriment les caractères propres du procès indiqué par le verbe indépendamment de cette représentation du procès par le sujet parlant. »

Dans la grammaire espagnole, cette catégorie a souvent été reléguée, mais les recherches actuelles (García Fernández, 1998 ; Morimoto, 1998 ; De Miguel, 1999) mettent l'accent sur l'importance de cette notion pour comprendre l'expression du temps dans la phrase. D'après García Fernández (1998 : 10), l'aspect grammatical se distingue de l'aspect lexical (*Aktionsart*) par son caractère subjectif :

« Podemos decir que el aspecto es una noción semántica de manifestación morfológica, mientras que el concepto de modo de acción es eminentemente léxico. De aquí que el modo de acción haya sido designado 'aspecto objetivo' en el sentido de que es intrínseco, mientras que el aspecto propiamente dicho se ha denominado 'aspecto subjetivo' porque permite al hablante, en términos generales, adoptar un punto de vista u otro con respecto a los predicados. »

Ces deux aspects maintiennent une relation étroite (Morimoto, 1998 : 11) :

« Un ejemplo notorio de la interferencia entre los dos tipos de aspecto puede encontrarse en el hecho de que los verbos que léxicamente implican un término final (p.ej. *preparar*, *romper*, *morir*, etc), empleados en una forma imperfectiva, pierden tal implicación (cf *María preparaba la comida* o *María estaba preparando la comida*; ninguna de las dos oraciones implica necesariamente que María llegó a terminar la preparación de la comida). »

Nous avons recherché dans notre module les adverbes qui traduisent l'aspect et les modalités d'action et nous les avons regroupés (Mel'cuk, 1993-2000) comme suit :

- aspect numérique
- aspect de distribution

⁵⁸ Cf. l'étude de Jung Hae Lim (1998) sur les différentes expressions lexicales de la fréquence.

- aspect de durée
- aspect de déroulement
- aspect de complétude
- modalités d'action

Premièrement, nous considérons l'aspect numérique, il s'agit de la catégorie dont les éléments spécifient le nombre de faits en question. Il peut être neutre (le nombre de fois, n'est pas spécifié), sémelfactif, qui présente un fait une seule fois : *una sola vez, puntualmente, a golpe seguro, a tiro hecho, un día u otro, una por una, por primera vez, una vez, una sola vez...* ou multiplicatif, qui indique un événement répété plusieurs fois au même endroit : *una y otra vez, con frecuencia, a menudo, muchas veces, frecuentemente, varias veces, repetidas veces, Dnum veces, en varias ocasiones, raras veces, repetidamente* pour l'espagnol et à *plusieurs reprises, à Dnum reprises, à maintes occasions, en maintes occasions, Dnum fois, à de multiples reprises, plusieurs fois, à coups répétés, à plusieurs occasions* pour le français... Ce dernier type d'aspect numérique est souvent appelé fréquentatif ou répétitif.

Deuxièmement, nous distinguons l'aspect de distribution, c'est la catégorie qui présente un fait par rapport à sa concentration en un endroit et à un moment donné ou à sa distribution dans l'espace et le temps. Il peut être concentratif, le fait en cause est présenté comme un tout, sans une structure interne : *a la vez, simultáneamente, todos juntos, a la de tres, juntamente, a coro, en conjunto*, ou bien distributif, le fait a lieu simultanément dans plusieurs endroits : *por todas partes, por aquí y por allí, por doquier, por (año + día + mes + semestre + trimestre), al (año + día + mes + semestre + trimestre), todos los (días + meses + años + semestres + trimestres), en todas partes, en cualquier parte*. Il peut être aussi itératif, le fait a lieu à plusieurs moments successifs : *sincopadamente, alternativamente, de manera entrecortada, a trompicones, a golpes, a tropezones, a empujones, por turnos, a intervalos regulares, cada vez, a cada minuto, a cada paso, a cada instante, en cadena, en serie, uno tras otro, en cascada, sucesivamente ; à tout coup, à toute minute, à tout propos, à chaque instant, en chaîne, en série, en cascade, tour à tour, successivement, alternativamente, par saccades*. Finalement, il peut être distributif-itératif, le fait a lieu dans plusieurs endroits et à plusieurs moments : *a la buena de dios, al tuntún ; au petit bonheur*.

Troisièmement, nous avons l'aspect de durée, dont les éléments spécifient l'étendue temporelle. Il peut être ponctuel, le fait est présenté comme un point dans le temps sans étendue temporelle : *de repente, de golpe y porrazo, de golpe, de sopetón, de golpe y zumbido, por sorpresa, a primera hora, a última hora, ahora o nunca, a boca de noche, a fin de año, a fin de mes, a primera luz, acto seguido*. Il peut être duratif, le fait apparaît comme ayant une durée : *continuamente, sin parar, todo el santo día, un buen rato, durante años y años, sin cesar, a lo largo de Ntps, al filo de, de un momento a otro, de hora en hora, un día tras otro, de la noche a la mañana* ; en français, nous avons *coup sur coup, sans cesse, tout au long de*. Il peut finalement être habituel, le fait est traité comme ayant lieu habituellement : *como de costumbre, de cuando en cuando, a veces, de vez en cuando, de ordinario, de tiempo en tiempo, de costumbre, de tarde en tarde, de Pascuas a Ramos, de tiempo en tiempo, generalmente, habitualmente, normalmente, ordinariamente, usualmente, tradicionalmente, en general, por tradición, según la costumbre de* ; de même, en français, *comme à l'accoutumée, comme à l'ordinaire, comme de coutume, comme d'habitude*.

Quatrièmement, nous regroupons les adverbes selon l'aspect de déroulement, qui spécifie si le fait en question est en train de se dérouler à un moment précis ou non. Il peut être progressif, le fait est en progrès, appelé aussi continu : *en estos momentos, en este preciso instante, ahora mismo, poco a poco, en este mismo instante*. Il peut être non progressif, le fait n'est pas en progrès : *otro día, más adelante, más tarde, antaño, en un futuro próximo, en un futuro inmediato, en un futuro lejano, el año pasado, en tiempo pasado*.

Pour finir, nous mentionnerons l'aspect de complétude, que l'on définit par rapport à la limite interne de l'événement. Il est ainsi perfectif, lorsque la limite interne de l'événement est atteinte ou du moins doit l'être : *hasta el final, hasta las heces, del todo, hasta el agotamiento*. Il est imperfectif, si la limite n'est pas et ne doit pas être atteinte : *en parte, parcialmente, un poco, a medias*.

Quant aux modes ou modalités d'action, ils sont nombreux et diversifiés. Le mode est évolutif, de nature progressive dans *cada vez más, progresivamente, in crescendo, cada vez menos, en progresión aritmética, a menos, en disminución* ; *de moins en moins, de plus en plus*. Il est délimitatif dans *un poco, no mucho, lo justo, sólo un poco*. Nous parlerons d'un mode perduratif dans *día y noche, noche y día, años y años* ; *día si, día no, in saecula saeculorum, por los siglos de los siglos, las veinticuatro horas, full time, siempre*. Il est exhaustif dans *nunca más, por última vez, nunca jamás, en último*

extremo, en último término, jamás de los jamases. Il est nimifactif dans *en demasía, en exceso, sin medida* et supératif dans *aún más, mucho más, más y más*. Il est saturatif dans *a voluntad, a gusto, a placer, a satisfacción, a tope*. Finalement, il est négativo-résultatif dans *con consecuencias negativas, por desgracia, con mal pie, en mal punto, en mala hora*.

Nous venons de présenter différents types de regroupements sémantiques possibles dans un dictionnaire d'adverbes composés. Ces associations semblent assez pertinentes car, après avoir consulté de larges corpus, nous avons pu observer que les adverbes regroupés présentent une distribution similaire (sauf, bien évidemment, les semi-phrasèmes). Nous aborderons ci-dessous le classement sémantique des verbes à partir de leur combinatoire avec des adverbes appropriés.

2.3.3. Classement sémantique des verbes

Nous avons doté notre dictionnaire d'adverbes composés d'informations sémantiques concernant le N_0 des verbes appropriés à chaque adverbe et nous avons procédé à des regroupements sémantiques de ces verbes. La caractérisation la plus précise possible des classes sémantiques des prédicats sur laquelle s'appliquent les adverbes permet, à son tour, d'enrichir le dictionnaire en dédoublant des entrées correspondant à différents emplois. Ainsi, par exemple, *en cuestión de* (PCDN) devrait présenter au moins deux entrées répondant aux phrases suivantes :

[Juan tiene competencias] en cuestión de seguridad

[Jean a des compétences] en matière de sécurité

[Todo sucedió] en cuestión de segundos

[Tout se passa] en quelques secondes

Les adverbes sont des prédicats qui s'appliquent nécessairement sur d'autres prédicats auxquels ils imposent leurs restrictions de sélection. Ces prédicats peuvent être des noms (*administración por vía oral*), des adjectifs (*elegante por naturaleza, divertido a secas*) et des verbes (*creer a machamartillo*). Nous n'aborderons pas le classement des adjectifs (Blanco, sous presse). Nous nous intéresserons particulièrement au classement sémantique des prédicats verbaux. Pour ce faire, nous donnerons un

aperçu historique des différents types de classification proposées, puis nous présenterons les classes sémantiques que nous avons établies.

2.3.3.1. Classements sémantiques des verbes : préalables

Il n'existe pas de typologie sémantique complète des prédicats, pourtant bien des recherches ont été menées en ce qui concerne la classification des verbes, notamment celle de Vendler (1967) concernant les verbes anglais qui a servi de référence à de nombreux linguistes : Anscombe (1990), Gross et Kiefer⁵⁹ (1995), etc. Vendler distingue quatre classes aspectuelles :

- les états : *Juan ama la música*
- les activités : *Ana camina por la playa*
- les accomplissements : *Gaudí construyó La Pedrera*
- les achèvements : *El niño llegó a la escuela*

Son point de départ est la différence entre les verbes qui acceptent les temps continus et ceux qui ne l'acceptent pas. Lorsqu'un verbe possède cette propriété, il est considéré comme un verbe d'action, dans le cas contraire il s'agit d'un verbe d'état.

Les verbes comme *tener, pertenecer, saber, ser inteligente, creer, querer, conocer - avoir, appartenir, savoir, être intelligent, croire, vouloir, connaître...* font partie des verbes d'état. Ils évoquent des situations stables, sans dynamisme, en rapport avec les propriétés inhérentes du sujet (qualités, dispositions...) mais pas avec ses activités, ni les processus dans lesquels celui-ci est impliqué :

Juan tiene un hotel

Juan es inteligente

Ana cree en Dios

Ils n'impliquent pas de changement et ont une durée indéfinie. Ils s'opposent aux actions qui représentent des situations dynamiques.

⁵⁹ Ils la transposent notamment aux substantifs déverbaux à structure événementielle.

Les verbes d'action se divisent, à leur tour, en trois sous-classes : les activités, les accomplissements et les achèvements.

En ce qui concerne les verbes d'activités, ils ont la propriété d'homogénéité et une durée indéfinie comme *correr, pasearse, nadar, trabajar, dormir, jugar - courir, se promener, nager, travailler, dormir, jouer...* Ils se déroulent dans le temps comme les verbes d'accomplissement (e.g. *Ana preparó un pastel ; Anne a préparé un gateau* : il est prêt) mais se différencient des verbes d'achèvement qui expriment des faits ponctuels (e.g. *Juan llegó a Barcelona, Ana nada ; Jean est arrivé à Barcelona, Anne nage*). Les activités n'ont pas de point final ou culminant. Elles peuvent être interrompues à n'importe quel moment, sans être conclues ou complétées au sens strict.

Les verbes d'accomplissement impliquent la notion de temps unique et une durée intrinsèque et définie, *pintar un cuadro, construir una casa, fabricar N, matar, romper, escribir - peindre un tableau, construire une maison, fabriquer N, tuer, casser, écrire...* Les accomplissements conduisent à une fin ou à un résultat inéluctable (e.g. *Juan construyó una piscina ; Max a construit une piscine* : elle est construite). En ce sens, nous pouvons dire qu'un accomplissement est formé d'un processus de développement et d'un état final qui est l'aboutissement naturel du processus antérieur.

Les prédicats d'achèvement comme *alcanzar la cumbre, ganar una carrera, cruzar, encontrar N, resumir, descubrir, llegar ; atteindre le sommet, gagner une course, traverser, trouver un objet, résumer, découvrir, arriver...* expriment des faits ponctuels qui marquent le début ou la fin d'une situation. Ils se situent dans le temps (*llegó a las seis ; il est arrivé à six heures*), mais ils ne peuvent pas se prolonger dans un espace temporel (**llegó toda la mañana*). Ils indiquent une transition et impliquent une fin comme les accomplissements, mais ils s'en différencient parce qu'ils se centrent exclusivement sur le point final de l'activité.

Vendler distingue aussi entre verbes duratifs (verbes d'état ou d'activité) et verbes ponctuels (verbes d'accomplissement et d'achèvement). Bien entendu, ce classement ne va pas sans problèmes, un nombre important de ces verbes peuvent relever de deux classes. Vendler (1967 : 97) affirme à ce sujet :

« Obviously these differences can not be explained in terms of time alone : other factors, like the presence or absence of an object, conditions, intended states of affairs, also enter the picture. Nevertheless one feels that the time element remain crucial. »

Ce à quoi il ajoute (Vendler, 1967 : 109) :

« many activities (and some accomplishments and achievements) have a ‘derived’ state sense. »

Donc, selon la présence ou l’absence d’un complément direct, selon sa nature ou celle du sujet, un même verbe peut exprimer deux types de situations. Prenons par exemple le verbe *correr*, qui appartient à la classe des activités, en combinaison avec un complément de mesure, *mil metros* ; *correr mil metros* devient un verbe d’accomplissement. Ainsi, même s’il souligne le caractère aspectuel des verbes, Vendler a aussi recours aux compléments pour illustrer certaines de ses classes. De sorte que, sans remettre en cause la classification proposée par Vendler, de nombreuses études postérieures font souvent intervenir d’autres éléments du contexte pour préciser cette classification.

Pour sa part, Levin propose un classement sémantique pour les verbes anglais facilement adaptable à d’autres langues. Elle part de l’observation suivante : un locuteur déduit le comportement syntaxique d’un verbe du sens de celui-ci. Le sens du verbe est donc une clé pour connaître sa construction (Levin, 1993 : 5) :

« Presumably, predictions about verb behavior are feasible because particular properties are associated with verbs of a certain semantic type. »

Mais, parfois, la définition du sens d’un verbe varie selon les auteurs consultés. Cette hypothèse soulève donc quelques questions :

- De quelle manière le sens du verbe détermine son comportement syntaxique ?
- Comment trouver sa représentation appropriée ?
- Quels composants doivent y figurer ?

Levin affirme que l’étude des transformations des verbes (*diathesis alternations*) nous permet d’identifier les éléments linguistiques pertinents qui en déterminent le comportement syntaxique et, par là-même, d’établir des classes sémantiquement cohérentes. Elle propose quarante neuf classes sémantiques qu’elle subdivise à leur tour ; ces classes regroupent entre autres des verbes de communication comme les verbes de transfert d’un message (*teach, tell, write...*) ou de manière de parler (*babble, call, grumble...*), de jugement (*acclaim, bless, felicitate, pardon...*) de perception (*see, smell, taste, sight, spot, check on, peer...*), de contact (*caress, kiss, touch...*) de création

et de transformation, comme les verbes de construction (*build, carve, shape...*) et les verbes de préparation (*bake, blend, boil...*).

L'équipe de Gaston Gross est en train d'effectuer un classement de prédicats nominaux sur des bases sémantiques en vue de prédire la forme du support (Gross, 1996a). Ces chercheurs divisent les prédicats en deux classes, statiques et dynamiques, réparties à leur tour en quatre groupes. Parmi les statiques, ils séparent les substantifs concernant les états intellectuels, les états physiques, les états émotionnels, les qualités (physiques et psychologiques). Les dynamiques comprennent les prédicats d'activités, les résultatifs, les performatifs et une classe résiduelle. Ils proposent (Le Pesant ; Mathieu-Colas, 1998) la notion de « classe d'objets » comme outil permettant de structurer d'un point de vue syntactico-sémantique le lexique. Pour ce qui est des prédicats, ils distinguent, dans un premier temps, ceux qui dénotent une action, un événement ou un état, mais, ces notions étant trop larges pour décrire avec précision les prédicats, ils établissent des classes sémantiques beaucoup plus fines définies en fonction de critères syntaxiques appelées les classes d'objets. Ainsi, pour la notion d'action, ils envisagent 22 sous-classes comme les <opérations industrielles>, les <actes juridiques>, les <opérations chirurgicales>, les <crimes>... Pour chacune d'entre elles, ils précisent les verbes supports appropriés⁶⁰. Par exemple, les substantifs de la classe des <crimes> sélectionnent le support *commettre* :

Jean a commis un crime

Alors que ceux de la classe des <coups> s'actualisent par le support *donner* :

Jean a donné une fessée à Anne

Les activités appelées <opérations chirurgicales> acceptent le verbe *faire*, mais le support le plus approprié est *pratiquer* :

Le chirurgien a (fait + pratiqué) une amputation à Jean

⁶⁰ Verbe prédicativement vide dont la fonction est de fournir les indications de temps, de nombre et d'aspect. Sur la notion de verbe support, voir entre autres J. Giry-Schneider (1978, 1987) et G. Gross (1996a).

Pour ce qui est des prédicats d'état, ils distinguent de nombreuses sous-classes⁶¹ : les états physiques de sujets humains comme la <fatigue> et l'<épuisement> qui se caractérisent par le support *être dans un état de* :

Jean est dans un grand état de fatigue

Pour les états psychologiques, le support est *être dans* :

Jean est dans une grande excitation

Les noms de maladies sont accompagnés du verbe *avoir* :

Jean a la grippe

Alors que les noms de sentiments acceptent *avoir* ou *être de* :

Jean a une tristesse infinie

Jean est d'une tristesse infinie

En ce qui concerne les événements, Gaston Gross et Kiefer (1995) opèrent une première grande division : *les événements fortuits* et *les événements organisés par l'homme*. La différence entre ces deux classes est fondée syntaxiquement. Le verbe support le plus habituel des événements fortuits est *se produire* :

La catastrophe s'est produite hier

Alors que celui des événements planifiés par l'homme est le causatif *donner lieu, occasionner* :

Les ouvriers ont organisé des manifestations

⁶¹ Ces regroupements ne sont encore que fragmentaires.

Finalement, ils remarquent la classe des événements cycliques qui n'acceptent ni le support des événements fortuits ni celui des événements créés, mais se caractérisent par le verbe *fixer* :

L'Université a fixé la rentrée des classes le 22 septembre

Une recherche plus fine des supports appropriés aboutit à la création de nombreuses sous-classes. Parmi les événements fortuits, nous trouvons les <catastrophes naturelles>, les <incidents techniques>, les <phénomènes météorologiques>, les <phénomènes acoustiques et visuels>, les <épidémies>, les <maladies contagieuses> et les <changements d'état>... D'autre part, on peut encore sous-catégoriser ces événements en ponctuels et duratifs.

Les événements créés comprennent, entre autres, les <événements politiques, diplomatiques et sociaux>, les <fêtes>, les <cérémonies> et les <spectacles>...

Dans un travail plus récent, Andrienierenana et al. (2000) organisent les prédicats verbaux en cinq groupes en rapport avec les classes proposées pour les prédicats nominaux : *les actes, les activités, les occurrences, les caractéristiques et les états*. Ils divisent le bloc d'actions en deux grandes sous-classes correspondant à des actions qui impliquent une durée, nous trouvons d'une part *les activités*, comme par exemple le déplacement (*errer, filer...*) ou des activités physiques, et d'autre part, les *actes* qui représentent des actions peu compatibles avec la notion de durée comme les actes moraux (*se faire prier*) ou intellectuels. Les *occurrences* concernent les événements ou les modalités d'action ou d'activité (*arriver* ou *passer*). Les *caractéristiques* (*convenir, s'entêter*) et les *états* (*être*) plus spécifiques de l'adjectif, regroupent des prédicats concernant le comportement, les relations et les états affectifs.

2.3.3.2. Classement sémantique des verbes espagnols

Tous ces classements ont un intérêt évident et ils nous ont servi de point de départ pour notre classement. Pour ce faire, la consultation de corpus textuels nous a permis de compiler les verbes qui se combinent habituellement avec chacun des adverbes de notre dictionnaire. Nous avons divisé la liste obtenue, dans un premier temps, en trois classes : les états, avec des verbes comme *conocer, odiar, poseer, saber, vivir*, les actions, avec des verbes comme *cocinar, desplazarse, gritar, matar, salir* et les

événements, avec des verbes comme *llover, nevar, enfermar...* Par la suite nous avons établi une liste de 150 sous-classes de prédicats sémantiques, qui coïncident souvent avec les classes proposées pour l'anglais par Beth Levin et pour le français par Gaston Gross et son équipe. Quand un adverbe donné sélectionnait une série de verbes sémantiquement liés, nous avons postulé l'existence d'une classe que nous avons confirmée à partir de la sélection d'autres adverbes. Par exemple, en ce qui concerne les verbes d'action, nous avons observé que les adverbes *al por mayor, al por menor, a crédito, a precio de oro, a precio de coste, a precio de saldo, como churros* s'appliquent à des prédicats verbaux comme *comprar, vender, pagar* et nous avons établi la classe des <échanges> (pour Beth Levin, il s'agit des *verbs of change of possession*). Ou bien encore, les adverbes *a punta de navaja, a mano armada, pistola en mano* s'appliquent à des prédicats verbaux comme *robar, asaltar, atracar*, nous avons établi la classe d'objets <vol> (*verbs of possessional deprivation* pour Beth Levin). En ce qui concerne les états, les adverbes *a carta cabal, a pie juntillas, de boquilla* s'appliquent au verbe *creer*, nous avons établi la classe d'objets <croyance> (*judgment verbs* pour Beth Levin). Pour ce qui est des verbes d'événement, les adverbes *a cántaros, a mares, a cubos* s'applique au verbe *llover* (inclus dans les *weather verbs* pour Beth Levin).

Cette liste nous permet de représenter à l'intérieur du dictionnaire électronique la distribution des adverbes composés qui s'intègrent dans une phrase. Elle nous permet aussi de distinguer les différents emplois d'une même forme adverbiale :

[El motor arranca] en frío

**[El motor arranca] fríamente*

[La pareja analiza sus problemas] en frío

[La pareja analiza sus problemas] fríamente

[La tienda cierra] por vacaciones (= à cause des vacances)

[La abuela se hace cargo de su nieto] por vacaciones (= pendant les vacances)

A titre d'illustration, nous présentons quelques sous-classes de verbes d'action qui comportent le plus grand nombre d'adverbes :

- verbes de mouvement comme *andar, ir, marchar* : *a gatas, a la pata coja, a tientas, como las grullas, como una ardilla, como un cangrejo, de trecho en*

trecho, de zocos en colodros, al estricote, a la cordobana, a cuatro pies, al retortero...

- verbes de communication : [*decir + anunciar + proclamar + clamar + pregonar*] *a bombo y platillo, a los cuatro vientos, a voz en grito, a grito pelado...* ; [*contar + decir*] *con pelos y señales, con puntos y comas...*
- verbes de l'art culinaire : [*cocinar + cocer + preparar*] *al baño maría, a la sal, al vapor, al horno, a la plancha, a la brasa, a la parrilla, en su jugo, en el microondas, en su punto, en su propio jugo...*
- verbes d' <ingestion> : [*comer*] *a dos carrillos, como un cerdo, como un pajarito, a escape, en dos bocados, a la carta...*
- verbes aspectuels : [*iniciar + empezar + comenzar*] *con buen pie, con mal pie, en breves instantes...* ; terminatifs : [*acabar + terminar*] *como el rosario de la aurora...* ; semelfactif : [*disparar*] *a boca de jarro, a quemarropa, a bocajarro...* ; ponctuel : [*estallar*] *por los aires, en pedazos* ; terminatif : [*morir*] *en la flor de la edad, de muerte natural...*

Certaines de ces classes sont très restreintes. En effet, il existe des adverbes qui ne s'emploient qu'avec un nombre limité de prédicats et parfois même avec un seul ; *à tour de bras* s'utilise avec des verbes du type *frapper, taper, cogner* ; *a voz en grito* avec des verbes comme *hablar, pedir, proclamar* ; *a rajatabla* et *a regañadientes* se combinent avec des verbes qui impliquent l'idée d'obligation comme *cumplir, obedecer* et *llevar* mais *a carcajadas* ne se combine qu'avec *reír*, de même que *à verse* se limite à *pleuvoir*.

D'autres adverbes s'appliquent à un grand nombre de prédicats. Ainsi, les adverbes *de cualquier manera* et *d'une manière correcte* peuvent caractériser tous les prédicats d'action, *al crepúsculo* et *à l'aube* se combinent avec des verbes d'événement et d'action, etc.

Cette liste d'actualisateurs potentiels et les classes de verbes retenues nous permettent de réaliser de nouveaux regroupements sémantiques, ainsi les adverbes composés s'appliquant sur la même classe de prédicats peuvent être réunis dans des ensembles, après avoir établi les variantes, les séries parasynonymiques, les adverbes à case ouverte et les semi-phrasèmes.

Par exemple, le verbe *hablar* est sélectionné, entre autres, par : *a media voz, a chorretadas, entre dientes, a chorros, a boca llena, con la boca llena, para Poss adentros, a voces, a grito pelado, todo el santo día, a voz en grito, por boca de ganso, a tontas y a locas, largo y tendido, con la mano en el corazón, con la nariz, como loros, como loritos, como pericos, como periquitos, más que un ropero en sábado, como una verdulera, como un carretero, como catorce, como Séneca, más que un sacamuelas, como una chicharra, como un descosido, como una cotorra, con conocimiento de causa...*

Après avoir fait tous les agencements possible, (y compris les variantes : *a boca llena, con la boca llena, como loros, como loritos, como pericos, como periquitos*) voilà les différents types de modification adverbiale pour *hablar* :

- de manière : *a media voz, entre dientes, por boca de ganso, con la nariz, con la mano en el corazón ;*
- temporelle : *todo el santo día ;*
- intensive : *a chorretadas, a chorros, largo y tendido, a grito pelado, a voz en grito, como catorce, más que un sacamuelas, como una chicharra, como un descosido, como una cotorra ;*
- laudative : *como Séneca ;*
- antilaudative : *como una verdulera, como un carretero, a tontas y a locas ;*
- vériconditionnelle : *con conocimiento de causa ;*
- relationnelle : *para Poss adentros ;*

Dans le cadre des dictionnaires électroniques de l'espagnol (DELASs et DELACs), le module des adverbes composés contient 5 860 formes adverbiales distribuées en seize tables syntaxiques correspondant aux seize classes distinguées ; ces classes feront l'objet d'une étude détaillée dans le chapitre suivant. Nous avons spécifié, pour chaque table, les propriétés syntactico-sémantiques qui caractérisent les adverbes retenus conformément aux principes du lexique-grammaire. Nous avons envisagé un classement sémantique des adverbes eux-mêmes en effectuant différents regroupements. Nous avons construit des automates à états finis pour les variantes, les séries parasyonymiques, et les adverbes à case ouverte. Les fonctions lexicales auxquelles pouvaient correspondre certains adverbes ont été indiquées dans un champ spécifique

du dictionnaire. Nous avons aussi regroupé les adverbes concernant un aspect donné. Ces dénombrements extensionnels nous ont permis d'enrichir notre dictionnaire qui ne contenait, au début, que des informations morphosyntaxiques. Nous avons aussi introduit des informations diasystématiques.

Finalement, nous avons étudié les classes sémantiques des prédicats (verbes surtout) sur lesquels peuvent s'appliquer les adverbes retenus dans le dictionnaire, ce qui a facilité le dédoublement de certaines entrées correspondant à différents emplois d'une forme donnée. C'est à partir de groupes semblables qu'un travail de classification acquiert tout son intérêt, dans la mesure où il peut permettre, d'une part, de procéder à des regroupements plus fins et, d'autre part, de contribuer à mettre en relief les propriétés syntaxiques, sémantico-aspectuelles et, éventuellement, discursives qui seraient communes aux différents groupes d'adverbes.

CHAPITRE III

LES CLASSES D'ADVERBES

ANALYSE CONTRASTIVE ESPAGNOL-FRANÇAIS

« Dio mio, ma con chi si identifica un autore?
– Con gli avverbi, è ovvio. »
Umberto Eco, Postile a *Il nome de la rosa*

Nous venons de présenter le dictionnaire électronique d'adverbes composés. Nous consacrons ce chapitre à la description des différentes classes d'adverbes composés définies antérieurement. Nous discuterons de leurs spécificités et des régularités qui les caractérisent. Nous comparerons les adverbes espagnols et français en ce qui concerne les données et nous rendrons compte de plusieurs types de correspondances servant de base à la traduction automatique. Cette étude contrastive nous permettra de souligner les similitudes et les différences entre ces adverbes. Les similitudes nous permettront de ratifier quelques-unes des hypothèses énoncées dans cette étude, et les différences feront ressortir les structures propres à chaque langue.

3.1. L'adverbe composé en français

Avant d'aborder la description des adverbes composés de l'espagnol, nous allons examiner brièvement les classes françaises proposées par Maurice Gross (Gross, 1986a) afin de mieux situer notre étude.

3.1.1. La classe PC

La classe PC comprend les adverbes de la forme *Prép C* :

[Jean parle] à peine

Si nous étudions les prépositions, nous constatons qu'elles sont variées. La préposition la plus fréquente est *en*, suivie de loin par les prépositions *par*, *à*, *de*, *sans*, *pour* :

[Jean est parti] en trombe

[Jean proteste] par principe

[Jean réussit] à terme

[Jean intervient] d'autorité

[Jean travaille] sans arrêt

[Jean voyage] pour affaire

Les autres prépositions, *avec*, *entre*, *sur*, *après*, *sous* sont plus rares⁶² :

[Jean part] avec raison

[Jean part] entre temps

[Jean reçoit] sur invitation

[Jean regrette] après coup

[On fabrique ce produit] sous vide

Certains adverbes acceptent deux prépositions :

⁶² Les locutions latines ont recours aux prépositions : *ad*, *ex*, *intra*, *in*, *sine*.

[Jean injure Anne] (de + en) abondance

Nous avons également relevé quelques prépositions composées comme *par dessus*, *par devant*, *à travers* ainsi que la forme archaïque *ès*, contraction de *en* et *les*.

En ce qui concerne le deuxième élément de la structure, *C*, il s'agit en général d'un nom (*N*) :

[Les élèves apprennent leur leçon] par cœur

Le noyau peut aussi être un nom propre :

par Bélial, par Belzébuth, par Jupiter

Certains de ces noms *N* n'apparaissent que dans l'adverbe lui-même :

[Jean mange] à tire-larigot

[Jean part] en catimini

Le noyau correspond parfois à un adjectif :

[Aujourd'hui, Jean est rasé] de frais

Parfois le noyau correspond à un adverbe :

[Jean se penche] en avant

Finalement, quelques pronoms occupent cette position :

[Jean a réussi] malgré tout

Des emprunts y figurent, un anglicisme comme *en leasing*, et une expression italienne *a giorno*. De même, quelques expressions latines comme *de facto*, *intra muros*, *a posteriori* sont analysées dans cette classe.

3.1.2. La classe PDETC

La classe PDETC contient des adverbes composés de forme *Prép Dét C* :

[Jean fonce] à toute biture

Si nous observons un à un les éléments de cette structure, nous notons, en ce qui concerne le premier élément, la préposition, qui correspond à la préposition «zéro» (représentée *E*) dans 8 % des cas. Considérons par exemple :

[Jean discute] tous azimuts

Cette locution pourrait dériver de la forme prépositionnelle correspondante :

[Jean discute] dans tous les azimuts

Pour le reste, nous remarquons la présence de presque toutes les prépositions :

- à : *[Jean spéculé] à la baisse*
- avant : *[Jean a imprimé son texte] avant la lettre*
- avec : *[Cette tache disparaîtra] avec le temps*
- chez : *[Jean logera] chez l'habitant*
- contre : *[Jean nage] contre le courant*
- d'après : *[Jean s'est trompé] d'après les apparences*
- dans : *[Jean travaille] dans le genre*
- de par : *[Jean a voyagé] de par le monde*
- de : *[Cela arrive souvent] de nos jours*
- dès : *[Jean lui a plu] dès l'origine*
- en : *[Jean a agi] en toute conscience*
- entre : *[Jean a parlé à Anne] entre deux avions*
- jusqu'à : *[Jean a lutté] jusqu'au bout*
- par dessus : *[Jean s'est fâché] par dessus le marché*

- *par* : [Jean a raconté son histoire] par le menu
- *pendant* : [L'accident s'est produit] pendant la guerre
- *pour* : [Jean l'a fait] pour le sport
- *sans* : [Jean l'a accepté] sans plus de manières
- *sauf* : [Jean s'est trompé] sauf votre honneur
- *selon* : [Jean viendra] selon toute probabilité
- *sous* : [Cet ouvrage circule] sous le manteau
- *suivant* : [Jean triche] suivant les cas
- *sur* : Sur ces mots [Jean est parti]
- *vers* : [L'accident s'est produit] vers les minuit

Le deuxième élément de la structure correspond au déterminant. Nous observons une majorité d'articles définis, mais nous retrouvons également tous les autres déterminants :

[Jean a couillonné Léo] jusqu'à la gauche
 [Jean a cuit des pâtes] pour un régiment
 [Jean marchait] à quatre pattes
 [Jean a réussi] en quelque manière
 Sous ce rapport, [Jean triche]
 [Jean a frappé Léo] de toutes ses forces
 [Jean a raconté son histoire] avec force détails

Nous relevons également des déterminants complexes (Gross, 1986a : 169) :

[Cela se produira] un de ces (jours + quatre matins)

et d'autres formes marginales :

[Jean travaille] pour de (bon + rire + vrai)⁶³

⁶³ Pour ces exemples, Maurice Gross (1986a : 169) considère *de* comme un *Dét.*, réduction de *du*.

La troisième place de la structure est occupée par le noyau qui est essentiellement un nom et un adjectif :

[Jean aime Anne] à la folie

[Jean parle] à la légère

Nous trouvons le cas particulier d'un adjectif numéral et d'un pronom :

[Cela se passera] un de ces quatre

[Jean triche ?] à d'autres !

3.1.3. La classe PAC

La classe PAC reçoit les formes qui comportent un modifieur préposé. La structure de cette classe est *Prép Dét Adj C* :

[Jean rince le linge] à grande eau

Si nous analysons la préposition, nous constatons que la plus fréquente est *à* :

[Jean boit] à grands traits

La préposition *zéro* vient après :

[Jean rêve] tout haut

La préposition *en* est assez courante et elle est suivie de près par *de* :

[Jean a reçu un coup] en pleine poitrine

[Il gagne] d'une courte tête

Nous trouvons d'autres prépositions comme *dans, sans, jusqu'à, pendant, pour* :

[Jean intervient] dans les grandes occasions

[Jean mange] sans fausse honte
[Jean boit son vin] jusqu'à la dernière goutte
[Jean vivait en Provence] pendant sa plus tendre enfance
[Jean a acheté sa maison] pour pas cher

Toutes les autres prépositions (*avec, depuis, dès, après, sous, sur, durant, par...*) sont présentes bien que rares. Pour ce qui est du déterminant, il est généralement *E* :

[Cela arrive] à longue échéance

Toutefois, nous retrouvons quelques articles définis et indéfinis :

[Jean dort] à la belle étoile
[Jean écrit] d'un seul jet

Les adjectifs constituent le troisième élément de la structure de l'adverbe. Les adjectifs les plus fréquents sont *plein, grand, bon, petit, propre* :

[Jean reçoit une balle] en plein cœur

Nous trouvons aussi de nombreux ordinaux :

[Cela s'est produit] dans une première étape

La place *C* est occupée, en général, par un nom :

[Le loup-garou attaque] à la pleine lune

Le noyau peut être aussi un adjectif ou un adverbe et, dans ces cas-là, le terme en position *Adj* est un adverbe :

[Jean a dormi] de plus belle
[Cela ne se produit] probablement jamais

Nous avons relevé aussi des expressions latines comme *grosso modo*, *stricto sensu*, sans préposition.

3.1.4. La classe PCA

La classe PCA comporte les adverbes dont le modifieur est postposé et la forme est *Prép Dét C Adj* :

[Jean regarde le film] d'un œil attentif

Comme pour la classe PAC, la préposition majoritaire est *à*. Elle est suivie de près par la préposition *E* :

[Jean rejoint Anne] à pas vifs

[Le repas coûte 25 €] service compris

Les prépositions *de*, *dans*, *en*, *par*, *avec* sont assez courantes :

[Jean part] d'un pas léger

[Jean a réussi] dans une situation semblable

[Les élèves arrivent] en rangs serrés

[Les entrées sont classées] par ordre alphabétique

[Jean regarde Léo] avec un œil jaloux

Toutes les autres prépositions comme *pour*, *jusqu'à*, *sur*, *sous*, *d'après*, *selon*, *depuis*, *sauf*.. n'apparaissent que ponctuellement. Le déterminant constitue le deuxième élément de la structure, le plus fréquent est *E* :

[L'agriculteur vend ses produits] à prix coûtant

C'est le défini qui vient après :

[Les enfants marchent] à la queue leu leu

Loin derrière, nous trouvons l'article indéfini et tous les autres déterminants :

[Jean triche] à un point incroyable

[Jean dormait] pendant ce temps-là

[Jean part] toutes réflexions faites

[Ce livre coûte 100 €] à dix € près

[Jean peint] à ses moments perdus

En ce qui concerne le troisième élément, la position C, elle correspond en général à des noms :

[Jean boit] à ventre déboutonné

Cependant, toutes les autres catégories grammaticales (verbes, conjonctions de subordination, adverbes, pronoms, adjectifs qualificatifs, adjectifs numéraux) y sont aussi représentées :

[Jean répond] à la va vite

[L'accident s'est produit] quand donc ?

[Jean se trompe] ici aussi

[Jean triche] tout ce qu'il peut

[Jean ne triche plus] du plus loin qu'il en souviennent à Léo

[Jean règle son problème] en cinq sec

Le dernier élément, le modifieur, est essentiellement un adjectif :

[Jean regarde Léa] avec des yeux attentifs

Dans ces cas-là, cet adjectif peut être modifié par un adverbe comme dans *toutes choses bien considérées*, ou bien il peut être accompagné d'un autre adjectif, *à voix haute et intelligible*, et même d'une proposition relative, *dans les temps troublés où nous vivons*. Le modifieur peut aussi être constitué par des formes verbales :

[Jean répond] à la va que je te pousse

[Jean part] toutes réflexions faites

[Jean part] tambour battant

3.1.5. La classe PCDC

Les classes PCDC et PCPC rassemblent des adverbes dans lesquels le modifieur correspond à un complément prépositionnel. La première de ces classes, la classe PCDC comprend les expressions de la forme *Prép Dét C₁ de C₂* où la deuxième préposition est *de* par définition :

[Jean invoque la liberté] à tout bout de champ

La première préposition est presque toujours *à* :

[Jean boit du champagne] aux frais de la maison

Les prépositions *E, dans, par, en, de, pour* sont cependant, bien représentées :

[Jean travaille] tous les trente-six du mois

[Jean a opéré] dans les règles de l'art

[Anne est partie] par mesure de précaution

[Les soldats défilent] en ordre de bataille

[Le PDG dirige l'entreprise] d'une main de fer

[Jean ne partira pas] pour tout l'or du monde

Les autres prépositions comme *avec, sur, sous, jusqu'à, après, sans* sont également présentes bien que nettement moins fréquentes. En ce qui concerne le déterminant, nous observons une fréquence similaire du déterminant zéro et de l'article défini :

[L'oiseau vole] à tire d'aile

[Ces aventures comptent] dans la vie d'un homme

Tous les autres déterminants *y* sont présents :

[La voiture roule] à un train d'enfer
[Jean est tombé] bon sang de bonsoir
[Cet incident se produit] tous les jours de la semaine
[Léa a mangé du gâteau] deux fois de suite

Quant au noyau, nous observons qu'aussi bien le premier, C_1 , que le deuxième, C_2 , correspondent généralement à un nom N :

[Jean avance] à pas de géant

Le nom est parfois modifié dans l'une des deux positions :

[L'accident s'est produit] à une heure avancée de l'après midi
[Il faut bouger les bras] dans le sens des aiguilles d'une montre

La position C_1 peut aussi être occupée par des adjectifs et des adverbes :

[Jean a trouvé ce tableau] par le plus heureux des hasards
[Jean a accepté] sans trop de mal

En position C_2 , nous trouvons, par ailleurs, d'autres catégories grammaticales comme des pronoms, des verbes à l'infinitif, des adjectifs et des adverbes :

[Jean a volé ce bijou] aux yeux de tous
[Anne est venue] au risque de le décevoir
[Jean travaille] tout du long
[Jean ne dort pas] loin de là

3.1.6. La classe PCPC

La deuxième classe, la classe PCPC comporte les adverbes de forme $Prép_1$ $Dét$ C_1 $Prép_2$ C_2 dans lesquels le *Modif* correspond à un complément prépositionnel et la $Prép_2$ est autre que *de* :

[Jean parle à Léo] d'homme à homme

Si nous observons la première préposition, nous constatons qu'elle est majoritairement *E* :

[Jean triche] la bouche en cœur

Elle est suivie de la préposition *de* :

[Le texte est écrit] de gauche à droite

Les autres prépositions, *à, en, par, y* sont nettement moins nombreuses :

[Jean accepte] à cent pour cent

[Le juge agit] en fonction des pouvoirs qui lui sont conférés

[Léo ment] par dessus le marché

Par contre, la deuxième préposition est beaucoup plus variée que la première. La préposition majoritaire est *à* suivie de loin par *en* :

[Jean intervient] fort à propos

[Cette tradition se passe] de mère en fille

Les prépositions *dans, pour, sur* et la préposition *E* sont assez courantes :

[Jean a reçu un coup de poing] en plein dans le ventre

[Jean part] une bonne fois pour toutes

[Jean se trompe] deux fois sur trois

[C'est son anniversaire] d'ici dix jours

Les autres prépositions comme *après, sans, jusqu'à, par, entre, avant, avec* sont aussi présentes. En ce qui concerne les noyaux, nous notons que les positions C_1 et C_2 correspondent à des noms N :

[Jean obtient son héritage] par voie de justice

Cependant, nous pouvons trouver aussi d'autres catégories grammaticales comme des pronoms, des adjectifs et des adverbes :

De toi à moi [Jean exagère]

[Jean triche] vrai de vrai

[Jean travaille] de mieux en mieux

Nous observons que le noyau est souvent répété :

[Jean répond] du tac au tac

[Jean voyage] de ville en ville

[Les prix augmentent] de jour en jour

Le deuxième, C_2 , peut s'effacer bien que cette propriété ne soit pas très courante :

[Jean ne ment] jamais au grand jamais =: [Jean ne ment] jamais

3.1.7. La classe PCONJ

La classe PCONJ accueille les adverbes composés dont la structure est $Prép_1 Dét_1 C_1$ $Conj Prép_2 Dét_2 C_2$ et dont la propriété transformationnelle $Prép C_1$ concerne la possibilité d'omission de la partie $Prép_2 Dét_2 C_2$:

[Jean arrive] entre chien et loup

La première préposition est zéro pour la grande majorité des cas :

[Jean se perd] corps et biens

Pour le reste, le français a recours à presque toutes les autres prépositions *à, avec, contre, dans, de, depuis, en, entre, par, pour, sans* :

[Jean viendra] à Pâques ou à la trinité
[Jean a expulsé Léo] avec pertes et fracas
[Jean reste à Paris] contre vents et marées
[Jean triche] dans un sens comme dans l'autre
[Il y a du bruit] de nuit comme de jour
[Cette fête se fait] depuis les temps les plus reculés
[Jean explique son aventure] en long et en large
[Jean et Anne discutent] entre la poire et le fromage
[Jean se promène] par ci par là
[Jean se fâche] pour un oui pour un non
[On l'a enterré] sans fleurs ni couronnes

Nous avons aussi relevé trois adverbes dans cette position :

[Je l'ai vu] pas plus tard qu'hier
[Ils trichent tous] plus les uns que les autres
[Jean vient nous voir] plutôt deux fois qu'une

En ce qui concerne le premier déterminant, c'est le déterminant zéro qui est le plus employé suivi des articles indéfinis et des articles définis :

[Jean s'est dévoué à Anne] corps et âme
[Cela peut arriver] à un moment ou à un autre
[Cette boutique est ouverte] le jour et la nuit

Tous les autres déterminants sont présents quoique beaucoup moins fréquemment :

[Jean est parti] en deux temps trois mouvements
[Jean a choisi le cadeau] au petit bonheur la chance
[Jean a travaillé] en son temps et lieu
[Les ouvriers acceptent cela] à ce titre ou à un autre
[On le voit fumer] à toute heure du jour et de la nuit

Nous relevons un nombre important d'adverbes :

[Jean est arrivé] tant bien que mal

Le troisième élément de la structure correspond au premier C. La plupart des entrées sont des noms et quelques cas particuliers de mots latins :

[Ils ont réclamé leur récompense] à cor et à cri

[Jean proclame son innocence] urbi et orbi

Nous avons relevé quelques formes non ambiguës :

[Sa maison était composée] de bric et de broc

Mais, nous trouvons aussi des adverbes :

[Jean connaît cette région] mieux que personne

Quelques pronoms, *en tout et pour tout*, occupent cette position ainsi que des interjections comme : *ah oui*. Le quatrième élément de la structure correspond à la conjonction. D'ordinaire, il s'agit de conjonctions de coordination, comme *et* :

D'ores et déjà, [Jean va étudier]

Mais dans bon nombre de cas, c'est la conjonction zéro qui est employée :

[Jean arrive] à fond la caisse

D'autres fois, nous remarquons plusieurs termes de nature différente, analysables comme des conjonctions :

[Jean arrivera] dès que possible

La conjonction est obligatoire dans certains cas comme :

[Il l'a condamné] en son âme et conscience

**[Il l'a condamné] en son âme*

Mais, elle ne l'est pas dans d'autres, ainsi :

[Il l'a expédié] franco de port et d'emballage

[Il l'a expédié] franco de port

Quant à la deuxième préposition, nous remarquons une variété d'éléments moins grande par rapport à la colonne analogue. En effet, l'adverbe PCONJ est précédé par une préposition, qui ne se répète pas toujours dans la seconde partie du binôme :

[Il l'a fait] à ses risques et périls

**[Il l'a fait] à ses risques et à ses périls*

De ce fait, la préposition zéro constitue 74 % des cas et nous retrouvons aussi des prépositions comme *de, à, dans, en, contre, pour, par, chez* :

[Jean viendra] d'une façon ou d'une autre

[Jean parle] à tort et à travers

[Jean triche] dans un sens comme dans l'autre

[Anne a vu Brad Pitt] en chair et en os

[Jean gagnera] envers et contre tout

[Jean a mangé quatre biscuits] en tout et pour tout

[Ils ont dépensé 500 €] par jour et par personne

[Le vol s'est produit] ailleurs que chez Jean

Pour ce qui est du deuxième déterminant, le recours au déterminant zéro est largement majoritaire :

[Le plombier viendra] aussitôt que possible

L'article défini et l'article indéfini sont les seuls déterminants qui apparaissent, les autres ayant une fréquence très faible :

[Le film commence] à moins le quart
[Jean intervient] à un propos ou à un autre

En ce qui concerne C_2 nous retrouvons la même situation que celle observée dans la colonne analogue. Relevons toutefois la présence de plusieurs adjectifs :

[Jean parlera] autant que possible

La structure couplée de l'adverbe PCONJ permet de produire des effets de rime et d'assonance, mais elle peut aussi souligner des relations sémantiques comme la synonymie ou l'antonymie :

[Sa maladie a duré] des années et des années
[L'enfant va manger] de gré ou de force

3.1.8. La classe PCDN

Quand le deuxième complément est libre, nous avons les deux classes PCDN et PCPN où l'on reconnaît les locutions prépositionnelles de la grammaire traditionnelle. La première de ces classes, la classe PCDN rassemble les adverbes de forme *Prép Dét C_1 de N_2* :

[Jean a été exclu] pour cause d'incompétence

Pour ce qui est de la première préposition, le français a recours à une grande variété de formes. La préposition *à* est largement majoritaire :

[Jean est petit] à côté de Léo
[Les invités ont bu] en l'honneur des mariés
[Jean travaille] faute d'argent
[Jean a frappé Léo] dans un mouvement de colère
[Léo a garé sa voiture] sous peine d'amende
[Jean est parti] sur les ordres du général

[Les chiens aboyaient] de part et d'autre du mur

[Les soldats ont tué] pour l'honneur de leur pays

Rappelons que la deuxième préposition est *de* par définition. Le noyau est très varié, même s'il correspond presque toujours à un nom :

[La secrétaire offre un pot] avec les compliments du chef d'entreprise

Parfois ce nom est composé : *dans le for intérieur de*. Certains noyaux sont des formes non ambiguës : *à l'insu de*. On relève aussi des formes verbales comme *au sortir de*, des adjectifs, *au long de*, et même des adverbes, *avec pas plus de*.

Signalons que certaines unités appartenant aux classes PCDN et PCPN pourraient être analysées comme locutions prépositives ou conjonctives permettant de relier deux propositions :

Il a téléphoné dans le but de nous rassurer

Il a téléphoné : il avait le but de nous rassurer

Cette analyse est bien connue. Une voie moins explorée consiste en la possibilité de relier les suites PCDN à la syntaxe libre des noms prédicatifs qui sont les noyaux lexicaux de certaines de ces unités (exprimant la cause, le but, la conséquence, etc.). Gaston Gross et Michele Prandi (sous presse) avancent des hypothèses fort intéressantes à ce sujet (cf. aussi Gross, 1994c).

3.1.9. La classe PCPN

La deuxième des classes à complément libre est la classe PCPN, elle ne diffère de la classe PCDN que par la deuxième préposition qui est différente de *de*. Sa structure se présente sous la forme *Prép₁ Dét C₁ Prép₂ N₂* :

[Jean travaille] en coopération avec Léo

La préposition *E* est la plus usitée en première position :

[Jean travaille] conformément à la loi

Quant aux autres prépositions, *en, par, à, de*, elles sont nettement moins courantes :

[Jean a reçu le ballon] en plein dans la figure

[Les étudiants sont en grève] par solidarité avec les enseignants

[Jean a menti] aux yeux de tous

[Jean n'a jamais voyagé] du vivant de son père

En ce qui concerne la deuxième préposition, le français a souvent recours à la préposition *à* :

[Anne étudie beaucoup] par rapport à ses amies

Mais, les prépositions *E, avec* et *pour* sont aussi présentes :

[Jean accepte les cadeaux] y compris l'argent

[Les inondations se sont produites] en parallèle avec le tremblement de terre

[Jean est parti] manque de pot pour Anne

D'autre part, nous avons observé l'emploi de la conjonction *que* :

[Jean travaille] au même titre que Léo

La position *C* est occupée par des noms comme *en réponse à, en opposition à*. Toutefois, nous avons relevé de nombreux adverbes : *semblablement à, similairement à*.

3.1.10. La classe PV

Les unités recensées dans la classe PV, de type *Prép V W*, sont des adverbes généralisés à contenu phrastique qui n'ont pas de sujet explicite :

[Jean triche] pour changer

Le premier élément de la structure correspond à la préposition. Nous observons que la préposition zéro est la plus fréquente :

[Jean arrive ce soir] voyons voir

Mais, nous relevons les prépositions comme *sans, pour, à* :

[Jean est venu] sans crier gare

[Anne est venue] pour se faire pardonner

[Jean conduit] à tout casser

Le deuxième élément, *V*, est un verbe soit à l'infinitif, soit à l'impératif, soit au subjonctif :

[Anne est partie] sans sourciller

[Cette machine est à nouveau cassée] ne m'en parlez pas

[Les gens essaient de tricher] qu' à cela ne tienne

Il peut correspondre aussi à un participe présent :

[Jean raconte une blague] en passant

Le dernier élément de la structure, le complément *W*, correspond généralement à un nom :

[Jean part] pour tromper l'adversaire

Lorsqu'il ne s'agit pas d'un nom, il peut y avoir des pronoms et des adverbes :

[Anne ne nous aime pas] parlez pour vous

[Cette histoire m'ennuie] à parler franchement

Finalement, nous trouvons quelques suites *Vinf W* :

Va te faire foutre

Souvent ce complément doit être permuté⁶⁴ :

[Anne cueille des fleurs] chemin faisant

**[Anne cueille des fleurs] faisant chemin*

3.1.11. La classe PF

Contrairement à la classe PV, la classe PF comporte des adverbes généralisés à contenu phrastique de forme *Prép Conjs P* :

Quand les poules auront des dents

Les phrases ont un sujet explicite, et, de ce fait, les verbes sont conjugués. Certains adverbes sont exclamatifs ou interrogatifs :

Que sais-je encore?

Ça va comme ça!

La préposition *Prép* et la conjonction de subordination *Conjs* peuvent être zéro :

On ne sait jamais

Tu vas voir ça

La phrase *P* est, en général, figée :

Autant en emporte le vent

**Autant en emporte la tempête*

Mais parfois, certaines variations sont permises :

⁶⁴ Cette propriété de permutation est notée dans la table du dictionnaire.

Pour ce qui est de Léo

Pour ce qui est de ton augmentation

Dans quelques cas, la position *P* est occupée par une complétive :

Autant dire que P (Jean est parti)

Nous trouvons aussi des propositions infinitives :

Si cela n'était que de V W (partir)

Si cela chante à Jean de V W (acheter une voiture)

3.1.12. Les constructions comparatives

Maurice Gross distingue trois classes d'adverbes introduits par la conjonction comparative *comme* : PECO, PVCO et PPCO.

3.1.12.1. La classe PECO

La classe PECO reçoit les adverbes qui s'appliquent sur des adjectifs et dont la structure est *comme C* :

[Jean est gras] comme un chanoine

Ces adverbes sont optionnels :

Jean est très gras

Jean est gras

mais on ne dira pas :

**[Jean est très gras] comme un chanoine*

Même s'il est optionnel, cet adverbe ne peut pas modifier n'importe quel adjectif. Par exemple, l'adjectif *mauvais* peut s'intensifier avec l'adverbe *comme une teigne* :

[Jean est mauvais] comme la teigne

Mais son synonyme *méchant* ne le peut pas :

**[Jean est méchant] comme la teigne*

Par contre ces contraintes n'existent pas avec l'expression *comme la peste* :

[Jean est méchant] comme la peste

[Jean est mauvais] comme la peste

ou avec d'autres adverbes :

[Anne est pâle + blanche] comme la mort

[Jean est vaniteux + fier] comme un paon

D'un point de vue sémantique, ils peuvent exprimer l'intensité :

[Jean est peureux] comme un lièvre = très peureux

Ils peuvent, d'autre part, avoir une valeur minorative :

[Anne est aimable] comme une porte de prison = Anne n'est pas aimable

Certaines formes peuvent traduire une valeur antilaudative :

[Jean est fait + foutu + fichu] comme l'as de pique

D'un point de vue syntaxique, Maurice Gross (1984b) observe que les constructions françaises en *comme C* sont l'objet de certaines réductions. Ainsi, l'analyse syntaxique de ces constructions est régulière si on les traite comme une forme comparative libre :

[Jean est pauvre] comme Job (E + est pauvre)

[Jean est fort] comme un cheval (E + est fort)

Mais, cette reconstruction n'est pas toujours évidente comme nous pouvons le voir ci-dessous :

[Jean est soûl] comme un cochon

*[Jean est soûl] comme un cochon *(est soûl)*

Cette réduction obéit à des contraintes de parallélisme entre les deux membres de la conjonction. Par ailleurs, le comportement morphologique de ces constructions est très variable, en ce qui concerne le nombre, nous observons :

[Jean est maigre] comme un clou

[Jean et Anne sont maigres] comme des clous

Ces exemples subissent des variations obligatoires de nombre. Cependant, le pluriel n'est pas toujours admis comme cela arrive aussi dans les formes libres. Nous trouvons des cas où le pluriel est obligatoire :

[Jean est haut] comme trois pommes

**[Jean est haut] comme une pomme*

[Ce refrain est vieux] comme mes robes ⁶⁵

**[Ce refrain est vieux] comme ma robe*

Ces variations dépendent non seulement de raisons d'ordre sémantique mais aussi d'ordre diachronico-pragmatique :

[Jean est blond] comme les blés

? [Jean est blond] comme le blé

[Jean est heureux] comme un roi

⁶⁵ Il s'agit d'une déformation plaisante de l'expression *vieux comme Hérode*.

[Anne est heureuse] comme une reine

Dans les deux dernières phrases le genre n'est pas figé, par contre il l'est dans les exemples suivants :

[Anne est bavarde] comme une concierge

**[Anne est bavarde] comme un concierge*⁶⁶

[Anne est douce] comme un agneau

**[Anne est douce] comme une agnelle*

Si nous observons la phrase dans laquelle se situe l'adverbe PECO, nous relevons les caractéristiques suivantes ; d'une part, en ce qui concerne le sujet ou N_0 , il correspond presque toujours à des humains :

[Cet homme est haut] comme ma botte

parfois ces noms N_0 présentent des contraintes :

[Jean est fort] comme un lion

**[Anne est forte] comme un lion*

Par ailleurs, les noms N_0 peuvent correspondre à des inanimés concrets ou à des locatifs :

[Ce colis est lourd] comme du plomb

[La chambre est sombre] comme un tombeau

Majoritairement, les attributs font référence aux qualités et surtout aux défauts ainsi qu'à l'aspect physique des personnes et/ou objets comparés : *sec, maigre, vieux, gros, gras traître, paresseux, peureux*. Les adjectifs de couleur sont très fréquents : *rouge*,

⁶⁶ D'après le dictionnaire des expressions et des locutions (Rey et Chantreau, 1993 : 207) « l'emploi du féminin vient de la tradition qui attribue aux femmes la palme en matière de bavardage et de médisance ; *concierge* tend à se substituer à *commère*. L'antiféminisme général de la langue se manifeste ici clairement. »

blanc, noir. Si nous considérons la structure de l'adverbe PECO, *comme C*, nous constatons que *C* est occupé généralement par un nom *N* :

[Jean est chauve] comme un oeuf

Ces noms appartiennent à différents traits syntactico-sémantiques. La référence au monde animal est très fréquente (*vache, agneau, hareng, loir, paon*). Le nom *N* est parfois un nom propre ou un nom composé :

[Cet homme est vieux] comme Mathusalem

[Cette ville est grande] comme un mouchoir de poche

Ce *N* a parfois des modificateurs :

[L'enfant est étonné] comme poule qui aurait trouvé un couteau

Pour actualiser cette position, le français recourt à toutes les variétés de déterminants. Le déterminant majoritaire est l'article indéfini suivi de *E* :

[Jean est mou] comme une limace

[Anne est blanche] comme neige

3.1.12.2. La classe PVCO

La deuxième classe comparative est la classe PVCO, elle inclut les adverbes figés dont la forme est $[N_0 V]$ *comme C* :

[Jean erre] comme une âme en peine

D'un point de vue sémantique, ils servent, en général, à intensifier le sens du noyau qu'ils modifient :

[Jean mange] comme un ogre

mais ils peuvent apporter d'autres informations (e.g. correspondant à la fonction lexicale **AntiBon**, cf. 2.3.2.4.) :

[Jean arrive] comme un cheveu sur la soupe

D'un point de vue morphologique, l'usage est très incertain. Dans certaines constructions, le noyau reste identique alors que, dans d'autres, elle varie en nombre (en dépendant du sujet implicite de la comparaison) :

[Jean boit] comme un trou

[Jean et Léo boivent] comme des trous

[Jean soulève la table] comme une plume

**[Jean soulève la table et la chaise] comme des plumes*

Il est cependant d'autres cas où la situation n'est pas évidente :

[Jean la secoua] comme un prunier

?[Jean les secoua] comme un prunier

Pour actualiser le noyau, le français a recours à toutes les variétés de déterminants, bien que l'article indéfini soit largement majoritaire, suivi du déterminant zéro et du défini :

[Jean rit] comme un bossu

[Jean et Anne s'entendent] comme cochons

[Jean arrive] comme les carabiniers

Nous retrouvons aussi d'autres déterminants (partitifs, possessifs et cardinaux) :

[Anne a les jambes] comme du coton

[Jean suit Anne] comme son ombre

[Jean et Anne sont restés] comme deux ronds de flan

En ce qui concerne le noyau, nous remarquons la présence d'une grande variété de formes, dont la plupart sont des noms simples, parfois modifiés par un adjectif :

[Jean change] comme une girouette

[Anne laisse tomber Jean] comme une vieille chaussette

Nous observons en outre des noms composés :

[Jean s'aplatit] comme une descente de lit

Parfois le noyau est formé par des groupes nominaux :

[Anne file] comme un pet sur une tringle

Dans quelques cas, le noyau n'est pas contraint et nous trouvons alors de nombreuses variantes qui n'ont pas toujours tout à fait le même sens, comme l'illustrent les exemples suivants :

[Jean dort] comme un (ange + bienheureux) = d'un sommeil paisible

[Jean dort] comme un (loir + une marmotte) = d'un sommeil profond

[Jean dort] comme une (bûche + une souche) = d'un sommeil pesant

[Jean dort] comme une (toupie + un sabot) = d'un sommeil sonore

Lorsque, par exception, le noyau n'est pas un nom, nous retrouvons différentes catégories grammaticales, comme des adjectifs, des adverbes et des formes verbales :

[Jean est] comme abruti

[Jean continue] comme avant

[Jean crie] comme si on l'écorchait

3.1.12.3. La classe PPCO

La dernière classe comparative est la classe PPCO ; elle renferme quelques expressions du type *comme Prép C* :

[Ici, le chocolat disparaît] comme par magie

La préposition la plus employée est *de* et nous retrouvons les prépositions *dans*, *à*, *en*, *par* :

[Jean change d'opinion] comme de chemise

[Il fait noir] comme dans un four

[Dans ce restaurant, on mange] comme à la maison

[Il fait clair] comme en plein jour

[Anne est arrivée] comme par hasard

Le noyau est généralement un nom simple, qui peut être accompagné par un modifieur, ou bien être un nom composé :

[Ça marche] comme sur des roulettes

[Il fait noir] comme dans le cul d'un nègre

[Jean siffle] comme au bon vieux temps

3.1.13. La classe PJC

La classe PJC est constituée par les expressions de forme *Conjc X* :

[Jean regarde les livres, les cahiers, les stylos] et tout le bazar

Elles modifient, en général, des composantes de la phrase principale et par conséquent ne peuvent pas permuter :

**et tout le bazar, [Jean regarde les livres, les cahiers, les stylos]*

Quand elles modifient la phrase, elles sont permutable :

[Jean est parti], et zou

Et zou, [Jean est parti]

La conjonction qui introduit la structure est presque toujours une conjonction de coordination dont la plus fréquente reste *et* ; cependant, nous trouvons aussi *mais* et *ou* :

et des poussières

mais encore

ou presque

Le recours à des conjonctions autres que celles de coordination est aussi possible :

Que diable !

si nécessaire

La partie *X* est très variée. Elle peut comporter des coordinations et présenter des extensions à caractère adverbial :

et le pouce

et patati et patata

ou plus exactement

et pan dans les gencives

Cette classe accueille également un certain nombre d'interjections onomatopéiques, des exclamations, voire même quelques entrées phrastiques :

Et paf !

Et vlan !

Ah la vache !

ou je m'y trompe

3.1.14. Nouvelles données

La mise à jour d'un dictionnaire électronique suppose un travail laborieux et constant. Lors de notre étude contrastive, nous avons été amenée à consulter plusieurs recueils de

locutions, ce qui nous a permis de relever un certain nombre d'adverbes composés du français qui n'étaient pas recensés dans la liste de Maurice Gross. Ils proviennent de plusieurs sources ; certains ont été extraits d'ouvrages de Rey et Chantreau (1993), de Gaston Gross (1996b), de Besses (1901) et de Duneton (1990). Nous avons inventorié ces unités et les avons classées. Nous en précisons les effectifs dans le tableau ci-dessous.

Tables	Structures	Exemples	Effectifs
PC	Prép C	<i>Sans encombre</i>	22
PDETC	Prép Dét C	<i>À la cantonade</i>	50
PAC	Prép Adj C	<i>À plates coutures</i>	16
PCA	Prép C Adj	<i>À tombeau ouvert</i>	15
PCDC	Prép C de C	<i>En lettres d'or</i>	18
PCPC	Prép C Prép C	<i>Cartes sur table</i>	3
PCONJ	Prép C Conj C	<i>Avec délices et orgue</i>	16
PCDN	Prép C de N	<i>Dans le cadre de</i>	5
PCPN	Prép C Prép N	-	0
PV	Prép V W	<i>Sans me vanter</i>	5
PF	P (phrase figée)	-	0
PECO	(Adj) comme C	<i>Comme un cadavre</i>	167
PVCO	(V) comme C	<i>Comme un coucou</i>	125
PPCO	(V) comme Prép C	<i>Comme dans une écurie</i>	7
PJC	Conj C	<i>Et tout le toutime</i>	2
		TOTAL	451

Tableau 2. Classes des adverbes français (nouvelles données)

Notons qu'il s'agit souvent de variantes, et que, parfois, seule la préposition diffère comme dans les exemples ci-dessous :

sur une grande échelle (Gross, 1986a)

à une grande échelle (Rey et Chantreau, 1993)

d'aventure (Gross, 1986a)

par aventure (Rey et Chantreau, 1993)

Le noyau est parfois un synonyme d'un des adverbes répertoriés dans (Gross, 1986a) :

[être blanc] comme un linge (Gross, 1986a)

[être blanc] comme un drap (Rey et Chantreau, 1993)

[être blanc] comme un mort (Gross, 1986a)

[être blanc] comme un cadavre (Rey et Chantreau, 1993)

Cependant il peut s'agir d'un antonyme syntaxique comme :

à l'aise (Gross, 1986a)

mal à l'aise (Rey et Chantreau, 1993)

Observons par ailleurs les exemples suivants :

[être bronzé] comme un cachet d'aspirine (Gross, 1986a)

[être blanc] comme un cachet d'aspirine (Rey et Chantreau, 1993)

L'adverbe *comme un cachet d'aspirine* s'applique à deux adjectifs totalement opposés : *bronzé* et *blanc*. En fait, l'exemple de Maurice Gross n'est autre que la variante ironique de l'expression inventoriée par Rey. D'autres fois, le noyau change. Par exemple, nous avons relevé, comme variantes de *à fond la caisse* et de *et tout le bazar*, les expressions suivantes qui appartiennent à la même classe :

à fond les manettes, à fond la gomme, à fond les gamelles, à fond les casseroles, à fond les ballons, à fond les baskets... (Rey et Chantreau, 1993)

et tout le bordel (Rey et Chantreau, 1993)

Bien que les variantes cataloguées puissent aussi se situer dans une autre classe :

[être menteur] comme un arracheur de dents PECO (Gross, 1986a)

[mentir] comme un arracheur de dents PVCO (Rey et Chantreau, 1993)

[tremper Nhum] comme une soupe PVCO (Gross, 1986a)

[être trempé] comme une soupe PECO (Duneton, 1990)

Finalement, nous avons retenu environ deux cents adverbes tout à fait différents de ceux qui étaient déjà répertoriés, notamment bon nombre d'adverbes de la classe PECO et PVCO, comme :

[boire] à la régalaide

[boire] à tire-larigot (Gross, G. 1996)

à califourchon (Besses, 1901)

[être] comme cul et chemise

ainsi que des locutions diatopiquement marquées :

à toute bise (Rey et Chantreau, 1993)

*[arriver] comme Belzunce*⁶⁷

Nous venons d'examiner les principales caractéristiques des différentes classes d'adverbes du français en vue de délimiter notre recherche sur les adverbes composés de l'espagnol, que nous allons présenter dans les pages qui suivent.

3.2. L'adverbe composé en espagnol

Comme nous l'avons signalé au point 2.2., les adverbes composés de l'espagnol, que nous avons recensés, ont été intégrés dans plusieurs classes formelles (PC, PDETC, PCA...). Nous avons analysé leur comportement syntaxique dans des matrices binaires et, dans ce qui suit, nous nous proposons de décrire les particularités de chaque classe d'adverbes et les choix qui ont guidé leur élaboration. Rappelons, à cet effet, que la notion d'adverbe généralisé qui sous-tend notre travail peut-être représentée par la formule *Adv =: Prép Dét N Modif* et qu'elle englobe plusieurs notions de la grammaire traditionnelle comme celles de « complément circonstanciel », « complément adverbial » ou « locution prépositionnelle ».

3.2.1. La classe PC

La classe PC contient des termes de la forme *Prép C* comme :

[Los soldados combatieron] a ultranza

⁶⁷ Expression populaire de la Provence.

Par définition, ces adverbes ne comportent pas de déterminant (*Dét =: E*) et il est impossible d'y introduire un modifieur. Si nous analysons les éléments qui constituent leur structure formelle, nous observons que la préposition la plus fréquente est *a* :

[Juan monta] a pelo

Les prépositions *en, de, par* sont assez fréquentes :

[Juan salió] en estampida

[Juan mira] de soslayo

[El ejercito atacó] por sorpresa

D'autres prépositions moins usuelles apparaissent ⁶⁸ comme *con, sin, entre, bajo* :

[Las tropas lucharon] con denuedo

[Juan habló] sin rodeos

[Juan habla] entre dientes

[Juan está] bajo juramento

Quelques adverbes admettent deux prépositions distinctes sans que, pour autant, le sens de la phrase change, c'est le cas dans :

[Juan dijo algo] (en + de) broma

[Juan disparó] (a + de) tenazón

Mais, souvent, le changement de préposition implique un changement de sens. En effet, *en balde* équivaut à *en vano* tandis que *de balde* équivaut à *gratis*. D'autres adverbes présentent plusieurs prépositions :

antes con antes

de por vida

por en medio

⁶⁸ Dans les locutions latines, nous avons les prépositions : *ad, de, ex, in, sine*.

(a + de) so capa

Les adverbes formés par la combinaison de deux prépositions sont assez fréquents dans les pays américains de langue espagnole, par exemple *de a caballo, de a pie, de a buenas, de a malas, de a ratos...* Ces suites n'ont pas été notées dans notre dictionnaire car nous avons gardé comme entrée l'adverbe standard correspondant : *a caballo, a pie, a malas, a ratos...* En français, cette particularité est moins commune et nous n'avons relevé que les exemples suivants :

par devant (huissier + notaire)

Dans l'adverbe *de por sí*, le pronom apparaît généralement à la troisième personne du singulier, mais il admet certaines variations :

Soy de por mí romántico

Pour ce qui est de l'élément *C*, le noyau, il s'agit généralement d'un nom *N* qui apparaît la plupart du temps au singulier, par exemple :

[Los vecinos se odian] a muerte

Bon nombre de ces noms présentent une terminaison de diminutif :

[Los niños se saben la lección] de carrerilla⁶⁹

La terminaison la plus fréquente est la forme au féminin avec le suffixe *-illa*, soit au singulier, *de carretilla*, soit au pluriel, *a horcajadillas*. Le diminutif peut aussi être au masculin singulier, *de tapadillo, de trapillo*. Ces diminutifs alternent avec les adverbes dont ils dérivent : *a (hurtadas + hurtadillas), a (escondidas + escondidillas)*.

Le noyau n'est pas toujours un nom, il peut arriver qu'elle corresponde à un adjectif : *en solitario, en caliente, de lleno...*⁷⁰. D'une manière moins fréquente, nous

⁶⁹ Il existe des diminutifs curieux comme *[Los niños juegan] a (coxcojita+ coscojilla)*. Les diminutifs ne supposent pas, en général, une variation de sens.

⁷⁰ Il semble, en effet, fort difficile de postuler un *N* effacé pour tous les PC où *C =: Adj*.

trouvons également des participes passés, il s'agit d'une particularité de l'espagnol que nous n'avons pas observée en français :

[Juan pagó] por adelantado

Nous avons aussi recensé quelques adverbes simples :

para siempre

*de pronto*⁷¹

Certains adverbes découlent d'un verbe (généralement au présent de l'indicatif) :

[Juan pagó su deuda] con creces

Finalement, quelques pronoms occupent cette position :

en estas

por nada

Bon nombre de noyaux sont formés par deux éléments qui se sont soudés et ont donné lieu à des mots non ambigus : *trochemoche*, *tentebonete*. La variante non soudée peut exister parallèlement, elle figure alors dans la table qui lui correspond selon sa structure :

a espetaperros = a espeta perros

*a vuelapluma = a vuela pluma*⁷²

Nous relevons diverses combinaisons, par exemple deux noms soudés, ou bien un verbe et un nom soudés :

⁷¹ Les suites *por doquier* et *por ende* contiennent des formes non ambiguës, i.e. des formes qui n'existent pas, en synchronie, hors des adverbes composés qui les contiennent. Cela simplifie beaucoup la reconnaissance automatique. Dans ces cas, ce sont des adverbes, mais cela arrive aussi avec des *N* (cf. supra).

⁷² Ces variantes figurent dans la table PV.

*[Juan disparó] a bocajarro*⁷³

[Juan disparó] a quemarropa

Nous avons retenu des cas formés de nom et adjectif soudés. La forme inverse, adjectif et nom soudés, est aussi fréquente :

*[Juan jugaba] a mansalva*⁷⁴

[Juan jugaba] a salvamano

Nous trouvons même des cas où le noyau est formé par deux verbes reliés par une conjonction :

[Juan come] a (muerdisorbe⁷⁵ + sorbimuerde)

Ce phénomène de soudure est relativement fréquent⁷⁶ comme le démontrent les adverbes simples suivants : *en seguida* = *enseguida*, *a jorro* = *ajorro*, *de prisa* = *deprisa*. Certains des noyaux qui font partie des adverbes de la classe PC n'apparaissent que dans l'adverbe composé lui-même :

[Juan llegó] en volandas

[Juan llegó] en volandillas

En effet, les formes *volandas* et *vollandillas* n'apparaissent pas avec d'autres distributions, la forme C est, donc, un hapax lexicographique (Gross, 1986a : 162) ou mot non ambigu.

Le noyau peut faire l'objet d'un paradigme. Ainsi sur le modèle suivant nous pouvons introduire tous les moyens de transport :

[Juan ha llegado] en (tren + avión + camión...)

⁷³ La variante *a boca de jarro* se trouve dans la table PCDC.

⁷⁴ La forme non soudée se trouve dans la table PCA : *a mano salva*.

⁷⁵ La variante *a muerde y sorbe* figure dans la table PCONJ.

⁷⁶ En italien et en français, nous avons le même phénomène : *sopra tutto* = *soprattutto*, *infine* = *in fine*, *ormai* = *ora mai...* *surtout* = *sur tout*, *enfin* = *en fin...*

Nous avons représenté cette productivité par la notation <mt> (*moyen de transport*). Nous avons retenu une autre situation productive, un groupe d'adverbes composés introduits par la préposition *de* présentent les parties de la journée :

de día, de noche, de mañana, de madrugada

Ces adverbes peuvent recevoir un modifieur adverbial mais pas de modifieur adjectival :

muy de día, muy de noche
**de día soleado, *de noche clara*

Pour finir, nous avons relevé, en position de noyau, la présence de nombreux emprunts. Ainsi, quelques locutions latines sont analysées comme PC :

*ad libitum, ex abrupto, ex aequo, de visu...*⁷⁷

Nous trouvons encore des expressions d'origine catalane, italienne, arabe :

*a tutiplén*⁷⁸
a cappella
de oque
*de balde*⁷⁹

3.2.2. La classe PDETC

La classe PDETC comprend les adverbes dont la structure est *Prép Dét C* :

[Juan vive] a la descubierta

⁷⁷ Signalons la présence de l'adverbe *de extranjis* qui n'est pas une locution latine mais une formation pseudo-latine (Corominas, 1974-II: 469).

⁷⁸ Altération probable de la locution catalane *a tot i ple* d'après le DUE, et selon le DRAE, forme dérivant du latin *totus = todo et plenus = lleno*.

⁷⁹ De *haqq, propina et batil, vano* (DRAE).

Si nous observons le premier élément de la structure, nous constatons la présence d'un grand nombre de prépositions. La préposition la plus fréquente est *a*, suivie de loin par d'autres prépositions comme *en, por, de, con, E, hasta* :

[Juan y Leo llegan] a toda mecha

[Juan acabó] en el acto

[Juan cogió el tren] por los pelos

[Juan apura la copa] de un sorbo

[Juan se acuesta] con las gallinas

[Juan está empapado] hasta los huesos

Nous relevons aussi un nombre inappréciable de prépositions comme *entre* et *sobre* :

[Juan y Ana se encuentran] entre dos luces

[Juan trabaja] sobre el terreno

La préposition peut faire l'objet d'un choix. Nous observons ainsi les alternances suivantes :

[Ana ayudó a Juan] (de + con) mil amores

[Juan vino de Paris] (de + en) una tirada

Les adverbes composés se construisent parfois sans préposition (préposition zéro). Pour les PDETC de l'espagnol, l'absence de préposition se vérifie dans 5 % des cas :

[La actuación se ha suspendido] unos días

La présence de ces formes dans une table définie par *Prép* s'explique du fait qu'on peut postuler, dans certains cas au moins, un effacement de la préposition :

[La actuación se ha suspendido] (por + E) unos días

Cependant, la plupart des fois, il n'existe pas de forme prépositionnelle correspondante :

*[Juan se compra el diario] (E + *por) todos los días*

Ces formes sont également classées dans la table PDETC parce qu'elles sont comparables aux formes effacées d'après leur constitution interne. Nous supposons une sorte d'effacement théorique des éléments qui occuperaient la place de la préposition. L'effacement de la préposition est plus fréquent en français qu'en espagnol et même qu'en italien.

Le deuxième élément de la structure est formé par les déterminants. La détermination est très diversifiée. Nous remarquons une majorité d'articles définis, dans les quatre formes fléchies (*el, la, los, las*) :

[Juan lo siente] con el alma

[Juan copió el examen] a la letra

[Los soldados iban armados] hasta los dientes

[Juan llegó] a las quinientas

En outre, nous pouvons observer la propriété que présente l'article défini de se contracter lorsqu'il est précédé des prépositions *a* et *de* :

[Juan duerme] al raso

*[Juan acabó] del todo*⁸⁰

La langue a recours également au déterminant *lo*. Nous remarquons, en général, cette situation lorsque le noyau est un adjectif ($C =: Adj$), nous avons alors affaire à des adjectifs substantivés :

[Permítame], por lo menos, [dar mi opinión]

[La boda se celebró] por todo lo alto

⁸⁰ Notons que cette propriété ne se maintient pas au pluriel en espagnol.

La forme *tout* apparaît comme un déterminant assez courant, qu'il soit suivi ou non d'un article défini ou d'un adjectif possessif :

[Juan circula, por la ciudad] a todo gas

[Juan lo siente] con todo el corazón

[Ana estudia] con todas sus fuerzas

Tous les autres types de déterminants, bien que présents, sont plutôt rares, ainsi en est-il du cas des indéfinis :

[Juan no acertó] por un pelo

[Juan acabó] en un periquete

Il est intéressant de remarquer que les adverbes qui prennent l'article indéfini véhiculent souvent un aspect ponctuel et correspondent presque toujours à des phrasèmes complets (cf. 1.2.1.).

De même, l'emploi des démonstratifs est faible. Les démonstratifs semblent reliés soit à des adverbes temporels de type déictique : *esta mañana, esta tarde*, soit à des adverbes qui ont une fonction de conjonction : *en estos términos, en estas circunstancias, en (tales + estas) condiciones*⁸¹. L'adjectif possessif apparaît dans quelques cas isolés. Il est normalement coréférentiel au sujet :

[Juan hizo justicia] por su mano

[Juan estudia] con todas sus fuerzas

Cependant, ce n'est pas toujours le cas. En effet, certains adverbes comme *en mi opinión* ou *por mi fe* présentent un comportement différent car ils sont liés aussi à l'énonciateur :

[Juan se equivoca] por mi fe

⁸¹ Il y a une légère différence entre *en estas condiciones* et *en tales condiciones*, dans la mesure où *estas* permet l'anaphore et la référence à une situation extralinguistique, alors que *en tales condiciones* semble ne permettre que l'anaphore.

Parmi les déterminants, nous trouvons aussi quelques cardinaux. Ces derniers se combinent occasionnellement avec l'article défini :

[El niño anda] a cuatro patas

[El coro canta] a las mil maravillas

Dans certains cas, l'espagnol peut accepter des variantes limitées :

[Juan comió] en (un + dos) bocados

En (el + un) futuro, [los robots harán los trabajos más duros]

Dans d'autres cas, le déterminant correspond à une case ouverte comme :

[Este fragmento se canta] a Dnum voces =: (dos + tres + n) voces

Finalement, quand il y a alternance avec le déterminant zéro, *E*, l'adverbe pourrait être classé dans la table PC, nous avons cependant préféré le garder comme variante dans la classe PDETC :

[Se presiente una discusión] a (E + el) canto

Le troisième élément de la structure, *C*, peut correspondre à diverses catégories grammaticales. Premièrement, elle correspond à un nom, *N*, généralement au singulier :

[Juan mira el vaso] al trasluz

Nous avons relevé un nom propre :

[Juan acabó su ejercicio] en un Jesús

Le nom *N* peut être un diminutif figé (*al dedillo*). Ces derniers peuvent alterner ou non avec les adverbes dont ils dérivent : *a la (trocadilla + trocada)*, *al (dedillo + dedo)*. Le suffixe le plus fréquent est *-ill*, par ailleurs, nous avons un diminutif en *-ini* : *por lo bajini*.

Parfois, le *N* est un nom composé ; un exemple de *NN* serait :

[Juan calienta su comida] al baño María

D'autre part, le noyau peut être formé par deux éléments qui se sont soudés. Ce phénomène est moins fréquent que dans la classe PC :

[Juan comió el helado] en un santiamén ⁸²

Dans certains cas, la position *C* peut être très productive, comme dans :

[Esto ocurre] todos los (días + semanas + horas...)

[Viene a verme] a cada (instante + momento + rato...)

Dans ces exemples, la préposition et le déterminant sont figés alors que le noyau correspond à une classe de substantifs, les noms de temps que nous notons *Ntps*. Nous avons relevé une autre situation relativement productive, notamment pour ce qui est des adverbes spécifiques du verbe *cocer* ⁸³ dont la forme régulière est à *Dét N*. Les *N* comme *horno, cazuela...* correspondent sémantiquement à des instruments de cuisson. Les *N* comme *sal, vapor...* correspondent sémantiquement à des procédés techniques.

cocer al (horno + cazuela + parrilla + olla + plancha + ...)

cocer a la (sal + vapor + agua)

Deuxièmement, le recours à l'adjectif en position de constante est fréquent :

[Juan se lo pasa] a lo grande

[Juan se lo toma] a la ligera

Lorsque le noyau est un adjectif au féminin, *a la antigua, a la inversa, a la desesperada*, elle constitue un paradigme et il semble que le nom *manera* soit implicite, e.g. *a la manera (antigua + española + francesa, etc)*. Nous retrouvons un schéma

⁸² Ce nom provient des mots latins : *spiritus sancti, amén* qui se prononcent à la fin d'une prière.

⁸³ Cf. aussi alinéa 5.2.4.

semblable avec les adjectifs introduits par *a lo*, qui donne lieu à des adverbes modaux comme *a lo tonto*, *a lo bruto*...

Troisièmement, quelques formes verbales figurent en position *C* :

*[Juan cocinó] a todo correr (Vinf)*⁸⁴

[Juan estudió] en una asentada (Vpp)

Quatrièmement, des adverbes simples apparaissent dans quelques cas isolés en position *C* :

[Este cuadro vale] al menos [seis mil euros]

Finalement, la position de noyau est occupée par bon nombre de formes non ambiguës :

[Juan se tumba] a la bartola

[Juan trabaja] al tuntún

*[Juan se viste] a la virulé*⁸⁵

Quelques emprunts occupent aussi cette position. Nous observons des locutions latines, une expression italienne et une suite d'origine arabe :

[Juan paró] ipso facto

[Los macarrones se cocinan] al dente

[Juan cocina] con todos sus ajilimójilis

3.2.3. La classe PAC

La classe PAC reçoit des formes dont la structure est *Prép Dét Adj C* :

[El viento le golpeó] en pleno rostro

⁸⁴ Nous avons classé les suites *Prép Vinf* dans la table PV, mais nous avons retenu dans cette table les suites où le déterminant substantivise l'infinitif : *en un decir Jesús*.

⁸⁵ Ce nom découle du français *bras roulé*.

Le premier élément de la structure est constitué par la préposition. La préposition la plus fréquente est *a* comme en français. Les prépositions *en* et *de* sont assez courantes :

[El avión vuela] a gran altitud

[El paquete llegó] en mal estado

[Juan contestó] de mala manera

Toutes les autres prépositions, *con*, *hasta*, *por*, *sin*, *E*, bien que présentes, sont plutôt rares :

[Juan aprobó] con buena nota

[Juan no trabaja] hasta nueva orden

[Juan perdió el trabajo] por pura dejadez

[Juan fue despedido] sin previo aviso

*[Juan esperó] un buen rato*⁸⁶

Le deuxième élément de la structure *Prép Dét Adj C* est le déterminant, qui est normalement *E* :

[El partido fue emitido] en riguroso directo

Quand il apparaît, nous avons surtout le défini *el*. Dans quelques cas, nous trouvons le possessif, généralement coréférentiel, et, plus rarement, l'indéfini :

[Resistió] hasta el último hombre

[Ana lo hizo] con sus propias manos

En un primer momento, [todos estaban de acuerdo]

En ce qui concerne le troisième élément, le modifieur, il s'agit essentiellement d'un adjectif. Les adjectifs préposés ne sont pas permutable à droite du noyau *C*. Dans certains cas, l'adjectif reçoit ou peut recevoir un modifieur adverbial :

⁸⁶ Dans les locutions latines de cette table, la préposition est systématiquement *E* : *lato sensu*.

[Eva pensó] el más mínimo detalle

Nous avons observé que certaines séquences présentent un paradigme dans la position *Adj* :

*[Juan empezó] con (buen + mal) pie*⁸⁷

Il arrive que l'adjectif soit omis⁸⁸ ; les formes ainsi obtenues sont alors de type PC ou PDETC, selon la présence ou non du déterminant. Précisons que nous n'avons marqué comme ayant cette propriété que les cas où le sens est à peu près le même avec ou sans l'adjectif (à une nuance près, qui est normalement de type intensif, mais qui peut être aussi de type minoratif, laudatif ou péjoratif).

[Juan aprobó] con buena nota = [Juan aprobó] con nota

Le quatrième élément de la structure, le noyau *C*, correspond presque toujours à un nom singulier :

[El accidente ocurrió] a primera hora

Nous avons cependant inclu dans cette classe, quelques structures un peu différentes, où le noyau est soit un adjectif (*mejor*) soit un verbe (*tardar*). La composante en position *Adj* est alors un adverbe :

[Comeremos dos postres] tanto mejor

A más tardar [llegaremos a las cuatro]

Quelques formes non ambiguës occupent cette position, ainsi que des formes latines :

[Juan organizó los libros] al buen tuntún

⁸⁷ Ces oppositions lexicales ne sont pas toujours possibles : *con mala uva* mais **con buena uva*.

⁸⁸ Cette propriété est signalée dans la colonne *Prép dét C* de la table.

[Juan aludió al deber jurídico] stricto sensu

Comme dans les classes précédentes, nous avons des schémas productifs avec des *Ntps* :

[Esto ocurrió] en pleno (E + mes de) (enero + febrero...)

[Esto ocurrió] en pleno (verano + invierno + ...)

[Esto ocurrió] en pleno (día + noche + mañana + ...)

Certains adverbes de cette classe ont une fonction de conjonction (*en semejantes circunstancias*).

3.2.4. La classe PCA

Les adverbes de la classe PCA ont la forme générale *Prép Dét C Adj* :

[Juan dormía] con un ojo abierto

Si nous observons cette structure dans le détail, nous constatons, pour ce qui est de son premier élément, que la préposition *a* se révèle être, avec une grande différence par rapport aux autres, la plus employée :

[La flota navegaba] a velas llenas

Les autres prépositions, *con*, *en*, *por*, *de*, *E*, apparaissent, avec des effectifs semblables :

[Juan habla] con la boca llena

[El niño duerme] en posición fetal

[Juan trabaja] por cuenta ajena

[La modelo fue pintada] de cuerpo entero

*[Los soldados se internaron] tierra adentro*⁸⁹

⁸⁹ Dans les locutions latines de cette classe, la préposition est toujours *E* : *motu proprio*.

L'alternance de prépositions est rare quoique possible :

[Juan lo sabe] (a + de) ciencia cierta

Le déterminant occupe la deuxième position dans la structure *Prép Dét C Adj*. Le déterminant le plus employé est *E* :

[Juan anda] a paso largo

Par ailleurs, le recours au défini est peu fréquent. De même, l'indéfini et l'adjectif possessif apparaissent rarement :

[Juan se pasea] al aire libre

[La liberación total de la mujer ocurrirá] en un futuro próximo

[Lo espero] en mi fuero interno

Le déterminant est variable dans les adverbes suivants :

[Ocurrió] Dnum veces consecutivas (= dos + tres + n veces)

La troisième position est occupée par le noyau, l'élément *C* qui correspond, la plupart des fois, à un nom, généralement au singulier :

[Ana se despidió] con viento fresco

Comme dans les classes antérieures, nous retrouvons un schéma en *Ntps* qui correspond à l'exemple suivant :

[Juan vendrá] el (mes + año...) que viene

Nous avons aussi trouvé une forme non ambiguë particulièrement expressive : *a traque barraque*⁹⁰. La présence d'adjectifs ou d'adverbes en position *C* est insignifiante :

[Juan trabajó] lo mejor posible

[Juan trabaja] lo menos posible

Rappelons que, par définition, le dernier élément de la structure PCA est un modifieur de type adjectival. Dans certains cas, ces adjectifs sont modifiés par un adverbe :

[Juan miró] con los ojos abiertos

[Juan miró] con los ojos bien abiertos

Le modifieur peut être omis⁹¹ ce qui donne lieu à des adverbes de type PC ou PDETC, selon la présence ou non d'un déterminant :

[Se quedó] en cueros vivos =: en cueros

Cet effacement comporte parfois quelques modifications, comme le passage au pluriel de *C* ou des variations dans la détermination :

a tiro limpio =: a tiros

*a grito pelado =: a gritos*⁹²

*a galope tendido =: al galope*⁹³, **a galope*

Mais une suite ainsi obtenue peut ne pas correspondre sémantiquement à l'adverbe de la classe PCA, e.g. *[trabajar] a tiempo completo* ≠ *[llegar] a tiempo*. Parfois même, nous constatons une perte d'information dans la sous-structure, e.g. *por correo* vs *por correo aéreo*, *en orden (creciente + decreciente)* vs *en orden* ; *en un futuro (próximo +*

⁹⁰ D'autres formes de cette classe présentent des allitérations comme *a trompa tañida*, *a tumba abierta* (cf. 1.2.4.).

⁹¹ Cette propriété est indiquée dans la colonne *Prép Dét C* de la table PCA.

⁹² Ces suites figurent alors dans la table PC.

⁹³ Cette suite est recensée dans la table PDETC.

lejano) vs *en un futuro* ou des phénomènes de polarité : *en buenas condiciones* = *en condiciones* ; *en malas condiciones* ≠ *en condiciones*.

Certains adjectifs peuvent être préposés⁹⁴ *por voluntad propia* = *por propia voluntad*. Il s'agit, cependant, d'une propriété qui ne se vérifie pas souvent. Quelquefois, les deux structures existent, mais avec des sens différents : *a velocidad media* vs *a media velocidad*.

Certaines séquences présentent un paradigme :

[Secretaría se encuentra] a mano (derecha + izquierda)

[El candidato ganó] por mayoría (E + simple + absoluta + relativa)

Dans ces quelques exemples, le nombre de modificateurs est limité, mais quelques situations sont particulièrement productives notamment dans des domaines spécifiques, comme la médecine⁹⁵, nous trouvons :

[Juan toma el medicamento] por vía (tópica + oral + sublingual + subcutánea + venosa + rectal...)

Nous avons relevé quelques variantes pour l'adjectif :

*[Llegó] con las orejas (caídas + gachas)*⁹⁶

Dans la classe PAC, les modificateurs préposés étaient essentiellement des adjectifs ; dans la classe PCA, ces modificateurs sont plus variés. Nous trouvons de nombreuses formes verbales :

[Lucharon] a brazo partido

[Los niños se rien] a mandíbula batiente

Des adverbes peuvent également occuper cette position :

⁹⁴ Cette propriété est indiquée dans la colonne *Prép Dét Adj C* de la table PCA.

⁹⁵ Cf. aussi 5.2.3.2., 5.2.4.2. et 5.2.5.2.

⁹⁶ L'adverbe *a pata llana* présente des variantes fort curieuses, avec les possibilités *a la pata la llana* et *la pata llana*, mais pas **a pata la llana*.

[Los gimnastas se tendieron] boca abajo

Nous retrouvons deux locutions latines comme *manu militari* et *motu proprio*. En outre, quelques formes archaïques apparaissent : *a topa tolondro* ; *a la topa tolondro*⁹⁷. Notons aussi que certains de ces adverbes peuvent fonctionner comme conjonction (*acto seguido, a la mañana siguiente, a renglón seguido...*).

3.2.5. La classe PCDC

La classe PCDC rassemble les expressions de forme *Prép Dét C₁ de C₂* :

[El examen salió] a pedir de boca

On considère que *de C₂* est un modifieur complément de nom. La première préposition est majoritairement *a*, suivie de *en* :

[Me trataron] a cuerpo de rey

[Rimbaud murió] en la flor de la edad

Nous trouvons par ailleurs quelques *por* et des cas qui admettent des variantes :

[Juan habla] por boca de ganso

(a + en) fin de cuentas, [todo sigue igual]

Les autres prépositions (*E, con, sin, hasta*) quoique présentes sont très rares (*con conocimiento de causa*), alors qu'elles sont très variées dans la table PCDC française.

La position de *C₁* est normalement occupée par un nom. Ce nom peut être simple ou composé⁹⁸ :

[El avión voló] a ras de suelo

⁹⁷ Selon le DRAE : « sin reflexión, reparo o advertencia ».

⁹⁸ Nous avons également classé comme PCDC un cas particulier comme *en un abrir y cerrar de ojos* où *abrir y cerrar* correspondrait à un composé nominal rare *Vinf y Vinf* (il prend l'article *un*). En fait, il serait difficile de classer cet adverbe comme PCONJ (malgré la conjonction) ou PV (malgré les infinitifs) à cause de sa structure.

[Juan lo hizo] con la mejor voluntad del mundo

[Juan lo dijo] en el buen sentido de la palabra

Le noyau n'est pas toujours un nom, il peut s'agir d'un pronom, d'un adjectifs, d'un adverbes ou d'un verbe :

[Juan cambia de opinión] a las primeras de cambio

[Ana se marchó] a la buena de Dios

[Juan no mentiría] jamás de los jamases

[Se despidieron] al caer de la hoja

Pour sa part, la deuxième préposition est *de* par définition :

*[Ana vivía] al margen de la ley*⁹⁹

La position C_2 , correspond, comme la première position, C_1 , généralement à un nom. Ce N peut être composé comme dans *agujas del reloj*, de forme NDN :

[Juan trabaja] a salto de mata

[Hay que girar] en el sentido de las agujas del reloj

Certains de ces noms n'apparaissent que dans le cadre des adverbes composés :

[Desapareció] por arte de birlibirloque

De même qu'en français, où l'on a des suites ouvertes comme *à titre de* (*comparaison + prêt + dédommagement...*), certaines structures peuvent être très productives : *a punta de* (*lanza + navaja + pistola...*). Comme le signale Lázaro Carreter (1997 : 683) :

« [...] hace pocas semanas, hice notar la súbita vitalidad sobrevenida al viejo y mortecino sintagma *a pie de obra*, cuya estructura se estaba copiando en *a pie de hierba* (lo dicen los radiofonistas del

⁹⁹ L'adverbe latin *in secula seculorum* constitue cependant une exception, car nous avons considéré le génitif latin comme une suite *de N*.

fútbol cuando hablan pegados al terreno de juego), o *a pie de coche* (cortés modo de recibir al personaje muy importante que llega en automóvil). Los Bancos hacen préstamos *a pie de ventanilla*. Se atiende a los accidentados *a pie de accidente*, vuelan por Andalucía las saetas cantadas *a pie de procesión*... lo menos siete casos así tengo anotados. »¹⁰⁰

La position C_2 , peut être occupée par un pronom, un adjectif ou un verbe :

[Juan se marchó] a pesar de todo

[Juan acabará su trabajo] en la medida de lo posible

[Ana habló] sin ánimo de ofender

Finalmente, nous voudrions signaler que l'effacement du deuxième membre est possible, même s'il n'est pas fréquent :

jamás de los jamases =: jamás

3.2.6. La classe PCPC

La classe PCPC comporte les adverbes où le *Modif* correspond à un complément prépositionnel et la *Prép₂* est autre que *de* :

[La herencia pasa] de padres a hijos

Le premier élément de la structure de cette classe, *Prép₁ Dét C₁ Prép₂ C₂*, correspond majoritairement à la préposition *de* :

[Juan le retrató] de pies a cabeza

La préposition *E* suit de près et, avec une fréquence moindre, *con*, *a*, *en* et *por* :

[Los obreros trabajan] hombro con hombro

[Juan se marchó] con el rabo entre las piernas

¹⁰⁰ De notre côté, nous avons relevé l'expression *a pie de urna* dans El Periódico du 11 décembre 2000.

Les positions *C* sont normalement occupées par un *N* :

[Este hecho ocurre] de higos a brevas

sauf dans quelques cas où l'on trouve un pronom (*C*₂) ou encore un adjectif ou un adverbe :

[Se fueron] de un lado a otro

[Juan se enfadó] de buenas a primeras

[Esto ocurre] de cuando en cuando

Dans cette classe, les positions *C* peuvent être occupées par des unités identiques, *C*₁ = *C*₂. Quelques adverbes où *C*₁ = *C*₂ constituent des paradigmes, notamment lorsque les noms correspondent à des unités temporelles :

[El mar se abrió] de parte a parte

[Revisó el examen] punto por punto

[Anduvieron] de trecho en trecho

de cuando en cuando

de (semana en semana + mes en mes + año en año)

Il est aisé de multiplier les exemples. Nous retrouvons le même schéma productif avec les prépositions *tras*, *a* et *por* :

(día tras día + invierno tras invierno + año tras año)

día a día

hora por hora

Certaines de ces constructions symétriques imposent aux sujets des contraintes de nombre :

*[Caminan] de uno a uno vs *[camina] de uno a uno*

*[Lucharon] codo con codo vs *[lucha] codo con codo*

Les constructions avec la préposition *tras* alternent, sans perte de sens, avec les distributifs *otro*, ce qui détermine, en fait, le changement de la détermination de C_1 :

Un (día tras otro + invierno tras otro)

Parfois, le deuxième élément est symétrique au premier de façon claire sans être pour autant identique :

[Ana sabe su lección] de pe a pa

[Sucede] de San Juan a San Esteban,

[Los pasteles se encargan] de un día para otro

Les deux positions C_1 et C_2 forment des combinaisons figées et se présentent dans un ordre fixe :

*de (Pascuas a Ramos + *Ramos a Pascuas)*

Toutefois, l'inversion de C_1 et de C_2 est parfois possible. Comme ce sont des cas exceptionnels, nous avons opté pour les représenter moyennant deux entrées différentes dans notre dictionnaire plutôt que d'introduire une nouvelle propriété transformationnelle :

[Juan habló] con (la mano en el corazón + el corazón en la mano)

Il est extrêmement rare que la deuxième préposition soit zéro :

[La policía registró el piso] de arriba abajo

Dans ces cas-là, nous pouvons postuler la réduction de la préposition en raison d'assimilations phonétiques :

de arriba abajo vs de arriba a abajo

de aquí allí vs de aquí a allí

Les prépositions les plus fréquentes sont *a* et *en* :

[Sucede] de la noche a la mañana

[Se fueron] viento en popa

Le recours à la préposition *por* est assez faible (*uno por uno*). Toutes les autres prépositions sont présentes quoique plutôt rares, *ante, antes, con, después, entre, para, sin, sobre, tras*. Quand aux propriétés transformationnelles, nous avons codé la possibilité d'effacement du deuxième membre de l'adverbe. Cette propriété n'est pas très usuelle, mais nous trouvons quelques cas comme :

[Se enamoró] por primera vez en la vida =: por primera vez

Finalement, nous avons catalogué un adverbe de structure PCPC qui est rarement utilisé aujourd'hui car l'on préfère utiliser la structure PCDC :

[Juan atacó] pistola en mano

[Juan atacó] a punta de pistola ¹⁰¹

3.2.7. La classe PCONJ

La classe PCONJ accueille les adverbes figés dont la forme est *Prép₁ Dét₁ C₁ Conj Prép₂ Dét₂ C₂* :

[Entregó su trabajo] en calzas y jabón

Il peut s'agir de l'union de deux formes adverbiales, par exemple de deux PADV :

[Juan aprobará] ahora o nunca

[Juan viaja] aquí y allá

¹⁰¹ Lázaro Carreter observe: « [...] pistola en mano. *Así se dijo siempre, hasta que la reciente parla informativa ha impuesto la innoble sandez de a punta de pistola.* » (Lázaro Carreter, 1997 : 599).

De même, les deux formes peuvent appartenir à la classe PC :

[Juan habla] a tontas y a locas

[Juan lleva el recado] en andas y en volandas

Ou encore, les deux formes sont cataloguées dans la classe PDETC :

[Se casaron] para lo bueno y para lo malo

Nous trouvons, éventuellement, des formes plus complexes composées soit de trois éléments, soit à partir d'adverbes de la classe PCDC ou de la classe PCPC :

[Canta] mañana, tarde y noche

[Se pasea] de arriba abajo y de abajo a arriba

Comme nous l'avons vu pour d'autres classes, d'un point de vue formel, les expressions de la classe PCONJ présentent certains traits expressifs qui permettent d'obtenir divers effets, rhétoriques et/ou sémantiques. Le recours aux assonances et aux consonances est fréquent :

*a diestro y siniestro*¹⁰²

a trancas y barrancas

ares y mares

a troche y moche

hecho y derecho

Nous trouvons également bon nombre d'allitérations :

así o asá

a coste y costas

sin ton ni son

¹⁰² Ces termes signifiant 'derecha' et 'izquierda' ne s'utilisent que dans le binôme cité et dans quelques textes religieux; ils ont disparu dans la langue courante. Il en est de même pour les participes présent *corriente y moliente, cantante y sonante* et les infinitifs *sin chistar ni mistar*.

Certains de ces adverbes sont symétriques, soit parce qu'il y a répétition d'un des éléments de la formule ce qui, d'autre part, crée un certain rythme :

[Juan se marchó] sin más ni más

[Juan trabajó] años y años

[Juan abrió los ojos] entre cabezada y cabezada

La binarité peut se fonder aussi sur des paires d'antonymes :

[No le quiero ver] ni muerto ni vivo

[Le llamaré] más tarde o más temprano

[Me gusta] más o menos

Ce rapport d'antonymie peut être obtenu par l'opposition apparente du genre pour des signes qui n'ont pas de flexion (*ni fu ni fa*). En ce qui concerne les propriétés des adverbes de cette classe, nous remarquons que ces binômes sont presque toujours irréversibles quoique quelques uns acceptent cette possibilité :

*[Juan vivía en casa de Leo] a (pan y manteles + *manteles y pan)*

[El ejército entró] a (sangre y fuego + fuego y sangre)

Dans certains cas, l'effacement du deuxième élément est possible sans changement de sens appréciable :

[Entró] de golpe y porrazo =: de golpe

[Trabajó] por su cuenta y riesgo =: por su cuenta

[Se despidió] de prisa y corriendo =: de prisa

[Se marchó] sin chistar ni mistar =: sin chistar

Parfois la suppression d'une des composantes donne une suite acceptable, mais avec une restriction de sens :

[Juan le dará el dinero] por las malas o por las buenas

(a la fuerza o voluntariamente, DRAE)

[Juan le dará el dinero] por las buenas (voluntariamente, DRAE)

[Juan le dará el dinero] por las malas (por fuerza, DRAE)

Dans des adverbes de type technique, on perd parfois un élément de sens :

[Lo mató] con nocturnidad y alevosía ≠ *[lo mató] con nocturnidad*

[Juan robó] con premeditación y alevosía ≠ *con premeditación*

On pourrait penser qu'il ne s'agit pas d'un adverbe figé, mais d'une suite compositionnelle. Notons, cependant, qu'on ne trouve jamais : **con alevosía y premeditación*. Par ailleurs, à titre exceptionnel, quelques adverbes peuvent être élargis :

más o menos =: *poco más o menos*

tarde o temprano =: *más tarde o más temprano*

Dans certains cas, l'enrichissement de l'expression est obtenue par le redoublement de la construction, les éléments sont alors permutés :

ni más ni menos =: *ni más ni menos ni menos ni más*

Si nous observons les éléments qui conforment l'adverbe de la classe PCONJ, nous remarquons que les prépositions *a* et *E* sont les plus fréquentes en première position :

[Juan anunció su boda] a bombo y platillo

[Juan se comió el pastel] visto y no visto

En outre, toutes les autres prépositions, *con*, *sin*, *de*, *en*, *durante*, *para*, *entre*, *contra*, *antes*, apparaissent :

[Juan asiste a la asamblea] con voz y voto

[Juan come] sin orden ni medida

[Juan se despide] de prisa y corriendo

[La fiesta se celebró] en paz y en haz

[Fueron felices] durante años y años
[Compraron chocolates] para dar y vender
[El enfermo permaneció] entre la vida y la muerte
[Juan lucha] contra viento y marea
[Es mejor trabajar] antes hoy que mañana

La deuxième préposition est très souvent *E*, nous retrouvons toutefois certaines prépositions (*por, a, en, con*) dans le second membre du binôme, respectant ainsi le parallélisme :

por hache o por be
al fin y a la postre
en justos y en verenjustos
con el alma y con la vida

Il existe, en outre, des paires asymétriques particulières. Tel est le cas de l'exemple suivant où la deuxième préposition est différente :

en todo y por todo

Dans la structure binaire, la conjonction fait office de charnière. L'espagnol a recours aux conjonctions de coordination, plus particulièrement *y* et *o* :

[Juan contó el accidente] con puntos y comas
[Juan se lanzó al río] a vida o muerte

Parfois les deux conjonctions sont acceptables. Lorsque le deuxième élément du binôme commence par la voyelle *o*, nous avons, en espagnol, la conjonction *u* comme variante :

[Juan lo intentará] por activa (y + o) por pasiva
[Juan vendrá] un día u otro

Nous trouvons d'autres formes comme la conjonction négative *ni*. Parfois, le lien conjonctif *ni* se répète en début d'adverbe et crée ainsi un effet de rythme :

[Juan aprobó la carrera] sin pena ni gloria
ni visto ni oído
ni paula ni maula
ni muerto ni vivo

Des conjonctions autres que celles de coordination y figurent :

[Juan lo conoce] mejor que nadie

D'autres unités sans conjonction ont été représentées dans cette classe, soit parce que cette conjonction est zéro, soit par juxtaposition, soit encore parce qu'elles adoptent une forme réduite en raison d'assimilations phonétiques :

tarín barín
día sí, día no
de aquí a allí =: de aquí allí

En ce qui concerne les positions C_1 et C_2 , la plupart des entrées de la liste est formée par des noms :

[Juan entró] a sangre y a fuego

Lorsque C n'est pas un nom, nous trouvons des adjectifs, des formes verbales, des adverbes, des pronoms et quelques formes non ambiguës ou hapax lexicaux :

sano y salvo
visto y no visto
sin chistar ni mistar
*a mierde y sorbe*¹⁰³

¹⁰³ La variante soudée *a sorbimierde* est classée dans la table PC.

antes hoy que mañana
en todo y por todo
a troche y moche

Par ailleurs, *C* peut avoir des variantes :

por (ce + hache) o por be

Certaines formes latines ont également été représentées dans cette classe :

urbi et orbi
*por fas o por nefas*¹⁰⁴

3.2.8. La classe PCDN

Dans la classe PCDN, nous incluons des adverbes qui présentent la forme *Prép Dét C₁ de N₂* :

[Sucedió] bajo el reinado de Felipe II

Les adverbes PCDN sont introduits majoritairement par la préposition *a* :

[Viajan] a lomo de burro

Les prépositions *en*, *por* et *con* sont également présentes :

[Ocurrió] en las narices de Juan
[Mintió] por el bien de Juan
[Trabajó] con la esperanza de viajar

¹⁰⁴ Lázaro Carreter dit à ce sujet : « [...] grande ha sido la presencia de expresiones latinas en todas las lenguas cultas; nuestros iletrados se apoderaron de ellas y las trataron con la familiaridad a que les daba derecho ser, lingüísticamente, hijos del latín. Y, de ese modo, convirtieron la locución *per fas et nefas* en el híbrido *por fas o por nefas*. » (Lázaro Carreter, 1997 : 367)

Quelques adverbes font l'objet de variantes de prépositions comme (*a + con*) *excepción de*. Nous avons observé que le changement de préposition permet de passer d'une indication spatiale ou temporelle plus ou moins précise à une indication de type approximatif :

[Se marcharon] al final de vs hacia el final de

[Se marcharon] a mediados de vs hacia mediados de

En ce qui concerne la deuxième préposition, elle est *de* par définition¹⁰⁵. La constante, *C*, correspond presque toujours à un nom (*en detrimento de*), bien que nous trouvons aussi des verbes, adjectifs, adverbes ou une combinaison de prépositions :

a partir de

*a pesar de*¹⁰⁶

a lo largo de

por detrás de

por el contrario de

Dans certains cas, il existe des substitutions par (para)synonymes :

en brazos de vs en manos de

desde la perspectiva de vs desde la óptica de

La plupart de ces noms ont recours au déterminant zéro, *a consecuencia de*, *a petición de*, et n'acceptent pas d'autres déterminants. Parfois, le déterminant admet des variantes :

a (E + la) cuenta de

en (E + el) lugar de

en (E + el) nombre de

¹⁰⁵ Quelques adverbes présentent des variantes qui sont classées dans la classe PCPN : *en razón a/de*.

¹⁰⁶ Le verbe *pesar* peut être substantivé comme nous le montre la possibilité de possessivation : *a pesar de Juan* =: *a su pesar*.

Les noms qui font partie des adverbes de la classe PCDN admettent certaines expansions ou transformations propres des noms libres mais avec quelques restrictions. Premièrement, le complément de nom variable peut se transformer en adjectif possessif si le N_2 correspond à un humain¹⁰⁷ :

al gusto de Juan =: *a su gusto*

en beneficio de Juan =: *en su beneficio, en beneficio suyo*

a cargo de la empresa =: *a su cargo*

en las narices de Juan =: *en sus (E + propias) narices*

Cependant, cette propriété ne s'applique pas toujours :

a ruegos de Juan =: **a sus ruegos*

a excepción de Juan =: **a su excepción*

por orden del juez =: **por su orden*

Il s'agit d'une propriété plus lexicale que sémantique comme le montrent ces paires qui peuvent être considérées paraphrastiques d'un point de vue sémantique mais qui présentent un comportement différent vis-à-vis de cette transformation :

ir en su busca vs **ir en su pos*

estaba en su apogeo vs **estaba en su paroxismo*.

Nous remarquons que les adverbes composés espagnols dont le $Dét_1$ correspond à E acceptent cette transformation, alors que, pour le français, il est obligatoire que $Dét_1$ =: LE (Gross, 1986a : 185).

[Jean a accepté le cadeau] à la courte honte de Léo =

[Jean a accepté le cadeau] à sa courte honte

[Jean est idiot] à côté de Léo =

**[Jean est idiot] à son côté*

¹⁰⁷ Cette transformation serait aussi acceptable avec un complément de nom locatif : *a orillas del río* = *a sus orillas, en el interior de la casa* = *en su interior*. Signalons d'autre part la possibilité du complément variable de se transformer en adjectif démonstratif *con el fin de que apruebe* = *con ese fin*.

Deuxièmement, il existe la possibilité d'insérer certains adjectifs appropriés :

bajo la vigilancia (E + atenta) de
de (E + común + mutuo) acuerdo con
en las (E + propias + mismas) narices de
**a (E + la) única excepción de*
**(al + E) exclusivo propósito de*

Troisièmement, le complément du nom variable, N_2 , peut être omis dans certains cas, ce qui nous rapproche des unités des tables PC et PDETC :

por delante de = por delante
con ayuda de = con ayuda
*en calidad de = *en calidad*
*a la atención de = *a la atención*

Certains adverbes PCDN et PC présentent apparemment cette relation, mais il s'agit, en fait, d'unités lexicales différentes :

a golpes de N vs a golpes
en un momento de N vs en un momento

Il existe aussi des rapports entre les classes PCDC et PCDN :

al cabo del tiempo vs al cabo de Ntps
en caso de duda vs en caso de N
al margen de la ley vs al margen de N

Les cas où C_2 est figé semblent correspondre à une instance particulière, plus ou moins lexicalisée, de l'adverbe PCDN correspondant. Dans quelques cas, PCDC a une autre distribution et le sentiment d'avoir affaire à des adverbes différents est plus net :

*en tiempos de Nhum vs en tiempos de guerra*¹⁰⁸

Finalement, il est possible de construire des paraphrases du type :

en beneficio de todos = en beneficio general

en interés de todos = en interés general

Les compléments de nom variables, N_2 , sont sémantiquement divers. Il peut s'agir d'un humain (nom ou nom propre) ou d'un humain collectif :

[Los gastos corren] a expensas del demandante

[Actuó] a espaldas de Juan

[Juan trabaja] en beneficio de la comunidad

Nous trouvons également des abstraits, *por causa de enfermedad*, et des locatifs, *en el exterior de la casa*, ou encore des noms de temps, *al cabo del mes*. Dans certains adverbes, la position N_2 peut aussi être occupée par une complétive ou par un infinitif, *hasta el extremo de (Qu- P + Vinf)* :

[Me extraña que haya caído] hasta el extremo de que dudo seriamente que así sea

[Los colores fuertes dominan] hasta el extremo de anular las tonalidades suaves

3.2.9. La classe PCPN

Les adverbes de la classe PCPN ont la forme $Prép_1$ Dét C_1 $Prép_2$ N_2 :

[Ha estudiado] con vistas al examen

Ils ne diffèrent des adverbes PCDN que par la seconde préposition, qui ne peut pas être *de*. Si nous observons les prépositions, nous constatons que la première préposition, $Prép_1$, peut être *E*, *en* et *de* :

¹⁰⁸ D'autre part, *en tiempos* ('dans le passé') et *en sus tiempos* ('dans la jeunesse de quelqu'un') correspondent encore à des unités lexicales différentes.

[Juan trabaja] respecto a, conforme a, Card veces (más + menos) que, gracias a
[La obra gira] en torno a ese problema social
[Juan vive] de espaldas a la sociedad

Par ailleurs, certaines variations de préposition sont possibles :

(en + por) lo que se refiere a

La deuxième préposition est majoritairement *a* :

[Lo hizo] de cara a sus amigos

Parfois le complément libre est introduit par la conjonction *que* :

[Juan estudió] de tal suerte que

La position *C* est normalement occupée par un nom, *N*. Dans ce cas-là, nous pouvons insérer certains adjectifs appropriés :

en orden a

de (E + común + mutuo) acuerdo con

Le noyau peut, en outre, correspondre à un adjectif. Cependant, ces adjectifs ne s'accordent pas :

*[Las obras se realizaron] (conforme + *conformes) a la normativa*

Finalement, quelques entrées correspondent à des adverbes :

en cuanto a

D'autres adverbes sont formés à partir de formes conjuguées, *pese a*, des infinitifs, *a juzgar por*, ou des participes passés, *debido a*. Nous trouvons en outre des séquences

avec des participes présents comme *en lo referente a*, *en lo concerniente a*. Ces suites sont très proches des PF :

en lo que se refiere a
en lo que concierne a

Le noyau peut être élargi moyennant *todo* :

[Déjame actuar] en lo referente a mis estudios
[Déjame actuar] en todo lo referente a mis estudios

Ces adverbes présentent quelques variantes :

en lo (referente + tocante) a
en lo que (se refiere + toca + respecta) a

Pour finir, le complément de nom variable est généralement un nom abstrait ou humain, *por lo que se refiere a mi vida*, *por lo que se refiere a mi madre*. Pour certains adverbes, la position de complément de nom, N_2 , peut être occupée par une complétive ou par un infinitif :

por miedo a (N + Qu- P + Vinf)
por miedo (al suspenso + a que suspenda + a suspender)

3.2.10. La classe PV

La classe PV comprend les adverbes phrastiques de type *Prép V W*. Ils n'ont pas de sujet explicite :

para acabar

Le verbe *V* correspond soit à un infinitif, soit à un participe présent, soit encore à un impératif :

sin avisar
haciendo eses
imagínate

En ce qui concerne le premier élément de la structure, nous relevons les prépositions *sin, por, a, para* :

[Juan se marchó] sin despegar los labios
[La vida es una mierda] por decirlo de algún modo
A decir verdad [nada me importa]
[Juan dice mentiras] para parar un carro

Lorsque le verbe n'est pas à l'infinitif, la préposition est alors *E* :

chúpate esa
véte al infierno

Les compléments *W*, lorsqu'ils existent, sont variés. Ils correspondent alors soit à un nom, soit à un complément complexe, soit encore à quelques onomatopées :

sin decir palabra
sin decir oxe ni moxte
sin encomendarse ni a Dios ni al diablo
sin decir ni mu
sin decir ni pío

mais nous trouvons également quelques pronoms ou même des suites *Vinf W* :

habla por ti
vete a tomar por culo

Parfois, le complément doit être permuté¹⁰⁹ :

¹⁰⁹ Cette propriété de permutation est représentée dans la table correspondante du dictionnaire.

a todo estirar

**a estirar todo*

Dans d'autres cas, il l'est facultativement :

todo hay que decirlo

hay que decirlo todo

Dans quelques cas, le complément peut être représenté par un symbole de classe :

EL Ntps a más tardar

La plupart des adverbes s'appliquent à un grand nombre de prédicats. D'autres ne sont possibles qu'avec un nombre restreint de prédicats et parfois même un seul :

[obedecer] sin rechistar

[chutar] a romper

[andar] pisando huevos

En général, le verbe n'est pas spécialement contraint par rapport à sa flexion¹¹⁰.

3.2.11. La classe PF

Les unités recensées dans la table PF sont des adverbes généralisés à contenu phrastique. Ils diffèrent de la classe PV parce que les phrases présentent un sujet explicite et, de ce fait, les verbes sont en général conjugués. La forme de ces adverbes, *Prép Conj P*, correspond à celle des propositions subordonnées :

hasta que la muerte nos separe

¹¹⁰ On trouve cependant des restrictions. Ainsi, par exemple, *adivina adivinanza* impose la modalité interrogative.

La prosodie joue un rôle important dans la réalisation de ces adverbes et bon nombre d'entre eux sont exclamatifs ou interrogatifs :

¡Ahí quedan las llaves!

¿Y que tienen que ver los dátiles con los tomates?¹¹¹

On observe aussi quelques incises :

como quien dice

vete a saber

Par définition, la phrase *P* est figée, mais il faut distinguer les cas où elle est entièrement figée des cas où elle ne l'est pas :

*Cuando las ranas (crien + *crian + *desarrollen) pelo*

Si (es + fuese + resultase) necesario

Dans quelques cas, la position libre est occupée par une complétive, dans d'autres, la préposition et la conjonction peuvent être zéro :

en lo que (respecta + concierne) a Qu- P

Dios dirá

Quelques adverbes peuvent faire l'objet de permutation du sujet. Notamment l'inversion est obligatoire dans des phrases exclamatives du type :

*así (te luce el pelo + *el pelo te luce)*

D'autre fois, le sujet est moins contraint, l'inversion est acceptée mais non obligatoire :

si (fuese por mi + por mi fuese)

¹¹¹ Il s'agit d'un cas de déformation lexicale pour créer une allitération, le hapax lexical *tomátiles* est employé au lieu de *tomates* pour obtenir la rime.

(qué sé yo + yo qué sé) ¹¹²

Nous avons des subjonctifs qui correspondent à des injonctions du type :

que se vaya a EL (porra + mierda + diablo + infierno)

que se vaya a (paseo + tomar por culo)

Ces suites peuvent être mises en rapport avec leurs homologues à l'impératif qui appartiennent à la classe PV et avec des verbes composés CNP2 (*[Juan envía a Leo] a la mierda*) :

vete a EL (porra + mierda + diablo + infierno)

vete a (paseo + tomar por culo)

Elles ont une certaine variabilité et pourraient être représentées avec des généralisations du type <ir:Y> *a la porra*, etc. Nous avons catalogué en outre, dans PF, deux suites qui comportent l'impératif et un sujet explicite :

que te folle un pez

vete tú a saber

3.2.12. Les constructions comparatives

Les classes PECO, PVCO et PPCO contiennent les constructions comparatives. Les différences entre ces classes sont petites. Observons les phrases suivantes :

(1) *Juan es tozudo como una mula*

(2) *Juan habla como una cotorra*

(3) *Juan desaparece como por ensalmo*

¹¹² D'une langue à l'autre, l'ordre peut évidemment varier : *sans mot dire*, **sans dire mot* vs *sin decir palabra*, **sin palabra decir*.

Les phrases (1) et (2) présentent la même structure *como C*, mais dans la phrase (1) cette dernière modifie le sens de l'adjectif *tozudo*, alors que dans la phrase (2) elle modifie celui du verbe *habla*. Les phrases (2) et (3) s'appliquent au verbe, mais dans la phrase (3) la conjonction est suivie d'une préposition. Ces caractéristiques justifient donc la construction de trois classes différentes dont les structures sont les suivantes :

[N₀ (ser + estar) Adj] como C (PECO)

[N₀ V] como C (PVCO)

[N₀ V] como Prép C (PPCO)

Les formes *como C* introduisent dans les phrases adjectivales ou verbales un membre optionnel de comparaison. Ces formes modifient le prédicat adjectival ou verbal de la même manière que les adverbes libres et comme eux, ils sont souvent optionnels :

Juan es alto como una girafa

Juan es (E + muy) alto

Juan come como una lima

Juan come (E + mucho)

Toutefois, même s'ils sont optionnels, ils ne peuvent pas s'appliquer librement à n'importe quel adjectif ou verbe. En fait, nous observons que seuls certains verbes et adjectifs acceptent ce type de modifieurs, ce qui souligne le caractère idiomatique des formes *como C* et montre que ce type d'adverbes composés constituent souvent des valeurs de fonctions lexicales. D'un point de vue syntaxique, les formes *como C* sont incompatibles avec les adverbes qui expriment un sens semblable, sans doute à cause de l'effet de redondance :

Juan es orgulloso como un pavo

**Juan es extremadamente orgulloso como un pavo*

Juan fuma como una chimenea

**Juan fuma continuamente como una chimenea*

Ces observations nous montrent clairement le caractère adverbial de ces suites *como* C. D'autre part, cette description est confirmée par le fait que ces formes se construisent avec des verbes qui sélectionnent obligatoirement un complément adverbial :

**Juan se siente*

Juan se siente (bien + mal + como pez en el agua)

3.2.12.1. La classe PECO

La classe PECO recense des adverbes qui s'appliquent sur des adjectifs. La plupart de ces adverbes ont une valeur intensive correspondante à la fonction lexicale **Magn** (cf. 2.3.2.4.) :

[Juan está] más [gordo] que una vaca = Juan está muy gordo

Un certain nombre présente la valeur contraire (fonction **AntiMagn**) :

[Esto es largo] como el pelo de huevo = Esto es corto

Parfois une même suite peut avoir ces deux valeurs en dépendant de la base sur laquelle elle s'applique :

una mentira como un puño = una gran mentira (Magn)

una habitación como un puño = una habitación pequeña (AntiMagn)

Quelques suites PECO présentent une valeur laudative (fonction lexicale **Bon**) :

[Juan está] como pez en el agua

Dans certains cas, la suite PECO peut remplacer l'adjectif. Nous pouvons constater, dans ces cas, le caractère adjectival de ces suites grâce à la propriété de l'apposition, qui confirme le statut adjectival de la suite et l'éclaire grâce à un effet de redondance :

Ana está (desnuda + como su madre la echó al mundo)

Quand la suite PECO est un adjectif, ce dernier constitue le noyau prédicatif de la phrase :

Juan está como un cencerro vs **Juan está*

Ana está como un flan vs **Juan está*

On pourrait rapprocher ce phénomène de l'effacement d'un adjectif attribut (par exemple *chiflado* dans la première phrase, *nerviosa* dans la deuxième). Dans ce dernier exemple, on pourrait aussi envisager que c'est le verbe qui a été omis, *estar temblando como un flan*, l'adverbe appartiendrait alors à la classe PVCO.

Dans tous les cas, la conjonction de comparaison indique une relation de parallélisme entre les deux membres, le second est réduit :

Juan es más lento que una tortuga (*E + es lenta*)

Juan es más rápido que una bala (*E + es rápida*)

El corazón de Ana es duro como una piedra (*E + es dura*)

Toutefois, la reconstruction du second membre est parfois opaque¹¹³, pour des raisons soit d'ordre sémantique (dans les exemples qui suivent les qualités physiques et psychologiques ne peuvent pas s'attribuer à des objets inanimés) :

Juan es más vago que la chaqueta de un guardia

**Juan es más vago que la chaqueta de un guardia es vaga*

Ana es muda como una tumba

**Ana es muda como una tumba es muda*

soit d'ordre diachronique :

Juan es más chulo que un ocho

**Juan es más chulo que un ocho es chulo*¹¹⁴

¹¹³ Paloma Garrido (Garrido, 1997 : 201) suggère que l'introduction de *si fuera* dans ces constructions *como C* peut résoudre les parallélismes difficiles d'expliquer comme *Juan está alegre como unas castañuelas, ?como unas castañuelas están alegres* vs *Juan está alegre como si fuera unas castañuelas*.

Selon Maurice Gross, ce rapport de parallélisme met en évidence l'existence de restrictions grammaticales. Ces contraintes s'observent sur le nombre grammatical des termes de la phrase :

Este chiste es más viejo que la sarna

**Estos chistes son más viejos que las sarnas*

Juan es más malo que la quina

**Juan y Leo son más malos que las quinas*

Mais certaines structures peuvent varier de nombre; Garrido (1997 : 210) nous signale cette possibilité dans trois cas précis. Primo, lorsque le substantif peut se caractériser par les traits *commun, concret, comptable* :

[Juan está plantado] como un poste

[Juan y Leo están plantados] como postes

Secundo, lorsque le substantif suivi d'un adjectif est introduit par l'indéfini *un, une* :

[Juan es peludo] como un oso polar

[Juan y Leo son peludos] como osos polares

Tertio, lorsqu'il s'agit de groupes nominaux libres sans déterminant :

[Juan está] como vela sin viento

[Juan y Leo están] como velas sin viento

¹¹⁴ A cet égard, Buitrago nous donne son interprétation sur l'origine de cette expression : « *chulo*, en su acepción más clásica, se refiere a una persona plantada, castiza y un punto fanfarrona. Con esta expresión se refuerza esta sana chulería... Son los *chulos* y *chulas* los genuinos representantes del Madrid de corrala y zarzuela, inconfundibles en su forma de hablar y de moverse. Cuando en la capital había tranvías, el número 8 era el que iba desde Puerta del Sol, centro de la ciudad, hasta San Antonio de la Florida, ermita donde las modistillas pedían al santo dejar su vida de solteras. Era esa línea la que, dado su recorrido, registraba una mayor densidad de *chulos* » (Buitrago, 1997 : 248).

D'un point de vue formel, les propriétés qui caractérisent les éléments situés à gauche de *como C* sont les suivantes. Premièrement, le sujet de la phrase sélectionné par le prédicat adjectival, N_0 est le plus souvent un humain :

[Juan está] como un cencerro

Le N_0 humain est parfois contraint : par exemple les adverbes *[fiero] como un león*, *[engreído] como un gallo*, *más [macho] que Pancho Villa* s'appliquent à des hommes :

[Juan es fiero] como un león

**[Ana es fiera] como un león*

[Juan es engreído] como un gallo de cortijo

**[Ana es engreída] como un gallo de cortijo*

[Juan es más macho] que Pancho Villa

**[Ana es más macho] que Pancho Villa*

par contre *[ser lindo] como una flor* concerne soit des femmes soit des enfants. Appliqué à un homme, il lui attribuerait des qualités féminines et serait pragmatiquement inadéquat pour exprimer une valeur sémantique méliorative.

[Ana es linda] como una flor

[Este niño es lindo] como una flor

?*[Juan es lindo] como una flor*

Par ailleurs, les N_0 peuvent correspondre à des abstraits, à des inanimés concrets ou à des locatifs :

[Este relato es] más [cierto] que el evangelio

[Este bistec es] más [duro] que el cemento

[La cocina está] más [limpia] que una patena

Deuxièmement, les verbes sont *ser* y *estar*. Le tableau ci-dessous (Tableau 3) présente la fréquence d'emploi de ces verbes dans la classe PECO. Si nous analysons les résultats, nous constatons que le verbe *ser* est largement majoritaire avec attribut,

alors que sans attribut c'est *estar* qui est le plus fréquent. Ce fait semble indiquer que les expressions les plus courantes de cette classe soulignent les propriétés essentielles du sujet.

<i>ser Adj como C</i>	414
<i>estar Adj como C</i>	230
<i>(ser + estar) Adj como C</i>	51
<i>ser como C</i>	26
<i>estar como C</i>	64
<i>(ser + estar) como C</i>	5
<i>(ponerse + sentirse) como C</i>	7
Total	797

Tableau 3. Effectifs de *ser* et *estar*

Considérons les phrases suivantes :

[ser más bruto] que un arado

**[estar más bruto] que un arado*

[estar más claro] que el agua

**[ser más claro] que el agua*

Dans ces exemples, les adjectifs *bruto* et *claro* imposent des contraintes de sélection. L'unité lexicale *bruto* correspond à un adjectif non perfectif comme *capaz*, *valioso*, il se construit obligatoirement avec *ser* ; *claro* est perfectif comme *contento*, *descalzo*, il n'accepte que *estar*. D'autres adjectifs possèdent les deux traits, perfectif et non perfectif, ou peuvent être interprétés comme tels. Ces adjectifs dénotent des qualités physiques (*guapo*, *feo*, *gordo*, *alto*, *rubio*, *moreno*...) psychiques ou morales (*alegre*, *inteligente*, *cariñoso*...) Il s'agit d'adjectifs relatifs aux propriétés qui peuvent être modifiées dans le temps ou des qualités qui peuvent se manifester occasionnellement. La distribution de ces adjectifs avec un verbe ou l'autre permet de marquer l'aspect perfectif ou non. Avec *ser*, c'est l'aspect perfectif qui va être souligné, la propriété est valable sans limite temporelle, avec *estar*, c'est l'état du sujet qui est spécifié, cette propriété est limitée dans le temps, transitoire :

(ser + estar) más negro que un tizón

[Juan es más negro] que un tizón = 'moreno de piel'

[Juan está más negro] que un tizón = 'sucio (en el momento de la enunciación)'

Dans certains cas, les deux verbes *ser* et *estar* sont possibles, mais les adjectifs n'ont pas le même sens. Avec *estar*, nous aurons la propriété transitoire, et avec *ser*, un sens figuré qui signale l'état du sujet :

(ser + estar) como un reloj

[El abuelo tiene ochenta años y está] como un reloj = 'sano'

[Juan es] como un reloj = 'puntual'

Juan está como una lechuga = 'fresco y lozano'

Juan es más fresco que una lechuga = 'descarado'

Cette situation pourrait expliquer pourquoi les combinaisons suivantes ne sont pas possibles :

[Juan es listo] como una ardilla = 'inteligente, astuto'

**[Juan está listo] como una ardilla = 'preparado, arreglado'*

Nous trouvons en outre quelques cas de variantes de *ser* ou *estar* :

[sentirse] como pez en el agua

[ponerse rojo] como un tomate

Certains adverbes se combinent souvent avec la variante causative :

[poner a alguien más suave] que un guante

Nous analysons ces suites comme des causatifs sur un adverbe PECO, à différence des suites comme *[poner a alguien] como chupa de dómine* qui correspondent à des verbes composés du type CNP2 :

**ser más chupa de dómine que*

**ser chupa de dómine como*

Troisièmement, en ce qui concerne les attributs, la plupart d'entre eux sont des adjectifs. Bon nombre des adjectifs codés dans ces tables sont les seuls possibles avec l'adverbe qui les accompagne :

*[Este limón es (amargo + *carnoso)] como el acíbar*

Il arrive que l'adverbe s'applique sur des adjectifs sémantiquement proches, nous trouvons par exemple les variantes suivantes :

[Este hecho es (cierto + real)] como la vida misma

[Este pino es] más [(grande + largo + alto)] que un mayo

Dans certains cas, l'adjectif est peu contraint, ainsi par exemple *ser Adj como ÉL solo* peut fonctionner avec beaucoup d'adjectifs, qui véhiculent généralement une connotation négative :

[Juan es orgulloso] como él solo

[Ana es tonta] como ella sola

L'adjectif peut être implicite avec les formes en *como*, il s'agit en général de stéréotypes très connus. Cependant, avec les formes *más Adj que* cette omission n'est pas possible :

[Juan está] como una cabra = está loco como una cabra

[Juan está] como una cuba = está borracho como una cuba

**[Juan está] más que una cabra*

**[Juan está] más que una cuba*

bien qu'on puisse accepter :

[Juan está peor] que una cabra

Parfois la forme elliptique est la seule acceptable :

[Juan está] como una chota

**[Juan está loco] como una chota*

Dans d'autres cas, l'omission n'est pas possible pour différentes raisons, soit parce que l'information contenue dans *C* n'est pas suffisante pour interpréter la séquence :

[Este examen es fácil] como el mear

**[Este examen es] como el mear*

soit parce que le terme de la comparaison peut susciter diverses interprétations :

[Juan es (E + astuto) como una ardilla

Juan es (astuto + ágil + listo + vivo + ...)

soit parce qu'il s'agit d'expressions diachroniquement marquées dont la motivation est devenue obscure :

[Juan es] más [feo] que Tito

**[Juan es] como Tito*¹¹⁵

soit parce qu'il s'agit d'expressions *ad hoc* non ancrées dans la langue et très souvent éphémères :

[Ana es] más [sexy] que Madonna

**[Ana es] como Madonna*

Certains adjectifs peuvent être composés :

[Juan es] más [del campo] que las amapolas

Par ailleurs, la place de l'attribut peut être occupée par des participes :

[estar] más [sonado] que las maracas de Antonio Machín

¹¹⁵ Il s'agit de Titus, fils de Laomedonte, roi de Troie, qui fut transformé par les dieux en cigale en échange de son immortalité.

ou encore par des substantifs :

[Juan es] más [macho] que las gallinas del puente de Vallecas

[Ana es] más [puta] que las gallinas

La plupart des attributs portent sur les qualités (vertus ou défauts) ou sur l'aspect physique des personnes et/ou des objets comparés. Nous trouvons donc : *grande, pequeño, flaco, ligero, pesado, gordo, alto, listo, bueno, blando, alegre, seco, viejo, arrugado...* Les adjectifs de couleur sont aussi très fréquents : *rojo, blanco, negro, verde...* Si nous analysons la structure de l'adverbe *como C*, nous constatons, en premier lieu, que la conjonction qui introduit l'adverbe est généralement *como* :

[Juan es vivo] como una centella

[Juan es dócil] como un corderito

Mais nous trouvons également bon nombre de cas *más Adj que* ¹¹⁶ :

[Está] más [claro] que el agua

[Juan es] más [feo] que Picio

**[Juan es] tan [feo] como Picio*

**[Juan es] menos [feo] que Picio*

[Ana es] más [blanca] que la nieve

[Ana es] tan [blanca] como la nieve

**[Ana es] menos [blanca] que la nieve*

Parfois, les deux structures sont possibles avec le même adjectif :

[La abuela está sorda] como una tapia

[La abuela está] más [sorda] que una tapia ¹¹⁷

¹¹⁶ En portugais et en italien, *como* et *come* alternent en outre avec *que nem* et *quanto* respectivement. Cette possibilité n'existe pas en français.

¹¹⁷ On trouve même la variante avec l'adjectif implicite : « *¿qué te pasa, tienes tapones en los oídos o estás como una tapia?* » (Marsé, 1993 :115).

En deuxième lieu, la présence du déterminant est importante, comme nous le verrons dans un autre volet (cf. 3.3.), cependant, le recours au déterminant *E* est assez fréquent :

[débil] como hacha de muerto

En troisième lieu, le deuxième terme de la comparaison, *C*, correspond le plus souvent à un nom, *N* :

[Juan es] más [rápido] que el rayo

Bon nombre de ces *N* correspondent à des noms d'animaux¹¹⁸ (*perro, gato, pulga, rata, cabra...*) ou même à des noms de végétaux (*roble, pino, amapola, azucena, jazmín, higo, manzana, lechuga, lentejas...*) ; ils appartiennent, en outre, à différents domaines (histoire, mythologie, littérature...), qui sont spécifiés dans le dictionnaire. Par ailleurs, le *N* peut être composé :

[Juan es] más [malo] que un dolor de muelas

Il est parfois modifié par des adjectifs :

[Juan está] más [contento] que un niño con zapatos nuevos

Dans certains cas, on trouve des modificateurs optionnels qui permettent de renchérir sur l'intensité :

[Juan está sólo] como el espárrago (E + en el yermo)

[Juan está sólo] como el espárrago en el yermo

Le nom, *N*, peut être également un nom propre :

[Juan es listo] como Cardona

¹¹⁸ Cf. Desporte et Martin-Berthet (1995) pour une étude comparée des stéréotypes concernant les noms d'animaux en français et en espagnol.

Nous pouvons trouver d'autres catégories grammaticales en position C, comme par exemple une forme verbale. Notons que nous n'avons pas observé cette possibilité dans la table française :

[Mentir es facil] como el mear

Nous observons aussi des adjectifs :

[Juan está] como nuevo

Le deuxième terme admet parfois des variantes :

[Juan es] más [raro] que un perro (verde + amarillo)

[Juan es] más [inútil] que (el rabo + la picha + la polla)

Ces suites donnent souvent lieu à des créations de type humoristique :

[Juan es pequeño] como cagada de hormigas

[Juan es] más [pesado] que dormir un cerdo en brazos

3.2.12.2. La classe PVCO

Dans la classe PVCO, la comparaison s'établit à partir d'un verbe qui est tantôt unique, comme dans la phrase suivante :

[Juan duerme] como una marmota

et tantôt reste relativement non contraint :

[Juan bebe + miente + fuma] como un cosaco

**[Juan canta] como un cosaco*

Le sens du verbe peut parfois varier en fonction du complément :

[Ana anda] como un cangrejo = ‘hacia atrás’

[Eva (anda + va)] como una seda (Bon)

Nous avons, par ailleurs, codé certains noms prédicatifs avec leur verbe support :

[dar] más [vueltas] que un tio vivo

[tener] más [moral] que el Alcoyano

Ces noms peuvent être antonymes comme par exemple *decir (verdades + mentiras)* *como la copa de un pino*. La structure largement majoritaire est *como Dét N*, mais on trouve aussi des cas comme :

[Juan sabe] más que Lepe

[Juan pesa] menos que el aire

En ce qui concerne *C*, on remarque la présence d’une grande variété de formes dont la plupart sont des noms *N*, qui peuvent être composés :

[Ana habla] como una verdulera

[La reunión acabó] como el rosario de la aurora

D’autres compléments sont possibles, soit par rapport au verbe, soit par l’introduction et déletion d’un prédicat locatif :

[entrar] como Pedro por su casa

[hacer tanta falta] como los perros en misa

Lorsque le noyau n’est pas un nom, nous retrouvons diverses catégories grammaticales, comme des adjectifs et des formes verbales :

[Juan alborota] más que catorce

[mentir] (como + más que) hablar

[caminar] como pisando huevos

[Hizo N] como le dio la real gana
[Este regalo llega] como llovido del cielo

Il peut s'agir en outre d'une onomatopée :

[Va a reventar] como un triquitraque

Souvent C présente des variantes :

[arder] como (una cerilla + la pólvora + una tea)
[beber] como (un zaque + una esponja + un cosaco)

Dans de nombreux cas, nous pouvons caractériser les différentes valeurs sémantiques selon les fonctions lexicales définies par Mel'čuk et. al. (1981) (cf aussi alinéa 2.3.2.4.) :

[Juan come] como un (animal + descosido + cavador + lobo + león) (Magn)
[Ana come] como un pajarito (AntiMagn)
[Juan come] como un obispo (Bon)
[Ana canta] como los ángeles (Bon)
[Juan canta] como un grillo (AntiBon)
[Juan habla] como un papagayo (Magn)
[Juan habla] como un libro (Bon)
[Juan habla] como un carretero (AntiBon)

Dans la classe PVCO, nous observons le même parallélisme entre la phrase principale et celle introduite par *como C* que dans la classe PECO. À cause de ce parallélisme, les éléments qui devraient être répétés dans la subordonnée sont réduits. La récupération des éléments zéro comporte quelques difficultés. L'analyse par réduction concerne presque toujours le N_0 :

[trabajar] como un enano = [trabajar] como un enano trabaja
[correr] como una gacela = [correr] como una gacela corre

Dans un petit nombre de cas, cependant, la réduction obéit à une autre analyse. Ainsi, *[cazar] como patos* s'interprète comme *[cazar] como se caza a los patos* et non comme *[cazar] como los patos cazan*.

3.2.12.3. La classe PPCO

La classe PPCO contient aussi des constructions comparatives en *comme*, mais contrairement à la classe PVCO, l'adverbe comporte une préposition :

[Juan cambia] como de la noche al día

Le recours à la préposition *en* est le plus fréquent. D'autres prépositions apparaissent, comme *por*, *de*, *sobre* :

[En el hostel Flores se come] como en casa

[El ladrón desapareció] como por ensalmo

[Juan huye de Ana] como de la peste

[Juan pasa] como sobre las brasas

La position *C* correspond généralement à un nom *N* simple, mais on trouve quelques cas de noms composés :

[Juan firma] como en un barbecho

[Las galletas desaparecen] como por arte de magia

[Ana canta] como en los viejos tiempos

Le noyau peut être également un verbe :

[Juan entiende de política] como de captar ratones

3.2.13. La classe PJC

Cette classe est constituée par des expressions de forme *Conjc X*, c'est à dire comportant une conjonction suivie d'une forme variable *X*. Ces expressions complètent la phrase principale et n'ont pas les possibilités de permutation adverbiale :

[Ana sabe coser, planchar] y demás
**Y demás [Ana sabe coser, planchar]*

Ce sont souvent des unités lexicales qui prolongent des éléments divers de la phrase principale sans précision :

[Juan compró frutas, verduras] y tal

Les parties *X* sont très diversifiées. Elles peuvent être simples et correspondent alors à un nom, *N* ou à un adjectif :

Y en paz
Y claro

Dans certains cas, elles peuvent être composées :

y ya está
y no se hable más

Pour introduire la suite, on a recours aux conjonction de coordination *y*, *ni*, ou *o* :

y otras hierbas
ni nada
o mejor dicho

Il arrive que la conjonction soit effacée¹¹⁹ :

¹¹⁹ Cette propriété est notée dans la table correspondante du dictionnaire.

y punto =: punto

y etcétera =: etcétera

Cette classe accueille également un certain nombre d'interjections onomatopéiques :

¡y bumba!

¡y plaf!

Certaines entrées sont phrastiques :

¡y lo que te rondaré , morena!

¡y un jamón!

[y él,] que si quieres arroz Catalina

Maurice Gross a effectué une description exhaustive des adverbes figés du français et les a organisés en seize classes syntaxiques. Nous avons construit un dictionnaire d'adverbes composés de l'espagnol en adaptant cette classification. Toutes les classes syntaxiques qui accueillent nos adverbes montrent l'existence de structures formelles variées. Nous avons mis en relief leurs spécificités. L'approche par le lexique-grammaire nous a permis de souligner les caractéristiques communes et les traits particuliers de l'espagnol en ce qui concerne la structure syntaxique et le matériel lexical de ces adverbes. D'autre part, notre analyse du comportement syntaxique de ces adverbes nous a amené à des descriptions qui confirment les descriptions données par Maurice Gross pour les adverbes du français. Il semble que ces coïncidences ne s'arrêtent pas là, nous allons considérer quelques données quantitatives des différents composants des adverbes français et espagnol, puis nous parlerons des correspondances sémantiques.

3.3. Étude comparative des données

Pour aborder cette étude contrastive espagnol-français, nous analyserons les données de chaque langue et la fréquence des différents éléments qui composent la structure de l'adverbe. Dans l'ensemble, les données du français sont similaires à celles de l'espagnol, même si la représentation de chaque classe varie légèrement dans les deux langues. Ainsi, le français a recours aux classes PC, PDETC, PCA PAC, PCDC et PCDN d'une manière semblable, ces dernières constituent environ 10 % du total chacune, alors que les tables espagnoles privilégient les classes PC et PECO. Elles sont suivies par les classes PCPC, PCONJ, PV, PF, PECO et PVCOC qui représentent entre 4 % et 2 %. Les classes PPCO, PCPN et PJC comportent nettement moins d'effectifs.

L'affinité dans les données peut se retrouver plus ou moins dans les différents composants de l'adverbe. Nous nous proposons d'observer tout d'abord les prépositions et les conjonctions, puis les déterminants. En premier lieu, nous analyserons, d'un point de vue comparatif, les prépositions présentes dans les adverbes. Rappelons que la plupart des adverbes sont formés à partir d'une préposition suivie d'un nom qui peut être, de son côté, modifié par des déterminants, des adjectifs ou d'autres compléments selon la formule *Adv =: Prép Dét N Modif*.

Les tableaux ci-après permettent de se faire une idée assez précise de l'emploi des prépositions dans les différentes classes des adverbes de l'espagnol et du français.

Tables	<i>a</i>	<i>en</i>	<i>de</i>	<i>por</i>	<i>con</i>	<i>sin</i>	<i>hasta</i>	<i>entre</i>	<i>bajo</i>	<i>sobre</i>	<i>contra</i>	<i>E</i>	autres	Total
PC	276	180	175	103	38	29	1	9	6	7	2	1	44	871
PDETC	290	97	47	60	25	-	13	4	2	4	-	31	14	587
PAC	51	39	23	9	15	2	7	-	-	-	-	8	2	156
PCA	132	19	15	70	26	2	-	-	2	-	-	24	1	291
PCDC	99	29	-	16	13	3	1	-	1	-	-	3	3	168
PCPC	3	4	68	3	19	-	-	-	-	-	-	52	-	149
PCONJ	38	8	8	8	15	13	-	3	-	-	1	28	8	130
PCDN	93	73	2	25	16	2	2	-	7	-	1	3	9	233
PCPN	3	20	7	2	5	-	-	-	-	-	-	14	-	51
PV	10	-	-	6	-	-	-	-	-	-	-	52	6	127
Total	995	469	345	302	172	24	16	16	18	11	4	216	87	2763

Tableau 4 - Prépositions espagnoles en début de structure

Tables	<i>a</i>	<i>de</i>	<i>E</i>	<i>en</i>	<i>par</i>	<i>dans</i>	<i>pour</i>	<i>avec</i>	<i>sans</i>	<i>sur</i>	<i>sous</i>	<i>jusqu'à</i>	autres	Total
PC	81	66	-	185	117	-	17	11	27	13	7	4	65	593
PDETC	264	63	59	82	42	73	42	6	2	35	21	15	46	752
PAC	182	74	154	110	24	40	21	5	13	7	2	12	31	675
PCA	231	76	167	54	41	63	11	26	4	3	3	6	21	705

PCDC	192	34	104	58	60	72	30	17	5	15	12	11	4	614
PCPC	13	80	115	14	10	2	3	4	-	-	-	-	-	241
PCONJ	32	24	164	16	9	11	6	8	3	-	-	-	18	291
PCDN	161	22	52	59	16	43	18	4	2	23	29	3	14	446
PCPN	11	9	70	21	19	-	-	-	1	-	-	-	6	137
PV	32	-	101	6	-	-	39	-	41	-	-	-	8	227
Total	1199	418	986	605	338	304	187	81	98	96	74	36	213	4681

Tableau 5 - Prépositions françaises en début de structure

Table	<i>a</i>	<i>en</i>	<i>por</i>	<i>con</i>	<i>sobre</i>	<i>sin</i>	<i>entre</i>	<i>ante</i>	<i>para</i>	<i>E</i>	autres	Total
PCPC	62	48	12	4	1	3	2	2	1	2	12	149
PCONJ	7	3	7	2	-	3	-	-	-	106	2	130
PCPN	31	-	1	10	-	-	-	-	-	4	5	51
Total	100	51	20	16	1	6	2	2	1	112	19	330

Tableau 6 - Prépositions espagnoles à l'intérieur de la structure

Table	<i>a</i>	<i>de</i>	<i>E</i>	<i>en</i>	<i>dans</i>	<i>avec</i>	<i>pour</i>	<i>sur</i>	<i>par</i>	autres	Total
PCPC	93	-	16	44	23	-	20	13	7	25	241
PCONJ	16	27	214	7	10	-	4	-	6	7	291
PCPN	50	-	37	-	1	19	4	1	-	25	137
Total	159	27	267	51	34	19	28	14	13	57	669

Tableau 7 - Prépositions françaises à l'intérieur de la structure

L'examen des tableaux appelle un certain nombre de remarques. Les prépositions sont beaucoup plus variées en français qu'en espagnol¹²⁰ et, par conséquent, leurs proportions sont aussi plus diversifiées. En français, la préposition la plus fréquente, en début de structure (cf. Tableau 4), est *à* (25 %) ; c'est *E* qui occupe la deuxième position avec une représentation de 21 % ; elle est suivie de *en* (21 %). La préposition *de* apparaît en quatrième position avec 9 %. Loin derrière, se situent toutes les autres prépositions comme *par*, *dans*, *pour*, *avec*, *sans*, *sur*, *sous*.

En espagnol (cf. Tableau 5), la préposition *a* se révèle être, avec une grande différence par rapport aux autres, la préposition la plus employée (36 %). La préposition *en* occupe la deuxième position, 16,9 %, suivie de près par *de*, 12,4 % ; *por* se place en quatrième position. Le recours à *E* vient après, avec 7,8 %. La préposition *con* apparaît en sixième position. Loin derrière, se situent toutes les autres prépositions telles que : *sin*, *hasta*, *entre*, *bajo*, *contra*.

Lorsque la préposition se situe à l'intérieur de la structure (cf. Tableaux 6 et 7), les résultats sont analogues dans les deux langues. La préposition *E* est la mieux

¹²⁰ Par contre, en ce qui concerne les prépositions sélectionnées par un verbe devant un complément infinitif ou une complétive, une étude récente (Lamiroy, 2001) montre que l'espagnol dispose d'une gamme de prépositions plus variées que le français, ce qui signifierait que la préposition est plus grammaticalisée en français qu'en espagnol.

représentée. La préposition *a/à* vient après. Les autres prépositions *en, por, con* vs *en, dans, pour* sont beaucoup moins nombreuses.

Si nous procédons à l'analyse classe par classe, nous apercevons que, en français, c'est la diversité qui caractérise les résultats partiels. La préposition *à* est majoritaire dans les classes suivantes : PDETC, PCA, PCDC, PCDN ; la préposition *de* est la plus employée dans la classe PAC, *en* est la plus fréquente dans la classe PC, et *E* est la plus utilisée dans les classes PCPC, PCONJ, PCPN et PV.

En espagnol, les remarques globales que nous venons de faire peuvent s'appliquer presque à chaque classe. Ainsi, la préposition *a* occupe la première place suivie par *en* et *de* et ce pour la majorité des classes. Mais, dans la classe PCPC, c'est la préposition *de* qui est la plus fréquente et *con* qui vient après.

Pour conclure, nous pouvons souligner que, même si le français a recours à une gamme de prépositions plus variées, les deux langues favorisent d'une manière analogue les mêmes prépositions : *a/à, en/en, de/de, por/par, E*.

En deuxième lieu, nous analyserons les conjonctions présentes dans les classes PCONJ et PJC. Nous allons présenter les conjonctions en vis-à-vis dans une même table pour en faciliter la comparaison (*et/y ; que ; E ; ou/o ; mais/pero ; comme/como ; ni*) :

	<i>et</i>	<i>que</i>	<i>E</i>	<i>ou</i>	<i>mais</i>	<i>comme</i>	<i>ni</i>	autres	Total
Espagnol	147	16	4	19	-	1	30	5	222
Français	177	83	65	56	16	25	6	13	441

Tableau 8 – Conjonctions espagnoles/françaises

L'analyse de ce tableau nous révèle que leur emploi est similaire dans les deux langues bien que les proportions changent. Ainsi, *et* (*y* en espagnol) s'avère être, avec une grande différence par rapport aux autres, la conjonction la plus employée, mais sa représentation est plus importante en espagnol (66 %) qu'en français (40 %). Elle est suivie par *que* qui constitue 18 % du total en français et 7 % en espagnol et par la conjonction *zéro* qui est quasiment absente en espagnol. Finalement, la conjonction *ou* (*o* et *u* en espagnol) représente 12,7 % et 8,5 % respectivement.

En troisième lieu, nous aborderons la détermination dans les adverbes composés (Català et Mellado, 2001). À l'instar de Maurice Gross (1985 : 91), nous considérons que les déterminants apparaissant à l'intérieur des adverbes figés sont eux-mêmes figés. Cependant, nous avons observé des variantes dans la détermination qui donnent lieu à des expressions que l'on peut considérer comme (para-)synonymes. Cela se passe, pour

chacune des deux langues examinées, dans des paradigmes restreints, par exemple, dans les phrases suivantes :

Jean lui a dit (trente-six + cent + mille) fois de travailler

Se ve de (cien + mil + muchas) leguas

Le changement de déterminant n'implique pas une nouvelle expression. Il s'agit de variantes formelles d'un même adverbe¹²¹. Ainsi, nous trouvons quelques expressions dans lesquelles l'article défini et l'indéfini alternent :

quedarse como (una + la) seda

méchant comme (un + l') âne rouge

Dans d'autres cas, l'article défini peut alterner avec d'autres déterminants :

hasta (tal + el) punto

selon (les + toutes) apparences

dans (ces + de telles) conditions

De ce point de vue, nous avons observé en français des cas d'alternance défini-indéfini/adjectif possessif :

[Jean le suit] comme (une + son) ombre

[Jean parle] entre (les + ses) dents

Quelques variantes opposent l'article défini au non déterminant ou déterminant zéro :

a (E + el) redopelo

a (E + el) canto

par (E + la) poste

pour (E + des) raisons de santé

¹²¹ Cependant, dans quelques cas, cette alternance donne lieu à des expressions différentes : *a la voz* vs *a una voz* ; *pour le coup* vs *pour un coup*.

L'analyse classe par classe offre des informations intéressantes. Ainsi, dans la classe PDETC, les déterminants sont variés. On observe une majorité d'articles définis, dans les quatre formes fléchies (*el, la, los, las ; le, la, l', les*), aussi bien en espagnol qu'en français :

[Jean examine le timbre] à la loupe
[Juan apura el vino] hasta las heces

Les prépositions *à* et *de* étant les plus fréquentes, l'article défini masculin singulier apparaît dans la contraction *al* (*a el*) en espagnol et *au* (*à le*) en français : *al pelo, au noir ; del* (*de el*) et *du* (*de le*) : *[ser tonto] del bote, [se tromper] du reste*. En outre, le français a recours à l'article défini masculin et féminin pluriel : *[être (beau + belle)] des plus*. *Tout* apparaît comme un déterminant assez courant, qu'il soit suivi ou non d'un article défini ou d'un adjectif possessif :

[Jean agit] en toute modestie
[Juan habla] con toda franqueza
[Jean attend son retour] de tout son cœur
[Juan ha trabajado] toda su vida
[Jean examine le livre] sur toutes les coutures
[Ana habla a Juan] con todos los respetos

Tous les autres types de déterminants bien que présents, sont plutôt rares, ainsi en est-il du cas des possessifs (*pour son plaisir ; en mi opinión*), des indéfinis (*d'un poil ; de un salto*), ou même des démonstratifs (*à cette occasion ; en estas circunstancias*) et encore des cardinaux (*à quatre pattes ; entre cuatro paredes*). Ces derniers se combinent occasionnellement avec l'article défini (*a las mil maravillas*). En espagnol, nous notons aussi le déterminant *lo* en général pour les cas où *C = Adj*, nous avons alors affaire à des adjectifs substantivés :

[Juan se casa] por lo civil

Dans les classes PAC et PCA, le déterminant est normalement *E* en espagnol :

[Juan lo sabe] de buena tinta (PAC)

[Juan pega al niño] a culo pajarero (PCA)

Quand il apparaît, nous avons surtout le défini *el* :

[Juan contesta] al buen tuntún (PAC)

[Juan se va] con las orejas caídas (PCA)

Le possessif occupe une proportion faible (*con Poss0 propios ojos ; en su fuero interior*). L'indéfini est présent beaucoup plus rarement encore (*en un primer momento ; con un ojo abierto*), ainsi que le neutre (*lo mejor posible*). En français, par contre, même si le déterminant *E* est le plus courant :

[L'attentat s'est produit] en plein jour (PAC)

[La police a délivré le voleur] à titre provisoire (PCA)

nous observons aussi bon nombre d'articles contractés :

[Le hold-up s'est passé] au petit jour (PAC)

[Jean chauffe ses haricots] au bain-marie (PCA)

Les indéfinis, quant à eux, suivent de près :

[Jean vit] sur un grand pied (PAC)

[Jean observe la rue] d'un œil distrait (PCA)

D'autres déterminants seraient encore à considérer comme les possessifs (*à mon humble opinion* (PAC) ; *pour son compte personnel* (PCA), ou aussi les démonstratifs *en ce bas monde* (PAC) ; *à ce sujet précis* (PCA) et encore les adjectifs indéfinis *en toute bonne foi* (PAC) ; *toutes dents dehors* (PCA). La présence des quantifieurs qui est pratiquement nulle dans la classe PAC, dans les deux langues, est également insignifiante dans la classe PCA (*à Dnum mètres près, tres veces consecutivas...*).

En ce qui concerne la classe PCDC, le recours au déterminant zéro est majoritaire en espagnol :

[Juan fue tratado] a cuerpo de rey

Il apparaît comme étant deux fois plus fréquent que l'emploi de l'article défini :

[Juan viaja] a la buena de Dios

Les autres déterminants sont assez rares, nous trouvons cependant des possessifs (*a mi modo de ver*), quelques indéfinis (*en un abrir y cerrar de ojos*), outre des démonstratifs (*en este orden de ideas*) et même des adjectifs indéfinis (*con todo lujo de detalles*).

En français, nous observons une fréquence similaire du déterminant zéro et de l'article défini :

[Jean répète cette chanson] à longueur de journée

[Jean regarde Anne] avec les yeux de l'amour

Les autres déterminants y sont fréquents tout en restant minoritaires, comme par exemple les articles indéfinis :

[Jean va] à un train d'enfer

Quant aux adjectifs indéfinis et aux numéraux, ils sont nettement moins nombreux :

pour tout l'or du monde

pour cent sous de l'heure

Pour ce qui est de la table PCPC, nous sommes pratiquement dans la situation contraire, le français privilégie le déterminant zéro par rapport à l'article défini qui est minoritaire :

[Jean répond] de but en blanc

[La police surprend les bandits] les armes à la main

Nous dénombrons également quelques articles indéfinis et adjectifs numéraux :

[Jean change] d'un jour sur l'autre

[La pharmacie est ouverte] vingt-quatre heures sur vingt-quatre

En espagnol, le déterminant zéro est beaucoup moins fréquent qu'en français :

[La noticia va] de boca en boca

Par contre le défini et l'indéfini sont courants, aussi bien l'un que l'autre :

[Ana pilló a Juan] con las manos en la masa

[Juan cambia] de un día para otro

Dans la classe PCONJ, le déterminant *E* est donc largement majoritaire :

[Juan entra] de golpe y porrazo

Après, viennent successivement des articles définis (*Al fin y al cabo*, *[no ocurrió nada]*), indéfinis (*[El joven salió] con una mano delante y otra detrás*) et suivent ensuite, de très loin, les autres déterminants ; c'est le cas des possessifs (*actuar por su cuenta y riesgo*), outre de la forme neutre (*para lo bueno y para lo malo*) et encore des formes adverbiales (*sin más acá ni más allá*).

En français, le déterminant zéro occupe une place importante :

[Jean reste là] contre vents et marées

mais l'on trouve aussi des articles définis, indéfinis et quelques formes adverbiales :

[Leur amour a perduré] dans l'espace et dans le temps

[La rupture se produira] un jour ou l'autre

bien mieux que ça

Les autres formes de déterminants sont pour ainsi dire inexistantes. Ainsi nous observons une présence faible d'une part des démonstratifs (*à ce titre ou à un autre*) d'autre part des adjectifs (*partir bon gré mal gré*), outre des numéraux (*de deux choses l'une*) et encore des possessifs (*en son âme et conscience*).

Remarquons que généralement, sauf rares exceptions (*à Poss risques et périls*), lorsque l'adverbe composé PCONJ comporte un déterminant en première position C, il le comporte aussi en deuxième :

[Juan conseguirá su ascenso] por las buenas o por las malas
[Cela arrive] à un moment ou à un autre

Dans les classes PECO, PVCO, signalons, comme observation préliminaire, que le français recourt à toutes les variétés de déterminants, alors que l'espagnol se limite à l'emploi de l'indéfini, du défini et de *E*. Ceci dit, l'article indéfini occupe la première position et, de loin, dans les deux langues et les deux classes :

[Cet immeuble est solide] comme un roc (PECO)
[Juan es] más [bruto] que un arado (PECO)
[Jean mange] comme un moineau (PVCO)
[Juan salió] como un cohete (PVCO)

Le déterminant zéro arrive en deuxième position dans la classe PVCO et en troisième position dans la classe PECO :

[Jean et Anne s'entendent] comme chien et chat (PVCO)
[Juan corre] como alma que lleva el diablo (PVCO)
[Jean est blanc] comme neige (PECO)
[Juan está] más [muerto] que vivo (PECO)

En fait il apparaît surtout avec des noms propres, ce qui est la norme également dans les constructions libres :

[Jean est] riche comme Crésus

[Juan es] más [viejo] que Matusalén

Le défini vient après, dans la classe PVCO tandis qu'il est situé avant dans la classe PECO :

[Jean fuit de Léo] comme la peste (PVCO)

[Su romance acabó] como el rosario de la aurora (PVCO)

[Jean est frais] comme l'œil (PECO)

[Juan es] más [rápido] que el rayo (PECO)

Citons encore, pour le français, le recours au partitif (*[lourd] comme du plomb ; [fondre] comme du sucre*), outre l'emploi de quelques adjectifs (*beurré comme un petit Lu ; [se démener] comme un beau diable*) ; apparaissent par ailleurs quelques rares cardinaux (*haut comme trois pommes ; [rester] comme deux ronds de flans*), ainsi que des possessifs (*vieux comme mes robes ; [connaître N] comme sa poche*). Dans la classe PPCO, il apparaît que le déterminant zéro est le plus représenté dans les deux langues :

[Jean a réagi] comme de juste

[Juan actúa] como de costumbre

L'article défini arrive en deuxième position :

[Jean mange] comme à la maison

[Esto cambia] como del día a la noche

suivi de près par l'article indéfini, alors qu'il est pratiquement inexistant en espagnol :

[On y entre] comme dans un moulin

L'adjectif possessif occupe la position suivante :

[Jean agit] comme à son habitude

[Juan anda] como por su casa

Finalement, d'autres formes déterminatives apparaissent en proportion faible en français. Nous parlons des partitifs (*[entrer] comme dans du beurre*) et aussi des adjectifs (*comme au bon vieux temps*).

De cette comparaison, nous pouvons extraire des observations intéressantes. Le français offre un éventail plus varié de déterminants ; d'autre part, il inclut dans son avoir des formes partitives que n'a pas l'espagnol. Ce dernier a plus souvent recours au déterminant zéro et utilise la forme neutre *lo*. Par ailleurs, la fréquence d'emploi d'un déterminant varie certes d'une langue à l'autre mais en outre dans une même langue d'une classe à une autre.

3.4. Équivalence lexicale

Nous avons vu que toute entrée de notre dictionnaire d'adverbes de l'espagnol comporte un champ destiné à accueillir des équivalents de traduction possibles du français, sauf lorsque nous avons affaire à des collocations, dans ces cas-là, beaucoup plus fréquents qu'il ne semble, nous rendons compte de la valeur collocationnelle de cette unité à l'aide du formalisme des fonctions lexicales proposé par Mel'čuk (1994).

Dans un premier temps, nous verrons l'intérêt de ces équivalents pour un système de traduction automatique, puis nous définirons une typologie d'équivalences et enfin nous comparerons les équivalents de traduction des adverbes des différentes classes, ce qui nous permettra de mesurer l'isomorphisme des deux langues concernées.

3.4.1. Modules de traduction

En vue de fournir des outils efficaces à la traduction automatique, il est nécessaire de compter sur des dictionnaires électroniques à large couverture et ce pour chacune des langues mises en regard. En effet, si un dictionnaire doit fournir toutes les informations possibles sur les entrées qu'il présente, le dictionnaire bilingue doit en outre informer sur le comportement linguistique des équivalents de traduction qu'il propose, ce qui implique l'existence d'un dictionnaire de la langue d'arrivée. Observons, en guise d'illustration, la description d'un opérateur approprié à la classe des < Moyens de transport > :

enfourcher/N0:hum/N1:<mt(b+z)>/Es:montar¹²²

La description associée au lemme *enfourcher* n'est pas suffisante pour l'équivalent de traduction *montar*, puisque nous ne pouvons pas déduire toutes les informations le concernant du lemme français (e.g. *montar* régit la préposition *en*). Un dictionnaire électronique doit être explicite et ne peut pas contenir des exemples pour préciser les différences entre la langue cible et la langue source. Par ailleurs, les équivalents de traduction proposés ne sont pas toujours employés dans la traduction de la phrase de la langue source, car cette traduction dépend de paramètres contrôlés par le module de génération.

Il faut donc envisager le module de traduction non comme un dictionnaire bilingue¹²³ (ni, a fortiori, multilingue) mais comme un champ spécifique du dictionnaire électronique monolingue. Ce champ contiendrait les équivalents de traduction qui fonctionneraient comme des pointeurs vers un dictionnaire électronique de la langue cible doté de descriptions linguistiques effectuées d'après les mêmes principes. Nous appelons ces dictionnaires couplés par une relation de traduction des dictionnaires « coordonnés ». Un système de traduction automatique basé sur ce genre de dictionnaires permettra de produire des traductions de qualité. Le module de génération utilisera les informations rattachées aux unités lexicales afin d'aboutir à une phrase canonique qui sera la traduction de la phrase de départ.

De même, pour les collocations, nous avons signalé qu'elles n'étaient pas associées à un équivalent de traduction mais à un ensemble d'étiquettes métalinguistiques restreintes. Il est possible d'implémenter un système de calcul en langue cible basé sur cette formalisation¹²⁴.

¹²² Il s'agit de la notation employée dans les travaux du LLI (Laboratoire de Linguistique Informatique, Paris 13) que nous avons utilisée pour les domaines spécifiques (cf. 5.2). Les champs *N* renvoient aux différents arguments. L'indice spécifie la position syntaxique, *N₀* sujet, *N₁* complément. Le champ *Es* renvoie à un équivalent de traduction en espagnol de l'entrée française.

¹²³ Michele De Gioia (1995) propose un dictionnaire syntaxique bilingue français-italien des adverbes composés organisé en seize sections correspondant aux seize classes d'adverbes établies par Maurice Gross. Les informations sont structurées en deux colonnes. La première colonne correspond aux entrées du français, langue source, et la deuxième colonne aux équivalents de l'italien, langue cible. Pour chaque entrée du français, De Gioia indique d'abord, entre parenthèses, le code des tables syntaxiques des adverbes, puis le verbe qui se construit normalement avec l'adverbe et les différentes propriétés distributionnelles et transformationnelles de chaque structure, finalement, il présente dans la deuxième colonne différents équivalents adverbiaux possibles en italien : (PAC) *boire N /à-/petites/gorgées /+---* (PC) = *bere N/a/sorbetti/+---* (PAC) *bere N/a-/piccoli/sorbi/+---*.

¹²⁴ Blanco et Buvet (1999) font une présentation détaillée de ce système de calcul.

3.4.2. Équivalents de traduction

En ce qui concerne les équivalents de traduction des adverbes composés, des groupes de langues peuvent contenir des expressions identiques ou très proches aussi bien au niveau syntaxique que sémantique comme l'illustrent les exemples suivants :

[This bag is] as light as a feather
[Este bolso es ligero] como una pluma
[Ce sac est léger] comme une plume
[Aquesta bossa és] lleugera com una ploma
[Questa borsa è leggera] come una piuma
[Este saco è leve] como una pluma

[Juan llegó] a tiempo
[Jean est arrivé] à temps
[En Joan ha arribat] a temps
[John arrived] in time

[Lo ha matado] a sangre fría
[Il l'a tué] de sang-froid
[L'ha mort] a sang freda
[He killed him] in cold blood

Mais, la plupart du temps, elles se traduisent par une expression semblable :

[Juan se ríe] a mandíbula batiente
[Jean rit] à s'en décrocher la mâchoire

une paraphrase ou un vocable unique reproduisant globalement le sens de l'expression :

[Jean est couché] en chien de fusil
Juan está acurrucado

Durant le processus de recherche d'équivalents, nous avons considéré trois cas de figure, l'adverbe composé correspond à un adverbe composé dans la langue cible, l'adverbe composé correspond à un verbe composé dans la langue cible et l'adverbe figé est rendu par une forme libre.

Premièrement, considérons les cas où l'adverbe composé de la langue source correspond en langue cible à un autre adverbe composé. Cet adverbe peut appartenir soit à la même classe soit à une classe différente de celui de la langue source :

[Avanza] paso a paso

[Il avance] pas à pas

[El niño llora] a moco tendido

[L'enfant pleure] comme un veau

Les deux premiers exemples sont des équivalents de la même classe syntaxique, la classe PCPC, alors que les deux exemples suivants appartiennent à des classes différentes, les classes PCA et PVCO respectivement.

Un adverbe composé peut parfois correspondre à plusieurs adverbes de la langue cible, appartenant à des classes différentes. Par exemple, pour l'adverbe espagnol de la classe PF, *cuando las ranas críen pelo*, nous avons trouvé des équivalents dans les classes PF, PCA, PCDC et PCONJ. Le choix de l'équivalent dépendra alors de la mise en discours :

cuando las ranas críen pelo

quand les poules auront des dents (PF)

à la Saint- glinglin (PCA)

aux calendes grecques (PCA)

la semaine des quatre jeudis (PCDC)

à Pâques ou à la Trinité (PCONJ)

Deuxièmement, l'équivalent de traduction peut ne pas correspondre à un adverbe composé mais à un ou plusieurs verbes composés :

[Se viste] de tiros largos

Il se met sur son 31

Il est tiré à quatre épingles

[Pagan] a escote

[Chacun] paie son écot

Troisièmement, l'équivalent retenu n'est pas une expression figée. Il peut être alors un adverbe libre ou une paraphrase :

[Juan espera la llegada del verano] como agua de mayo

Jean attend vivement l'arrivée de l'été

[El torero dió la estocada] a volapié

[Le torero donne l'estocade] en s'élançant vers la bête

3.4.3. Aspects contrastifs

Pour notre étude contrastive, nous nous centrerons sur la première catégorie d'équivalents, les équivalents adverbiaux et nous parlerons, ponctuellement, d'autres équivalences. Dans cette optique, nous avons pris en compte trois types d'équivalence lexicale : l'équivalence lexicale totale, l'équivalence lexicale partielle et la différence lexicale.

En premier lieu, nous parlerons d'équivalence lexicale totale lorsque les constituants du composé restent les mêmes dans l'autre langue, c'est la situation idéale pour un traducteur, mais ce n'est pas la situation la plus courante¹²⁵. Dans cette catégorie, nous trouvons des exemples pour toutes les classes d'adverbes, comme :

[Los niños avanzan] en fila india

[Les enfants avancent] en file indienne¹²⁶

[Los vecinos cuentan la historia] de viva voz

[Les voisins racontent l'histoire] de vive voix

¹²⁵ Wierzbicka affirme : « As all translators know to their cost, every language has words which have no semantic equivalents in other languages, and every language draws semantic distinctions which other languages do not. [...] even comparing languages which are genetically, geographically, and culturally very close, for instance French and English, one constantly encounters examples of profound lexical differences » (Wierzbicka, 1996).

¹²⁶ On trouve aussi la variante à *la file indienne*.

[La niña llora] día y noche
[La petite fille pleure] jour et nuit
[Se levantaron] al canto del gallo
[Ils se levèrent] au chant du coq
y no se habla más
et on n'en parle plus
[El peón trabaja] a tiempo completo
[L'ouvrier travaille] à temps complet

Nous trouvons parfois des variations de la préposition et du déterminant, ces variantes sont acceptées dans cette catégorie. Ainsi le déterminant présent en espagnol ne se maintient pas toujours dans l'équivalent français ou vice-versa :

[Le recibieron] con los brazos abiertos
[Ils l'ont reçu] à bras ouverts

D'autres fois, la préposition change :

[Estudia] por amor al arte
[Il étudie] pour l'amour de l'art
[Se dedica a la ciencia] en cuerpo y alma
[Il se dévoue à la science] corps et âme

Nous trouvons des cas où l'adjectif varie légèrement. L'adjectif équivalent de la suite *para lo bueno y para lo malo* est au superlatif en français : *pour le meilleur et pour le pire*. Finalement, observons les phrases suivantes :

[Juan vendrá] tarde o temprano
[Jean viendra] tôt ou tard
[Papa Noel daba regalos] a manos llenas
[Le père Noël donnait des cadeaux] à pleines mains

La seule différence réside dans l'ordre inverse des deux constantes ; dans les deux premiers exemples les adverbes équivalents appartiennent à la même classe syntaxique

PCONJ, et dans les deux suivants les adverbes appartiennent à des classes syntaxiques différentes, PCA et PAC respectivement, mais nous les considérons tous comme des exemples d'équivalence lexicale totale.

En deuxième lieu, nous parlons d'équivalence lexicale partielle lorsque les éléments lexicaux en position de constante varient sensiblement dans la langue cible. Dans certains cas, nous sommes en présence de synonymes :

[Sangraba] como un cerdo

[Il saignait] comme un porc

Dans d'autres, lorsque la constante de la langue source comprend un modifieur adjectival ou est formée par plusieurs termes, ces modifieurs ou l'un de ces termes peuvent être différents :

[Llora] a lágrima viva

[Elle pleure] à chaudes larmes

[Llega] a todo gas

[Il arrive] à plein gaz

Souvent, le modifieur présent dans la langue source est omis dans la langue cible :

[Este cantante está engreído] como gallo de cortijo

[Ce chanteur est orgueilleux] comme un coq

D'autres fois, l'équivalent de la langue cible présente un modifieur qui n'est pas présent dans la langue source :

[Este ejercicio está más claro] que el agua

[Cet exercice est clair] comme de l'eau de roche

Le complément de la constante peut être différent de celui de la langue source :

[Llegaron] como los perros en misa

[Ils sont arrivés] comme un chien dans un jeu de quilles

Lorsqu'il s'agit d'adverbes complexes, avec deux constantes, l'une d'elles peut varier :

a fuego y hierro = a feu et à sang

sin pies ni cabeza = sans queue ni tête

visto y no visto = ni vu ni connu

de boca en boca = de bouche à oreille

a boca de invierno = au début de l'hiver

En troisième et dernier lieu, nous parlons de différence lexicale si les constituants de l'adverbe ne sont plus les mêmes dans la langue source et la langue cible :

[Abandonó sus estudios] de buenas a primeras

[Il a abandonné ses études] de but en blanc

[Lo hizo] sin ton ni son

[Il a fait cela] sans rime ni raison

[Juan habla] a tontas y a locas

[Jean parle] à tort et à travers

Le tableau ci-dessous (Tableau 9) permet de se faire une idée assez précise de la fréquence des différents types d'équivalence (équivalence lexicale totale, équivalence lexicale partielle, différence lexicale) ainsi que des cas où nous n'avons pas trouvé d'équivalent formel.

Table	Équiv. lex. totale	Équiv. lex. partielle	Différence lex.	Sans équiv.	Total
PC	364	97	318	88	869
PDETC	256	47	213	70	586
PAC	67	45	40	5	157
PCA	143	45	40	5	291
PCDC	75	42	47	4	168
PCPC	65	19	59	6	149
PCONJ	36	24	67	3	130
PCDN	162	15	50	7	233
PCPN	39	3	9	-	51
PF	66	18	84	1	169
PJC	13	13	65	-	91
PV	60	14	50	3	127
Total	1346	382	1078	205	3021

Tableau 9 - Équivalences formelles et lexicales

De ce relevé strictement quantitatif, nous pouvons extraire quelques remarques intéressantes. Le nombre d'adverbes composés n'ayant pas d'équivalent adverbial est vraiment insignifiant. Bon nombre des adverbes composés ont recours aux mêmes éléments lexicaux dans les deux langues même si la forme varie sensiblement d'une langue à l'autre. L'équivalence totale concerne 44,5 % du total des adverbes. La différence lexicale se vérifie pour un nombre important d'adverbes, elle concerne 36,5 % du total. Plus les adverbes d'une classe sont figés et plus la différence lexicale est importante. Ainsi, les classes PCONJ, PF et PJC comprennent le plus grand nombre d'occurrences présentant des éléments lexicaux différents.

Ces résultats ne sont pas surprenants et semblent répondre aux deux forces opposées suivantes. D'une part, l'espagnol et le français sont des langues très proches et de même origine latine, ce qui justifie l'importance de l'équivalence totale ; d'autre part, chaque langue a créé ses propres images en fonction de nombreux paramètres, histoire, vision du monde..., ce qui explique la présence de nombreux équivalents ayant des éléments lexicaux différents.

Si nous examinons dans le détail les équivalents sémantiques, nous constatons que les constructions comprenant le neutre *lo*, dans la classe PDETC, sont difficilement transposables dans la langue cible et nous avons donc eu recours, surtout, à des adverbes simples :

de lo lindo vs joliment

por lo civil vs civilement

por lo bajini vs sournoisement

Les adverbes des classes PCDN et PCPN, qui correspondent aux locutions prépositionnelles de la grammaire traditionnelle, sont peu figés, car souvent ils conservent la syntaxe du nom prédicatif qui en est la tête syntaxique. Les expressions de la classe PV semblent beaucoup plus imagées en espagnol qu'en français :

sin (pestañear + chistar + decir esa boca es mía + rechistar)

sans broncher

sin (soltar prenda + chistar + mediar palabra)

sans (dire un mot + mot dire)

sin decir (Jesús + ni pío + oxe ni moxte + ni mu + tus ni mus)

sans rien dire

Par contre les suites de la classe PJC sont très imagées dans les deux langues (*y toda la hostia, et tout le bastringue...*).

Finalement, pour les adverbes liés à une langue de spécialité, nous avons presque toujours trouvé un équivalent de même forme et de même composition lexicale : *a corazón abierto = à cœur ouvert*.

Pour conclure, nous pouvons souligner que l'élaboration de listes d'équivalences nous a permis d'apprécier de nombreuses correspondances syntactico-sémantiques entre les deux langues et une importante différence d'un point de vue lexical, ce qui semble, par ailleurs, caractériser les rapports entre des séquences figées de langues proches.

Dans ce chapitre, nous avons examiné les caractéristiques des adverbes composés des différentes classes retenues (en français et en espagnol), ce qui nous a permis de délimiter le cadre de notre recherche. Nous avons analysé ensuite le comportement syntaxique des adverbes que nous avons recensés pour l'espagnol et nous avons décrit dans les détails leurs caractéristiques. Nous avons ainsi mis en évidence certains points de similitude entre les deux langues et souligné certains traits qui les différencient. Nous avons mis en évidence un certain isomorphisme syntactico-sémantique entre les deux langues étudiées lors de la comparaison des équivalents de traduction.

Dans le chapitre suivant, nous nous proposons d'élargir cette étude contrastive à d'autres langues, qui seront mises en regard dans une perspective de traduction automatique.

CHAPITRE IV

LA DIMENSION BILINGUE ET MULTILINGUE

PERSPECTIVE CONTRASTIVE

« En canvi crec que les locucions adverbials són el picant, la sal i pebre de la llengua catalana. »

Sever Perramón (1979 : 9)

Les adverbes composés constituent une partie importante du lexique d'une langue ; la modélisation établie par Maurice Gross (1986a) en ce qui concerne le français s'est avérée fort utile pour la description de langues comme l'italien, le portugais et l'allemand entre autres, car nous observons l'existence de structures semblables dans des langues différentes. Maurice Gross a répertorié environ 7 000 adverbes du français, Michele De Gioia (2001) plus de 6 000 adverbes de l'italien et Elisabete Marques Ranchhod (1998-1999) environ 3 000 constructions adverbiales du portugais. Pour notre part, nous en avons classé presque 6 000 de l'espagnol et 3 000 du catalan. Ces données constituent des dictionnaires syntaxiques qui facilitent les études contrastives et, par cela-même, la traduction.

Dans ce chapitre, nous nous proposons de comparer, sous différents aspects, les adverbes composés de diverses langues, certaines d'entre elles romanes comme le catalan, l'italien, le portugais ou le roumain et d'autres plus éloignées comme l'allemand, l'anglais ou le russe, en vue de dégager les points de similarité et les points de différence de nature phonétique, syntaxique et sémantique. Pour ce faire, nous disposons, d'une part, du lexique-grammaire des adverbes composés du français. D'autre part, nous aurons recours au lexique-grammaire des adverbes composés de l'italien établi par Michele De Gioia dans son volume *Avverbi Idiomatici dell'Italiano. Analisi lessico-grammaticale* (De Gioia, 2001). De plus, nous avons pris en compte des adverbes composés de l'allemand réunis par Dieter Seelbach, des adverbes composés du portugais (Ranchhod, 1991 et 1996) outre des adverbes de temps portugais compilés par Jorge Baptista (1999). Par ailleurs, nous avons également retenu des adverbes composés du catalan (Català, 2002) et de l'anglais ainsi qu'un inventaire d'adverbes de la classe PVCO du roumain et du russe recensés par nous-même.

À partir de ces inventaires d'adverbes, nous avons dressé des modules de correspondance utilisables pour l'enseignement-apprentissage d'une langue et pour la traduction. La recherche d'équivalents ne s'est pas faite sans problèmes. Nous avons tâché de trouver l'expression équivalente éventuelle dans la langue cible qui conservait, dans la mesure du possible, les propriétés syntactico-sémantiques de la suite de la langue source.

Il va sans dire que cette analyse contrastive ne sera en aucun cas exhaustive, un tel travail dépasserait les limites actuelles de cette étude, dans la mesure où il faudrait procéder, non seulement à l'élaboration de dictionnaires électroniques d'adverbes composés les plus complets possibles, mais aussi à la compilation de toutes les formes, adverbiales ou autres, susceptibles de les traduire. Une étude de ce genre pourrait faire l'objet d'une nouvelle recherche. Notre objectif, plus modeste, n'est autre que de proposer des exemples montrant qu'une description détaillée des adverbes et de leurs équivalents s'avère nécessaire, afin de fournir des outils d'aide à la traduction automatique des langues.

En prenant appui sur les données que nous venons de présenter, nous comparerons tout d'abord la classe PECO des adverbes espagnols et catalans ; puis, nous aborderons les adverbes de temps en espagnol et en portugais. Nous examinerons ensuite, d'une part, les propriétés formelles ainsi que les équivalents de traduction des adverbes espagnols et allemands, et, d'autre part, des adverbes espagnols et anglais. En ce qui

concerne l'approche trilingue, nous analyserons les propriétés syntaxiques des adverbes espagnols, français et italiens de la classe PDETC et nous étudierons quelques cas d'équivalences. Pour finir, nous parlerons de la dimension multilingue des adverbes, la classe PVCO illustrera cet aspect.

4.1. Dimension bilingue

4.1.1. Aspects contrastifs espagnol-catalan

En suivant les mêmes bases théoriques et méthodologiques qui nous ont servi de modèle pour construire notre dictionnaire électronique de l'espagnol, nous avons élaboré une première ébauche du module d'adverbes catalans (cf. Annexes). Le tableau ci-dessous (Tableau 10) présente l'état actuel de ce dictionnaire.

Tables	Structures	Exemples	Effectifs
PADV	Adv	<i>finalment</i>	2070
PC	Prép C	<i>d'amagatotis, a balquena</i>	460
PDETC	Prép Det C	<i>a la bestreta, en una corredissa</i>	203
PAC	Prép Adj C	<i>de bell nou, de bona tinta</i>	93
PCA	Prép C Adj	<i>amb les dents esmolades, a hora baixa</i>	82
PCDC	Prép C de C	<i>a entrades de fosc, a les negres de la nit</i>	97
PCPC	Prép C Prep C	<i>de gom a gom, per misses a dir</i>	68
PCONJ	Prép C Conj C	<i>per nap o per col, amb tots els ets i uts</i>	87
PCDN	Prép C de N	<i>al caliu de, a mercè de</i>	150
PCPN	Prép C Prep N	<i>gràcies a</i>	18
PV	Prép V W	<i>sense mirar prim, sense tardar</i>	23
PF	P (phrase figée)	<i>vingui el qui vingui, que si naps que si cols</i>	8
PECO	més (Adj) que C, (Adj) com C	<i>més brut que un fregall, coent com una ceba</i>	330
PVCO	(V) com C	<i>menjar como un bou, fondre's com una candela</i>	166
PPCO	(V) com Prép C	<i>descansar com a cal sogre, com de fet</i>	10
PJC	Conj C	<i>i un nap, i tant</i>	23
		TOTAL	3887

Tableau 10. Classes des adverbes catalans

Les constructions comparatives ont suscité un intérêt particulier entre les linguistes. Notamment, Maurice Gross en a fait une étude détaillée (1984b) qui a été incluse postérieurement dans le troisième volume de sa grammaire transformationnelle consacré à la *Syntaxe de l'adverbe* (Gross, 1986a). Une équipe de chercheurs de l'Université d'Antananarivo et de l'Université de Paris XIII a travaillé sur les structures comparatives du français et du malgache (Andrienierenana et al., 2000). En ce qui

concerne l'italien et le portugais, ces constructions ont été décrites respectivement par De Gioia (1994a, 1994b) et Ranchhod (1991), puis un peu plus tard elles ont fait l'objet d'une étude comparative italien/portugais (Ranchhod; De Gioia, 1996). Paloma Garrido (1997) et García-Page (1996) ont examiné les constructions comparatives de l'espagnol. C'est pourquoi, il nous a semblé intéressant de nous pencher, à notre tour, sur ces structures. Nous aborderons ci-dessous (cf. 4.1.1.) l'une d'entre elles, celle qui constitue la classe PECO, dans une perspective contrastive catalan/espagnol et nous parlerons plus loin de la classe PVCO dans une perspective multilingue (cf. 4.3.). Avant d'examiner les propriétés syntaxiques de la classe PECO, rappelons quelques unes de ses caractéristiques.

La classe PECO regroupe des adverbes qui s'appliquent sur des adjectifs. Ils sont optionnels aussi bien en catalan qu'en espagnol :

[Anna està groga] com la cera

Anna està molt groga

Anna està groga

[Ana está amarilla] como la cera

Ana está muy amarilla

Ana está amarilla

mais on ne peut pas dire :

**Aina està molt groga com la cera*

**Ana está muy amarilla como la cera*

Nous avons donc affaire à des adverbes puisque *Com C/ Como C* modifient l'adjectif. Certains de ces adverbes, malgré leur caractère collocationnel, peuvent modifier plus d'un adjectif :

[Joan es (llest + viu)] com un estornell

[Juan es (flaco + delgado)] como una caña de pescar

Dans d'autres cependant, les combinaisons sont très restreintes, ce qui souligne le caractère collocationnel de ces expressions. Par exemple, l'adjectif *content* du catalan peut s'intensifier avec l'adverbe *com un gos amb un os* :

[Joan està content] com un gos amb un os

Ce n'est pas le cas, cependant, de l'adjectif *alegre* :

**Joan està alegre com un gos amb un os*

Par contre, *alegre* peut être modifié par *com un ginjol* :

[Ana està alegre] com un ginjol

**[Ana està contenta] com un ginjol*

Nous observons les mêmes restrictions en espagnol. L'adjectif *contento* peut être intensifié avec l'adverbe *como unas sonajas* mais pas son synonyme *alegre* :

[Juan està contento] como unas sonajas

**Juan està alegre como unas sonajas*

Toutefois, *alegre* et *contento* peuvent être modifiés par *como una abeja en flor*, nous n'avons pas trouvé cette possibilité en catalan :

[Ana està (alegre + contenta)] como abeja en flor

D'un point de vue sémantique, les adjonctions en *Com C/Como C* ont des effets sémantiques variés. La plupart des adverbes de la classe PECO sont facultatifs et intensifient un adjectif :

[Joan és gras] com un porc = Joan és molt gras

[Juan está gordo] como una ballena = Juan está muy gordo

Certains présentent une valeur minorative ou méliorative :

[Anna és més delicada] qu'un gla d'ase (AntiMagn)
[En aquest ambient, Anna es sent] com el peix a l'aigua (Bon)
[Ana está gruesa] como el palo de una escoba (AntiMagn)
[En ese ambiente, Ana se siente] como pez en el agua (Bon)

4.1.1.1. Analyse syntaxique

Du point de vue syntaxique, Maurice Gross (1984) expose que les constructions françaises en *Comme C* sont l'objet de certaines réductions. Son analyse rend compte des différentes interprétations de la forme *Comme C*, outre qu'elle montre que la récupération de l'élément effacé est possible. Comme en français, dans les deux langues romanes en question, l'analyse syntaxique de ces constructions est régulière si on les traite comme une forme comparative libre. Elle se réalise comme suit :

[Anna és dolça] com la mel [E + és dolça]
[Joan és alt] com un campanar [E + és alt]
[Ana es dulce] como la miel [E + es dulce]
[Juan es alto] como una palmera [E + es alta]

Nous pouvons les considérer comme des phrases abrégées découlant de la suppression de certains éléments présents dans le premier membre de la comparaison. Cette réduction obéit à des contraintes de parallélisme entre les deux membres de la conjonction. Ces contraintes se manifestent dans le nombre grammatical des termes de la phrase :

[Anna està boja] com una cabra [E + està boja]
[Anna i Eva] estàn boges com cabres [E + estàn boges]
[Joan és pelut] com un os [E + és pelut]
[Joan i Josep són peluts] com ossos [E + són peluts]

[Ana está loca] como una cabra [E + está loca]
[Ana y Eva están locas] como cabras [E + están locas]
[Juan es peludo] como un oso polar [E + es peludo]

[Juan y José son peludos] como osos polares [E + son peludos]

Dans ces exemples, les positions syntaxiquement parallèles varient ensemble, *cabra*, *os /cabra*, *oso polar* subissent des variations obligatoires de nombre car ils sont le sujet du second membre réduit. Mais on trouve aussi des cas où le pluriel n'est pas admis :

[Joan és pesat] com un plom

**[Joan i Leo són pesats] com ploms*

[Juan es más pesado] que el plomo

**[Juan y Leo son más pesados] que los plomos*

et des cas où il est obligatoire :

[Anna és més puta] que les gallines

?[Anna es més puta] que una gallina

[Ana es más puta] que las gallinas

?[Ana es más puta] que una gallina

Dans d'autres cas, l'adverbe n'impose pas de contraintes de nombre :

[La mejilla de Juan está roja] como un tomate

[Las mejillas de Juan y Ana están rojas] como tomates

[Las mejillas de Juan y Ana están rojas] como un tomate

Toutefois, souvent la reconstruction du second membre est délicate, l'analyse par réduction n'est pas toujours évidente comme nous pouvons le voir ci-dessous :

[Joan està embriac] com un cep

*[Joan està embriac] com un cep *[està embriac]*

[Juan está borracho] como una cepa

*[Juan está borracho] como una cepa *[está borracha]*

En effet, les objets inanimés (*cep*, *cepa*) ne peuvent pas être caractérisés avec les mêmes qualités physiques ou psychologiques que les humains. La raison de ces

comparaisons apparemment absurdes n'est pas claire. On peut penser que les associations lexicales ont été figées par la tradition. Parfois, la reconstruction n'est pas possible pour des raisons d'ordre diachronique, il est nécessaire alors d'adapter cette interprétation, comme dans :

[El menjar és just] com el casament de Cerver

*[El menjar és just] com el casament de Cerver *[era just]*

[Juan es más duro] que la pata de Perico

*[Juan es más duro] que la pata de Perico *[era dura]*

4.1.1.2. Structure formelle

Si nous considérons les éléments situés à gauche de l'adverbe PECO :

[N₀ V Adj] Conj Det C

il convient de mettre en relief certaines caractéristiques. En ce qui concerne les sujets (N_0), il s'agit presque toujours d'humains dans les deux langues. Dans ces cas-là, nous pouvons les remplacer par un nom propre :

[(La portera + Anna) és lletja] com un pecat

[(La portera + Ana) es más fea] que el pecado mortal

Nous observons également que ces N_0 présentent des contraintes, dans les deux langues. Par exemple, la comparaison peut s'exercer entre un humain masculin et un lion mais pas entre un humain féminin et un lion, ainsi on a :

*[(Joan és fer + *Anna és fera)] com un lleó*

*[(Juan es fiero + *Ana es fiera)] como un león*

De même, certaines combinaisons ne sont pas acceptées :

*[El bebé és (*vell + bonic)] com un serafí*

*[El bebé es (*viejo + bonito)] como un querubín*

Les N_0 peuvent correspondre à des noms abstraits :

[Aquest acudit és més vell] que l'anar a peu

[Este chiste es más viejo] que el mear de pie

nous trouvons aussi des inanimés concrets :

[Aquest bistec està dur] com una pedra

[Este bistec está duro] como una piedra

Un petit nombre de N_0 représentent des locatifs :

[La cuina està neta] com un patena

[La cocina está] más [limpia] que una patena

Quant aux verbes utilisés en catalan et en espagnol, nous avons les deux auxiliaires *ser* et *estar* :

*[Joan (és + *està) més murri] que una guineu*

*[Joan (està + *és) sol] com un ca*

Lorsque les deux verbes sont possibles dans les deux langues, *estar* indique, en général, un état et *ser* une caractéristique :

[Joan està negre] com el carbó = 'il est sale en ce moment'

[Joan és negre] com el carbó = 'il est noir'

[Juan está negro] como el carbón = 'il est sale en ce moment'

[Juan es negro] como el carbón = 'il est noir'

Nous trouvons parfois des variantes aspectuelles de *ser* o *estar* ; en catalan nous avons *restar*, *quedar-se*, *tornar*, *mantenir-se* :

[Anna resta dreta] com un ciri
[Anna s'ha quedat] com el paper
[Joan s'ha tornat blanc] com la paret
[Joan es manté] com el gel

Les variantes aspectuelles de l'espagnol sont *ponerse, quedarse, sentir* :

[Juan se ha puesto] como el Quico
[Juan se ha quedado] como un queso de bola
[Ana se siente] como pez en el agua

Pour ce qui est de la conjonction, la plus fréquente dans les deux langues est *com, como*, elle correspond environ à 70 % des cas :

[Aquesta casa és oscura] com una gola de llop
[Esta casa es oscura] como boca de lobo

Nous trouvons aussi à peu près un tiers de constructions avec *més Adj que* ou *más Adj que* :

[El nen está més content] que unes Pasqües
[El niño está más contento] que unas Pascuas

Dans les deux langues, les deux structures coexistent avec le même adjectif et commutent facilement :

[Joan és] més [curt] que una cua de conill
[Joan és curt] com una cua de conill

[Ana está] más [blanca] que la pared
[Ana está blanca] como la pared

L'adjectif en position d'attribut est parfois implicite dans quelques formes avec *com* et *como*. Il s'agit en général de stéréotypes connus :

[L'Anna està] com una cabra = [L'Anna està boja] com una cabra
[En Joan està] com una sopa = [En Joan està (mullat + xop)] com una sopa

[Juan está] como una cabra = [Juan está loco] como una cabra
[Juan está] como una sopa = [Juan está (mojado + empapado)] como una sopa

Naturellement, cette omission n'est pas possible avec la structure *més Adj que*, et *más Adj que* :

[Joan és] més [viu] que la fam
**[Joan és] més que la fam*

[Juan es más listo] que el hambre
**[Juan es] más que el hambre*

Dans certains cas, un participe occupe la place de l'attribut :

[La nota està inflada] com un bot
[Joan està ensopit] com una ostra

[Juan estaba cargado] como un borrico
[En el autobus, los viajeros estaban apretados] como sardinas en banasta

Les substantifs sont peu représentés en position d'attribut :

[Joan està més gat] que un cep
[Juan es más macho] que Pancho Villa

La plupart des attributs font référence aux qualités et surtout aux défauts ainsi qu'à l'aspect physique des humains ou des objets comparés : *solitari, alegre, fidel, dolent, fals, tossut ; dulce, alegre, contento, listo, malo, tonto... vell, lleig, coent, prim, alt, gran, llarg ; feo, delgado, duro, pequeño*. Les adjectifs de couleur sont très fréquents :

negre/negro sont les plus courants suivi de *blanc/ blanco*, *roig*¹²⁷–*vermell/ rojo* viennent après et finalement *groc/amarillo*.

En ce qui concerne le deuxième élément de la structure de l’adverbe, le déterminant, nous remarquons, en examinant les tables de chaque langue, que l’article indéfini est majoritaire dans les deux langues, même s’il représente environ 70 % des cas en catalan, alors qu’en espagnol il n’atteint que 55 %. Il est suivi, dans les deux langues, par l’article défini qui apparaît dans 19 % et 30 % des cas respectivement. L’emploi du déterminant zéro est faible et ne représente que 9 % et 15 % des cas.

Dans la structure *Conj Dét C*, la position *C* est presque toujours un nom, *N* :

[Joan és fidel] com un gos

[Juan es fiel] como un perro

Ces noms appartiennent à de nombreux domaines. La référence au monde animal est très fréquente dans les deux langues (*gat, gos, peix, rata ; gato, perro, peces, ratas*), les végétaux y ont une présence notable (*tomaquet, lletuga ; tomate, espàrrago*). Nous avons remarqué, de plus, la présence de références religieuses (*més curt que el dia de sant Tomàs, magre com un dijous sant ; más malo que Caín, más largo que la Cuaresma*) et culturelles (*llarg com l’obra de la Seu, lleig com un drac ; más sonado que la campana de Huesca, afónico como el alcalde Ronquillo*). Le nom peut recevoir des compléments :

[Joan és] més [curt] que una màniga d’armilla

[Juan es] más [corto] que las mangas de un chaleco

[En la classe, Joan està] com el peix a l’aigua

[En la clase, Juan está] como pez en el agua

La position *C* de cette structure peut être un nom propre :

[Joan és] més [fals] que Judes

[Juan es] más [falso] que Judas

¹²⁷ La forme *roig* est la variante de *vermell* en catalan occidental.

Cependant, le noyau n'est pas toujours un nom, parfois c'est une forme verbale qui occupe cette position :

[Mentir és] mes [lleig] que pegar un pare

[Mentir es] más [feo] que pegarle a un padre

Finalement, nous observons que le deuxième terme présente de nombreuses variantes comme :

[Joan és alt] com un Sant (Gem + Pau + Cristòfol...)

[La paella està negra] com (el pecat + la pega + una xemeneia + un tió + el sutge...)

[Juan es alto] como (una palmera + una girafa + un pino...)

[La sartén está negra] como el (azabache + betún + hollín + tizón + grajo...)

4.1.1.3. Equivalence lexicale

Dans les deux tables analysées, nous avons discerné des cas d'équivalence totale, c'est à dire des correspondances où l'on retrouve les mêmes éléments lexicaux en position de noyau figé. Ainsi :

[El discurs era] més [llarg] que un dia sense pa

[El discurso era] más [largo] que un día sin pan

Dans certains cas, c'est la conjonction qui change :

[Anna s'ha quedat] més [fresca] que una rosa

[Ana está fresca] como una rosa

Considérons aussi l'exemple suivant :

[Joan i Anna són] com el gat i el gos

[Juan y Ana son] como el perro y el gato

La seule différence réside dans l'ordre inverse des deux *C*, nous pouvons les considérer aussi comme équivalents. La plupart du temps, pourtant, l'équivalence est partielle et c'est la tête syntaxique qui change, par exemple :

[Joan està] més [content] que un gos amb un os

[Juan está] más [contento] que un niño con zapatos nuevos

[Joan està sol] com un mussol

[Juan está solo] como un espárrago

[El professor està sord] com una campana

[El profesor está sordo] como una tapia

[Aquesta pel·lícula és] més [llarga] que l'obra de la Seu

[Esta película es] más [larga] que la Cuaresma

Nous avons comparé les adverbes qui modifiaient le même adjectif dans les deux langues afin de voir le degré de parallélisme. Il est important de souligner que tous ces adverbes ajoutent le même sens à la phrase et peuvent être considérés donc comme des (para-)synonymes. À titre d'exemple, nous présentons les résultats obtenus pour trois d'entre eux (*brut, sec, vell* ; *sucio, seco, viejo*). Nous sommes partie des adjectifs *brut* et *sucio*, qui donnent lieu à onze et six entrées respectivement, et pour lesquels nous n'avons trouvé que deux cas où le noyau était le même dans les deux langues :

[Joan és brut] com un porc

[El drap està brut] com una paella

[Juan es sucio] como un puerco

[El trapo está sucio] como una sartén

Les autres *C* sont différents, comme nous pouvons le voir ci-dessous :

[La casa està bruta] com (una barra de galliner + el drap de la cuina + una guineu + una guilla + una xinxa)

[La casa està] més [bruta] que (un fregall + una garba de faves + una guilla + una soll)

[La casa está sucia] como (la mierda + el agua de fregar + un fogón + el negro de una uña)

Dans le cas de l'adjectif *sec* et *seco*, nous n'avons trouvé qu'un seul équivalent total pour les sept entrées :

[Joan està sec] com un bacallà

[Juan está seco] como un bacalao

Les autres entrées sont variées :

[Joan està sec] com un (gaig + vidre + bacallà ranci)

[Joan està] més [sec] que (el bruc + l'idol)

[Juan está seco] como (el tiesto de Inés + un no + un esparto + un higo)

[Juan está más seco] que (una pasa + el ojo de un tuerto)

Pour ce qui est de *vell* et *viejo*, nous trouvons trois équivalents :

[Aquest acudit és] més [vell] que l'arna

[L'avi és] més [vell] que Matusalem

[Aquest joc és] més [vell] que l'anar a peu

[Este chiste es] más [viejo] que la sarna

[El abuelo es] más [viejo] que Matusalén

[Este juego es] más [viejo] que andar a pie

Dans l'exemple qui suit, le complément varie :

[Aquesta història és] més [vella] que el pixar en terra

[Esta historia es] más [vieja] que mear de pie

Voici les autres variantes :

[*Aquest acudit és*] més [*vell*] que (*el mal pa + el cagar + el cagar ajupit + la picor + el camí de la font + la tinya + Adam + el pastor + l'arròs a l'olla*)

[*Este chiste es*] más [*viejo*] que (*un palmar + el repelón + maricastaña*)

[*Este chiste es viejo*] como el mundo

Nous pouvons conclure de cette analyse que le comportement syntaxique des adverbes composés en *com C* et *como C* est semblable dans les deux langues analysées. Nous pouvons aussi confirmer que les descriptions données par Maurice Gross concernant le français s'adaptent bien au catalan et à l'espagnol. Malgré quelques difficultés d'ordre culturel et historique, il est possible, en général, de reconstituer le deuxième membre réduit. D'autre part, les problèmes de récupération des éléments effacés ne semblent pas aussi importants que pour les constructions libres. En ce qui concerne les équivalences sémantiques, nous pouvons préciser que bon nombre des expressions ont un équivalent syntaxique et lexical dans la langue cible, mais qu'il existe un nombre important d'équivalents de traduction qui ne comportent pas les mêmes éléments lexicaux car chaque langue a créé ses propres images rendant compte de réalités et d'expériences particulières.

4.1.2. Aspects contrastifs espagnol-portugais

Pour aborder cette étude, nous nous limiterons aux adverbes de temps contenant les noms de temps suivants : *manhã, tarde, noite* ; *mañana*¹²⁸, *tarde*¹²⁹, *noche* qui entrent dans la formation d'un nombre important d'adverbes composés (Maurel, 1990a et 1990b). Nous avons choisi de nous intéresser à ces adverbes parce qu'il existait déjà des études sur le sujet pour le portugais (Baptista, 1999) et que l'espagnol présente des structures syntaxiques comparables dont l'étude restait à faire (Baptista et Català, 2002).

Les compléments circonstanciels de temps sont des groupes nominaux prépositionnels constitués, pour les plus simples d'entre eux, par la combinaison d'une préposition, d'un déterminant et d'un nom de temps (noté <*Ntps*>) et éventuellement

¹²⁸ Nous ne prendrons en compte que l'adverbe qui signifie *matin*, à ne pas confondre avec son homographe qui veut dire *demain*.

¹²⁹ L'adverbe *tarde* signifiant 'tard' est exclu de cette étude.

d'un modifieur. Une étude détaillée des séquences dans lesquelles ils apparaissent montrent qu'ils entrent dans de nombreuses combinaisons avec d'autres noms de temps et forment de ce fait des adverbes assez complexes. Nous décrivons tout d'abord les combinaisons simples puis les complexes, afin de créer des outils pour la traduction automatique entre ces deux langues. La plupart des adverbes analysés sont sémantiquement transparents, mais figés syntaxiquement.

4.1.2.1. Les formes simples

Les adverbes les plus simples sont formés par une préposition, un déterminant et un nom de temps : *Prép Dét <Ntps>*.

En ce qui concerne les prépositions, nous avons retenu celles qui expriment un rapport de localisation temporel (Es : *por, de* ; Pt : *a, de, em, por*), temporel d'antériorité (Es : *antes de* ; Pt : *antes de*) ainsi que la durée (Es : *durante, a lo largo de* ; Pt : *durante, ao longo de*), outre celles qui indiquent le commencement (Es : *a partir de, desde* ; Pt : *a partir de, desde*), la fin (Es : *hasta* ; Pt : *até a*), de même que celles qui fournissent une indication approximative du temps (Es : *hacia, sobre* ; Pt : *perto de, por volta de*). Nous avons exclu les autres prépositions, même si le groupe nominal qu'elles introduisent comporte un nom de temps. L'emploi des prépositions garde une étroite relation avec les déterminants. Nous avons observé que la préposition *de* s'emploie directement, c'est-à-dire sans déterminant, aussi bien en espagnol qu'en portugais, le diminutif *noitinha* ne peut pas se construire avec cette préposition; les adverbes appartiennent donc à la classe PC :

de (noche + mañana + tarde)

*de (noite + manhã + tarde + *noitinha)*

La préposition *por*, quant à elle, est suivie de l'article défini, nous avons donc affaire à des PDETC. Le portugais a recours à la forme contractée (*por a = pela*) :

por la (mañana + tarde + noche)

pela (manhã + tarde + noite)

*pela (tardinha + noitinha + *manhãzinha)*

Par ailleurs, la préposition *a* donne lieu à des adverbes de la classe PDETC en portugais ; elle se contracte avec l'article défini *a* et devient *à* ; elle peut se construire avec *tarde* et *noite*, mais pas avec *manhã*, ni son diminutif *manhãzinha* alors qu'en espagnol aucun des trois éléments ne peut se combiner avec elle sans être suivie d'un modifieur. Ces adverbes appartiennent donc à la classe PCA.

à (*tarde + tardinha + noite + noitinha + *manhã + *manhãzinha*)

**a la* (*mañana + tarde + noche*)

a la (*mañana + tarde + noche*) *siguiente*

La préposition *en* se construit en espagnol et en portugais avec l'article indéfini et indique alors la durée du processus :

[*Juan ha hecho el trabajo*] *en una* (*mañana + tarde + noche*)

[*O João fez isso*] *numa* (*manhã + tarde + noite*)

La préposition *em* ne se combine qu'avec les démonstratifs *essa* et *aquela*. Elle ne s'associe pas avec le démonstratif *esta* :

[*O João fez isso*] (*nessa + naquela*) (*manhã + tarde + noite*)

[*O João fez isso*] **nesta* (*manhã + tarde + noite*)

Ces contraintes peuvent s'observer sur les deux graphes suivants :

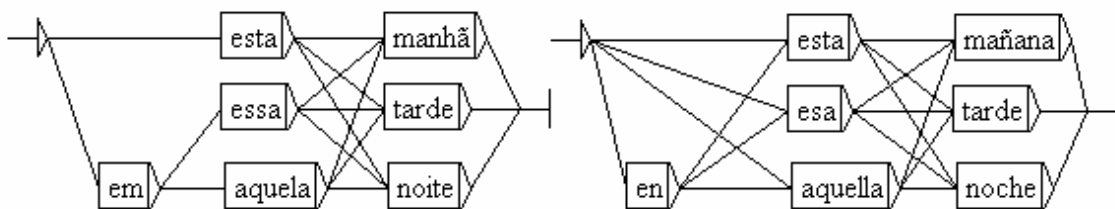


Figure 5 - Graphe esta-esa-aquella espagnol/portugais.

La préposition *durante* peut être suivie de différents déterminants comme les articles définis ou indéfinis, ainsi que les adjectifs démonstratifs et indéfinis dans les deux langues :

durante (la + una + esa + esta + aquella + toda la) mañana

durante (a + uma + essa + esta + aquela + toda a) manhã

Elle peut être réduite lorsqu'elle est suivie du déterminant *toda a* sans changer le sens en portugais comme en espagnol :

[O João estava a fazer isso] (durante + E) toda a (manhã + tarde + noite)

[Juan estuvo haciendo eso] (durante + E) toda la (mañana + tarde + noche)

Toutefois, avec d'autres déterminants, cette réduction n'est pas possible en portugais alors qu'elle reste possible en espagnol :

*[O João estava a fazer isso] (durante + E) (?esta + *essa + *aquela) manhã*

[Juan estuvo haciendo eso] (esa + esta + aquella) mañana

Pour ce qui est des déterminants, nous avons rencontré toutes les variétés : les articles définis et indéfinis (Es : *la, una* ; Pt : *a, uma*), les adjectifs démonstratifs (Es : *esta, esa, aquella* ; Pt : *essa, esta, aquela*), le déterminant zéro, les numéraux (notés <Dnum>), des adjectifs indéfinis (Es : *cada, toda la* ; Pt : *toda a*).

(por la + esta + esa + aquella + de + cada + toda la) (mañana + tarde + noche)

(pela + esta + essa + aquela) (manhã + tarde + noite)

todas as (manhãs + tardes + noites)

Nous avons vu, dans les exemples portugais, que la variation de déterminant était fondamentale pour établir le choix de la préposition. Ainsi l'adjectif démonstratif *esta* ne peut pas s'associer avec la préposition *em* :

**nesta (manhã + tarde + noite)*

En ce qui concerne les noms de temps, nous nous sommes centrée sur les noms suivants :

mañana, tarde, noche

*manhã, tarde, noite*¹³⁰

En portugais, on utilise aussi les formes diminutives *manhãzinha, tardinha, noitinha*¹³¹. Les noms de temps retenus sont souvent accompagnés d'un modifieur. Ainsi, en portugais, on trouve des adverbes simples situés après les noms de temps, ils constituent de ce fait des adverbes composés de la classe PCPC ; ils se combinent avec des adverbes comme *fora, dentro, adentro, logo* :

*pela (manhã + tarde + noite) fora*¹³²

pela noite (adentro + dentro)

Les adverbes *dentro* et *adentro* ne se construisent qu'avec *noite*. Certains adverbes peuvent aussi se situer avant le nom de temps :

logo à (tarde + noite)

logo (de + pela) manhã

Observons toutefois que cet adverbe *logo*, qui signifie 'plus tard', n'a pas le même sens dans les deux exemples précédents. Dans le premier cas, il veut dire 'tard dans la nuit', dans le deuxième, il se traduit par *tôt le matin*. C'est aussi le cas des adverbes espagnols formés avec l'adverbe *muy*, e.g. *muy de mañana*.

Les noms de temps peuvent recevoir aussi, comme modifieur, un adjectif. Selon la place de celui-ci, nous aurons des adverbes de la classe PAC ou PCA. Nous trouvons

¹³⁰ Ils apparaissent aussi dans certains adverbes comparatifs en *comme* (Ranchhod, 1991), ils ne précisent pas alors la notion de temps mais expriment un degré d'intensité élevé, c'est pourquoi nous ne les avons pas retenus dans cette étude : [*O João e a Anna são tão diferentes*] como o dia da noite (PECO) ; [*O João está triste*] como a noite (PECO) ; [*O João é negro*] como a noite (PECO) ; [*Juan ha cambiado*] como de la noche al día (PPCO) ; [*Este artículo es profundo*] como una noche del medievo (PECO) ; [*La película es larga*] como una noche de invierno (PECO) ; [*Juan es claro*] como el día (PECO) ; [*Ana está triste*] como la noche (PECO). De même, l'expression espagnole *a buenas noches* n'a pas de valeur temporelle, elle signifie 'dans l'obscurité', 'sans rien comprendre'.

¹³¹ En galicien aussi *mañanciña, noitiña, tardiña*, en espagnol les diminutifs *mañanita et mañanica* existent, mais ils sont moins courants.

¹³² Le galicien n'a cette combinaison ni avec *fora* ni avec *dentro*.

différentes combinaisons¹³³. Les adjectifs *anterior*, *siguiente*, *última*, *próxima*, *pasada* situent le nom de temps par corréférence à une date supposée connue :

la (mañana + tarde + noche) (anterior + siguiente + pasada)

la (última + próxima) (mañana + tarde + noche)

na (manhã + tarde + noite) (anterior + seguinte)

na (última + próxima) noite

na noite passada

Les adjectifs *primera*, *segunda*, *tercera* peuvent apparaître dans les adverbes de date :

la primera (mañana + tarde + noche)

*a primera noche*¹³⁴

na primeira (manhã + tarde + noite)

Les adjectifs *media*, *entera* ajoutent une précision sur le nom de temps :

a media tarde

la mañana entera

*a meio da tarde*¹³⁵

durante a manhã (inteira + inteirinha)

Dans la constitution des adverbes, d'autres modificateurs adjectivaux apparaissent, soit à droite, soit à gauche du *Ntps*, ils ne sont pas directement liés à la notion de temps et sont en général facultatifs. Ces adjectifs peuvent éventuellement être, à leur tour, modifiés par un adverbe :

en una noche(E + muy) oscura

¹³³ En espagnol, nous avons aussi l'expression ancienne *gran noche* (= *muy de noche*) de la classe PAC, et *de buena mañana* (PAC).

¹³⁴ Avec le sens 'à primeras horas de la noche'. Nous retrouvons aussi sa variante *a prima noche*.

¹³⁵ Les formes *a medianoche* et *à meia-noite* sont exclues de cette étude.

en la tarde plúmbea

numa manhã (E + muito) fria

numa bela noite

Parfois, les noms de temps sont modifiés par des mots apposés, comme des compléments de nom appartenant aussi aux *Ntps* :

Juan se casó una mañana de (primavera + invierno)

O João casou-se numa manhã de (primavera + inverno)

Les combinaisons des deux types de modifieurs sont aussi possibles :

Juan se casó una fria mañana de invierno

O João casou-se numa fria manhã de inverno

Avec des noms de fête, l'acceptabilité est douteuse, sauf avec un effet stylistique :

?Juan se casó una fria mañana de Navidad

?O João casou-se numa fria manhã de Natal

Le modifieur peut être préposé, c'est le cas de *parte*. Ces modifieurs peuvent aussi recevoir un modifieur facultatif :

Juan trabajó durante (E + buena) parte de la mañana

O João trabalhou durante uma (E + boa) parte da manhã

Finalement, certains adverbes tels que *hoy*, *mañana*, *ayer* peuvent aussi modifier ces *Ntps*. Les adverbes qui en dérivent appartiennent à la classe PCDC en espagnol :

la mañana de hoy

la tarde de ayer

en la noche de mañana

En portugais, les adverbes *hoje*, *amanhã*, *ontem* sont situés avant le nom de temps, *manhã*, *tarde*, *noite* et peuvent être soit des PCDC soit des PCPC¹³⁶ :

hoje de manhã

ontem à tarde

amanhã à noite

4.1.2.2. Les formes complexes

Certains adverbes de temps se présentent sous une forme plus complexe dans la mesure où ils admettent un paradigme considérable de noms de temps ou d'adverbes de temps. En effet, ces noms de temps peuvent être accompagnés d'un modifieur comme les jours de la semaine, les noms de mois, les saisons ou les années dans les deux langues.

Juan se casó una mañana de Julio

O João casou-se numa manhã de Julho

Avec une date précise, la combinaison n'est pas possible :

**Juan se casó una mañana de 14 de abril de 2001*

**O João casou-se numa manhã de 14 de Abril 2001*

L'article défini peut se combiner avec les noms des jours de la semaine, des jours de fête et des dates précises. Mais si le modifieur est un nom de mois ou d'année, on ne peut pas l'utiliser :

Juan se casó la mañana (del jueves + de Reyes + de carnaval de 2002)

O João casou-se na manhã de (quinta-feira + Natal + Carnaval de 2002)

**Juan se casó la mañana de (agosto + 2002)*

**O João casou-se na manhã de (agosto + 2002)*

Lorsque le *Ntps* est composé par un nom de date ou un jour de la semaine, on trouve la préposition *en*, *em* aussi bien en espagnol qu'en portugais :

¹³⁶ En Galicien, ils sont situés après *a mañá de hoxe*, *mañá á noite*, *a tarde de onte*.

en la mañana del jueves

em (a + ?esta + essa +aquela) manhã de quinta-feira

La préposition peut être réduite en espagnol, mais pas en portugais :

(la + esa + esta + aquella) mañana del viernes

**(a + essa + esta + aquela) manhã de quinta-feira*

Les noms de temps *mañana, tarde, noche, manhã, tarde, noite* peuvent apparaître comme des modificateurs d'autres *Ntps*, par exemple dans les expressions indiquant les heures par rapport au moment de la journée :

a primera hora de la mañana

a las dos de la tarde

hasta las ocho de la noche

às primeiras horas da manhã

às duas (E + horas) da tarde

até às oito (E + horas) da noite

On peut trouver des combinaisons des deux types de compléments :

a las cuatro de la tarde de ayer

às quatro da tarde de ontem

Tous les éléments temporels que nous venons de décrire peuvent apparaître dans des appositions :

O João fez isso na sexta-feira, (E + dia) 14 de Abril de 2002 pela manhã

Juan hizo eso el viernes, (E + día) 14 abril de 2002 por la mañana

Les noms de temps, *mañana, tarde, noche, manhã, tarde, noite* font aussi partie d'adverbes composés appartenant à des tables plus complexes comme la classe PCONJ, PCDC ou PCPC :

noche y día (PCONJ)
entre hoy y mañana (PCONJ)
noite e día (PCONJ)
entre hoje e amanhã (PCONJ)
pela calada da noite (PCDC)
al filo de la mañana (PCDC)
muy de mañana (PCDC)
muy de noche (PCDC)
de manhã à noite (PCPC)
de hoje para amanhã (PCPC)
de la noche a la mañana (PCPC)
noche a noche (PCPC)

4.1.2.3. Équivalence lexicale

D'un point de vue sémantique, nous trouvons des suites équivalentes pour presque tous les adverbes des deux langues. La plupart du temps, les adverbes équivalents appartiennent à la même classe syntaxique, par exemple :

de noche (PC)
de noite (PC)

toda la tarde (PDETC)
toda a tarde (PDETC)

a la caída de la tarde (PCDC)
*ao cair da tarde*¹³⁷ (PCDC)

a la mañana siguiente (PCA)
na manhã seguinte (PCA)

¹³⁷ Observons que le portugais a deux variantes : *ao cair da tarde* et *ao cair da noite*. Les deux noms de temps *tarde* et *noite* ont des sens différents, mais l'adverbe composé a le même sens. On trouve aussi, avec le même sens, *ao cair do dia*.

Mais, parfois, ils ne correspondent pas à la même classe, ainsi que nous pouvons l'observer dans les exemples :

a media tarde (PAC)
a meio da tarde (PCDC)

logo de manhã (PCDC)
temprano (PADV)

pela noite dentro (PCPC)
entrada la noche (PAC)

Finalement, certains adverbes n'existent comme tels que dans une des langues :

pela calada noite
*ao fim da (manhã + tarde + noite)*¹³⁸
logo à tarde

*de gran mañana*¹³⁹

D'autres ne peuvent pas être traduits par un adjectif semblable dans l'autre langue. Par exemple, en espagnol, nous trouvons :

[Juan se casó] a las doce de la mañana

Alors que le portugais préfère :

[O João casou-se] ao meio-dia
**[O João casou-se] às doze da manhã*

De même nous avons :

¹³⁸ En espagnol, nous avons *al fin de la jornada* mais *al final de la mañana* et non pas **al fin de la mañana*, cette expression se trouve aussi en portugais : *ao final da manhã*.

¹³⁹ Il s'agit d'un adjectif diachroniquement marqué.

[*Juan se casó*] a las doce de la noche

*[*O João casou-se*] às doze da noite

[*O João casou-se*] à meia- noite

Notons, finalement :

[*Juan se casó*] a las ocho de la (*tarde* + *noche*)

[*O João casou-se*] às oito da (**tarde* + *noite*)

4.1.2.4. Représentation par automates à états finis

Les adverbes de temps que nous venons de décrire constituent un groupe d'expressions particulières facilement représentables par des automates à états finis. Ces automates peuvent être utilisés non seulement pour la reconnaissance automatique des adverbes dans un texte (Senellart, 1998), mais aussi comme point de départ pour la traduction de chacun de ces adverbes. À telle fin, les automates sont transformés en transducteurs, c'est-à-dire que l'on associe chaque adverbe à un équivalent de traduction.

Nous avons élaboré plusieurs transducteurs ayant l'espagnol comme langue source et le portugais comme langue cible. Pour ce faire, nous nous sommes servis du système INTEX (Silberztein, 1993 et 1998/99) pour construire ces transducteurs et les appliquer à deux corpus¹⁴⁰.

La traduction de certains éléments suscite des difficultés formelles qu'il a fallu résoudre. Nous présentons ci-dessous les principaux problèmes que nous avons rencontrés lors de l'élaboration de ces transducteurs (FTS *Finite States Transducers*), ce que nous illustrerons par deux graphes. Le premier (figure 6) montre les combinaisons possibles des jours de la semaine avec des modificateurs comme *pasado*, *último*, *próximo*, le deuxième (figure 7) rend compte des différences concernant l'heure.

La préposition portugaise *em* se contracte obligatoirement avec l'article *o* (masculin) et *a* (féminin), alors qu'elle ne se contracte pas en espagnol.

¹⁴⁰ Le corpus portugais est constitué par le premier fragment du *CETEMPúblico*, déchargé du journal *Público* (<http://cgi.portugues.mct.pt/cetempublico>, 2002-04-02). Il s'agit d'un corpus de 58,790 KB, comprenant 9,632,423 mots. Le corpus espagnol est semblable. Il s'agit de l'édition du journal *El Mundo* de 1995, ce corpus de 40,497 KB contient 6,540,493 mots.

Le nombre des *Ntps* peut poser aussi des problèmes. C'est le cas de *por la mañana* qui se traduit naturellement par *pela manhã*, alors que *por las mañanas*, *?*pelas manhãs* n'est pas acceptable. Il faut alors recourir à un autre adverbe, e.g. *de manhã*.

En portugais, les jours de la semaine sont des noms composés formés par un ordinal et le nom féminin *feira*, (*segunda-feira... sexta-feira*), ces jours sont féminins, alors que le samedi et le dimanche, *sábado* et *domingo*, sont masculins. En espagnol, les jours de la semaine sont tous masculins. Ainsi, si nous voulons construire un transducteur avec les combinaisons *mañana, tarde, noche, manhã, tarde, noite* et les jours de la semaine, il faudra constituer un graphe auxiliaire pour les jours espagnols dont l'équivalent est masculin au portugais et un autre pour les jours espagnols dont l'équivalent est féminin. Nous pouvons voir ces graphes auxiliaires (cases grises) dans la figure ci-dessous (figure 6). Ils sont notés DS_m et DM_f respectivement. Ce graphe (figure 6) qui contient deux sous-automates décrivant les jours de la semaine (DS_m et DS_f) et les jours, les mois et les années (DMA et DM) est lui-même enchâssé sous un autre FST concernant les *Ntps mañana, tarde, noche, manhã, tarde, noite*. Il reconnaît des expressions telles que :

La mañana del pasado lunes día 3 de febrero

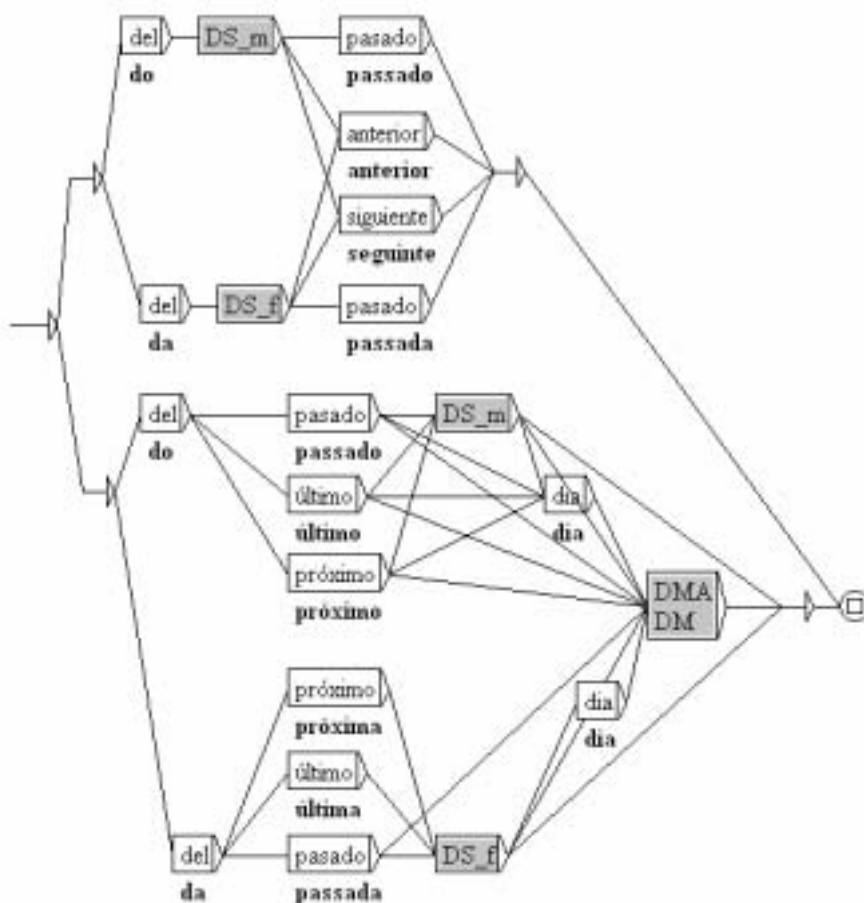


Figure 6 - Graphe auxiliaire de MTN -
Modificateurs des jours de la semaine en espagnol.

Finalement, dans certains cas l'adverbe de la langue source ne peut pas être traduit par un adverbe similaire dans la langue cible. Par exemple, l'espagnol accepte :

[Juan hizo eso] a las doce de la (mañana + noche)

Alors que le portugais ne l'accepte pas :

**[O João fez isso] às doze da (manhã + noite)*

Il faut alors utiliser une autre expression :

[O João fez isso] (ao meio-dia + à meia-noite)

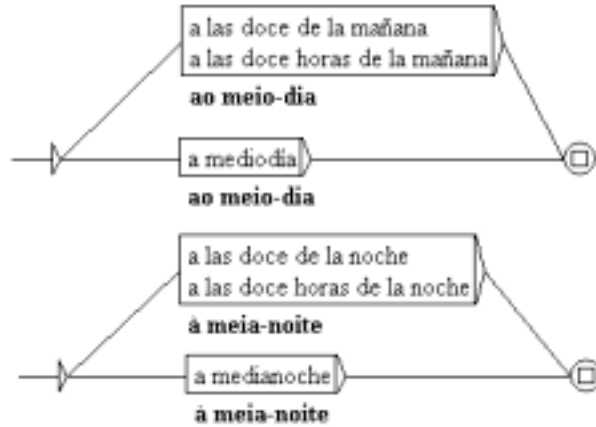


Figure 7 - Graphe auxiliaire. Problèmes d'équivalences

En ce qui concerne ce groupe d'adverbes de temps que nous venons d'examiner en vue de leur traduction, nous pouvons conclure que les différences entre l'espagnol et le portugais sont principalement syntaxiques. Toutefois, leur description doit être minutieuse. Pour la plupart des cas, nous trouvons des équivalents assez similaires dans les deux langues. En outre, certains éléments qui composent ces adverbes présentent des régularités et sont utilisés dans différentes combinaisons ce qui les rend particulièrement appropriés à la modélisation sous forme de graphes. La reconnaissance des adverbes se fait facilement, indépendamment du reste de la phrase. Bon nombre de combinaisons décrites pour les deux langues ont généré à leur tour de nombreuses autres combinaisons. Les automates portugais ont généré 8 500 différentes combinaisons et les automates espagnols environ 9 300 combinaisons.

4.1.3. Aspects contrastifs espagnol-allemand

Dans le cadre d'une recherche entre l'Université Autonome de Barcelone¹⁴¹ et l'Université de Mainz, l'équipe de chercheurs de cette dernière a constitué une ébauche de dictionnaire syntaxique d'adverbes composés de l'allemand. Ce dictionnaire ne contient que 390 entrées, c'est pourquoi nous avons opté pour une comparaison globale de ces adverbes. Nous aborderons donc quelques unes de leurs propriétés et nous montrerons quelques cas d'équivalence.

¹⁴¹ Cette recherche a été financée par le Ministerio de Educación y Ciencia dans le cadre de l'Action intégrée HA 1998-0103 *Formas de predicados y divergencias de traducción*).

4.1.3.1. Propriétés des adverbes composés

Parmi les propriétés formelles des adverbes composés, nous avons retenu certains traits expressifs que l'on retrouve souvent dans les deux langues et qui se combinent fréquemment. Notamment, nous observons, au niveau phonétique, la présence d'allitérations dans les deux langues :

[En esta asamblea, Juan participa] con voz y voto (PCONJ)

[Ana cierra] a cal y canto (PCONJ)

[Juan habla] a topa tolondro (PCA)

[Das Schiff geht] mit Mann und Maus [unter] (PCONJ)¹⁴²

[Le bateau coule] avec homme et rat

[Le bateau périt] corps et biens

[Hans ist] mit Kind und Kegel [umgezogen] (PCONJ)

[Hans déménage] avec enfant et bâtard

[Hans déménage] avec toute la smala

[Die Opposition verurteilt die neuen Gesetze] in Bausch und Bogen (PCONJ)

[L'opposition condamne les nouvelles lois] en volume et arc

[L'opposition condamne les nouvelles lois] en bloc

Nous relevons aussi des cas de similitude :

[Juan se marchó] sin ton ni son (PCONJ)

[Jean est parti] sans rime ni raison

[Juan gasta su dinero] a diestro y siniestro (PCONJ)

[Jean dépense son argent] à tort et à travers

[Hans kam] mit Sack und Pack [zu uns] (PCONJ)

¹⁴² Pour les adverbes allemands, et éventuellement pour quelques suites en espagnol, nous donnons la traduction littérale, quand cela semble utile, et ensuite l'équivalent sémantique le plus proche.

[Jean est venu chez nous] avec sac et paquet
[Jean est venu chez nous] avec armes et bagages

[Anna schwört] Stein und Bein daß [sie zu Hause war] (PCONJ)
[Anne jure] pierre et os [qu'elle était chez elle]
[Anne jure] par tous les saints [qu'elle était chez elle]

Certaines suites présentent une certaine rythmicité :

[La guerra duró] años y años (PCONJ)
[La guerre a duré] des années

[Wir entscheiden nicht generell, sondern] von Fall zu Fall (PCPC)
[Nous ne décidons pas en général, mais] cas à cas
[Nous ne décidons pas en général, mais] suivant le cas

Von Zeit zu Zeit [sehe ich ihn gern] (PCPC)
De temps en temps, [j'aime le voir]

Au niveau sémantique, les éléments qui composent les locutions peuvent avoir des relations de synonymie :

[Juan se calló] de golpe y porrazo (PCONJ)
[Jean s'est tu] de but en blanc

[Er wird] nie und nimmer [nachgeben] (PCONJ)
[Il ne cèdera] jamais et plus jamais

Cependant, il est d'autres locutions qui présentent des rapports d'antonymie :

[Le buscan] vivo o muerto (PCONJ)
[Man sucht ihn] tot oder lebendig (PCONJ)
[On le cherche] mort ou vif

[Trabaja] día y noche (PCONJ)

[Er arbeitet] Tag und Nacht (PCONJ)

[Il travaille] jour et nuit

Zu Recht oder zu Unrecht [er wird bestraft] (PCONJ)

De droit ou sans droit [il sera condamné]

Au niveau morphologique, nous remarquons la présence de formes marquées du point de vue diachronique :

[Ana trabajó] sin chistar ni mistar (PCONJ)

Les formes *chistar*, *mistar* ne s'emploient que dans l'expression citée. Observons les exemples suivants en allemand :

[Hans versucht es] auf gut Glück (PAC)

**[Hans versucht es] auf gutem Glück*

[Jean essaie] avec bonne chance

[Jean essaie] au hasard

[Hans raucht] wie ein Schlot (PVCO)

[Jean fume] comme une cheminée

Dans la locution *auf gut Glück*, l'adjectif *gut* n'est pas fléchi, car il s'agit d'une forme ancienne. Le substantif *Schlot* est aussi archaïque, il ne s'utilise plus hors de l'expression citée. Nous notons également l'utilisation de formes non ambiguës (e.g. *tuntún*, *Saus...*)¹⁴³ :

[Juan le escribió] al buen tuntún (PAC)

[Hans hat ihm] aufs Geratewohl geschrieben

[Jean lui a écrit] à l'aveuglette

¹⁴³ Rappelons que nous appelons formes non ambiguës celles qui ne sont pas recensées par le dictionnaire de formes simples mais sont pour autant présentes comme composants d'une entrée du dictionnaire de formes composées, comme par exemple *tapinois* dans : *[s'approcher] en tapinois* (cf. 1.2.3.). Certains auteurs les nomment éléments diacritiques, mots idiomatiques, composants uniques...

[Hans lebt] in Saus und Braus ¹⁴⁴ (PCONJ)

[Jean vit] sur un grand pied

Finalement nous relevons la présence de latinismes dans les deux langues :

[Anna sprach] ex cathedra (PC)

[Ana habló] ex cathedra

[Anne a parlé] ex cathedra

[Hans gibt sein Einverständnis] cum grano salis (PCDC)

[Jean donne son accord] sous réserve

[Er wurde] post festum begnadigt (PC)

[On lui a donné l'amnistie] trop tard

Au niveau syntaxique, nous observons, dans certains cas, la possibilité d'effacement d'une préposition :

[Anna fährt] (in + E) Schlangenlinien (PC)

[Anne conduit] en faisant des zigzags

Le nombre est presque toujours invariable :

[Ana lo entendió] al vuelo (PDETC)

**[Ana lo entendió] a los vuelos*

[Anna lernt] im Fluge (PDETC)

**[Anna lernt] im den Flügen*

[Anne comprit] au vol

¹⁴⁴ L'allemand a aussi la variante *auf großen Fuß*.

4.1.3.2. Équivalence lexicale

En ce qui concerne les équivalents de traduction, nous apprécions différents cas de figure : des équivalences formelles et lexicales, des équivalences formelles mais non lexicales et finalement d'autres équivalences sémantiques.

En premier lieu, l'adverbe allemand a souvent un équivalent espagnol dans la même classe, nous retrouvons ce phénomène dans pratiquement toutes les classes :

[Hans erzählt] lang und breit [seine Erlebnisse in Italien] (PCONJ)

[Hans cuenta sus aventuras en Italia] largo y tendido

[Jean raconte ses aventures en Italie] long et tendu

[Jean raconte] longuement [ses aventures en Italie]

[Das Wasser steigt] von Stunde zu Stunde (PCPC)

El agua sube de hora en hora

[L'eau monte] d'heure en heure

[Wir zahlen niemals] auf Raten (PC)

[No pagamos nunca] a plazos

[Nous ne payons jamais] à crédit

[Es geschah] auf hoher See (PAC)

[Ha sucedido] en alta mar

[C'est arrivé] en pleine mer

[Fledermäuse jagen] in der Dämmerung (PDETC)

[Los murciélagos cazan] en el crepúsculo

[Les chauve-souris chassent] au crépuscule

[Alle seine Erwertungen sind zusammengefallen] wie ein Kartenhaus (PVCO)

[Todas sus expectativas se derrumbaron] como un castillo de naipes

[Toutes ses attentes se sont effondrées comme un château de cartes]

[Ich fühle mich] wie ein Fisch im Wasser (PECO)

[Me siento] como pez en el agua

[Je suis] comme un poisson dans l'eau

Signalons toutefois que cette équivalence formelle et lexicale ne débouche pas toujours en équivalence sémantique; analysons l'expression allemande ci-dessous :

[Anna redet] wie ein Buch (PVCO)

Elle correspond mot à mot à *[Ana habla] como un libro* ('Anne parle comme un livre'), mais elle correspond, en fait, à l'idée de 'parler beaucoup'. En effet, l'adverbe *wie ein Buch* sert à marquer l'intensité, fonction lexicale **Magn**. Son équivalent formel espagnol *hablar como un libro* n'exprime pas l'intensité, car il peut être paraphrasé par *hablar con corrección, elegancia y autoridad* (DRAE) ; en français, on emploie aussi *parler comme un livre* dans le sens de 'doctement, sagement, sagement' (cf. s.v. **livre** dans *Le Petit Robert*). En espagnol et en français, *como un libro*, *comme un livre* correspondent à une valeur laudative (fonction lexicale **Bon**). Cette expression correspond plutôt en allemand à l'adverbe *wie gedruckt* (littéralement *comme imprimé*), c'est-à-dire 'doctement'. De même, dans l'exemple suivant, tiré de l'allemand :

[Sie kam zur Prüfung] mit weichen Knien

L'état corporel de faiblesse physique (*mit weichen Knien = con las rodillas flojas*) symbolise un état psychologique interne, soit la peur, soit l'émotion, sentiments qui ne sont pas forcément inclus en espagnol.

Souvent, les adverbes composés allemands ont des équivalents sémantiques en espagnol dans la même classe syntaxique, mais les propriétés formelles ne correspondent pas systématiquement en langue source et en langue cible comme l'illustrent les exemples ci-dessous. En effet, on peut trouver une différence de nombre en C. Ainsi, par exemple, les deux éléments de C, *Berg und Tal*, sont au singulier en allemand alors qu'ils sont au pluriel en espagnol, *montes y valles* :

[Der Schäfer wandert mit seinen Schafen] über Berg und Tal (PCONJ)

[El pastor camina con sus ovejas] por montes y por valles

[Le berger marche avec ses brebis] par monts et par vaux

L'ordre des éléments en *C* peut également varier :

Früher oder später [wird er seinen Fehler einsehen] (PCONJ)

Tarde o temprano [comprenderá su error]

Les deux éléments-noyau de l'adverbe allemand ne sont pas dans le même ordre dans la langue cible *tarde o temprano* et, de plus, nous sommes en présence d'un comparatif (*plus tôt ou plus tard*) en allemand.

[Er spielt nicht] mit offenen Karten

[No juega] a cartas descubiertas

[Ich fürchte, daß er] mit verdeckten Karten [spielt]

[Temo que juega] a cartas tapadas

Dans ces deux derniers exemples, les adverbes espagnols *a cartas descubiertas*, *a cartas tapadas* appartiennent à la classe PCA, alors que les adverbes allemands *mit offenen Karten*, *mit verdeckten Karten* sont de la classe PAC.

Nous constatons également des différences entre les déterminants de *C*. Ainsi, dans les deux premiers cas ci-dessous, l'allemand emploie l'article défini *der*, *die*, alors que l'espagnol n'utilise pas de déterminant. Dans le dernier exemple, par contre, c'est l'espagnol qui utilise l'article défini pour substantiver l'adjectif, alors que l'allemand a recours au déterminant zéro ; d'autre part, l'espagnol utilise la préposition *a* :

[Wir müssen] in der zweiten Reihe [parken] (PAC)

[Tenemos que aparcar] en doble fila

[Im Ersten Weltkrieg starben, die soldaten] wie die Fliegen (PVCO)

[En la primera guerra mundial, los soldados] morían como moscas

Über kurz oder lang [wird die Börse wieder steigen] (PCONJ)

A la corta o a la larga, [la bolsa subirá de nuevo]

En deuxième lieu, nous trouvons quelquefois une expression équivalente d'un point de vue syntaxique et sémantique mais il n'y a pas d'équivalence lexicale totale :

[Die Reise muß] auf lange Sicht [geplant werden] (PAC)

[Hay que planificar el viaje] a largo plazo

[Ich habe] wie ein Sack [geschlafen] (PVCO)

[He dormido] como un tronco

Den lieben langen Tag [tut er nichts als Romane lesen] (PAC)

Todo el santo día [no hace más que leer novelas]

Um diese Jahreszeit [bleibt der Schnee nicht mehr liegen] (PDETC)

A estas alturas [la nieve ya no cuaja]

[Wir haben unsere Angelegenheiten] in Frieden und Eintracht

[geregelt] (PCONJ)

[Hemos arreglado nuestros asuntos] en buen amor y compañía

[Ich habe das Buch] von A bis Z [gelesen] (PCPC)

[He leído el libro] de cabo a rabo

[Ich kenne Barcelona] wie meine Westentasche (PVCO)

[Conozco Barcelona] como la palma de mi mano

[Die Nachricht verbreitete sich] wie ein Lauffeuer (PVCO)

[La noticia corrió] como reguero de pólvora

[Es regnet] in Strömen (PC)

[Llueve] a cántaros

[Anna heult] wie ein Schloßhund (PVCO)

[Ana llora] como una magdalena

Nous venons de montrer de nombreux exemples d'équivalents appartenant à la même classe syntaxique et n'ayant pas ou peu de différences, il s'agit de cas d'équivalence lexicale totale et partielle. Cependant, il est assez fréquent, outre que les adverbes n'appartiennent pas à la même classe syntaxique, que les éléments-noyau changent. Ainsi, en troisième lieu, nous présentons les équivalents adverbiaux dont la classe syntaxique et les éléments lexicaux centraux sont différents. Nous donnons une traduction vers le français :

[Die Flüchtlinge mußten] im Freien [nächtigen] (PDETC)

[Los refugiados tenían que dormir] al aire libre (PCA)

[Les réfugiés devaient dormir] à la belle étoile

[Jeder möchte] auf großem Fuß [leben] (PAC)

[Cada uno quiere vivir] a lo grande (PDETC)

[Chacun voudrait vivre] sur un grand pied

[Er versuchte ihn] auf gut Glück [anzutreffen] (PAC)

[Intentó encontrarlo] a la buena de Dios (PCDC)

[Il a essayé de le trouver] au hasard

[Das Hausmädchen macht die Betten] in fliegender Hast (PAC)

[La criada hace las camas] con precipitación (PC)

[La bonne fait les lits] avec précipitation

[Er macht alles] in jüdischer Hast (PAC)

[Lo hace todo] con precipitación (PC)

[Il fait tout] avec précipitation

[Der Schüler hat seine Aufgaben] mit atemberaubender Geschwindigkeit erledigt (PAC)

[El alumno ha hecho sus deberes] con velocidad vertiginosa (PCA)

[L'élève a fait ses devoirs] à une vitesse vertigineuse

[Der Angeklagte hat] zum wiederholten Mal [gelogen] (PAC)

[El acusado mintió] una y otra vez (PCONJ)

[L'accusé a menti] à plusieurs reprises

[Ich werde dein Geheimnis] im tiefsten Herzen [bewahren] (PAC)

[Guardaré tu secreto] en el fondo del alma (PCDC)

[Je garderai ton secret] au fond du cœur

[Er hat sein Haus] für'n Appel und 'n Ei gekauft (PCONJ)

[Compró su casa] por un pedazo de pan (PCDC)

[Il a acheté sa maison] pour une bouchée de pain

[Das kind hat] Rotz und Wasser [geheult] (PCONJ)

[El niño lloró] a moco tendido (PCA)

[L'enfant a pleuré] comme un veau

[Sie halten] wie Pech und Schwefel [zusammen] (PVCO)

[Son] como uña y carne (PECO)

[Ils sont] comme les deux doigts de la main

[Der Verunglückte schrie] wie am Spieß (PPCO)

El accidentado gritó] como un condenado (PVCO)

La victime de l'accident a poussé des cris d'orfraie

[Er erschien] wie aus dem Ei gepelt (PPCO)

[Se presentó] de punta en blanco (PCPC)

Il s'est mis sur son trente et un

En partant de l'espagnol :

[Dió la respuesta] entre dientes (PC)

[Er brummte die Antwort] in den Bart (PDETC)

Il répondit entre ses dents

[Prepararon la comida] en un santiamén (PCDC)

[Sie machten das Essen] im Nu (PDETC)

[Ils ont préparé le repas] en un clin d'œil

[Corre] como una gacela (PVCO)

[Sie ist flink] wie ein Wiesel (PECO)

[Elle court] comme un zèbre

En quatrième et dernier lieu, nous mentionnerons d'autres équivalences possibles. Nous ajouterons, cette fois-ci, entre parenthèses, une traduction littérale en français. Parfois, l'adverbe composé allemand peut correspondre à un adverbe simple en espagnol :

[Wir werden den Kandidaten] auf Herz und Nieren prüfen

[Examinaremos al candidato] detenidamente

([Nous examinerons le candidat] à travers cœur et reins = Nous examinerons longuement le candidat)

[Nous examinerons le candidat] sur toutes ses coutures

[Er hat] hoch und heilig [versprochen daß er kommt]

[Ha prometido] solemnemente que venía

([Il a promis] haut et saintement qu'il viendrait = [Il a promis] solennellement qu'il viendrait)

[Il a promis] solennement qu'il viendrait

[Wenn er es erfährt, wird er alles] kurz und klein [schlagen]

[Si se entera, lo destruirá todo] totalmente

([S'il l'apprend, il détruira tout] court et petit = [S'il l'apprend, il détruira tout] totalement)

[S'il l'apprend, il détruira tout] totalement

[Das Kind ist auf sein Geschenk gespannt] wie ein Flitzbogen (PECO)

El niño está esperando ansiosamente su regalo

([L'enfant est tendu à son cadeau] comme un arc = attendre)

L'enfant attend anxieusement son cadeau

Dans d'autres cas, c'est l'équivalent de l'adverbe composé espagnol qui est un adverbe simple :

[Hemos acordado], de común acuerdo, [acabar el trabajo mañana]
Wir haben einmütig beschlossen, die Arbeit morgen zu beenden
(*[Nous avons décidé] d'un commun accord [de finir le travail demain] = unaniment*)

[Contó su aventura] con pelos y señales
[Er hat sein Abenteuer] haargenau [erzählt]
(*[Il a raconté son aventure] avec poils et signes = [Il a raconté son aventure] exactement*)
[Il a raconté son aventure] noir sur blanc

[Ha contestado la carta] a vuelta de correo
[Er hat den Brief] postwendend beantwortet
[Il a répondu la lettre] par retour du courrier

Dans certains cas, l'adverbe composé espagnol ne correspond ni à un adverbe simple ni à un adverbe composé, car le verbe est traduit par un nom prädicatif. Dans ces cas, l'intensité est marquée par un adjectif et non par un adverbe :

[El reo estaba llorando] a lágrima viva (PCA)
Der Angeklagte vergoss bittere Tränen
(*[Le prisonnier pleurait] à larme vive = le prisonnier versait des larmes amères*)
[Le prisonnier pleurait] à chaudes larmes

En général, nous observons, dans l'ensemble des expressions retenues, que l'allemand emploie peu le déterminant par rapport à l'espagnol :

[Er findet den Weg nach Hause] mit geschlossenen Augen (PAC)
[Encuentra el camino a casa] con los ojos cerrados (PCA)
[Il trouve son chemin pour rentrer chez lui] les yeux fermés

[In Ortschaften muß man] mit Abblendlicht [fahren und nicht] mit Fernlicht (PC)
[En las poblaciones hay que conducir] con las cortas y no con las largas (PDETC)
Dans les villes, il faut mettre en code et pas conduire plein phares

Comme dernière remarque, nous signalons qu'en allemand la classe PCDC contient les adverbes dont la structure est *Prép C Gén C*. La deuxième préposition *de* n'est pas explicite puisque le deuxième élément *C* est au génitif et équivaut, par conséquent, à un complément introduit par *de* :

[Er hat mir seinen Betrug] unter dem Siegel der Verschwiegenheit [erzählt]
[Me ha contado su engaño] bajo el (sello del secreto + de la discreción)
Il m'a raconté son infidélité sous le sceau du secret

[Er hat die Aufgabe] in den Grenzen seiner Möglichkeiten [gelöst]
[Ha resuelto el problema] en los límites de sus posibilidades
[Il a résolu le problème] dans la mesure du possible

[Er überstreibt seinen Arbeitseifer] auf Kosten seiner Gesundheit
[Exagera su afán de trabajar] a costa de su salud
[Il exagère son désir de travail] au prix de sa santé

Nous venons de comparer les adverbes figés de l'allemand et de l'espagnol. Nous avons mis en valeur les traits communs, les divers cas d'équivalences ainsi que les différences ponctuelles. Nous avons constaté aussi que, malgré l'éloignement de ces deux langues, elles présentent une grande similarité en ce qui concerne les propriétés syntactico-sémantiques des structures figées analysées.

4.1.4. Aspects contrastifs espagnol-anglais

En vue de mener une analyse contrastive de l'espagnol et de l'anglais, nous avons ébauché un dictionnaire d'adverbes composés anglais (cf. Annexes) comprenant environ 700 entrées distribuées comme suit¹⁴⁵ (Tableau 11) :

Tables	Structures	Exemples	Effectifs
PC	Prép C	<i>In bulk, by heart</i>	119
PDETC	Prép Det C	<i>Between the lines, under the influence</i>	55
PAC	Prép Adj C	<i>At full pelt, at first sight</i>	26
PCDC	Prép C of C ¹⁴⁶	<i>In the dead of night, in the nick of time</i>	32
PCPC	Prép C Prép C	<i>From top to toe, late in the day</i>	13
PCONJ	Prép C Conj C	<i>Cats and dogs, by leaps and bounds</i>	55
PCDN	Prép C of N	<i>In search of, by the name of</i>	94
PCPN	Prép C Prép N	<i>In contrast with, in reference to</i>	30
PF	P (phrase figée)	<i>When pigs fly</i>	8
PECO	As Adj as C	<i>As cheerful as a lark, as keen as mustard</i>	225
PVCO	(V) like C	<i>To scream like a stuck pig</i>	48
TOTAL			703

Tableau 11 - Classes des adverbes anglais

Ce dictionnaire étant en phase d'élaboration, nous nous limiterons à des observations générales que nous nous proposons d'élargir dans une recherche postérieure.

Si nous comparons les données relatives à l'emploi des déterminants, nous constatons qu'il est similaire dans les deux langues, le déterminant zéro est le plus fréquent, suivi de l'article indéfini puis de l'article défini. En ce qui concerne les conjonctions, *and* est largement majoritaire, comme *y* en espagnol. Quant aux prépositions, elles sont très variées, *at, between, by, in, out of, under, without...* surtout dans la classe PC, elles se diversifient moins dans les autres classes.

¹⁴⁵ Nous n'avons relevé qu'une expression de la classe PV, *go to hell* et deux de la classe PJC, *and Bob's your uncle*, c'est pourquoi nous les excluons du tableau. Nous n'avons pas répertorié les adverbes de la classe PADV. L'adjectif se plaçant devant le nom en anglais, la classe PCA est pratiquement inexistante, comme en allemand. Dans les cas rencontrés, le modifieur n'est pas un adjectif mais un participe présent ou passé : *for the time being*. Nous omettons aussi cette classe.

¹⁴⁶ Nous incluons aussi dans cette classe les expressions au génitif : *from the horse's house, at a snail's pace*.

4.1.4.1. Propriétés des adverbes composés

Nous venons de voir que les adverbes composés espagnols et allemands se caractérisaient au niveau phonétique par des traits expressifs, ces traits se retrouvent facilement en anglais. Ainsi, l'allitération est fréquente.

[There were only ten people] all told

Eran diez en total

Ils étaient dix en tout

[Here they come] safe and sound

[Aquí vienen] sanos y salvos

Les voilà sains et saufs

Les cas de similitude sont également courants :

[He feels as snug] as a bug in a rug

Se siente más a gusto que un guarro en un charco

(Se siente tan cómodo como un bicho en una alfombra)

Il se sent à l'aise

[He'll work] by hook or by crook

[Trabajaré] por las buenas o por las malas

[Il travaillera] de gré ou de force

Nous retrouvons des dispositions rythmiques causées par des répétitions :

All in all, [I don't know why they did not do it]

En resumidas cuentas, [no sé porqué no lo hicieron]

En résumé, [je ne sais pas pourquoi ils ne l'ont pas fait]

[I've told you] over and over that ...

[Le he dicho] una y otra vez que...

[Je vous ai dit] à plusieurs reprises que...

Au niveau sémantique, il est fréquent de trouver des relations de synonymie entre les éléments qui composent les locutions :

First and foremost, [we should discuss about inflation]

Primero y principalmente, [deberíamos hablar de la inflación]

Tout d'abord, [nous devrions parler de l'inflation]

[Their marriage was declared] null and void

[Declararon su matrimonio] nulo y sin valor

Leur mariage a été annulé

[It's kept] under lock and key

[Está guardado] a cal y canto, debajo de siete llaves

[Il est gardé] à double tour

Certaines suites présentent des rapports d'antonymie :

[I'd like to have it down] in black and white

[Me gustaría tenerlo] por escrito

[J'aimerais que vous me le mettiez] noir sur blanc

[He always blows] hot and cold

Cambia siempre de opinión

Il change toujours d'opinion

4.1.4.2. Équivalence lexicale

En ce qui concerne les équivalents de traduction en espagnol, nous distinguons plusieurs cas. L'adverbe anglais peut avoir un équivalent espagnol dans la même classe syntaxique. Cette équivalence peut être totale :

[He smokes] behind my back

[Fuma] a mis espaldas

[Il fume] derrière mon dos

[He is as fat] as a pig

[Es gordo] como un cerdo

Dans les exemple suivants, l'équivalence est aussi totale malgré l'ordre différent des éléments¹⁴⁷ et leur nombre grammatical :

*from head to foot*¹⁴⁸

de pies a cabeza

[He fought] tooth and nail

[Luchó] con uñas y dientes

Par ailleurs, l'équivalence peut être partielle :

[The soldiers fought] hand to hand

[Los soldados lucharon] cuerpo a cuerpo

Souvent, l'équivalent appartient à la même classe syntaxique mais le noyau lexical est différent :

[This story is as old] as the hills

[Esta historia es más vieja] que la tos

(vieille comme les montagnes = vieille comme la toux)

Cette histoire est vieille comme le monde

[John is as red] as a beetroot

[Juan está rojo] como un tomate

(rouge comme une betterave = rouge comme une tomate)

Jean est rouge comme une tomate

¹⁴⁷ Parfois, l'ordre différent aboutit à des classes différentes : *They murdered him in cold blood* (PAC) = *Le mataron a sangre fría* (PCA).

¹⁴⁸ La variante *from head to toe* est plus courante.

[John is as cool as a cucumber]
[Juan está más fresco] que una lechuga
(frais comme un concombre = frais comme une laitue)
Jean est frais comme une rose

L'adverbe anglais peut avoir un équivalent dans une autre classe syntaxique :

[That shop opens] round the clock (PDETC)
[Esta tienda] abre día y noche (PCONJ)
[Esta tienda abre] las veinticuatro horas del día (PCDC)
([Ce magasin est ouvert] 24 heures sur 24)

[He says it] by word of mouth (PCDC)
[Lo dijo] de palabra (PC)
([Il l'a dit] de vive voix)

[He likes to sleep] in the open air (PAC)
[Le gusta dormir] al aire libre (PCA)
Il aime dormir à l'air libre

[He's as dead] as a dodo
Está muerto del todo (PC)
Il est tout à fait mort

[He came] on time (PC)
Llegó puntualmente (PADV)
Il est arrivé ponctuellement

[I avoid him] like the plague (PVCO)
[Huyo de él] como de la peste (PPCO)
[Il le fuit] comme la peste

[Canta] de la noche a la mañana (PCDC)

[He sings] overnight (PADV)

[Il chante] du soir au matin

Dans certains cas, nous n'avons pas trouvé d'équivalent formel entre l'adverbe anglais et l'adverbe espagnol, comme l'illustrent les exemples ci-dessous :

[He spends money] like water (PVCO)

Tira el dinero por la ventana

[Juan vive] a cuerpo de rey (PCDC)

John lives the life of Riley

[Ayer, Juan roncó] como un condenado (PVCO)

Yesterday, he drove his pigs to the market

[Ana está] como un tren (PECO)

She's a dish

[Juan sabe] más que Lepe (PVCO)

He knows a thing or two

4.1.4.3. Adverbes de temps

Maurice Gross a décrit les expressions de temps en français (Gross, 1986a : 206-310), qu'il a interprétées en termes de deux catégories : date et durée. Il s'est aussi penché sur ces expressions en anglais en y ajoutant la fréquence. Les adverbes de date, durée et fréquence constituent un domaine relativement limité et caractérisé par une régularité lexicale et syntaxique. Ce domaine se prête volontiers à une représentation par automates (cf. infra). Maurice Gross a constitué des grammaires locales des adverbes de temps qui contiennent une centaine d'automates et de sous-automates. Ces grammaires, en combinaison avec les dictionnaires électroniques, peuvent être appliquées sur des textes dans des opérations de reconnaissance ou même de traduction automatique. Le graphe ci-dessous (Figure 8) décrit les expressions concernant la durée comme : *till the following summer, for every monday, for all seasons...* Le graphe

central fait appel à de nombreux sous-graphes, par exemple *Ntime*, qui contient les noms de temps comme *day*, *time*, *minute*, *hour*... et à d'autres graphes comme *OnNtime* (figure 9), qui comprend à son tour des graphes auxiliaires tels *Days* avec des noms comme *monday*, *tuesday*, *wednesday*...

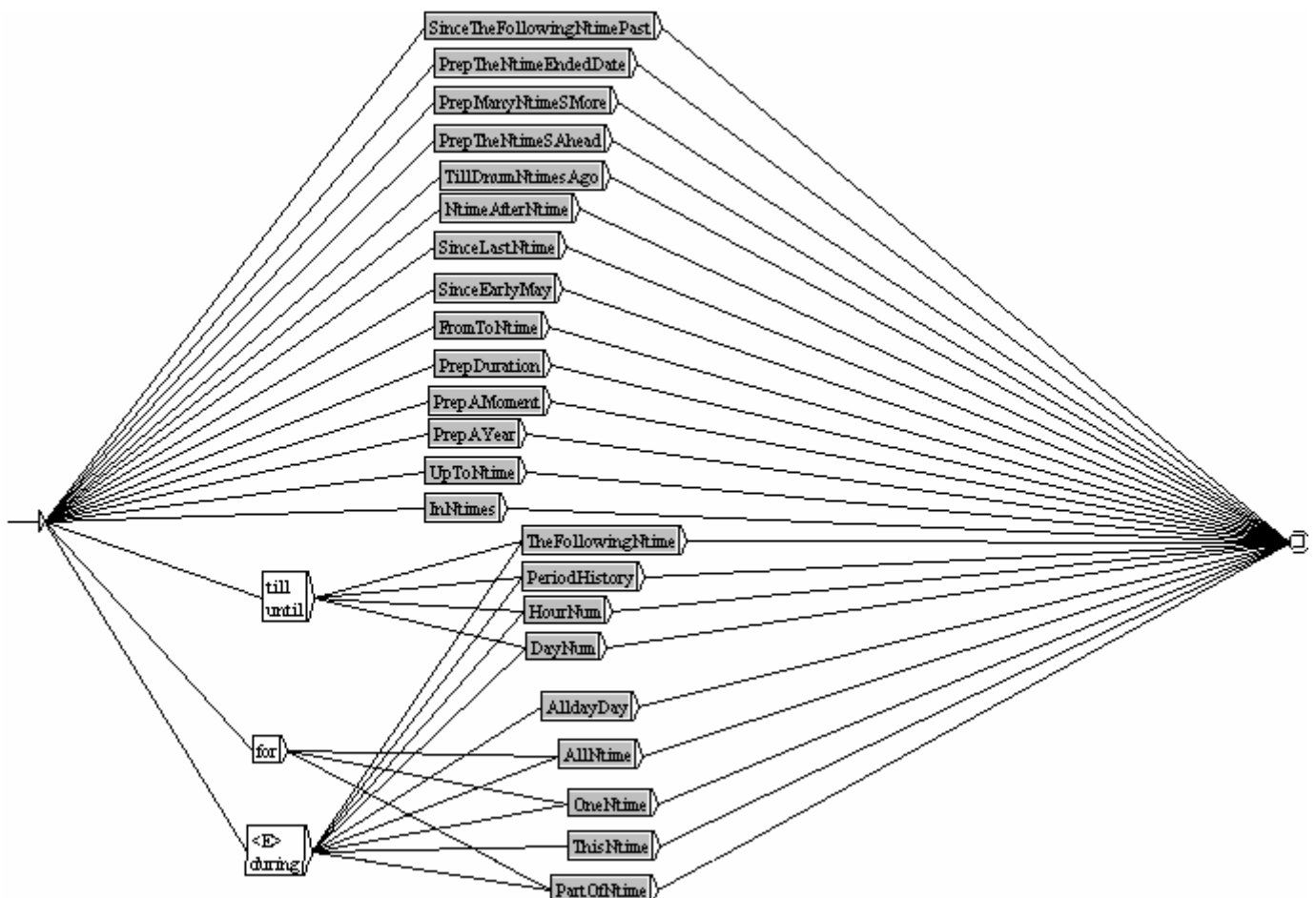


Figure 8 - Graphe Duration

L'analyse des adverbes composés de l'anglais et de l'espagnol a de nouveau mis en évidence la fiabilité du modèle théorique proposé par Maurice Gross. En effet, malgré l'éloignement des langues et l'état fragmentaire du dictionnaire anglais, nous observons un certain parallélisme aussi bien au niveau des structures que des équivalences de traduction. Ce travail de comparaison pourrait se poursuivre postérieurement afin de confirmer ces premières hypothèses.

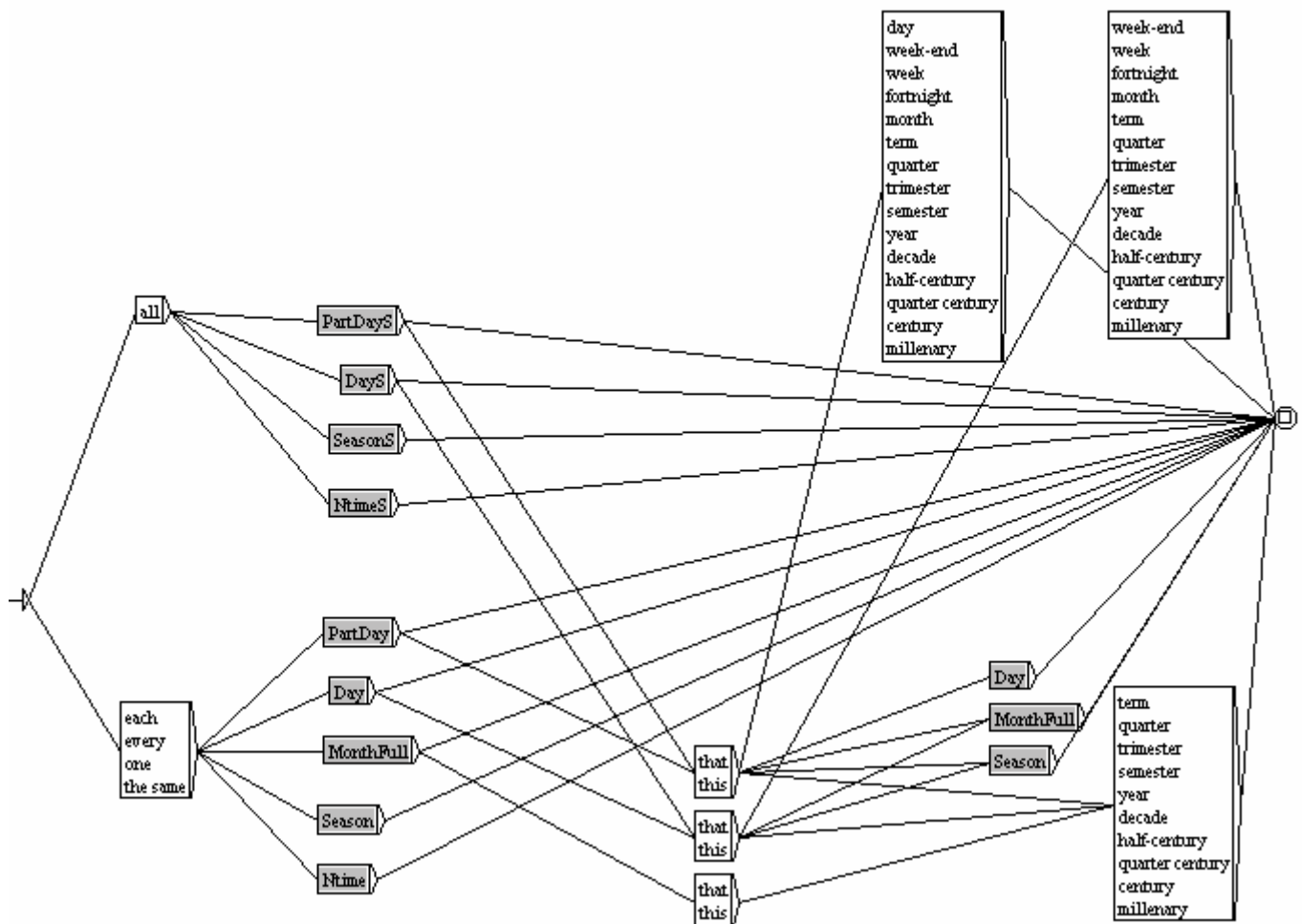


Figure 9 - Graphe auxiliaire OnNTime

4.2. Approche trilingue : aspects contrastifs espagnol-français-italien

Pour aborder l'approche trilingue, nous examinerons les adverbes du type *Prép Dét C* comme :

[Jean se marchó] a la chiticalla

[Jean est parti] à la dérobée

[Jean è partito] alla chetichella

qui appartiennent à la classe PDETC dans les lexiques-grammaires du français de l'espagnol et de l'italien. Nous avons choisi cette classe parce que sa représentation est similaire dans les trois langues retenues et le nombre d'entrées est sensiblement le

même. Nous présenterons d'abord les propriétés syntaxiques de ces adverbes. Nous décrirons ensuite leur morphologie, en analysant les tables séparément. Finalement, nous étudierons certaines caractéristiques de ces formes dans les langues que nous avons retenues, y compris le français, ainsi que quelques cas d'équivalence sémantique.

Trois propriétés syntactico-sémantiques sont consignées dans la table. Or, ces propriétés « harrisiennes » concernent non seulement les entrées du français, mais aussi celles de l'italien et de l'espagnol. En particulier, les deux premières indiquent la possibilité de transformer la structure initiale en *de façon C-a*¹⁴⁹ et en *C-a-ment*¹⁵⁰ : $[N_0 V] \text{ Prép Dét } C =: [N_0 V] \text{ de façon } C-a$, d'une part, et $[N_0 V] \text{ Prép Dét } C = [N_0 V] \text{ C-a-ment}$ d'autre part.

[Ana habla español] a la perfección

[Ana habla español] de manera perfecta

[Ana lo ha dicho] con todos los respetos

[Ana lo ha dicho] de manera respetuosa

[Gianni ama Ana] alla follia

[Gianni ama Ana] in (modo + maniera) folle

[Gianni è partito] in tutta tranquillità

[Gianni è partito] in (modo tranquillo + maniera tranquilla)

[Ana habla español] a la perfección

[Ana habla español] perfectamente

[Ana lo ha dicho] con todos los respetos

[Ana lo ha dicho] respetuosamente

[Gianni ama Ana] alla follia

[Gianni ama Ana] follemente

¹⁴⁹ Cette propriété touche aussi des adverbes PADV (*Adv*) et PC (*Prép C*). Elle est notée *in (modo + maniera) C* dans les tables de l'italien, et *de manera C-a* dans celles de l'espagnol.

¹⁵⁰ Cette propriété s'applique aussi aux adverbes PC. Elle est notée *C-a-mente* dans les tables de l'italien et de l'espagnol.

[Gianni è partito] in tutta tranquillità

[Gianni è partito] tranquillamente

Cependant, il existe des cas où les équivalents dans les trois langues n'ont pas les mêmes propriétés. Par exemple, l'adverbe français qui suit possède seulement une des deux propriétés susdites :

[Jean a raconté son histoire] dans le détail

[Jean a raconté son histoire] de (façon + manière) détaillée

*[Jean a raconté son histoire] *détaillément*

alors que l'équivalent de l'italien et celui de l'espagnol les possèdent toutes les deux :

[Juan ha contado su historia] con todos los detalles

[Juan ha contado su historia] de manera detallada

[Juan ha contado su historia] detalladamente

[Gianni ha raccontato la sua storia] nei dettagli

[Gianni ha raccontato la sua storia] in (modo dettagliato + maniera dettagliata)

[Gianni ha raccontato la sua storia] dettagliatamente

Par contre, à l'adverbe composé français PDETC qui possède les deux propriétés correspondent en italien et en espagnol les formes PCA et PADV :

[Jean s'est battu] à la loyale

[Jean s'est battu] d'une manière loyale

[Jean s'est battu] loyalement

[Juan se ha batido] de manera leal

[Juan se ha batido] lealmente

[Gianni si è battuto] in (modo + maniera) leale

[Gianni si è battuto] lealmente

La troisième propriété notée dans la table se rapporte à la fonction de conjonction (ou d'adverbe conjonction)¹⁵¹. Autrement dit, il existe des constructions ayant un effet déictique, comme *N₀ V W, Prép Dét C* :

Juan aceptará en estas condiciones
(Jean acceptera dans ces conditions)

Gianni si affiderà a Ana per il resto
(Jean s'en remettra à Anne pour le reste)

Elles exigent un membre de phrase supplémentaire pour qu'on puisse les percevoir comme des phrases complètes, par exemple :

Le aumentarán el sueldo, en estas condiciones Juan aceptará
(On lui augmentera son salaire, dans ces conditions Jean acceptera)

Gianni confesserà, per il resto si affiderà a Ana
(Jean avouera, pour le reste il s'en remettra à Ana)

4.2.1. La table PDETC de l'italien

Nous avons vu au chapitre III la table PDETC du français et de l'espagnol. Pour sa part, la table de l'italien contient 864 adverbes figés (cf. Annexes). En ce qui concerne la préposition, nous remarquons la présence d'un grand nombre d'entre elles. Nous donnons ci-dessous un exemple pour chacune des prépositions présentes :

[Gianni ha fatto il suo lavoro] alla carlona
([Jean a fait son travail] à la va comme je te pousse)

[Gianni corre] con dieci gambe
([Jean court] en grande hâte)

¹⁵¹ Cette propriété concerne aussi des adverbes PADV, PC, PAC (*Prép Dét Adj C*) et PCA (*Prép Dét C Modif*). Elle est notée *Congiunzione* dans les tables de l'italien, et *Conj* dans celles de l'espagnol.

[Gianni ha vinto] contro ogni aspettativa
([Jean a gagné] contre toute attente)

[Gianni suonerà] dal vivo
([Jean jouera] en public)

[Gianni dorme] della grossa
([Jean dort] comme un bienheureux)

[Gianni complotta] dietro le quinte
([Jean complotte] dans la coulisse)

[La pioggia ha bagnato Gianni] (fino + sino) al midollo
([La pluie a trempé Jean] jusqu'aux os)

[Gianni legge] (fra + tra) le righe
([Jean lit] entre les lignes)

[Gianni arriverà] in un amen
([Jean arrivera] en un éclair)

[Gianni ha bevuto] oltre al convenevole
([Jean a bu] outre mesure)

[Gianni ha battuto Luc] per un pelo
([Jean a battu Luc] d'un poil)

[Gianni è passato all'esame] salvo il vero
([Jean a passé son examen] sauf erreur)

[Gianni ha ottenuto il denaro] secondo i patti
([Jean a obtenu l'argent] comme convenu)

[Gianni fa le cose] senza la testa
([Jean agit] sans réfléchir)

[Gianni ama Ana] sopra ogni cosa
([Jean aime Anne] par-dessus tout)

[Gianni ha dormito] sotto le stelle
([Jean a dormi] à la belle étoile)

[Gianni ha pagato] sull'unghia
([Jean a payé] rubis sur l'ongle)

[Gianni arriverà] verso il tardi
([Jean arrivera] sur le tard)

Nous retrouvons aussi, dans 5 % des cas, des adverbes sans préposition :

[Abbiamo aspettato] un pezzo
([Nous avons attendu] un bon moment)

Pour ce qui est des déterminants, ils sont également variés. Nous retrouvons surtout des articles définis, des articles indéfinis et des numéraux cardinaux :

[Gianni ride] sotto i baffi
([Jean rit] dans sa barbe)

[Gianni ha bevuto la birra] d'un fiato
([Jean a bu la bière] d'un seul coup)

[Gianni ha mangiato il pasto] a quattro ganasce
([Jean a dévoré son repas] à belles dents)

Nous relevons aussi des adjectifs indéfinis accompagnés ou non de l'article :

[Gianni vuole vincere] a qualunque costo
([Jean veut gagner] à tout prix)

[Gianni spera di incontrarla] con tutto il cuore
([Jean espère la rencontrer] de tout cœur)

Les adjectifs démonstratifs sont moins nombreux, tout comme les adjectifs possessifs :

[Gianni arrivò] in quel mentre
([Jean arriva] à ce moment-là)

[Gianni l'ha giurato] sulla sua parola
([Jean l'a juré] sur sa parole)

Le noyau lexical est constitué la plupart du temps par des noms, bien qu'il y ait aussi quelques adjectifs et quelques adverbes :

[Gianni si corica sempre] con le galline
([Jean se couche toujours] avec les poules)

[Gianni si è comportato] alla leggera
([Jean s'est conduit] à la légère)

[Gianni studiava molto] per l'addietro
([Jean étudiait beaucoup] par le passé)

Nous trouvons par ailleurs le cas particulier d'un pronom :

[Da una parte Ana mi diverte,] dall'altra [non mi piace]
([D'une part Anne m'amuse,] d'autre part [elle ne me plaît pas])

4.2.2. Analyse contrastive espagnol-français-italien

4.2.2.1. Prépositions

Nous avons d'abord analysé l'occurrence des prépositions dans les structures adverbiales composées de type PDETC de l'espagnol, du français et de l'italien. Les formes *à* (Fr), *a* (It), *a* (Es), sont majoritaires dans les trois tables, car elles représentent plus de la moitié des cas en italien et en espagnol, et 35 % en ce qui concerne le français. Les formes *en* (Fr), *in* (It), *en* (Es), qui occupent la deuxième position, atteignent environ 10 % du total, et ce dans les trois langues. Presque toutes les autres prépositions sont présentes ; toutefois, leur variété est beaucoup plus accentuée en français qu'en italien et en espagnol. Quant au recours à la préposition *E*, il est plus fréquent en français (8 %) qu'en italien (5 %) et qu'en espagnol (aussi 5 %).

4.2.2.2. Déterminants

Pour ce qui est des déterminants qui entrent dans les adverbes PDETC, les tables des trois langues montrent un grand nombre d'articles définis, dans les trois formes du français (*le, la, les*), les six formes de l'italien (*il, lo, la, i, gli, le*), et les quatre formes de l'espagnol (*el, la, los, las*). Pour le français et l'italien, nous y retrouvons aussi la variante orthographique *l'*. Les prépositions *à* (Fr), *a* (It), *a* (Es), étant, comme nous l'avons vu plus haut, les plus employées, l'article défini apparaît, au singulier, dans les contractions *au* (*à + le*) en français, *al, allo, alla, all'* (*a + il, a + lo, a + la, a + l'*) en italien, et *al* (*a + el*) en espagnol :

[Juan duerme] al raso

([Jean dort] à la belle étoile)

[Jean travaille] au noir

[Gianni vende la merce] al (dettaglio + minuto)

([Jean vend les marchandises] au détail)

[Gianni ha cotto il pollo] allo spiedo

[Jean a cuit le poulet] à la broche)

[Gianni pagherà] alla brutta
([Jean payera] dans le pire des cas)

[Gianni è arrivato] all'improvviso
([Jean est arrivé] à l'improviste)

En ce qui concerne ce type de contraction, dans la table de l'italien on retrouve aussi les formes du pluriel de l'article défini, à savoir *ai*, *agli*, *alle* (*a + i*, *a + gli*, *a + le*) :

[I politici imbrogliano troppo] ai nostri giorni
([Les hommes politiques trichent trop] de nos jours)

[Ana si è saziata] fino agli occhi
([Ana s'est rassasiée] à l'excès)

[Gianni si era bagnato] sino alle midolla
([Jean était trempé] jusqu'aux os)

La contraction de déterminants définis s'effectue aussi, dans les trois langues, avec les prépositions *de* (Fr), *di* et *da* (It), *de* (Es), même si celles-ci sont moins fréquentes dans le cadre de ces adverbes :

[Juan se compromete] del todo
([Jean s'engage] tout à fait)

[Jean se trompe] du reste

[Gianni lavora] del continuo
([Jean travaille] sans cesse)

[Gianni suonerà] dal vivo
([Jean jouera] en public)

Par ailleurs, l'italien fait la contraction avec d'autres prépositions, comme par exemple avec *in* ou *su*, ce qui donne *nel* (*in + il*) et *sul* (*su + il*) :

[Gianni se n'è andato] nel frattempo
([Jean est parti] entre temps)

[Gianni è morto] sul colpo
([Jean est mort] sur le coup)

Comme caractéristique propre de l'espagnol, nous pouvons souligner la présence du déterminant neutre *lo*, utilisé en général pour les cas où *C =: Adj* et cet adjectif est substantivé :

[Juan se aburrió] de lo lindo
([Jean s'est ennuyé] terriblement)

L'adjectif indéfini *tout* (Fr), *tutto* (It), *todo* (Es) est assez fréquent puisqu'il constitue 25 % des cas pour le français et 14 % et 16 % respectivement pour l'italien et l'espagnol. Il est parfois suivi d'un adjectif possessif ou d'un article défini :

[Ana contó su aventura] con toda franqueza
[Ana a raconté son aventure] en toute franchise

[Jean trabajará] toda su vida
[Jean va travailler] toute sa vie

[Gianni va] a tutta velocità
[Jean fonce] à toute allure

[Gianni vince] su tutta la linea
[Jean gagne] sur toute la ligne

Nous avons aussi repéré la présence, moins forte, d'autres déterminants. Ainsi en est-il des articles indéfinis, qui représentent 7 % du corpus français et 8 % des cas de l'italien ou de l'espagnol :

[Juan ha llegado] en un Jesús

[Jean est arrivé] en un éclair

[Gianni è arrivato] in un baleno

Il en va de même pour les possessifs, les démonstratifs et les cardinaux. Quant à ces derniers, dans les adverbes PDETC de l'espagnol et de l'italien, ils se combinent occasionnellement avec l'article défini :

[Juan canta] a las mil maravillas

[Jean chante] à merveille

[Gianni l'ha granato] ai quattro venti

[Jean l'a annoncé] à tous les vents

4.2.2.3. Noyaux lexicaux

Le tableau (Tableau 12) ci-dessous montre les pourcentages concernant les différentes formes qui occupent la position de noyau dans les adverbes PDETC des tables du français, de l'italien et de l'espagnol.

PDETC	Effectifs	Formes en position C						
		N	Adj	V	Pron	Adv	Non amb.	Autres
Français	750	661	45	9	2	22	8	3
Pourcentages	100 %	88 %	6 %	1,2 %	0,2 %	2,9 %	1 %	0,4 %
Italien	864	684	97	17	10	30	23	3
Pourcentages	100 %	79,2 %	11,2 %	2 %	1,1 %	3,5 %	2,7 %	0,3 %
Espagnol	488	368	82	16	3	8	9	2
Pourcentages	100 %	75,4 %	16,8 %	3,3 %	0,6 %	1,6 %	1,8 %	0,4 %

Tableau 12 - Les C de la classe PDETC français/italien/portugais.

Il en ressort particulièrement que l'utilisation du nom est largement majoritaire dans les trois langues. Celui-ci est suivi de loin par l'adjectif qui constitue 6 % des cas en français, environ 11 % en italien et 17 % en espagnol. Les autres catégories ont une

faible représentation. En outre, parmi les quelques différences décélées entre les trois langues, nous pouvons remarquer que l’adverbe occupe la troisième position en français et en italien alors qu’il ne vient qu’en cinquième position en espagnol.

4.2.2.4. Équivalence sémantique

Au niveau des équivalents sémantiques dans les trois langues, pouvant servir de base à la traduction, il existe, en général, divers cas de figure. En tout cas, nous constatons, pour un grand nombre d’adverbes, que l’équivalence peut être non seulement sémantique et syntaxique, mais aussi lexicale, comme dans les exemples suivants :

[El accidente ocurrió] al alba
[L’accident s’est passé] à l’aube
[L’incidente è accaduto] all’alba

[Juan se alegra] en el alma
[Jean se réjouit] dans l’âme
[Gianni gioisce] nell’anima

[Jean ama Ana] de todo corazón
[Jean aime Anne] de tout cœur
[Gianni ama Ana] di tutto cuore

[Juan ha entendido] al vuelo
[Jean a compris] au vol
[Gianni ha capito] al volo

[Juan ha cazado la presa] al vuelo
[Jean a frappé la proie] au vol
[Gianni ha colpito la preda] al volo

[Juan iba] a toda rienda
[Jean fonçait] à toute bride
[Gianni andava] a tutta briglia

[Juan se acuesta siempre] con las gallinas
[Jean se couche toujours] avec les poules
[Gianni si corica sempre] con le galline

[Juan se ha encerrado] entre cuatro paredes
[Jean s'est enfermé] entre quatre murs
[Gianni si è chiuso] tra quattro mura

Dans ces exemples, l'équivalence lexicale est totale. Il en va de même pour certains cas où nous distinguons uniquement une variation de mots grammaticaux dans le passage d'une langue à l'autre :

[Juan ama Ana] con todo el corazón
[Jean aime Ana] de tout cœur
[Gianni ama Ana] con tutto il cuore

[Juan asa la carne] a la brasa
[Jean cuit la viande] sur la braise
[Gianni cuoce la carne] alla brace

Dans d'autres cas, le noyau lexical change :

[Juan ha llegado] en un avemaría
[Jean est arrivé] en un éclair
[Gianni è arrivato] in un'ave

[Juan ha llegado] en un santiamén
[Jean est arrivé] en un éclair
[Gianni è arrivato] in un amen

Dans les deux dernières phrases, les adverbes italien et espagnol sont lexicalement proches par rapport à l'équivalent français ; nous pouvons donc parler d'équivalence lexicale partielle. Considérons maintenant l'exemple suivant :

[Juan lo ha escrito] de su propio puño

[Jean l'a écrit] de sa propre main

[Gianni l'ha scritto] di suo pugno

Nous observons que, d'une part, les adverbes italien et espagnol ont les mêmes éléments lexicaux *pugno/puño* (= *poing*) en position de noyau, ce qui dénote un cas d'équivalence lexicale totale, mais qu'en outre, si nous considérons les noyaux *pugno/puño* et *main* comme des synonymes, nous pouvons qualifier d'équivalence lexicale partielle les correspondances français-italien et français-espagnol¹⁵².

Il existe aussi des cas de différence lexicale, toujours en maintenant l'équivalence sémantique et syntaxique :

[Juan se ha endeudado] hasta las cejas (= jusqu'aux sourcils)

[Jean s'est couvert de dettes] jusqu'au cou

[Gianni si è indebitato] fino ai capelli (= jusqu'aux cheveux)

Néanmoins, l'italien dispose d'une autre forme qui est totalement équivalente à celle du français, cf. aussi l'espagnol *[Juan está] hasta el cuello* (*E + de deudas*) :

[Jean s'est couvert de dettes] jusqu'au cou

[Gianni si è indebitato] fino al collo (= jusqu'au cou)

Finalement, nous avons relevé plusieurs paradigmes d'équivalents. Ces expressions synonymes se situent parfois à des niveaux de langue différents. Elles peuvent appartenir à la langue standard : *a todo correr*, *à toute vitesse*, *a tutta velocità* ; à la langue familière : *a todo gas*, *a toda mecha*, *a toda rienda*, *a todo trapo* ; *à toute barde*, *à toute pompe* ; *a todo gas*, *a tutta birra* ou à la langue familière/vulgaire : *a toda hostia*, *a toda mierda*, *a toda leche*.

¹⁵² Notons que l'italien et l'espagnol disposent aussi d'un autre adverbe figé, dont les éléments lexicaux en position C sont cette fois-ci totalement équivalents à celui de l'adverbe français : *[Juan lo ha escrito] de su mano* ; *[Jean l'a écrit] de sa propre main* ; *[Gianni l'ha scritto] di sua mano*.

[Juan se marcha] a TODO (correr + gas + hostia + leche + mecha + mierda + rienda + trapo)

[Jean file] à TOUT (allure + barde + berzingue + blinde + pompe + vapeur + vibure + vitesse)

[Gianni se ne va] a TUTTO (birra + gas + vapore + velocità)

Nous nous sommes spécialement penchée sur la classe PDETC, et nous avons mis en relief sa spécificité dans un contexte plus large, recouvrant les classes homologues de l'italien et de l'espagnol. L'approche par le lexique-grammaire nous a permis de souligner les caractéristiques communes en ce qui concerne surtout la structure de ces adverbes. Mais nous avons aussi soulevé le problème de l'équivalence sémantique de ces unités, qui reste à discuter dans les détails.

4.3. La dimension multilingue

Nous avons vu (cf. 4.1.1) que de nombreux chercheurs avaient étudié les structures comparatives, nous avons examiné l'une d'entre elles d'un point de vue contrastif espagnol/catalan. Pour aborder la dimension multilingue, nous avons choisi de nous intéresser à un autre type de constructions comparatives, la classe PVCO. Outre les raisons exposées plus haut, le choix de ce thème a été motivé par l'expressivité de ces expressions et par le fait que le nombre d'items à prendre en compte permettait de faire une analyse syntactico-sémantique et une mise en correspondance aisée de toutes les langues retenues (cf. Annexes) : anglais, allemand, catalan, espagnol, français, italien, portugais, roumain et russe¹⁵³.

4.3.1. La classe PVCO

La classe PVCO contient un groupe important d'expressions de structure *V comme C*. Ce modèle est très productif et donne lieu à de nombreuses expressions d'origines diverses que l'on retrouve dans la plupart des langues romanes, anglogermanes et autres. Certaines d'entre elles correspondent à des allusions bibliques :

¹⁵³ Nous donnons entre parenthèses la traduction littérale du russe. Le russe étant une langue sans article, nous ne soulignerons pas cette caractéristique lors des différentes comparaisons.

poner a Nhum como un nazareno

(traiter quelqu'un comme un nazaréen = 'maltraiter quelqu'un')

viure com Josep i Maria

(vivre comme Joseph et Marie = 'vivre comme un couple paisible')

lavar as mãos como Pilatos

(se laver les mains comme Pilate = 'décliner toute responsabilité')

D'autres font référence à un temps passé :

to avoid like the peste (fuir comme la peste)

saufen wie ein Bürstenbinder (boire comme un brossier = beaucoup)

contestar como los de Fuenteovejuna

mentir comme un arracheur de dents

brilhar como uma moeda de ouro

Bon nombre d'entre elles font intervenir les animaux :

to grunt like a bear (grogner comme un ours)

hablar como un loro (parler comme un perroquet)

esmunyir-se com una anguila (glisser comme une anguille)

a suferi ca un câine (souffrir comme un chien)

riprodursi come i conigli (se reproduire comme les lapins)

berrar como um vitelo (crier comme un veau)

La plupart sont des expressions familières, propres à chaque langue, avec une intention clairement humoristique, elles sont alors riches d'images, parfois vulgaires, de références enracinées dans leur culture :

sentar Nabst como una patada en el culo

pleuvoir comme vache qui pisse

einherstolzieren wie der Hahn auf dem Mist (se pavaner comme le coq sur le fumier)

estar chateado como um peru em dia de natal

Ces suites sont très fréquentes aussi bien dans la langue quotidienne, médias et publicité, que dans le discours plus soutenu, elles font aussi l'objet de créations individuelles libres dans la langue courante. Bon nombre d'entre elles reposent sur des représentations mentales stéréotypées ou sur des idées reçues.

D'un point de vue syntaxique, les adverbes modifient le verbe au moyen d'une comparaison introduite par la conjonction *comme*. Haspelmath et Buchholz (1998 : 277), qui ont étudié les constructions figées ou non exprimant l'égalité et la similarité dans les langues européennes observent que la plupart de ces langues utilisent une structure semblable en *comme*, et que seulement quelques unes d'entre elles n'ont pas recours à cette structure dont le basque, l'irlandais, le breton, le turc et l'arménien. Toutefois, en portugais (Ranchhod, 1991), la conjonction *como* alterne souvent avec *que nem* :

O João dorme que nem uma pedra

O João bebe que nem uma esponja

Eles vivem (como + ? que nem) animais

O João comporta-se (como + ? que nem) uma criança

Nous observons un phénomène semblable en italien (Ranchhod et De Gioia, 1996), certains adverbes acceptent la conjonction *como* et *quanto* :

Gianni mangia (come + quanto) uno scricciolo

*Gianni arriva (come + *quanto) una furia*

Ces formes *comme C* modifient le prédicat verbal de la même manière qu'un adverbe. En tant qu'adverbes, ils sont optionnels bien que ce caractère optionnel n'implique pas qu'ils puissent s'ajouter librement à n'importe quel verbe. Certains adverbes peuvent modifier un nombre important de verbes appartenant à des aires sémantiques différentes, par exemple *como un perro* :

[John died] like a dog (to die forloornly)

[Juan murió] como un perro (morir abandonado)

[Joan va morir] com un gos (morir abandonat)

[Gianni muore] come un cane (morire abbandonato)

[O João morreu] como um cão (morir abandonado)

[Jean est mort] comme un chien (mourir abandonné)

[Juan trata a Ana] como un perro (tratar mal Nhum)

[Joan tracta l'Anna] com un gos (tractar mal Nhum)

[Gianni tratta Ana] come un cane (trattare male Nhum)

[O João trata a Ana] como um cão (tratar mal Nhum)

[Jean traite Anne] comme un chien (traiter très mal Nhum)

[Jean tue Anne] comme un chien (tuer Nhum sans pitié)

[Gianni dorme] come un cane (dormire in condizioni disagiate)

[O João trabalha] como um cão (trabalhar muitíssimo)

D'autres adverbes se limitent à un groupe de verbes restreints et parfois même unique (*pleurer comme une madeleine ; llorar como una madalena ; chorar como uma Madalena*).

Ces constructions en *comme C*, qui n'ont pas de mobilité, ne peuvent donc pas se situer en position initiale, et ce dans toutes les langues observées. Nous observons, par ailleurs, certaines contraintes en ce qui concerne le genre et le nombre. Ainsi, un noyau lexical au pluriel implique généralement un sujet au pluriel :

*[The soldiers died] like flies *John died like flies*

[Die verwundeten Soldaten starben] wie die Fliegen

[Los soldados morían] como moscas

[Els soldats morien] com a mosques

[Soldații mureau] ca muștele

[I soldati morivano] come le mosche

[Os soldados caíam] como moscas

[Les soldats mouraient] comme des mouches

[Soldatŝ umirali] kak muhi

Cependant, cette restriction peut être flexible dans certains cas, tel en portugais :

[Ele tremia] como varas verdes

[Ele dorme] como troncos

D'un point de vue sémantique, ces adverbes qui n'ont pas une interprétation comparative expriment, le plus souvent, l'intensité ou le haut degré (*to drink like a fish* = 'beaucoup'), que nous pouvons noter **Magn**, en suivant les fonctions lexicales proposées par Mel'čuk (1994) (cf. 2.3.2.4). En fait, nous sommes en présence de « fausses comparatives » dans lesquelles l'expression de haut degré s'appuie sur l'association de la propriété considérée avec un terme pris comme le prototype ou le stéréotype de cette propriété (Buvet et Gross 1995).

*[John works] like a nigger*¹⁵⁴

*[Hans schuftet] wie ein Neger*¹⁵⁵

[Juan trabaja] como un negro

[Joan treballa] com un negre

[Ion muncește] ca un sclav (= esclave)

[Gianni lavora] come un negro

*[O João trabalha] como um moiro*¹⁵⁶

[Jean travaille] comme un nègre

[Ivan rabotaet] kak negr

[The new CD of Madonna, it's selling] like hot cakes

*[Die neue CD von Madonna verkauft sich] wie warme Semmeln*¹⁵⁷

[El nou CD de Madonna es ven] com pa beneit

[El nuevo CD de Madonna se vende] como pan caliente

[Noul CD al Madonnei se vinde] ca pâinea caldă

[Il nuovo CD di Madonna si vende] como il pane

[O novo CD de Madonna vende-se] como papossecos

[Le nouveau CD de Madonna se vend] comme des petits pains

[Novŷi disk Madonnŷ prodaëtsô] kak gorôEie piro`ki

¹⁵⁴ Mentionnons d'autres variantes comme *like a Trojan, like a slave, like a horse, like a black, like a beaver*.

¹⁵⁵ Le degré d'intensité de l'adverbe allemand est renforcé par le verbe utilisé : *schuften* = *travailler excessivement*, le verbe courant est *arbeiten*.

¹⁵⁶ Nous avons trouvé les variantes *como um scravo, como um moiro*.

¹⁵⁷ *Semmeln* est la forme bavaroise pour désigner les petits pains, elle ne s'utilise pas dans le reste de l'Allemagne sauf dans l'adverbe *wie warme Semmeln*.

[John runs] like a hare
[Hans rennt] wie ein Hase
[Juan corre] como una liebre
[Joan corre] més que una llebre
[Ion aleargă] ca un iepure
[Gianni corre] come una lepre
[O Joã corre] como uma lebre
[Jean court] comme un lièvre
[Ivan begaet] kak za@c

Mais ils peuvent aussi atténuer le verbe (**AntiMagn** : *manger comme un oiseau = peu*). Les formes *comme C* peuvent exprimer une valeur laudative (la fonction **Bon**) :

[John swims] like a fish
[Hans schwimmt] wie ein Fisch
[Juan nada] como un pez
[Joan nada] com un peix
[Ion înoată] ca pește
*[Gianni nuota] come un pesce*¹⁵⁸
[O João nada] como um peixe
*[Jean nage] comme un poisson*¹⁵⁹
[Ivan plavaet] kak r̂ba

[Anne sings] like a nightingale
[Anna singt] wie eine Nachtigal
[Ana canta] como un ruiseñor
[Anna canta] com un rossignol
[Ana cântă] ca o privighetoare
*[Ana canta] come un usignolo*¹⁶⁰
[A Ana canta] como um rouxinol

¹⁵⁸ Nous trouvons aussi la variante *come un delfino*.

¹⁵⁹ La suite contraire est : *nager comme un chien de plomb*.

¹⁶⁰ Le contraire : *canta come una rana (AntiMagn)*.

[Anne chante] comme un rossignol

[Anna poët] kak soloveň

Les adverbes peuvent aussi le dévaloriser (*nager comme un fer à repasser* = ‘mal’),
fonction lexicale **AntiBon** :

[John eats] like a pig

[Hans frißt] wie ein Schwein

[Juan come] como un puerco

[Joan menja] com un porc

[Ion mănancă] ca un porc

[Gianni mangia] come un porco

[O João come] como um porco

[Jean mange] comme un porc

[Ivan est] kak svinÝ®

Finalement, ils peuvent donner d’autres informations concernant le verbe (*to swear like a trooper* = ‘grossièrement’ ; *entrer comme dans un moulin* = ‘librement’).

4.3.2. Équivalence lexicale

Nous venons de voir quelques caractéristiques syntactico-sémantiques communes aux formes *comme C* dans les langues retenues. Nous allons comparer quelques expressions équivalentes dans les différentes langues afin de mettre en lumière des similarités et des divergences.

Nous observons que, l’adverbe *like a leaf* (*comme une feuille*) a un équivalent total (sémantique, lexical et syntaxique) dans la plupart des langues, même si l’allemand et le russe tremblent comme le feuillage d’un arbre concret : *le peuplier* ; l’espagnol a une variante ; Le roumain tremble comme une verge.

[John shakes] like a leaf

[Hans zittert] wie Espenlaub

[Juan tiembla] como (una hoja + la hoja en el árbol)

[Joan tremola] com una fulla

[Ion tremura] ca varga
[Gianni trema] come una foglia
[O João trema] como varas verdes
[Jean tremble] comme une feuille
[Ivan dro`it] kak osinovŝñ list

L'adverbe *like cat and dog* présente aussi un équivalent sémantique, lexical et syntaxique dans toutes les langues. Remarquons toutefois que l'ordre diffère d'après la langue. D'autre part, le verbe que modifie l'adverbe dénote plus de violence en anglais que dans les autres langues, (*fight = lutter*) et le russe emploie le verbe *vivre* :

[John and Anne fight] like cat and dog
[Hans und Anna sind] wie Hund und Katze
[Juan y Ana se llevan] como (E+ el) perro y (E+ el) gato
[Joan i Anna s'entenen] com el gat i el gos
[Ion ŝi Ana se au] ca cãinele ŝi pisica
[Gianni ed Ana sono] come cane e gatto
[O João e a Ana viven] como cão e gato
[Jean et Anne s'entendent] comme chien et chat
[Ivan i Anna `ivut] kak kopka s sobakoñ

Les suites ci-dessous sont équivalentes d'un point de vue lexical mais différentes sur le plan syntaxique. L'adverbe *like the wind* (**Magn**) a un équivalent syntaxique et lexical total en espagnol, en roumain, en français, en italien et en portugais ; le catalan, quant à lui, préfère la structure *més que* et s'accompagne du verbe *córrer* :

[John goes] like the wind
[Joan corre] més que el vent
[Ion fuge] ca vântul
[Gianni va] come il vento
[Jean va] comme le vent
[O João corre] como o vento

L'allemand emploie, dans ce cas, l'adverbe appartenant à la classe PECO [*rapide*] *comme le vent*, de même que le russe [*plus rapide*] *que le vent* ; en portugais, nous trouvons aussi une variante PECO.

[Hans ist schnell] wie der Wind

[O João corre] mais rapido do que o vento

[Ivan begaet]bšstree vetra

[Juan es rápido] como el viento

L'adverbe *like a shot* ('coup de feu') n'a pas d'équivalent lexical dans les autres langues. Le catalan, l'italien et le portugais coincident ('balle'). L'italien spécifie le genre de balle dont il s'agit, une balle de fusil, mais cette expression est peu utilisée actuellement et on préfère la variante avec l'hyperonyme *proiettile* : *[Gianni corre] come un proiettile*.

[John is off] like a shot

[Joan va] com una bala

[Gianni va] come una palla di schioppo

[O João corre] como uma bala ¹⁶¹

Le roumain, le français et le portugais ont comme noyau lexical *flèche* ¹⁶² l'équivalence est donc partielle ; d'autre part, au niveau syntaxique, les adverbes roumain et allemand appartiennent à la classe PECO, *rapide comme une flèche* :

[Ion e iute] ca săgeata

[Jean file] comme une flèche

Le russe utilise le verbe qui l'accompagne, *voler*, dans le sens de *courir* :

[Ivan letit] kak strela (Jean vole comme flèche)

¹⁶¹ Le portugais comprend aussi la variante *como um comboio* comme en espagnol .

¹⁶² Le croate a recours aussi à l'image de la flèche : *Ivan je brz kao strijela*. Le portugais a aussi *[O João corre] que nem uma flecha*.

L'espagnol et l'allemand, quant à eux, utilisent un noyau lexical tout à fait différent, *le lévrier et la bellette* :

[Juan corre] como un galgo

[Hans ist flink] wie ein Wiesel

Le degré élevé pour le verbe *fumer* se traduit par des suites similaires dans toutes les langues :

[John smokes] like a chimney

[Hans raucht] wie ein Schlot

[Juan fuma] como una chimenea

[Joan fuma] com una xemeneia

[Ion fumează] ca o locomotivă

[Gianni fuma] come una ciminiera

[O João fuma] como uma chaminé

[Jean fume] comme une cheminée

[Ivan kurit] kak parovoz (Jean fume comme locomotive)

Dans les exemples ci-dessus, l'équivalence lexicale est totale dans la plupart des langues (anglais, espagnol, catalan, portugais, italien, français), partielle en allemand et différente en russe et en roumain. En effet, l'allemand utilise le mot *Schlot* qui fait référence à une cheminée d'usine. Il faut signaler que le français comprend aussi la variante *fumer comme une cheminée d'usine*. Le russe et le roumain n'emploie pas l'image de la cheminée mais celle de la locomotive. Le français et l'italien ont aussi l'expression *fumer comme une locomotive* et *fumare come una locomotiva*. L'italien a en outre *fumare como un camino*.

Dans les exemples qui suivent, nous avons une équivalence lexicale partielle en allemand, puisque la constante n'est plus le substantif *un gant*, comme dans les autres langues, mais l'adjectif composé *fait sur mesure* :

[This overcoat fits her] like a glove

[Dieser Mantel paßt ihm] wie maßgeschneidert ¹⁶³

[Este abrigo le va] como un guante

[Aquest abric li va] com un guant

[Paltonul ăsta îi vine] ca o mănuşă

[Questo cappotto le sta] come un guanto

[Este casaco assenta-lhe] como uma luva

[Ce manteau lui va] comme un gant

[Kostym sidit na nëm] kak perĖatka

Les exemples ci-dessous présentent une équivalence lexicale partielle. Pour suggérer un ‘sommeil pesant’ (**Magn**), les langues appliquent diverses comparaisons. L’anglais, l’espagnol et l’italien utilisent la même image : *le tronc*. Le catalan et le français préfèrent la *souche* au *tronc* :

[John sleeps] like a log

[Hans schläft] wie ein Sack

[Juan duerme] como un tronco

[Joan dorm] com una soca

[Ion doarme] ca valiza în gară

[Gianni dorme] come un ciocco

[O João dorme] como troncos

[Jean dort] comme une souche

[Ivan spit] kak surok (Jean dort comme souche)

Mais, en ce qui concerne le roumain qui fait usage d’une expression tout à fait originale et pittoresque, puisqu’il dit *comme la valise dans la gare*, on ne parlera pas d’équivalence lexicale, mais sémantique. De même pour l’allemand qui utilise un objet inanimé, *un sac*, et pour le russe qui choisit *le loir* et correspond donc plutôt aux expressions française, espagnole et italienne *dormir comme un loir* et *dormir como un lirón*, *dormire come un ghiro*. En italien, on peut aussi faire la comparaison avec d’autres animaux : *come un orso*, *come un tasso*, *come una marmotta* (comme une marmotte existe aussi en français).

¹⁶³ On trouve aussi la variante *wie angegossen* (= comme moulé).

L'intensité avec les verbes *boire* et *manger* est donnée par des suites différentes comme nous pouvons le voir ci-dessous :

[John drinks] *like a fish* (= poisson)
[Hans säuft] *wie ein Loch*¹⁶⁴ (= trou)
[Juan bebe] *como una esponja*
[Joan beu] *com una esponja*
[Ion bea] *ca o sugătoare* (= buvard)
[Gianni beve] *come una spugna*
[O João bebe] *como uma esponja*
[Jean boit] *comme une éponge*
[Ivan p'ÿët] *kak gubka*

Nous parlerons d'équivalence lexicale totale pour l'espagnol, le catalan, l'italien, le français et le russe car elles font toutes appel à *l'éponge* et de différence lexicale pour ce qui est de l'anglais, l'allemand et le roumain. Observons aussi les phrases suivantes :

[John eats] *like a horse*
[Hans frißt] *wie ein Pferd*¹⁶⁵ (= cheval)
[Juan come] *como un descosido* (= décousu)
[Joan menja] *com un bou* (= bœuf)
[Ion mănâncă] *ca un sac fără fund* (= sac troué)
[Gianni mangia] *come un bue* (= bœuf)
[O João come] *como um lobo* (= loup)
[Jean mange] *comme quatre*

L'anglais et l'allemand ont des équivalents lexicaux, ils font la comparaison avec *le cheval* ; le catalan et l'italien empruntent l'image du *bœuf*. Les autres langues emploient des images différentes, nous ne considérons donc pas qu'il y a équivalence lexicale. Le russe n'a pas d'équivalent syntaxique ni lexical, il formule ainsi cette notion :

¹⁶⁴ Le verbe utilisé en allemand marque déjà l'intensité, ainsi on n'emploie pas *trinken* = boire mais *saufen* = boire (*saufen* exige normalement un sujet animal). Il faut signaler, d'autre part, que la variante *boire comme un trou* existe aussi en français.

¹⁶⁵ À nouveau, nous sommes en présence d'un verbe qui prend normalement des sujets animaux et qui est intensif quand il s'applique aux humains, *fressen* = manger avec excès, et *essen* = manger.

Ivan est za Èetverih (Jean mange pour quatre)

Finalement, considérons les phrases suivantes :

[John has a memory] like an elephant

Hans hat ein Elefantengedächtnis

Juan tiene una memoria de elefante

Joan té una memòria d'elefant

Ion are o memorie de elefant

*Gianni ha una memoria da elefante*¹⁶⁶

O João tem uma memória de elefante

Jean a une mémoire d'éléphant

Ces expressions sont équivalentes d'un point de vue sémantique mais pas syntaxique. L'anglais se sert de la structure verbe suivi du groupe *comme C* pour exprimer l'intensité alors que les autres langues sélectionnent comme intensificateur un autre substantif, le groupe nominal figé *N de N* pour le français, le catalan, l'espagnol, l'italien, le portugais et le roumain et le terme *Elefantengedächtnis* pour l'allemand. Il est à noter cependant que la variante *to have memory of an elephant* existe aussi en anglais. Nous n'avons pas trouvé d'équivalent sémantique en russe.

Par contre, pour exprimer le degré faible (**AntiMagn**), *une mémoire courte*, l'anglais, l'allemand et le français coïncident d'un point de vue syntaxique, lexical et sémantique alors que l'espagnol, le catalan et le portugais préfèrent à nouveau le groupe nominal :

[John has a memory] like a sieve

[Hans hat ein Gedächtnis] wie ein Sieb

[Jean a la mémoire] comme une passoire

[Joan té una memòria] de gall

[Juan tiene una memoria] de grillo

[O João tem uma memória] de galinha

¹⁶⁶ On trouve aussi les variantes suivantes : *memoria del Cardinal Mezzofanti, di Picco della Mirandola, di Mitranate* et aussi *di ferro*.

Nous n'avons pas trouvé de corrélat phraséologique équivalent en roumain, en italien ni en russe.

Un regard attentif sur quelques adverbes de la classe PVCO, dans les diverses langues, nous a permis de mettre en évidence une constante syntaxique et sémantique. Il est manifeste que ces langues empruntent une structure semblable *V + comme C* pour renforcer le sens du verbe ainsi que pour exprimer d'autres valeurs sémantiques et que, bien que chaque langue développe ses propres images pour mettre en relief son positionnement, nous avons rencontré bon nombre d'expressions équivalentes d'un point de vue sémantique et très souvent lexical.

Pour aborder notre étude contrastive de certaines classes d'adverbes composés, nous avons utilisé le même cadre théorique établi par Maurice Gross en ce qui concerne les adverbes du français. Celui-ci souligne, à ce sujet, que pour comparer des langues :

« We have to work with a stable theoretical framework. In this respect, the main feature of Z.S. Harris' framework is that it is built up from a sharply limited set of abstract entities. These notions are well founded, and are as language-independent as possible, in the present state of knowledge. Hence, comparing languages that have been described individually within such a general theory is a concrete activity. » (Gross, 1984 : 411)

Le lexique-grammaire des différentes langues analysées démontre l'existence de structures figées fort semblables en ce qui concerne leur syntaxe. Nous y retrouvons les mêmes classes, les mêmes propriétés et les mêmes comportements syntaxiques. Nous avons souligné la présence de traits expressifs communs qui facilitent le choix de l'équivalent plus proche en langue cible. Nous avons mis en relief les caractéristiques communes et souligné les différences. Nous avons aussi élaboré des listes d'équivalence sémantique qui ne correspondent pas toujours à des adverbes de la même classe. La méthodologie suivie nous a permis de procéder à des comparaisons lexicales et syntaxiques systématiques. Il en résulte qu'il est possible de traduire un grand nombre d'adverbes composés par des formes également composées qui peuvent appartenir à la même catégorie grammaticale et, souvent, à la même classe syntaxique. Nous pensons que tous ces éléments d'analyse peuvent constituer une base utile permettant d'envisager d'ultérieures applications aux aides automatiques à la traduction. Nous avons en outre élaboré quelques automates et transducteurs ce qui nous a permis de décrire la complexité des correspondances.

En conclusion de cette étude comparée, de nombreuses perspectives s'offrent à nous. La plus immédiate est celle de poursuivre la construction du lexique-grammaire comparé des adverbes figés, en étendant l'analyse à d'autres classes d'adverbes.

CHAPITRE V

IMPLÉMENTATIONS ET

APPLICATIONS

L'étude taxonomique des adverbes composés, la mise en évidence des variantes formelles et sémantiques ainsi que la description systématique des propriétés des données nous ont permis de construire un dictionnaire utilisable par ordinateur. Ce module donne lieu à de nombreuses utilisations dont la plus suggestive est, sans doute, l'analyse automatique des textes. Applications et approche théorique étant totalement imbriquées, nous avons pu, grâce au système de reconnaissance, d'une part repérer les prédicats qui accompagnent les adverbes, d'autre part corriger les formes incomplètes et, de ce fait, enrichir les entrées et les informations de notre dictionnaire.

Dans ce chapitre, nous allons commenter quelques réemplois possibles des bases de données lexicales. Nous aborderons d'abord des applications dans le traitement automatique des langues naturelles; nous verrons ensuite la possibilité d'élaborer des dictionnaires d'adverbes de spécialité. Finalement, dans le cadre de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, nous proposerons quelques activités pédagogiques qui peuvent découler des modules d'adverbes en question.

5.1. Environnement informatique

Ces dernières années, le rôle prépondérant de l'information, l'évolution des théories linguistiques et l'essor des technologies ont suscité une intense activité linguistique en informatique connue sous le nom de « industries de la langue », qui favorise l'apparition de nouveaux champs de recherche liés aux produits linguistiques commerciaux : traitements avancés de textes, correcteurs orthographiques, publication ou traduction assistée par ordinateur, systèmes de gestion de fonds textuels...

Dans cette perspective, nous nous sommes particulièrement intéressée à l'élaboration automatique de concordances, qui consiste à retrouver dans des textes des structures données et de les présenter dans leur contexte. De nombreux systèmes commercialisés permettent de faire des recherches simples sur des textes. Bon nombre de logiciels professionnels (*Word* par exemple) offrent la fonction *Search* qui permet de récupérer un mot dans un texte autant de fois qu'il est répété. Ils reposent sur l'usage de mots-clefs constitués par une suite de caractères, sans recours à des dictionnaires ni à des grammaires. Ces recherches s'accompagnent de certains inconvénients comme des bruits, puisqu'on extrait des mots contenant les caractères en question, des dérivés et des mots composés, mais aussi des silences, dans le cas d'un verbe, par exemple, les formes fléchies seraient ignorées. Si l'on envisage la recherche non pas d'un mot mais de catégories grammaticales (adjectif, adverbe...) il est nécessaire de disposer d'outils plus larges disposant d'une description complète de la langue.

5.1.1. Le système INTEX

Le système INTEX (Silberztein, 1993) que nous avons utilisé, permet, à travers des automates¹⁶⁷ et des transducteurs intégrés au système, d'analyser et de traiter automatiquement les données linguistiques en langue naturelle avec des outils comme les dictionnaires et les grammaires électroniques. Il permet aussi de construire des applications informatiques concernant la vérification orthographique et l'indexation

¹⁶⁷ Les automates finis se présentent comme des graphes qui contiennent un ensemble de nœuds reliés entre eux par des flèches. À chaque nœud correspond un symbole. Pour décrire une séquence morphologique ou syntaxique, il faut partir du nœud initial, représenté par un T horizontal, et arriver au nœud terminal, représenté par un carré cerclé. Un graphe peut être utilisé pour rendre compte des propriétés morphologiques, syntaxiques, lexicales et même phonétiques (Laporte, 1990) des séquences décrites. Il peut aussi contenir des informations supplémentaires, comme par exemple la traduction, il s'appelle alors « transducteur ».

automatiques ainsi que des concordances très précises. Ces dernières s'appuient sur différents dictionnaires électroniques afin d'identifier des structures morpho-syntaxiques dans des textes de taille importante et de les insérer dans leur contexte.

L'idée d'analyser la langue naturelle au moyen d'automates n'est pas nouvelle, rappelons à ce sujet les essais de Claude E. Shannon (1956) et de Kleene (1956). Pour sa part, Woods (1970) réalise sous cette forme un analyseur syntaxique ; mais il utilise un vocabulaire réduit et une syntaxe limitée. Les travaux du LADL, centrés sur la description complète de la langue, pré-requis indispensable pour un ordinateur qui ne connaît rien à priori, ont permis la constitution de lexiques-grammaires associant une étude syntaxique précise à chaque entrée du lexique. C'est ce que nous avons fait dans nos tables des adverbes. Aussi, afin que les ressources linguistiques que nous avons répertoriées dans ces tables puissent être utilisées dans des opérations d'analyse automatique de textes, il a fallu passer les listes d'adverbes qui étaient sous accès 2000 au format des dictionnaires INTEX dont la structure est :

a marchas forzadas,.ADV+PCA

Le passage ne s'est pas déroulé sans quelques difficultés. La grande majorité des adverbes de ces classes ont été fusionnés directement dans le DELACs car ils sont invariables et ne présentent donc pas de flexion. Mais, dans quelques cas, certaines opérations ont été nécessaires. En effet, bon nombre d'adverbes admettent des variantes qu'il faut relier. Par exemple, considérons les adverbes composés suivants :

a Poss salud

con los ojos (E + bien) abiertos

Ces adverbes peuvent se retrouver sous les formes suivantes :

[Juan brinda] a (mi + tu + su + nuestra + vuestra) salud

[Juan camina] (con los ojos abiertos + con los ojos bien abiertos)

Afin de relier toutes ces variantes, nous les avons introduites explicitement dans le DELACs.

D'autre part, sous Access, nous avons regroupé, dans la mesure du possible, les variantes moyennant la notation en produit de facteurs :

N ₀	V	Prép ₁	Dét ₁	C ₁	Conj	Prép ₂	Dét ₂	C ₂	Prép
Nhum	decir	por		activa	y + o	por		pasiva	-
Nhum	hacer N	por		ce + hache	o	por		be	-

À partir de ces deux entrées, nous avons dans le dictionnaire INTEX :

por activa y por pasiva,.ADV+PCONJ

por activa o por pasiva,.ADV+PCONJ

por hache o por be,.ADV+PCONJ

por ce o por be,.ADV+PCONJ

Dans certains cas, les variantes font l'objet d'entrées différentes dans la base de données :

N ₀	V	Prép ₁	Dét ₁	C ₁	Prép ₂	Dét ₂	C ₂	Prép
Nhum	hacer N	en		derecho	de	su	dedo	-
Nhum	hacer N	en		derecho	de	sus	narices	-
Nhum	hacer N	en		derechura	de	sus	narices	-

Car une entrée basée sur une expression régulière comme *en (derecho + derechura) de (su + sus) (dedo + narices)* aurait donné lieu à une surgénération : **en derecho de su narices*, **en derecho de sus dedo*, **en derechura de su dedo*, **en derechura de su narices*.

Dans le dictionnaire INTEX, toutes les variantes ont été systématiquement dédoublées. Or cela ne va pas sans une certaine perte d'information. Il a donc été nécessaire de procéder à l'élaboration d'automates¹⁶⁸, spécialement pour les cas où la représentation était plus onéreuse :

¹⁶⁸ Certaines unités lexicales qu'il ne serait ni facile ni naturel d'énumérer en extension et de représenter dans un dictionnaire sont décrites par des automates.

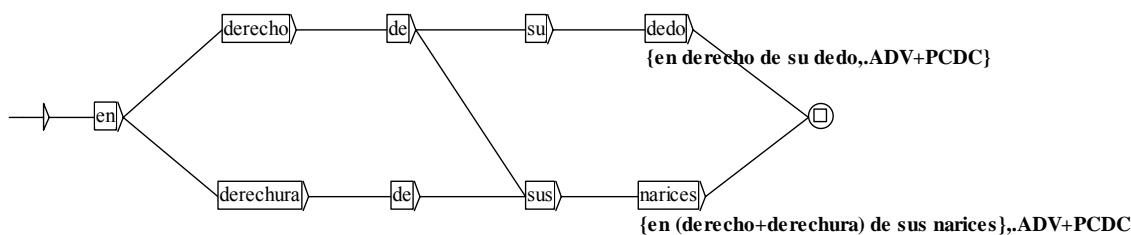


Figure 10 - AEF en derecho/derechura

Une autre possibilité, peut-être plus pratique lors du lancement des dictionnaires sur des textes, serait de coder un champ *Variante de* pour tous les adverbes, où l'on spécifierait la forme sous laquelle on aimerait regrouper les variantes d'un adverbe donné. Ce champ agirait comme une sorte de lemme pour un paradigme de variantes. Il serait alors possible de chercher¹⁶⁹, toutes les occurrences de ces paradigmes sans avoir à lancer les automates correspondants sur le texte.

Ainsi, par exemple, les adverbes suivants, qui appartiennent tous à des classes différentes, sont synonymes à une nuance d'intensité près :

- sin duda*,.ADV+PC+Var_de:sin duda
- sin duda alguna*,.ADV+PCA+Var_de:sin duda
- sin ningún género de dudas*,.ADV+PCDC+Var_de:sin duda
- sin ninguna duda*,.ADV+PDETC+Var_de:sin duda
- sin la menor duda*,.ADV+PAC+Var_de: sin duda

Moyennant le champ *Var_de*, on peut localiser toutes ces suites avec la commande `<ADV+Var_de:sin duda>`¹⁷⁰.

Un problème plus préoccupant que celui des variantes semble se poser pour ce qui est des positions productives. En effet, l'automate ci-dessus, par exemple, n'est qu'une simplification dans la mesure où la position correspondant au possessif est susceptible d'être occupée par un paradigme : *en derecho de (mi + tu + su + nuestro + vuestro)*

¹⁶⁹ Cette recherche est très simple. En effet, pour utiliser le système INTEX, l'utilisateur a accès, grosso modo, à plusieurs menus, l'un dédié à l'élaboration automatique de sous-dictionnaires de corpus et l'autre à la recherche automatique de mots ou de suites de mots dans des textes préalablement chargés. L'utilisateur fait figurer sa requête dans la fenêtre *Locate Pattern* et cette recherche s'active en cliquant sur le bouton *Start*.

¹⁷⁰ Notons que *sin duda*, forme choisie comme représentante du paradigme, est marquée comme variante d'elle-même.

dedo. Ici le paradigme est encore relativement limité et peut être représenté linéairement, mais la solution des automates s'impose absolument pour des cas comme [*sucedió*] *Card veces consecutivas*, où le paradigme est, en théorie, infini. Comme solution opérationnelle, il est possible de construire un automate pour cet adverbe qui réemploie, dans la position *Card*, des automates capables de représenter les cardinaux allant de *dos* jusqu'à *novecientos noventa y nueve mil novecientos noventa y nueve*. Une solution semblable a été adoptée pour des cas comme *en el siglo Drom (antes + después) de (Cristo + J.C.)*, où il faut avoir recours à un automate capable de générer les chiffres romains.

On trouve, par ailleurs, des schémas d'entrées comme [*sucede*] *todos los Ntps*, qui exigent, pour être opérationnels, de disposer d'une liste des unités linguistiques présentant le trait *Ntps*. Le DELASs espagnol étant étiqueté moyennant huit traits syntactico-sémantiques (Blanco, 2001a), il est possible d'associer les quelques 350 entrées marquées *Ntps* avec ce schéma¹⁷¹. En fait, cela permet même d'améliorer l'étiquetage actuel du DELASs en lui conférant des assises linguistiques plus solides.

En tout état de cause, nous pensons que les solutions adoptées doivent être un compromis entre la facilité d'utilisation et la précision de l'analyse. L'objectif serait de pouvoir reconnaître, moyennant INTEX, toutes les suites adverbiales, allant des adverbes composés complètement figés jusqu'à des unités comme *cada Card Ntps*, qui présente des millions de réalisations possibles.

5.1.2. Reconnaissance automatique des entrées du lexique-grammaire des adverbes

Nous avons automatisé la recherche des adverbes décrits dans les chapitres précédents sur deux corpus différents, un petit corpus de textes littéraires et un grand corpus de textes journalistiques.

5.1.2.1. Corpus littéraire

Tout d'abord, nous avons utilisé un petit corpus littéraire (Cánovas, 1995-2001) composé de 959 phrases comportant 24 718 mots. L'analyse automatique préalable donne 6 214 mots différents. Nous avons effectué ensuite la recherche des adverbes sur

¹⁷¹ La description des groupes nominaux de date et de durée a été effectuée pour le français par Denis Maurel (1990a) et pour le portugais par Jorge Baptista (1999) à l'aide d'automates finis.

le corpus après avoir appliqué le dictionnaire des mots simples et le dictionnaire d'adverbes. Nous avons obtenu 2 364 occurrences, 449 tokens différents et 243 hapax.

Ainsi, pour la classe PC, par exemple, nous avons trouvé 176 occurrences de 97 adverbes PC (i.e. tokens comme *a patadas...*) mais 59 de ces adverbes n'apparaissent dans le corpus qu'une seule fois (i.e. hapax comme *de concierto*).

Une dixième partie des adverbes a donc été reconnue. Nous donnons un extrait des concordances ci-dessous :

por cuatro duros o a veces, y a duras penas, por un triste bocadillo de atún y además una temeridad violar así, a la desesperada, pero a estas alturas ya no que a caminar a gatas. {S} No resultaría. {S} Paco lo sabe y pasar además desapercibido, a hurtadillas, con un sudor frío perlándole la ¿No habrás contratado a otra a las primeras de cambio, verdad? {S} Al fin y al que la llevó al poblado y funcionó a la perfección. {S} Se pusiera como se pusiera un día ceniciento y ominoso y llueve a mares. {S} Un día de perros. {S} De perros con los mercaderes, la emprende a patadas con los soportes metálicos de las

Dans le tableau qui suit (Tableau 13), nous présentons les résultats classe par classe :

CLASSES	OCCURRENCES	TOKENS	HAPAX
PADV	1974	218	90
PC	176	97	59
PDETC	91	47	28
PAC	8	8	8
PCA	8	7	6
PCDC	6	4	2
PCPC	6	5	4
PCONJ	6	4	3
PCDN	34	18	13
PCPN	10	9	8
PV	7	7	7
PF	5	4	3
PECO	3	3	3
PVCO	10	8	6
PPCO	1	1	1
PJC	18	10	6
TOTAL	2364	449	243

Tableau 13 - Adverbes reconnus dans le corpus littéraire

Mais les formes reconnues ne correspondent pas toujours à des adverbes dans le texte, nous sommes parfois en présence de fausses occurrences comme nous pouvons le voir :

consideraciones metafísicas sobre el más allá o el más acá. {S} Cantando bajo la lluvia, casi tado que sí (con el brazo izquierdo muy alto y muy firme) a la huelga general propuesta para ma o hibernado permanentemente en presente continuo. {S} Vive sin vivir en él, como Santa Teresa.

todo pronóstico, tras dos o tres horas [de concierto](#) habitual, irrumpe el sonido de la sierra e para alargarlo hacia su boca en un beso [largo](#), apasionado, circense. {S} La contorsionista no ha

Les formes reconnues sont ambiguës puisqu'elles peuvent être des adverbes, des adjectifs (*alto*, *continuo*, *largo*) ou des noms (*allá*, *concierto*). Une analyse détaillée nous montre que les adverbes en *-mente*, de même que les adverbes *entonces*, *demasiado*, *despacio*, et des adverbes comme *en menos que canta un gallo*, *en volandas...* ne présentent pas d'ambiguïté, par contre, un adverbe comme *harto* est particulièrement ambigu, sur 6 occurrences, nous n'avons qu'un seul adverbe :

de los convoyes propiamente dicho sería [harto](#) arriesgado y prácticamente impracticable. {S} Lo s En realidad, su público también estaba [harto](#) de esa canción, pero se debía a su cantautor y a rótesis sin la cual no es nada. {S} Está [harto](#) de no tener identidad, de no ser ni cero ni uno, munica su irrevocable dimisión. {S} Está [harto](#) de ser un cero a la izquierda, de carecer de valo piensa ponerse al teléfono. {S} Ya está [harto](#) de ser un número primo sin serlo. {S} Al diablo co Así que, al final de la primera página, [harto](#) ya de estrujarse las meninges y divagar y andarse

Parfois, les occurrences sont incomplètes, ce phénomène se produit assez souvent car, comme nous l'avons signalé, les adverbes peuvent appartenir à plusieurs classes grâce à leurs propriétés de transformation, et de combinaison. Ainsi les adverbes *encima*, *después*, *dentro*, *antes*, *alrededor...* de la classe PADV, *a pie*, *al pie*, de la classe PC et d'autres comme *al lado* peuvent donner des PCDN : *encima de*, *después de*, *dentro de*, *antes de*, *alrededor de*, *a pie de*, *al pie de*, *al lado de* :

e tanta gira y tanto hula hop orbitando [alrededor](#) de su cuerpo. {S} A veces han hablado de sus s en y hasta sobre el balasto puro y duro [a pie](#) de vía, han sido hasta ahora la clave de su éxito irnos. {S} Tan sólo mi antigua dirección [al pie](#) de la dedicatoria de mi último libro de poemas c entra en una oficina bancaria y justo [al lado](#) del cajero automático y delante mismo de la fil

D'autres fois, il s'agit d'une double reconnaissance. Considérons les phrases suivantes :

- a) a tumba para saciar sus apetitos cuerpo [a cuerpo](#). {S} Lo suyo son las fantasías, las perversione
- b) anar una tumba para saciar sus apetitos [cuerpo a cuerpo](#). {S} Lo suyo son las fantasías, las perv

La suite *a cuerpo* de la classe PC a été reconnue en (a) alors qu'elle appartenait à l'adverbe *cuerpo a cuerpo* de la classe PCPC comme nous le voyons en (b) et dans les exemples ci-dessous :

y a la escarpa, con las rumbas del Fari [a todo](#) trapo. {S} Deberían excomulgarlo. {S} Mucha medalla y a la escarpa, con las rumbas del Fari [a todo trapo](#). {S} Deberían excomulgarlo. {S} Mucha medalla

Él, el violador del tren, el que viola [a todo](#) tren, el terror de las viajeras desvalidas, el
 Él, el violador del tren, el que viola [a todo tren](#), el terror de las viajeras desvalidas, el m

Finalmente, nous trouvons des adverbes très ambigus comme *mañana* puisque sur 39 occurrences du mot *mañana*, 12 seulement correspondent à l’adverbe *mañana* [b], 4 correspondent à des compléments [d,g], 23 -mauvaises occurrences-, à des adverbes composés –occurrences incomplètes [a,c,f] :

- a. ahora frustrante propósito de comenzar [esta mañana](#) el primer relato corto de su próximo libro
- b. {S} -- Papá, por favor, yo quiero ir [mañana](#) al colegio. {S} El profesor de ciencias naturales
- c. ha sido novedoso. {S} A las nueve de la [mañana](#), como de costumbre, Joselito me ha despertado co
- d. rme) a la huelga general propuesta para [mañana](#) en todo el país para protestar por los topes sal
- e. nado a jugar en la jornada de huelga de [mañana](#), esto puede tener mucha más trascendencia que un
- f. especie de amuleto que le recuerda cada [mañana](#) que son otros y no él los que se han ido al hoyo
- g. n en la jornada de huelga general de [mañana](#). {S} Han paralizado la producción y han bloqueado

5.1.2.2. Corpus journalistique

Le corpus utilisé correspond au journal *El Mundo* (1995) de 40,5 mégas. Ce texte est composé de 6 540 493 mots. Après avoir appliqué le dictionnaire des adverbes, nous avons obtenu 363 290 occurrences, 3 382 différents tokens et 874 hapax. 66 % des adverbes ont donc été reconnus. Un extrait de cette concordance est présenté ci-dessous :

uinto en el número del mes de agosto, anuncia [a bombo y platillo](#) desde su portada a los 100 act
 día se anunció tierra a lo lejos, [a babor](#). Todo el mundo subió a cubierta para mira
 duos se aproximó al coche y le disparó [a bocajarro](#) a González en la cabeza. El cadáver d
 legó al puerto. El gobernador acompañó [a bordo](#) al señor Frère, el inspector de las colon
 uidores de Alfonso X El Sabio luchaban [a brazo partido](#) para evitar que en su fortaleza o
 staba celoso. Muchas veces me esperaba [de noche](#) a la salida del cabaret. Una vez que yo
 n los ojos desencajados, se desgañitaba [inútilmente](#) ante un chiringo: "¡Rebájalo todo, tí
 ran baño de sangre. La ayuda exterior [sólo](#) podría venir de los serbobosnios o de Belgra

Les résultats classe par classe sont précisés dans ce tableau (Tableau 14) :

CLASSES	OCCURRENCES	TOKENS	HAPAX
PADV	309833	1544	412
PC	25693	669	149
PDETC	10305	306	64
PAC	620	81	23
PCA	782	96	23
PCDC	265	51	16
PCPC	645	68	23
PCONJ	515	50	12
PCDN	6862	163	26
PCPN	4673	65	14

PV	572	62	23
PF	1458	43	10
PECO	192	31	16
PVCO	364	110	45
PPCO	23	11	8
PJC	671	43	10
TOTAL	363 473	3382	874

Tableau 14 - Adverbes reconnus dans le corpus journalistique

Les classes qui présentent le plus grand nombre d'occurrences et de tokens sont : PADV, PC, PDETC, PCDN ; elles correspondent plus ou moins aux classes qui comprennent le plus grand nombre d'entrées. Un cas curieux, la classe PECO qui contient un nombre important d'entrées (763) a été très peu reconnue. On peut émettre l'hypothèse que ce genre d'adverbes, étant souvent familiers, apparaissent peu dans un corpus journalistique et qu'éventuellement, ils seraient plus fréquents dans un corpus littéraire.

Mais la reconnaissance d'une expression n'implique pas obligatoirement que celle-ci soit réellement présente dans le texte. Par exemple la suite *de muerte* a été reconnue par le système INTEX, pourtant il ne s'agit pas d'une forme adverbiale :

para reclamar que se restaure la pena [de muerte](#). Al calor de esas reacciones, comprensiba voluntariamente su propia sentencia [de muerte](#) al tiempo que su Gobierno daba el visto n plena siesta y se ha pegado un susto [de muerte](#). Alertado por el zumbido de las sirenas

Parmi les 3351 tokens différents repérés, nous en avons éliminé 600, soit parce qu'ils s'agit de différentes graphies d'une même unité :

tulo en esta competición por naciones. [Ayer](#), en la Real Sociedad de Tenis de Santander l. La subversiva carta fue reproducida [ayer](#) en la portada del diario milanés L'Indeuplicaban asfixiados a sus compañeros "[piano](#), piano", más despacio, más despacio, por heux. La ONCE controlaba la situación. [Piano](#), piano, porque ya tenía a Jalabert mirando hacia el futuro". CONCURSO DE [PIANO](#). Una de las señas de identidad del Festiv

Soit parce qu'ils ne correspondaient pas à un adverbe :

tino en sus manos era una coproducción [de Boca](#) Boca con TVE, es la cadena estatal la que clientes a los turistas en las playas [de Boca](#) Chica, muy cerca de Santo Domingo, y Puerto: Laureano López Rodó, catedrático [de Derecho](#) Administrativo, también numerario del el Estado de Derecho". . GAL O ESTADO [DE DERECHO](#).- Arremetió el dirigente político vascuellas fechas recién nombrado Ministro [de Industria](#)-, a quien no le tembló el pulso para sido ofertado por la Dirección General [de Industria](#) a tres grupos comerciales y a distrito Miguel Cantos. PIE : El túnel [de Corazón](#) de María permanecía ayer, una vez más, el News Chronicle. Londres con un poco [de Costa](#) Azul, cuando las nieblas amarillas se ha bulante tuvo lugar ayer en la localidad [de Nuevo](#) Batán. Con este nuevo mercadillo, que ha

De ce fait, nous considérons que 54 % des adverbes ont été reconnus. En ce qui concerne les occurrences, nous sommes face à un problème semblable, nous sommes parfois en présence d'occurrences incomplètes, comme l'illustrent les extraits suivants :

rdo están madurando y darán sus frutos [en un futuro](#) no lejano. #CONTRATO DE VOLUNTAD rado sus dotes y sus opciones a ganar, [en un futuro](#) no muy lejano, carreras como la Vuelta s mal que el pobre alienígena falleció [de muerte](#) violenta (se pegó una leche con su astr o real de Amán. Los "marines" llegarán [a bordo](#) de cuatro buques adscritos a la Sexta Flo cto al ecu en el último año y, aún más, [con respecto](#) a divisas como el marco o el chelín desprecia, eso es todo. Pero dejé muy [claro](#) -y sigo manteniendo- que soy contraria a la por la que los "internautas" se pasean [a cuerpo](#) gentil, saltando fronteras y paisajes. N a tradición que recortar es "encararse [a cuerpo](#) limpio ante un toro de cuarenta arrobas". oyó: los decibelios atronaban. Sudaban [a chorro](#) limpio: en pocos metros el frescor de lo

Ce type d'observations nous a permis aussi d'élargir le dictionnaire avec des suites nouvelles qui n'avaient pas été répertoriées (e.g. à partir de *a cuerpo, a cuerpo gentil*).

D'autre fois, l'adverbe est incomplet car le système n'a pas reconnu un des éléments, dans les phrases ci-dessous, le pronom *le* et la forme conjuguée *diera* (dans le dictionnaire la suite est codée *como dios PRO dio a entender, como Dios PRO trajo al mundo*) il faudra donc dédoubler les entrées en signalant les pronoms :

aba que el agua hervía pronto. Lo mató [como Dios](#) le dio a entender. En el que mató por M galito, la prenda que tuvo que lidiar, [como Dios](#) le diera a entender, el esforzado Pepín aba que el agua hervía pronto. Lo mató [como Dios](#) le dio a entender. En el que mató por M ende la aventura de dos días. Dos días [como Dios](#) le trajo al mundo, en un hotel naturist

D'autres fois il s'agit de fausses occurrences :

se sintió a gusto en la capital. Echaba [de menos](#) el sol y el aceite. Y le sobraba gente e os a caer en semejantes suciedades. Lo [de menos](#) es que las elecciones generales sean uno a un edificio en el que van a disponer [de menos](#) espacio del que tienen en la actualidad nsciente de que le pondrán una pierna "[de mentirijillas](#)" a continuación de su rodilla izq ólo nombre podría producirle un ataque [de miedo](#) a cualquier loco. Karadzic está seguro de cial en América Latina como un ejemplo [de milagro](#) económico, a semejanza de los "tigres" un día después de recibir este escrito [de Miranda](#), Garzón envió a la secretaria judicial n plena siesta y se ha pegado un susto [de muerte](#). Alertado por el zumbido de las sirenas

La reconnaissance de certains adverbes ne présente pas d'ambiguïté, les adverbes simples en *-mente* et d'autres comme *a hurtadillas* (sur 7 occurrences aucune n'est fausse, ni incomplète) :

y se pasa la cinta de vídeo. Se tratará [obviamente](#) de enfermos voluntarios, que mantendrá sentía despechado, cuando observándole [a hurtadillas](#) comprobaba que su compañero estaba

reje y, así que cae la noche, se reúne [a hurtadillas](#) con él para ver si, ortodoxias al m

Par contre d'autres sont ambigus, e.g. *a caballo* peut être un adjectif ou un adverbe :

Su estructura musical y literaria está [a caballo](#) del tango y los jaleos extremeños. Al c
ignifica una reunión precipitada: está [a caballo](#) entre el final de la Guerra en Europa (
untados en la fotografía, van a montar [a caballo](#), a leer y hasta igual a acampar en las m
esadilla fue verse "en sueños cabalgar [a caballo](#), jugar con mi familia, hacer el amor, h

La suite *en estas* est particulièrement ambiguë. Sur 200 occurrences, il n'y en a
qu'une (la première ci-dessous) qui correspond à l'adverbe composé :

los que Fran deleitaba a Riazor {S}Y [en estas](#) apareció Rincón. {S} El colombiano quiso corresponder
"En España -añadió- estamos asistiendo [en estas](#) últimas semanas al triunfo de la información
{S}"Hay personas que entraron a vivir [en estas](#) viviendas siendo jóvenes y que han cambiado sus
rriinuevo -como a Corcuera, su sucesor [en estas](#) y otras andanzas- como cuida a Manglano y Gal
, cinco y, a veces, diez kilómetros. {S} [En estas](#) zonas, los milicianos llevan una camisa verde
primeros accidentes ya se han producido [en estas](#) zonas". {S} Por su parte, la secretaria de Estado

Les étapes suivantes de notre recherche consisteront donc à essayer d'invalider les
hypothèses lexicales inutiles d'une part et à desambigüiser les suites ambiguës d'autre
part.

La recherche sur le corpus nous a permis aussi de relever les prédicats sur lesquels
s'appliquent ces adverbes (cf. 2.3.3.) et de définir des classes sémantiques de ces
prédicats. Nous nous limiterons ici à illustrer ce point avec quelques concordances.
Certains adverbes ne s'associe qu'avec un seul prédicat :

españoles. De entonces acá ha llovido [a cántaros](#): las retransmisiones en directo desde
mpre dispuestas, aunque un año lloviera [a cántaros](#) y no se utilizaran, resulta imprescind
o por la organización. Empezó a llover [a cántaros](#) y toda la presión del mundo se centró

D'autres s'appliquent sur plusieurs prédicats :

raza, de los toritos bravos que atacan [a dentelladas](#), en demarrajés jenízaros, aunque lu
ible de rostros deformados, compuestos [a dentelladas](#) fotográficas. PIE : Detalle de una
propias plusmarcas, a las que arranca [a dentelladas](#) segundos y centésimas. Esas hazañas
lzada se estrecha y hay que rodar casi [a ciegas](#), en medio de taludes de piedra, llenos d
porque los militares están deliberando [a ciegas](#). Los Estados Unidos, Francia y Gran Breta
lo le puede creer quien quiere creerle [a ciegas](#)". PIE : El ministro de la Presidencia,
pañña de lanzamiento, ha querido apostar [a ciegas](#) por la película -que se estrena finalmen
decisión, "ya que no se puede adjudicar [a ciegas](#)". Sin embargo, la juez Ferrer parece pen
quedó como ido y traspuesto, buscando [a ciegas](#) una escapatoria. Pareció manso,

Parfois ces prédicats répondent à une invariante sémantique :

días después de que Francia anunciara, [a bombo y platillo](#), el estreno de la Fuerza de Inlusiva", algo que la Comisión proclamó [a bombo y platillo](#) hace diez días pero que ahora

Les adverbos s'appliquent parfois à un spectre très large de prédicats :

a tomar el aperitivo y a menudo a cenar [a bordo](#). -A propósito del barco, Mac, dígame... ¿legó al puerto. El gobernador acompañó [a bordo](#) al señor Frère, el inspector de las colon elefoneó para preguntar si podía subir [a bordo](#) apenas el barco atracase... -Ya le vi -di és de haber pagado las cuentas del bar [a bordo](#), apenas le quedaba para vivir una semana. mo él en el espacio. -Si le descubren [a bordo](#), aunque sea durante la escala, no le deja a hecho que un bote indígena le llevara [a bordo](#)... Bajaron por la escalerilla de hierro u

On trouve souvent un prédicat nominal accompagné de son verbe support :

ños y que el sábado recibió un disparo [a bocajarro](#) de un atracador, está fuera de peligro ón ESPN lanzó la pregunta en directo y [a bocajarro](#). El hijo del mítico canadiense Gilles

Parfois il y a effacement du verbe :

cobre y brillos cegadores, once policías [a caballo](#), cinco de color sierra y cinco de color

5.1.3. Reconnaissance automatique par graphes et grammaires locales

5.1.3.1. Les graphes

Dans INTEX, les grammaires sont représentées par des graphes. Nous avons construit une série d'automates représentant les variantes de quelques adverbos (cf. 2.3.2.1.). Ce genre de représentation offre de nombreux avantages, car, d'une part, elle explicite la relation d'équivalence qui lie entre elles les variantes et, d'autre part, elle se traduit mécaniquement en algorithme de reconnaissance des formes dans les textes.

Le graphe ci-dessous (Figure 11) regroupe les variantes sémantiques de *nunca*. Nous l'avons appliqué au corpus de *El Mundo*, en reconnaissant 200 occurrences dont 4 correspondent à *nunca más* et 196 à *nunca*, les autres variantes n'apparaissent pas dans le texte :

s de ficción a quienes las taquilleras [nunca](#) venderían una entrada para asistir a una proyec e participaba, ya que sus progenitores [nunca](#) vieron con buenos ojos su carrera en el cine. {S} ad de los ciudadanos. {S} Un animal así [nunca más](#) volverá a atacar, de eso me encargaré persona iertas por detrás, y jura y perjura que [nunca más](#) volverá a ponerse esos "destroza pies". {S} P

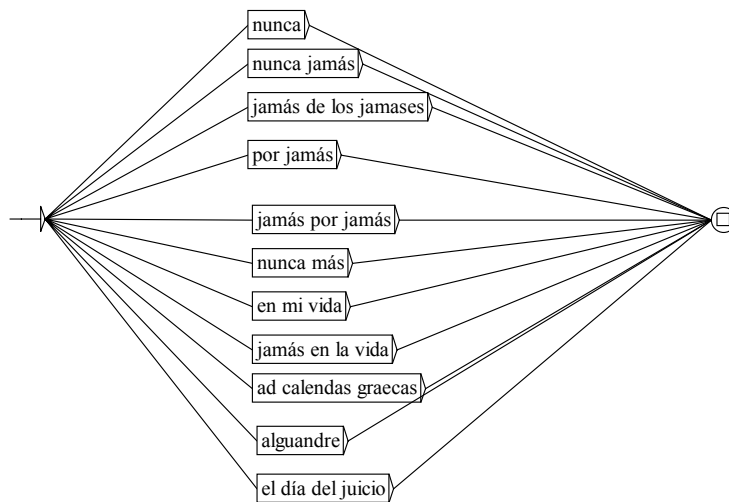


Figure 11 - Graphe nunca

Glossanet (Fairon, 2000) permet de réaliser les mêmes opérations que INTEX mais sur un site web. Nous avons donc appliqué ce même graphe sur la page web de *El País* (<http://www.elpais.es>) pendant un mois (décembre 2000), nous avons relevé 227 occurrences de *nunca*, 28 de *jamás* et 5 de *en mi vida* (dont 4 mauvaises occurrences).

Le graphe *temprano* (Figure 12) comporte sept variantes. Si nous l'appliquons au corpus, cinq d'entre elles sont reconnues comme nous le montre la figure ci-dessous. Sur 200 occurrences, 56 correspondent à *a primeras horas*, 48 à *de madrugada*, 29 à *temprano*, 20 à *al amanecer*...

internacionales sufrieron pérdidas. {S} [A primeras horas](#) los inversores abrieron esperanzas en el campo de Katala. {S} Cada mañana sale [al amanecer](#) a cortar leña. {S} Este refugiado dice que "ernal". {S} Los entrenamientos empiezan [con la fresca](#), a las nueve y media de la mañana, pero luego Rafael Vera. {S} Después de regresar, [de madrugada](#), a la cárcel, y mantener una conversación ador "hace mucho tiempo que me acuesto [temprano](#)" con el que un escritor incomparable iniciaba

Mais si on observe de plus près les concordances, on remarque que la plupart des formes *a primeras horas* font partie d'un adverbe PCDN et une seule correspond à la forme PAC (la première dans l'extrait ci-dessus) :

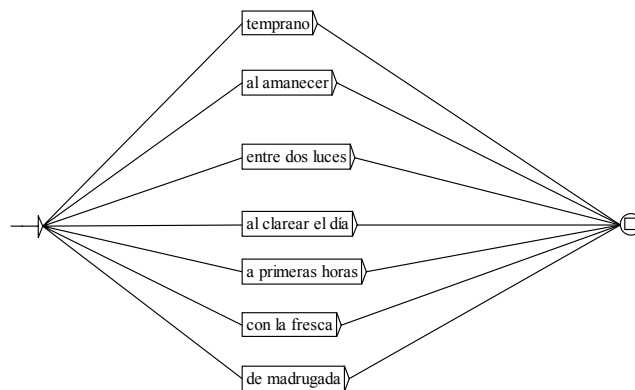


Figure 12 - Graphe temprano

un año. {S}Los inmigrantes entregaron [a primeras horas](#) de ayer un comunicado a la delegada d de la Agrupación "Galicia" ha partido [a primeras horas](#) de esta tarde desde el destacamento d de un permiso de fin de semana, seguía [a primeras horas](#) de esta tarde en estado "muy grave", i {S}Los momentos más tensos se vivieron [a primeras horas](#) de la jornada. {S} El dólar volvió a c una masiva operación militar que lanzó [a primeras horas](#) de la madrugada de ayer contra la gue los ministros de los Quince, celebrada [a primeras horas](#) de la noche, se aprobó pedir a la OMC

Les occurrences reconnues par le graphe de la figure 12 se distribuent comme suit (Figure 13). Dans la page suivante, nous présentons un graphe complet pour la suite *a primera hora* (Figure 14).

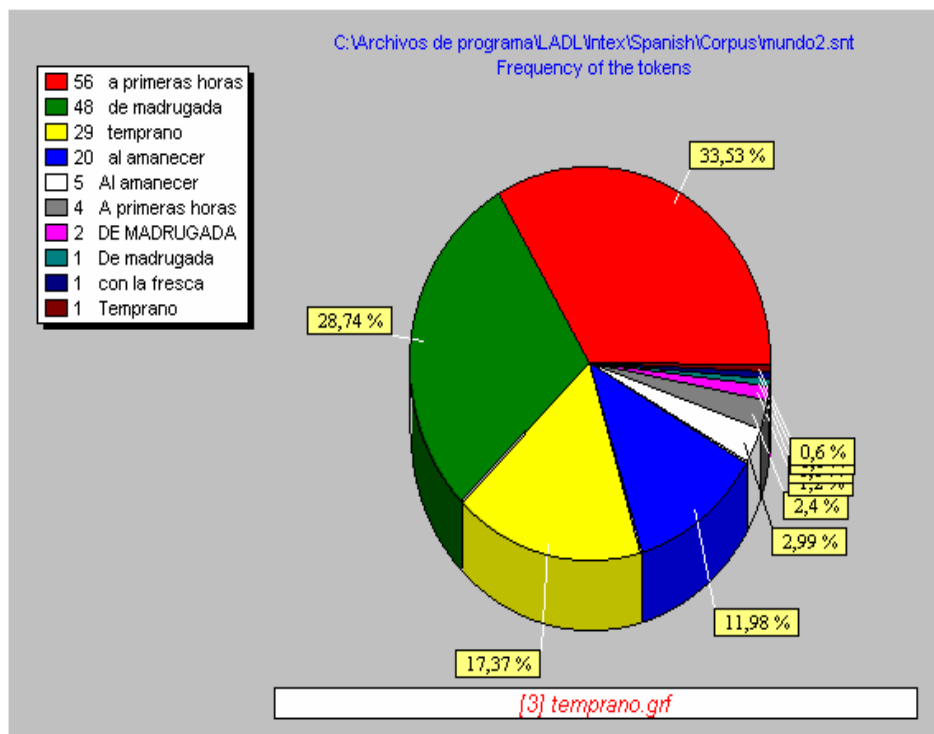
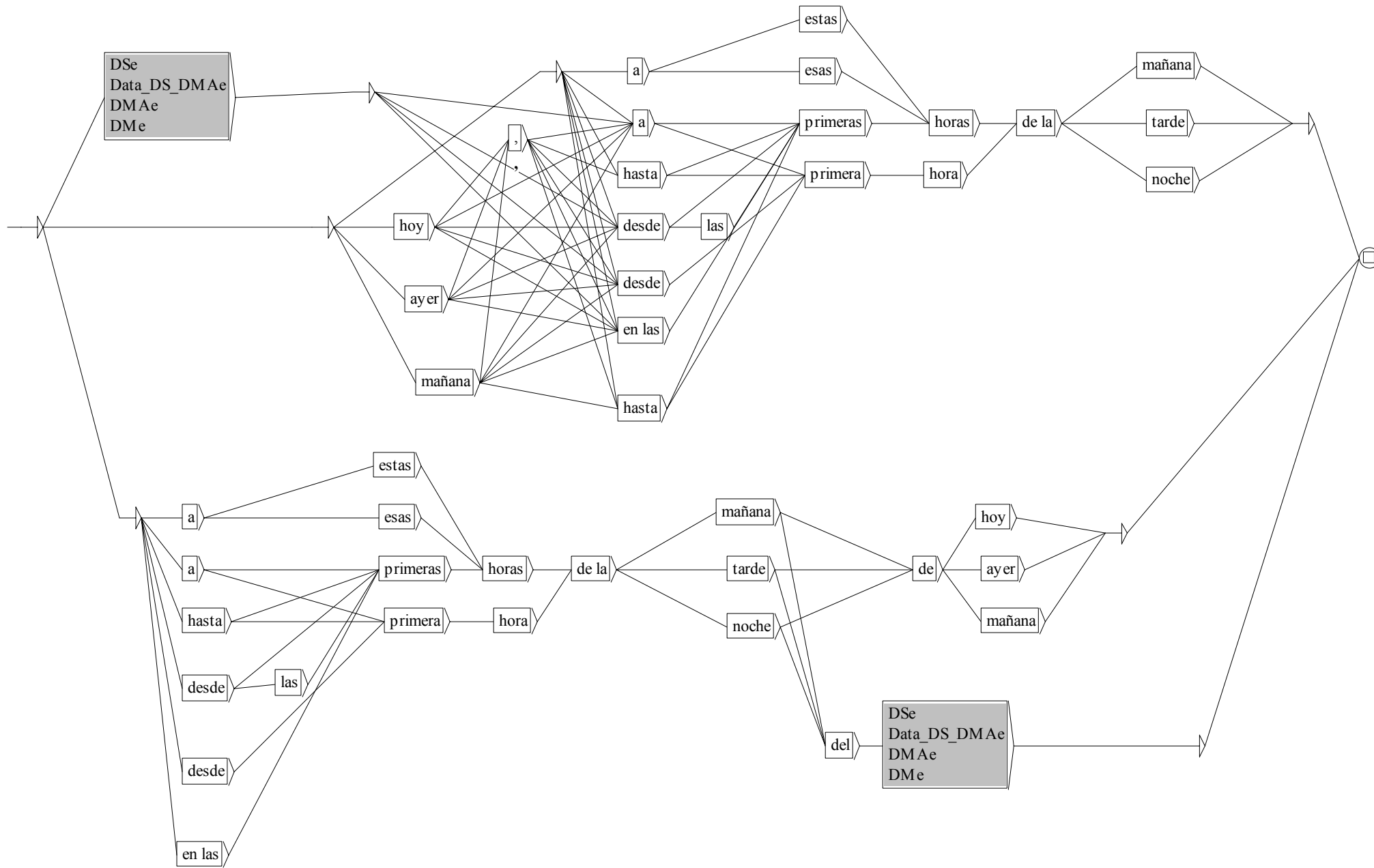


Figure 13 - Distribution des occurrences de temprano



5.1.3.2. Les grammaires locales

Le système de dictionnaires électroniques est complété par l'utilisation de grammaires régulières ou *grammaires locales* qui permettent de décrire des phénomènes plus ou moins complexes. Elles sont un complément direct de l'analyse lexicale, comme la grammaire locale des mots composés non ambigus ou celle des contraintes de l'apparition de l'apostrophe. Elles peuvent aussi contribuer à une pré-analyse du texte.

Sous INTEX, un éditeur de graphes permet d'élaborer des grammaires locales sous forme de graphes correspondant à des automates à états finis. Ce système de formalisation permet de reconnaître toutes les occurrences d'une grammaire donnée.

Nous avons remarqué que les noms de temps comme *mañana, tarde et noche* apparaissent souvent en combinaison avec d'autres noms de temps ; notamment lors des applications du graphe 'temprano', la variante *a primeras horas* apparaissait souvent soudée avec de telles formes, c'est pourquoi nous avons construit une petite grammaire locale concernant ces unités qu'il serait impossible d'énumérer en extension et de représenter dans le dictionnaire. Nous avons constitué de ce fait une petite bibliothèque de graphes. La figure 14 présente toutes les combinaisons possibles avec *a primera hora*, les cases grises correspondent à des sous-graphes comme *Data*, les dates (Figure 15), *Dse*, les jours de la semaine, *Dme*, les mois de l'année, qui font appel eux aussi à d'autres sous-graphes comme *1-31e* correspondant aux jours du mois. L'application de cette grammaire sur le corpus de *El Mundo* a extrait 87 expressions dont 33 différentes et 17 hapax. Voici quelques échantillons qui montrent la complexité des combinaisons :

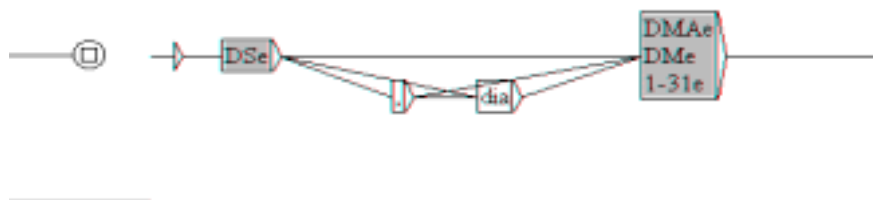
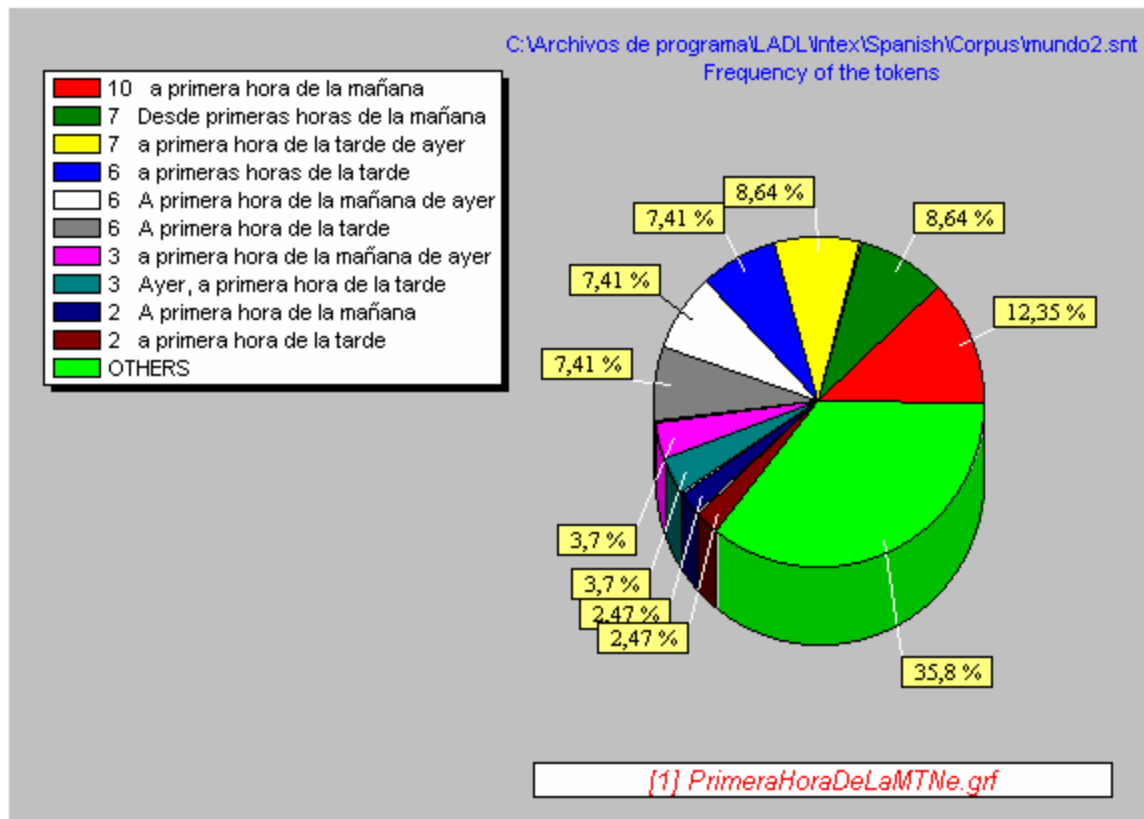


Figure 15 - Data

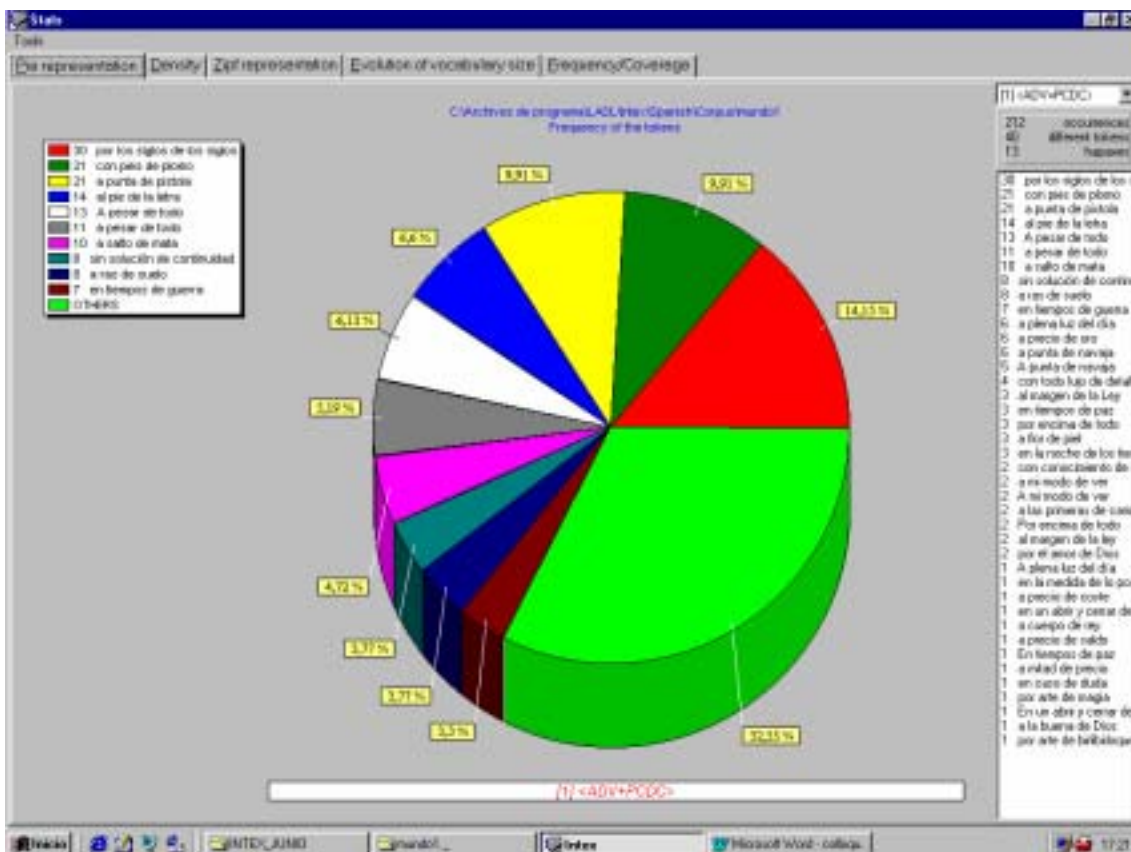
dad ni ninguna otra característica. {S} [A primera hora de la mañana de ayer](#), el juez de guardia r una matanza saltó a los informativos [a primera hora de la mañana del jueves](#), transformando es mayoritariamente monte bajo, aunque [a primera hora de la tarde de ayer](#) el incendio comenzó solidariamente cerrados, y desembocó, [a primeras horas de la noche](#), en el puerto deportivo, ena noche y con la niña en brazos. {S} [Ayer, a primera hora de la tarde](#), estaba en una tienda senta "paparazzi" llevaban esperándole [desde las primeras horas de la mañana](#). {S} Allí pudo co encedor del último Tour de Francia. {S} [Desde primeras horas de la mañana de ayer](#), un río multi

La distribution peut être représentée comme suit (Figure 16) :



5.1.4. Les suites ambiguës

En demandant à INTEX d'établir les concordances de la classe PCDC sur le corpus du journal *El Mundo*, nous avons obtenu un total de 212 occurrences (cf. Figure 17 sur la page suivante).



Il s'agit d'une figure pertinente par rapport à la réalité linguistique, dans ce sens où les suites les plus fréquentes (depuis les 30 occurrences de *por los siglos de los siglos* jusqu'aux 7 de *en tiempos de guerra*) correspondent bel et bien à des adverbes composés, comme on peut le vérifier aisément en examinant les concordances :

Tres encapuchados atracaron ayer [a punta de pistola](#) la funeraria Poch de Gerona las islas del Egeo parecen seguir [al pie de la letra](#) las consignas oficiales del partes los hay. Y el PP debe andar [con pies de plomo](#), vigilar a los nuevos de uno a cuatro años (prisión) [en tiempos de guerra](#).[¶] Ayer, en el pleno del han venido dirigiendo la Policía [sin solución de continuidad](#) desde antes de la El gran problema de Volkswagen es, [a pesar de todo](#), su estructura accionarial. salida por aquí, paquete por allá, [a salto de mata](#), sin orden ni concierto y sin se encontraron demasiadas veces [a ras de suelo](#). El campo se llenó de heridos,

à bout de pistolet
au pied de la lettre
avec prudence
en temps de guerre
sans sol. de cont.
malgré tout
à la diable
à ras de terre

La situation est tout à fait différente pour la classe PV (Figure 18) :

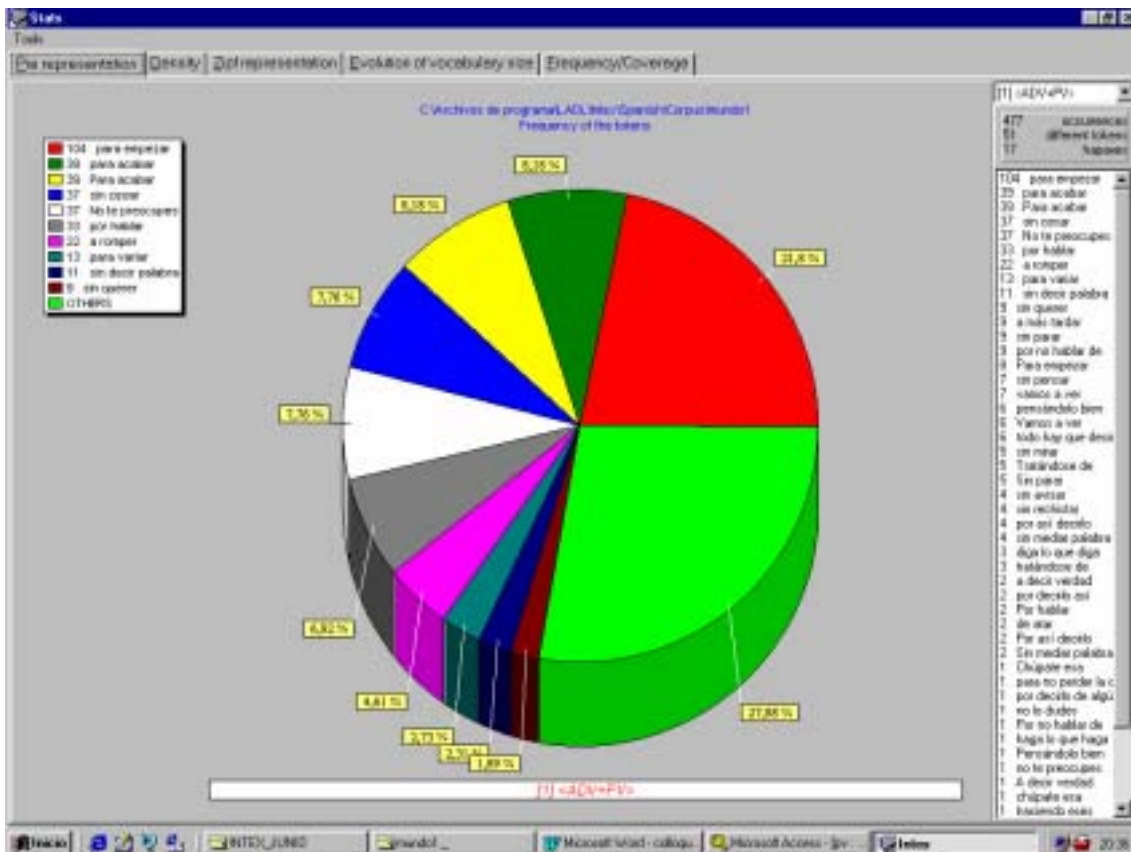


Figure 18 - Concordances PV

La figure est trompeuse, car les suites les plus fréquentes sont presque toutes ambiguës. Les concordances prouvent que les occurrences reconnues ne correspondent pas toujours à des adverbes. Ainsi, par exemple, *para empezar* est un adverbe dans :

llega más y mejor a la gente. [Para empezar](#), a mí, a un mecánico de equipo, no me

Mais pas dans :

se defiende que ETA abandone las armas [para empezar](#) a dialogar, HB acude a Irlanda para

La suite *para acabar* ne correspond à un adverbe dans aucune des 78 occurrences trouvées, e.g. :

a Madrid desde Bosnia-Herzegovina, [para acabar](#) viviendo en chabolas de Méndez Alvaro

Par contre, la suite *sin cesar* correspond à un adverbe dans les 37 occurrences trouvées, e.g. :

Mientras el público gritaba [sin cesar](#) «Viva John Paul» y «John Paul, we love you»

Bref, il semble indispensable de distinguer entre les suites non ambiguës, i.e. correspondant toujours à un adverbe composé, et les suites ambiguës (pouvant correspondre à une suite libre ou à une autre catégorie de composés). Cette information doit être introduite dans le dictionnaire.

Nous venons de présenter des applications possibles dans un environnement informatique, notamment les automates élaborés à l'aide d'INTEX et les performances qu'ils réalisent sur différents textes. Sur le corpus journalistique de 40,5 mégas, nous avons trouvé 350 342 occurrences des adverbes, ce qui correspond à un adverbe pour chaque 19 formes simples. Cette proportion importante montre d'un côté que les adverbes constituent une partie non négligeable dans les textes et d'autre part que notre dictionnaire a une bonne couverture. 3 382 suites différentes ont été automatiquement repérées, bien que 600 constituent des fausses analyses, c'est-à-dire qu'elles ne correspondent pas vraiment à des formes adverbiales.

5.2. L'adverbe dans les langues de spécialités

5.2.1. Description des langues de spécialités¹⁷²

Nous n'aborderons pas ici la définition des langues de spécialité, qui a été largement débattue par bon nombre de chercheurs (Peytard, Jacobi, Petroff, 1984) (Mortureux et Petit, 1989) (Moirand, 1994) (Lerat, 1995), etc. Nous nous pencherons plutôt sur la question de leur description. Celle-ci se limite habituellement à la terminologie nominale. Le terminologue-terminographe s'attache principalement à délimiter et à définir des concepts représentés par des termes. Ses fiches terminologiques donnent priorité aux données de type encyclopédique comme le domaine et la définition, de type signalétique (les sources documentaires) et de type traductologique (équivalents en une ou plusieurs langues cibles). Mais le terme, pour sa part, demeure une réalité linguistique dont le fonctionnement syntactico-sémantique est rarement abordé ou même simplement ignoré.

¹⁷² Pour la commodité de l'exposition, nous utiliserons indifféremment *langue de spécialité* et *discours de spécialité* malgré les différences que les termes recouvrent.

Il existe des travaux qui intègrent dans la description terminologique des informations de type contextuel, comme ceux de Cohen (1986) et de Lainé (1993). Mais il n'en reste pas moins que la fiche terminologique est, presque en exclusivité, consacrée à des noms. Les verbes et les adjectifs, quand ils sont pris en compte, se trouvent confinés à des champs sentis comme secondaires à l'intérieur de la fiche. Or, comme le signale Pierre Lerat (1995 : 21) :

« Une langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie ; elle utilise des dénominations spécialisées (les termes) dans des énoncés mobilisant les ressources ordinaires d'une langue donnée. »

Comment décrire alors une langue de spécialité ? Y a-t-il d'importantes différences de nature entre la langue générale et les langues de spécialités ? Quel rôle le lexique joue-t-il ? Les langues de spécialité comprennent trois types de vocabulaire :

- environ trois quart de mots de la langue générale sans spécifications précises, comme ce pourrait être le cas de mots tels que : *montée, baisse*, etc...
- le vocabulaire appartenant à la langue générale mais utilisé avec un sens particulier tel que dans l'expression : *redémarrage de l'économie*.
- le lexique spécialisé qui n'a, contre toute attente, qu'une faible incidence dans le discours spécifique et, de plus, ne constitue guère de difficulté de compréhension pour les spécialistes dans le domaine considéré, surtout lorsqu'ils utilisent des langues voisines.

Ainsi, la spécificité des langues de spécialité en ce qui concerne le lexique réside plutôt dans les emplois spécialisés et les usages que l'on fait de la langue générale dans des contextes particuliers. Quant aux catégories grammaticales, elles sont les mêmes que celles de la langue générale et ont les mêmes fonctions. Finalement, la polysémie est présente aussi dans les langues de spécialité.

Étant donné cette situation, nous pensons que la description d'une langue de spécialité ne peut pas se limiter au lexique et qu'elle doit comprendre l'étude de toutes les phrases qui sont propres à cette langue. Aussi, sans rebuter les apports de la terminologie, avons-nous opté pour une démarche lexicographique que nous allons rappeler brièvement.

Le cadre théorique dans lequel nous nous situons est, d'une part, celui du lexique-grammaire, tel qu'il a été mis en œuvre par Maurice Gross et son équipe (Gross, 1975) et, d'autre part, la notion de classes d'objets proposée par Gaston Gross (1994a). Le principe de base sous-jacent aux deux approches prend appui sur la théorie transformationnelle de Z.S. Harris (1976) et consiste en ce que les propriétés syntaxiques du lexique doivent être analysées dans le cadre de la phrase simple, comme entité constituée d'un prédicat et de ses arguments. Le prédicat de premier ordre (nom, adjectif ou verbe) sélectionne le nombre et la distribution de ses arguments (le sujet grammatical et les différents compléments). Les propriétés distributionnelles et transformationnelles observables dans le cadre d'une structure argumentale donnée permettent de distinguer différents emplois d'une même forme. Ainsi, les phrases simples (1), (2) et (3) :

(1) *L'aigle vole*

(2) *Ce pilote vole sur Iberia*

(3) *Jacques a volé une pomme à son voisin*

peuvent être différenciées par des caractéristiques spécifiques :

- le nombre des arguments : un argument dans (1) *aigle* ; deux arguments dans (2) *pilote, Iberia* ; trois arguments dans (3) *Jacques, pomme, voisin*.
- la nature des arguments : le deuxième argument de (2) est introduit par la préposition *sur* ; le troisième argument de (3) est introduit par un autre marqueur d'argument, la préposition *à*.
- la distribution des arguments, c'est-à-dire, la catégorie syntaxique et la catégorie sémantique des unités qui peuvent occuper la place de chaque argument : dans la phrase (1) le sens n'est maintenu constant que si le sujet est animal ; dans la phrase (2) le sujet est humain et le complément désigne un humain collectif ; dans la phrase (3) le sujet est humain et le premier complément doit désigner un objet concret, alors que le deuxième complément est un humain.

L'identification de ces traits instaure un premier marquage sémantique mais cette caractérisation est insuffisante pour délimiter le sens précis des phrases. Dans les phrases (4) et (5), construites sur le modèle de (1) et de (2) les catégories syntaxiques et

sémantiques sont respectées, mais ces phrases ne sont pas acceptables dans le discours standard ; à la limite, elles seraient possibles dans des discours poétiques ou dans des univers de discours non standard :

(4) **L'éléphant vole*

(5) **Le curé vole sur la paroisse*

Ces deux phrases nous montrent que les traits sémantiques *Anl* et *HumCol* utilisés pour caractériser la distribution des arguments de (1) et (2) sont insuffisants parce que trop généraux. Dans (1), le sujet appartient en fait à la sous-classe d'animaux capables de voler, comme les <oiseaux>, qui comprend des unités comme *corbeau, merle, pie, pigeon, aigle, hirondelle* ou autres...

Nous observons une situation analogue en (2). Le sujet appartient à une sous-classe d'humains que l'on pourrait appeler <équipage> et l'objet à la sous-classe <compagnie aérienne> ; avec, comme premier argument, des unités comme *pilote de ligne, steward, hôtesse de l'air* et comme second argument des mots comme *airbus, boeing, caravelle, concorde, mystère*, etc. Dans ces conditions, le sens de (2) est toujours le même.

Ces sous-ensembles constituent des classes sémantiquement homogènes, établies à partir de propriétés sémantico-syntaxiques, que Gaston Gross (1994a et 1994b) a nommées « classes d'objets ».

Le prédicat *voler* de la phrase (1) peut être considéré comme l'un des opérateurs appropriés permettant de construire la classe des <oiseaux>. À lui seul, il est cependant insuffisant. D'autres opérateurs appropriés vont aider à sélectionner les unités lexicales appartenant à la classe. Ainsi, pour la classe des <oiseaux>, on pourrait avoir recours à d'autres opérateurs appropriés tels que *pondre, couvrir, faire son nid...* pour constituer une sorte de faisceau définitionnel pertinent.

5.2.2. Élaboration des dictionnaires de spécialité

Tout d'abord, il s'agira de dresser la liste des unités lexicales du domaine choisi. Les exemples suivants empruntés au domaine de la bourse illustreront notre propos :

à court terme

accroître

achat
acquérir
actif
action
actionnaire préféré
administration
amorti
annuité

Il faut ensuite coder les différentes parties du discours :

à court terme,ADV+PAC
accroître,V
achat,N
acquérir,V
actif,A
action,N
actionnaire préféré,N+NA
administration,N
amorti,A
annuité,N

Ces unités lexicales peuvent être simples ou composées. On obtiendra donc quatre fichiers constitués de noms, de verbes, d'adjectifs et d'adverbes :

achat,N
action,N
actionnaire préféré,N+NA
administration,N
annuité,N

actif,A
amorti,A

accroître,V

acquérir,V

à court terme,ADV+PAC

Ces catégories grammaticales sont ensuite l'objet de classements supplémentaires, d'une part les arguments, d'autre part les prédicats. Les arguments incluent les traits suivants : *humain non prédicatif, animal, végétal, inanimé concret, locatif et nom de temps*. Les prédicats, à leur tour, comportent quatre traits : *humain prédicatif, action, état, événement*. Ces traits étant insuffisants pour arriver à un classement opérationnel des prédicats, nous avons recours aux classes d'objets, en fonction des besoins de la description : *<investisseurs>*, *<émetteurs>*...

Nous indiquons, pour chaque entrée concernant les arguments, toutes les informations utiles au traitement et à l'interprétation de ces unités (Gross, 1992), comme la catégorie grammaticale (et, en l'occurrence, le genre) dans le champ G, le trait syntactico-sémantique dans le champ T, la classe d'objets dans le champ C, le domaine dans le champ D (Buvet, 1996) et les équivalents de traduction dans des champs comme Es (pour *espagnol*) ou Fr (pour le *français*) :

gérant/G:nm/T: hum/C:<intermédiaires>/D:bourse/Es:gerente

Pour la description des prédicats, il convient d'ajouter d'autres champs, le champ N_0 désignant le sujet, les champs N_1 et N_2 pour les éventuels compléments et, lorsqu'il s'agit d'un prédicat nominal, le champ W pour le verbe support qui permet d'actualiser ce prédicat, par exemple pour *achat* :

achat/ N_0 :<investisseurs>/ N_1 :<produits_financiers>/W:procéder à DÉT

Les adverbes sont des prédicats qui s'appliquent toujours sur d'autres prédicats :

a largo plazo/G:ADV/ N_0 :<operaciones financieras>/D:bourse/Fr:à long terme

Toutes ces informations peuvent s'inscrire dans le cadre formel des dictionnaires électroniques. Nous avons opté pour la présentation linéaire (avec séparateurs et

identificateurs). Ce format est équivalent aux formats traditionnels des bases de données, et la conversion d'une forme à l'autre peut s'effectuer automatiquement. La description ainsi délimitée comporte deux types de fichiers : celui des arguments (noms communs et noms propres) et celui des prédicats appropriés. Ces deux dictionnaires ont des microstructures différentes mais complémentaires. Ils donnent une description globale d'un domaine donné et, de ce fait, permettent des applications comme la reconnaissance et la génération d'un ensemble important des phrases appropriées et leur traduction automatique.

Nous nous sommes intéressée aux domaines de la bourse, de l'art culinaire et de la médecine et, tout particulièrement, aux adverbes utilisés dans ces langues de spécialité. Il faut signaler cependant que les compléments circonstanciels adverbiaux propres à des domaines spécifiques ont tendance à se figer et forment alors des verbes composés¹⁷³. Nous n'aborderons pas ces unités qui ne font pas partie de notre champ d'étude.

5.2.3. Le domaine de la bourse

5.2.3.1. Structuration syntactico-sémantique du domaine de la bourse

L'introduction des classes d'objets dans l'analyse des langues de spécialité n'en est encore qu'à ses débuts, nous avons donc été amenée à déterminer et constituer un certain nombre des classes d'objets propres au domaines envisagés. Dans cette perspective, nous proposons le classement suivant en ce qui concerne les *arguments* (Català, 1999 et 2000) :

- les humains qui correspondent à des agents financiers (<émetteurs>, <investisseurs>, <intermédiaires>) ;
- les inanimés concrets qui correspondent aux produits financiers (<valeurs mobilières>, <produits collectifs>, <produits dérivés>, <monnaies>, <matières premières>) ;
- les locatifs (<marchés>, <pays>, <villes>, <continents>) ;

¹⁷³ Mi-Seon Hong (2000 : 115) explique que, en coréen, certains verbes sont composés d'un radical verbal et d'une terminaison adverbiale. Elle distingue deux types de formes adverbiales selon qu'elles fonctionnent dans le cadre d'une proposition comme un élément essentiel ou accessoire. Les formes adverbiales du premier type sont assimilables aux adverbes du français, alors que celles du deuxième type constituent une expression susceptible d'être traduite en français par un seul verbe.

- les noms de temps (<date>, <durée>).

En premier lieu, les acteurs du domaine ou <agents financiers>, caractérisés par le trait *Hum* ou *HumColl*, représentent une partie importante du lexique de la bourse. En effet, ils sont à la base de la plupart des actions et figurent de ce fait en position de complément premier, ou N_0 , dans la description des verbes comme *détenir*, *placer*, *investir*. Pour établir leur classification, nous avons réparti les noms des humains en trois grandes classes que nous avons caractérisées comme les <émetteurs>, les <investisseurs> et les <intermédiaires>¹⁷⁴ :

trésor public/T:HumColl/C:<émetteurs>/D:bourse/Es:tesoro público
 zinzi/T:Hum/C:<investisseurs>/D:bourse/Es:inversor institucional
 trader/T:Hum/C:<intermédiaires>/D:bourse/Es:gerente

Elles regroupent différentes classes d'objets prédéfinies comme <autorités gouvernementales> ou <collectivités publiques>, en fonction de certains opérateurs, comme nous le verrons tout de suite. Ainsi, la classe d'objets des <émetteurs> est définie par le fait d'être sélectionnée en position N_0 par les opérateurs appropriés *émettre*, *lancer*, *mettre sur le marché* :

Les partenaires de l'Euro Alliance lanceront, le 22 juin prochain, des produits dérivés sur les indices Dow Jones. (Monep 2-4-98)

Nous avons subdivisé cette classe en fonction de certains opérateurs ; par exemple la classe d'objets <entreprises> se distingue des <autorités gouvernementales> par des opérateurs comme *s'introduire* et *créer*. La classe d'objets des <investisseurs> se définit par le fait d'être sélectionnée en position N_0 par les opérateurs appropriés *acheter*, *détenir*, *échanger*, *vendre*.

Désormais, les clients du CIC peuvent théoriquement acheter des Sicav et des FCP des autres établissements du groupe. (Challenges n° 128)

¹⁷⁴ Nous illustrons chaque classe d'objets par un nom extrait du dictionnaire.

Des opérateurs comme *opérer, gérer, négocier...* sélectionnent la classe d'objets des <intermédiaires> en position de N_0 :

Tous les ordres passés sont alors transmis et traités par les teneurs de marché.
(Nouveau Marché)

En deuxième lieu, une grande proportion des unités recensées dans notre module correspond aux <produits financiers>, caractérisés par le trait inanimé concret. Nous avons classé parmi les <produits financiers> toutes les unités lexicales qui peuvent apparaître comme sujet ou N_0 d'opérateurs appropriés comme *être coté, être admis à la cote, être inscrit...* :

Les matières premières sont en règle générale cotées sur des marchés organisés.
(Belletante, 1996)

ou bien comme objet N_1 d'opérateurs appropriés comme *acheter, échanger, mettre sur le marché, vendre* :

La cotation en bourse offre aux actionnaires la possibilité de vendre à tout moment leur titre. (Nouveau Marché)

ou encore en position N_2 de verbes comme *placer, remplacer...* qui sélectionnent en position N_0 des <agents financiers> :

Mais ceux qui en détiennent peuvent se séparer d'une partie de leur ligne et replacer la somme sur Telefónica España. (Challenges n° 128)

Comme pour les agents financiers, nous avons subdivisé cette classe en d'autres sous-classes en fonction de certains opérateurs, ce qui nous a amené à définir les sous-classes suivantes : <valeurs mobilières>, <produits collectifs>, <produits dérivés>, <monnaies>, <matières premières>. Nous tenons à souligner que nous n'avons ouvert ces classes que lorsque nous pouvions leur associer une définition syntaxique minimale.

obligation/T:inc/C:<valeurs mobilières>/D:bourse/Es:obligación

contrat/T:inc/C:<produits dérivés>/D:bourse/Es:contrato
pétrole/T:inc/C:<matières premières>/D:bourse/Es:petróleo
yen/T:inc/C:<monnaies>/D:bourse/Es:yen

En troisième lieu, nous avons distribué les *locatifs* en plusieurs classes :
< marchés >, < pays >, < villes >, < continents > ...

banque populaire/T:loc/C:<établissements financiers>/D:bourse/Es:banco popular
bourse/T:loc/C:<marchés>/D:bourse/Es:bolsa
Kuala Lumpur/T:loc/C:<villes>/D:bourse/Es:Kuala Lumpur

D'autre part, nous avons introduit le trait *locatif abstrait* pour parler de la classe
d'objets des < limites financières > :

barre/T:loc abs/C:<limites financières>/D:bourse/Es:barra

Le Dow a franchi en fanfarre la barre des 6 000 points.

En quatrième et dernier lieu, nous avons structuré les *noms de temps* en deux
grandes classes < date > et < durée > :

jeudi noir/T:temps/C:<date>/D:bourse/Es:jueves negro
annuité/T:temps/C :<durée>/D:bourse/Es:anualidad

Ils sont sélectionnés en position N_1 par des opérateurs comme *reporter*, *liquider* et
sont introduits par des prépositions (*après*, *avant*, *pendant*, *depuis*...) et en position N_0
par des opérateurs comme *fixer*.

La reconnaissance et la génération de l'ensemble des phrases nécessitent, pour
chaque classe, le recensement de tous les prédicats qui lui sont appropriés. Rappelons
que les prédicats de premier ordre peuvent avoir trois formes morphologiques : verbale,
nominale et adjectivale.

Par rapport aux prédicats verbaux, nous avons retenu des verbes comme *produire*,
être inscrit, *être admis* et des verbes composés comme *mettre en circulation*, *vendre*.

La plupart des prédicats nominaux est constituée de déverbaux comme *achat, vente*, et de quelques substantifs autonomes comme *stellage, petites lignes...*

Les prédicats peuvent être organisés en trois grandes classes sémantiques: *action, état, événement*. Le trait *action* définit les *<opérations financières>*, et les sous-classes *<échanges>*, *<investissement>*, *<émission>* :

bouilloire/T:act/C:<échanges>/N₀:<investisseurs>/D:bourse/Es:compra-venta
placement/T:act/C:<investissement>/N₀:<investisseurs>/N₁:en <produits
financiers>/D:bourse/Es:inversión
placer/N₀:<investisseurs>/ N₁:en <produits financiers>/D:bourse/Es:invertir
introduction sur le marché/G:nf/T:act/C:<émission>/N₀:<entreprises>/
N₁:<valeurs mobilières>/Es:salida a bolsa

Le trait *état*, qui regroupe des classes comme *<gains>*, *<dépenses>*, *<valeurs numériques>* :

plus-value/T:état/C:<gains>/Es:plusvalía
marge/T:état/C:>valeurs numériques>/Es:margen

Le trait *événement* permet de rendre compte des fluctuations caractéristiques des phénomènes économiques, nous avons eu recours aux classes *<augmentation>*, *<diminution>*, *<stabilité>* :

essor/T:évé/C:<augmentation>/D:bourse/W:connaître DÉT/Es:expansión
repli/T:évé/C:<diminution>/D:bourse/W:accuser DÉT/Es:retroceso
stagnation/T:évé/C:<stabilité>/D:bourse/W:afficher DÉT/Es:estancamiento

Les prédicats nominaux sont actualisés par des verbes supports comme *procéder à, effectuer, faire, passer, afficher...* Les classes d'objets se caractérisent aussi par des adjectifs qui leur sont propres. Nous avons retenu des adjectifs comme : *ferme, convertible, amortissable*.

5.2.3.2. Les adverbes dans le domaine de la bourse

Nous avons retenu une centaine d'adverbes du domaine de la bourse. Voici, à titre d'exemple, quelques unes des entrées :

a corta vista/G:ADV/V:liquidar/D:bolsa/Fr:à brève échéance

a corto plazo/G:ADV/V:comprar, pagar/Fr:à court terme

a crédito /G:ADV/V:comprar/D:bolsa/Fr:à crédit

La plupart de ces adverbes appartiennent à la classe PC :

El banco se adjudicó la empresa XY en subasta.

El comprador firmó en blanco.

Nous trouvons aussi de nombreux PAC et PCDC :

El banco le descontó por pronto pago.

Los agentes vendieron con derecho de retracto.

Le module comprend aussi quelques adverbes composés de la classe PDETC ainsi que de la classe PCA :

El gerente pagó las acciones al contado.

Algunos brokers intentan comprar a precios reducidos.

Certaines constructions sont très productives, ainsi par exemple *a plazo ADJ* et *a precio ADJ* donnent lieu à, au moins, cinq expressions :

Juan compra a plazo (fijo + vencido).

Juan compra a (largo + corto + medio) plazo.

Juan vende a precio (fijo + de coste).

Juan vende a precios (reducidos + constantes).

Juan vende a mitad de precio.

Les adverbes du domaine de la bourse apportent diverses indications circonstanciellees comme la maniere ou le temps :

Juan compra a crédito.

Juan paga a plazo vencido, a vencimiento, por adelantado.

Juan paga por meses, a plazos.

Ils s'appliquent en general sur plusieurs predicats, generalement des verbes d'action appartenant soit aux classes d'objets des <émissions>, des <échanges> ou des <investissements> :

Juan (paga + compra + vende) N a largo plazo.

Juan (presta dinero a Nhum + invierte en N).

Los intereses (se liquidan + abonan) a largo plazo.

Los Fondos se emiten a largo plazo.

mais éventuellement ils peuvent le faire sur des verbes d'événement :

Las acciones cayeron un 4 % en términos reales.

Ils forment souvent partie de noms composés en combinaison avec des noms prédicatifs déverbaux :

vencimiento a corto plazo

emisión de valores a corto plazo

Nous avons organisé les predicats en huit regroupements sémantiques :

vender, ceder

comprar, adquirir, procurarse

comercializar, contratar, negociar

pagar, liquidar,

liquidar, saldar

invertir, especular

detener, disponer

emitir

5.2.3.3. Implémentation informatique

Le dictionnaire d'adverbes que nous avons construit a été implémenté moyennant INTEX (Silberztein, 1993). Ses ressources linguistiques ont été utilisées par le système dans des opérations d'analyse automatique de textes. Nous avons appliqué notre module sur un corpus journalistique de 40 mégas appartenant à *El Mundo*, 1 725 occurrences ont été relevées dont 76 différents tokens et 20 hapax (Figure 19). L'expression *a largo plazo* est la plus fréquente, ce qui n'est pas étonnant dans le domaine en question. Trois quarts des formes ont été reconnues, ce qui est un résultat assez satisfaisant étant donné l'extension, malgré tout limitée, du corpus. L'application du système INTEX extrait des expressions comme celles illustrées par les concordances suivantes :

sura»¶ {S} Los ingresos por cuotas caen [en términos reales](#) en el primer cuatrimestre¶ {S}
l ministerio, sin embargo, ha revisado [al alza](#) su previsión de déficit comercial para este año

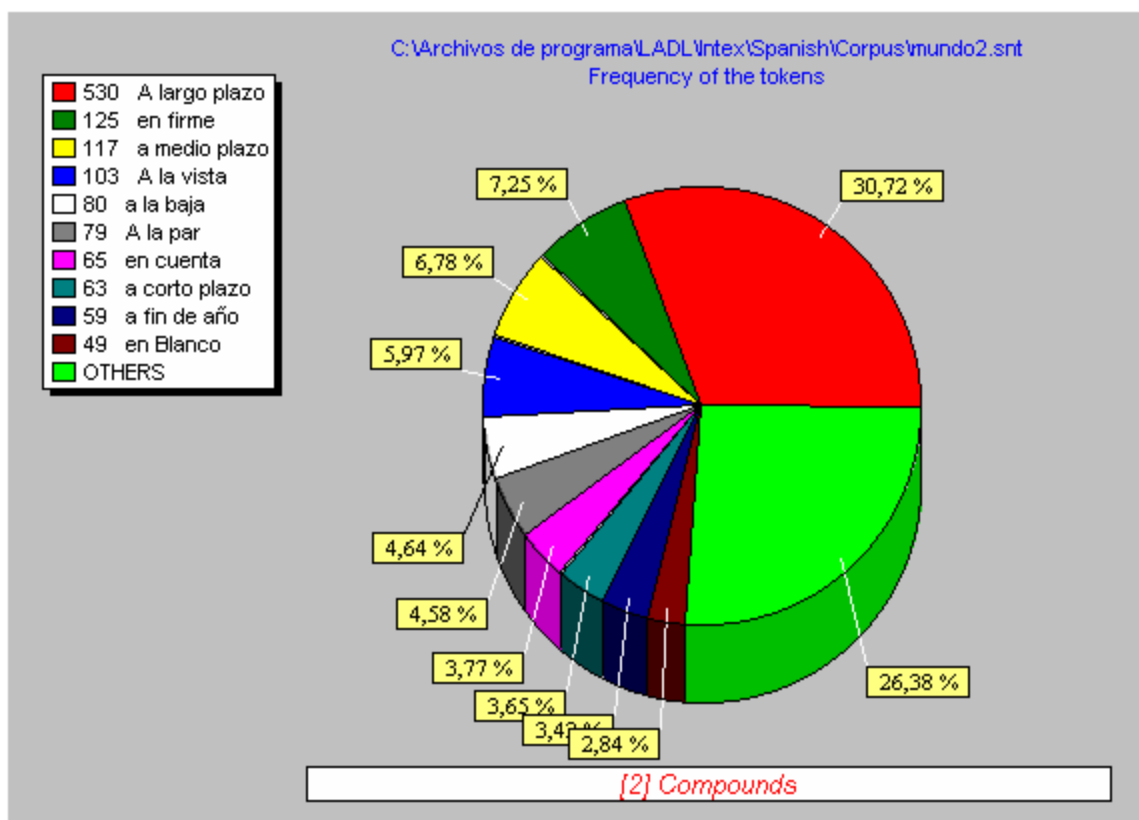


Figure 19 - Adverbes dans le domaine de la bourse

Toutefois toutes les occurrences ne sont pas correctes :

e considerarse extraordinario si tiene [en cuenta](#) que en periodos de fuerte actividad económica economía, las posturas miopes se pagan [a medio plazo](#) y miopía es contemplar todo desde el lado

La suite *en cuenta* fait ici partie du verbe composé *tener en cuenta*. Quant à l'adverbe *a medio plazo*, il n'appartient pas, dans cet exemple, au domaine de la bourse. D'autres occurrences sont incomplètes, dans les deux exemples qui suivent, les adjectifs *pública* et *cero*, qui qualifient respectivement *subasta* et *interés*, n'ont pas été reconnus. Le groupe nominal noyau de l'adverbe composé est donc incomplet :

{S}MADRID.{S}- Banesto se adjudicó ayer [en subasta](#) pública el 10 231el capital de la sociedad G
rio se paga con un crédito a diez años [a interés](#) cero y se produce con 300.000 nuevos afiliados

Ces observations nous permettent d'enrichir le module avec des nouvelles entrées (*en subasta pública, a interés cero*).

5.2.4. Le domaine culinaire

5.2.4.1. Structuration syntactico-sémantique du domaine culinaire

Le domaine de l'art culinaire¹⁷⁵ se caractérise par les arguments suivants (pour un recensement terminologique, cf. Lery, 1992) :

- les humains (<*convives*>, <*personnel de cuisine*>) ;
- les inanimés concrets (<*aliments*>, <*ustensiles culinaires*>) ;
- les locatifs (<*établissements culinaires*>, <*réipients de cuisine*>, <*appareils électroménagers de cuisine*>) ;
- les noms de temps (<*date*>, <*durée*>).

Les humains se répartissent en deux grandes classes d'objets, les <*convives*> et le <*personnel de cuisine*> :

¹⁷⁵ Raharinirina Rabaovololona (1996) a fait une étude très intéressante sur les adverbes malgaches dans le domaine culinaire. Le malgache étant une langue à prédicat non verbal, un adverbe peut constituer l'opérateur de rattachement d'une classe d'arguments. L'auteur propose donc des classes d'objets érigées sur une base adverbiale, ce qui facilite une liste de correspondances entre le français et le malgache.

comensal/T:hum/C:<convives>/D:art culinaire/F:commensal

pinche/T:hum/C:<personnel de cuisine>/D:art culinaire/F:marmitton

La classe des <convives> avec des noms comme *comensal, huésped, invitado de honor, invitado especial...* occupe la position de sujet ou N_0 avec des prédicats comme *degustar, saborear* :

Los comensales degustaron todos nuestros guisos.

La classe du <personnel de cuisine>, avec des noms comme *cocinero jefe, auxiliar de cocina, pinche, marmitón...* occupe la position N_0 avec des verbes comme *cocinar, preparar* :

El chef preparó cordero con salsa de setas y verduras salteadas.

Le trait inanimé concret correspond aux classes d'objets suivantes des <aliments> et des <ustensiles culinaires> :

tomate/T:inc/C:<aliments>/D:art culinaire/F:tomate

rodillo/T:inc/C:<ustensiles de cuisine>/D:art culinaire/ F:rouleau à pâtisserie

La classe d'objets des <aliments> occupe parfois la position N_0 avec des opérateurs comme *frescor, aporte* :

La sandía conserva su frescor

El tomate supone un aporte considerable de fibra

On la retrouve aussi dans cette position avec des verbes à la forme impersonnelle¹⁷⁶ :

¹⁷⁶ En français, dans les textes culinaires actuels, on trouve essentiellement des phrases injonctives avec des verbes au mode infinitif, *faire cuire les carottes à feu doux* et impératif, *faites revenir les oignons*. En espagnol, les textes du domaine de l'art culinaire recourent aussi à des verbes au mode infinitif *salpimentar las costillas*, mais on trouve souvent des constructions impersonnelles, *se rellenan las tartaletas*; dans certains cas, on se dirige au lecteur en faisant alterner des formes personnelles et l'impératif, *si quieres poner jamón, córtalo a trocitos; cuela el aceite y mézclalo con la salsa de soja*. Mentionnons, à titre de curiosité, que Isabelle Allende, dans son livre *Afrodita, cuentos, recetas y otros afrodisíacos*, utilise même la première personne : *Aliño con sal y pimienta, cocino a fuego suave con la*

Se lavan y pelan las zanahorias

Se licúan ambos ingredientes

Les <aliments> apparaissent surtout en position N_1 avec des opérateurs comme *cocer, cortar, hervir, conservar, preparar, sazonar, cubrir* :

El cocinero hierve las lentejas en medio litro de agua

Les <aliments : condiments> sont souvent en position N_2 , comme des <ustensiles de cuisine> :

Se adorna la ensalada con hojas de menta

La cocinera pasa los ingredientes por la batidora

Une classe importante, du point de vue quantitatif, est celle des <plats> :

Juan prepara un cocido madrileño

Juan prepara una ensalada de pollo

Nous trouvons également des locatifs, comme les <établissements culinaires> :

Comieron en un restaurante famoso

Les actions du domaine culinaire comprennent, entre autres, les classes d'objets suivantes <manipulation de base>, <cuisson>, <présentation>, <assaisonnement>. Voyons les exemples ci-dessous :

salpimentar/C :<assaisonnement>/N₀:<personnel de cuisine>/N₁:<aliments>/

Fr:saler et pimenter

ebullición/C:<cuisson>/N₀ :<personnel de cuisine>/Fr:ébullition

escaldar/C:<cuisson>/N₀:<personnel de cuisine>/N₁:<aliments>/Fr:ébouillanter

olla tapada. D'autre part, les publicités-recettes utilisent aussi la première personne : *je farcis les calamars... MAGGI de femme*.

Le trait *événement* caractérise les <*incidentes culinarias*>, nous avons surtout des prédicats verbaux comme *pegarse, quemarse, cortarse* :

La mayonesa se ha cortado

El pescado se pega facilmente

Se me ha quemado el asado

5.2.4.2. Les adverbes dans le domaine culinaire

Nous avons constitué un module d'une centaine d'adverbes du domaine culinaire :

a borbotones/G :ADV+PC/Fr:à gros bouillons

a dados/G :ADV+PC/Fr:en dés

a filetes/G :ADV+PC/Fr:en filets

Bien entendu, nous avons des adverbes simples :

El guisado estaba sabrosamente preparado

Ana cocina suculentamente

La plupart des adverbes composés appartiennent à la classe PC, dont certains sont des emprunts (*en brunoise, en papillote*) :

cortar a tiras

hervir a borbotones

Mais nous trouvons aussi bon nombre de PDETC :

gratinar al horno

cocer al vapor

Cette dernière forme est très productive. Maurice Gross (1986a : 166) affirme par rapport à son équivalent français :

« Nous avons représenté dans la table PDETC quelques situations relativement productives. [...] Nous avons procédé de même pour les adverbess techniques du verbe *cuire* qui ont la forme régulière à *LE N* : [*Max a cuit la viande*] (*à la broche + au four + au gril + à la casserole*). La productivité de cette forme est attestée par l'acceptabilité de termes récents comme *au four, au micro-ondes* ou *au (butagaz + butane + propane)*, etc. qui peuvent mettre en jeu un procédé technique ou une marque commerciale quelconques. On a encore : [*Max a cuit la viande*] (*au beurre + à l'eau + à la vapeur + ...*) ».

Pour Mi-Seon Hong (2000 : 178), le complément circonstanciel à *la vapeur* associé au verbe *cuire* est un complément essentiel figé qui correspond en coréen à un seul verbe, de même que *cuire à l'eau, cuire à l'étuvée, à la poêle, au four*. En espagnol aussi, l'expression *cuire* (*à l'étoffée + à l'étuvée*) se traduit par le verbe simple *estofar*. En anglais, l'expression espagnole *cocer a la brasa* correspond au verbe simple *to braise*, et *asar a la parrilla* équivaut à *to griddle* ou *to broil*. Une étude plus profonde s'avère donc nécessaire pour délimiter ces expressions. Nous reportons cette analyse à d'ultérieurs développements de la recherche.

Nous avons retenu aussi quelques PCA et un petit nombre de PCDC, PCPC et même de PCONJ :

cocer a fuego suave (PCA)

montar las claras a punto de nieve duro (PCDC)

añadir el aceite gota a gota (PCPC)

aderezar con sal y pimienta (PCONJ)

Ces constructions sont parfois très productives :

a temperatura (*alta + ambiente + baja + media*)

a punto de bola (*blanda + dura*)

a punto de hebra (*floja + gorda*)

a punto de (*caramelo + merengue + nieve*)

Ces adverbess apportent des indications circonstancielles comme la manière, le lieu :

empanar a la inglesa

cocinar al horno

cortar (a tiras + en rodajas)

Ils peuvent donner des indications aspectuelles :

añadir el aceite gota a gota

Certains de ces adverbes ne s'appliquent que sur un spectre restreint de prédicats :

(salar + sazonar + condimentar + rectificar de sal y pimienta) al gusto

d'autres ont un spectre plus large et sélectionnent différents prédicats :

(cocer + cocinar) a fuego suave de 4 a 6 minutos

dejar que hierva todo a fuego suave

derretir la mantequilla a fuego suave

sellar a fuego suave

freír a fuego suave

cuajar a fuego suave

Les verbes sur lesquels s'appliquent les adverbes relevés sont en général des verbes d'action. Leur inventaire nous a permis de définir les regroupement sémantiques suivants :

cortar, trincar, laminar, mondar, pelar, picar

sazonar, aderezar, dar sazón, condimentar, salpimentar, realzar

aderezar, componer, adornar, preparar

hidratar, remojar, empapar

asar, tostar, abrasar

guisar, cocinar, cocer

batir, trabajar, montar

derretir, disolver, desleír

cocer, hervir

Il faut signaler, d'autre part, que, parfois, la même forme peut fonctionner soit comme un adverbe, soit comme un adjectif :

cocer el arroz en su punto

cuando el arroz esté en su punto

cocinar el bacalao al pil pil

hoy tenemos bacalao al pil pil

On peut aussi penser qu'il y a eu effacement d'un prédicat :

salmón al horno = salmón cocinado al horno

Enfin, de nombreux adverbes du domaine culinaire sont passés dans la langue générale dans un sens imagé : *con sal y pimienta = con malignidad ; a punto de caramelo = en buena sazón ; a borbotones = entrecortadamente*. Nous trouvons le même phénomène en français : *aux petits lardons, aux petits oignons = a cuerpo de rey, a las mil maravillas*.

5.2.4.3. Implémentation informatique

Nous avons implémenté le dictionnaire d'adverbes du domaine culinaire en utilisant le système INTEX (Silberztein, 1993). L'application du module d'adverbes spécifiques sur un petit corpus de cent recettes culinaires donne les résultats suivants (Figure 20) : 145 occurrences, 40 différents tokens et 16 hapax. La moitié des adverbes a donc été reconnue, comme l'illustrent les concordances suivantes :

tienden a deshacerse si el agua hierve [a borbotones](#), con lo cual el plato no queda nada lucido ra una mezcla de crema de leche, batida [con sal y pimienta](#), y mahonesa. {S} Esta mezcla se echa entonces se añade agua y la carne cortada [en dados](#) de unos dos o tres centímetros de lado. {S} lones y servir. {S} Cortar las verduras [en juliana](#) y rallar las zanahorias. {S} Mezclar en un pescado de segundo. {S} Se pica la carne [en trocitos](#), se fríe en aceite vegetal hasta dorar, se

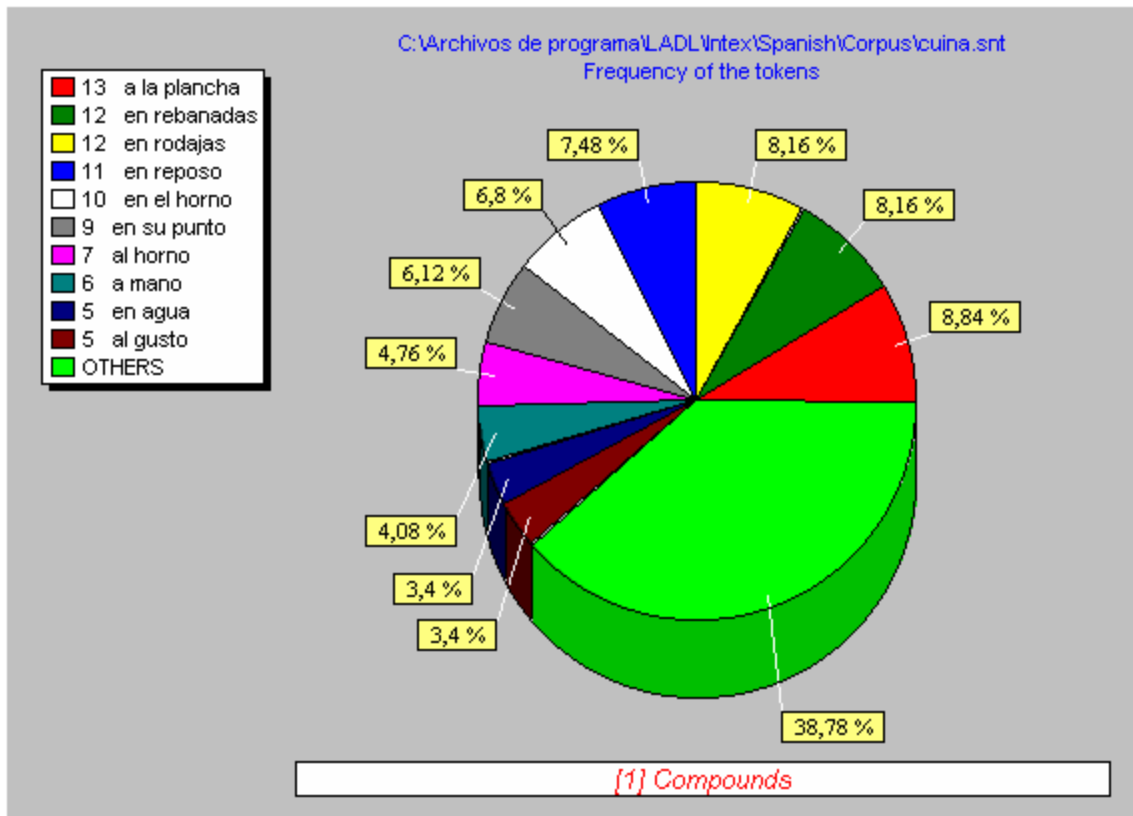


Figure 20 - Adverbos du domaine culinaire

La plupart des occurrences retenues correspondent vraiment à des adverbes, mais ce n'est pas toujours le cas :

amigos. {S} Dependiendo de lo que tenga [a mano](#), unas veces no añado nada y otras pongo algunas

Quelques occurrences sont incomplètes. Dans les concordances ci-dessous, les adjectifs *pequeños* et *regulares* n'ont pas été reconnus, il faudra donc prévoir la possibilité d'élargir l'adverbe *en (trozos + trocitos)* avec des adjectifs comme *grande, pequeño, regular* :

piar el pescado y las gambas, cortarlos [en trocitos](#) pequeños y saltearlos en una sartén con un sa. {S} Pelar los tomates y cortarlos [en trozos](#) pequeños. {S} Picar también la cebolleta, menu el bacalao. {S} Ecurrir, secar y cortar [en trozos](#) regulares. {S} Hervir en agua con hojas de laurel

Les résultats sont assez satisfaisants, mais il faudrait toutefois appliquer le module a un corpus beaucoup plus large afin de confirmer ces premières observations. En outre, le langage culinaire a inspiré des auteurs littéraires (e.g. Laura Esquivel dans son roman

*Como agua para chocolate*¹⁷⁷), il serait donc aussi intéressant de pouvoir appliquer ce module à un corpus de ce genre.

5.2.5. Le domaine de la médecine

5.2.5.1. Structuration syntactico-sémantique du domaine de la médecine

Pour le domaine de la médecine, nous suivons la structuration en classes d'objets ébauchée par Blanco et Bonell (1998).

En ce qui concerne les arguments, ces auteurs répartissent les humains en deux grandes classes : les <patients> et le <personnel sanitaire>. La classe des <patients> est formée presque exclusivement par des dérivés de noms de maladie (*asmático, celíaco, diabético*) et de quelques noms génériques (*enfermo, paciente*) :

diabético/T:hum/C:<patients>/D:médecine/Fr:diabétique

Les noms de cette classe peuvent occuper la position N_0 avec des verbes comme *intoxicarse, perder el conocimiento, desmayarse*. Ils peuvent être sélectionnés de façon appropriée en position N_1 par des opérateurs comme *reconocer, sondar, entubar* :

El médico reconoció al paciente

Finalement, ils peuvent occuper la position N_2 avec des opérateurs comme *inyectar, administrar, recetar...*

La enfermera inyectó morfina al enfermo

La classe du <personnel sanitaire> est très variée. Elle comprend les noms des différentes professions : *enfermera, farmacéutico, médico...* qui s'occupent directement ou indirectement des malades. La sous-classe des <médecins> présente des noms en rapport avec les maladies (*cancerólogo, reumatólogo*), avec les parties du corps

¹⁷⁷ Chaque chapitre du roman a pour titre une recette de cuisine qui correspond à un mois de l'année (e.g. *noviembre: frijoles gordos con chile a la Tezcuana*). Nous y avons relevé des phrases comme : *La cebolla tiene que estar finamente picada* (p. 9). *Se mezclan con el caldo donde se coció el guajolote y se le agrega sal al gusto* (p. 67). *Se pone sobre la horquilla, a fuego muy bajo, y se deja cuajar* (p.177).

(*dermatólogo, otorrinolaringólogo*) avec les opérations thérapeutiques (*cirujano*) avec les sous-domaines de la médecine (*homeópata, psiquiatra*), avec le sexe des patients (*ginecólogo*) ou leur âge (*pediatra, gerontólogo*).

La classe des <médecins> occupe la position N_0 dans la description de verbes comme *auscultar, explorar, esterilizar, operar, diagnosticar*.

Pour sa part, le trait inanimé concret caractérise les classes des <instruments thérapeutiques>, des <instruments de diagnostic> et des <médicaments> :

bisturí/T:inc/C:<instruments thérapeutiques>/D:médecine/Fr:bistouri
estetoscopio/T:inc/C:<instruments de diagnostic>/D:médecine/Fr:stéthoscope
supositorio/T:inc/C:<médicaments>/D:médecine/Fr:suppositoire

La classe des <médicaments> occupe parfois la position N_0 avec des opérateurs comme *sedar, tranquilizar, amodorrar* :

El valium sedó al paciente

Les noms appartenant à cette classe apparaissent en position N_1 avec des opérateurs comme *ingerir, administrar, inyectar* :

Juan se inyectó penicilina

La classe des <instruments> apparaît en position N_1 avec des opérateurs comme *esterilizar* :

La enfermera esteriliza el instrumental

Nous avons recours aussi à d'autres classes d'objets qui partagent différents traits sémantiques ; par exemple, la classe d'objets des <agents pathogènes> comprend des noms d'animaux, de végétaux et des inanimés concrets. Il existe différents types de noms locatifs, tels que les <établissements sanitaires> et les <parties du corps>.

UCI/T:loc/C:<établissements sanitaires>/D:médecine/Fr:USI
pulmón/T:loc/C:<parties du corps>/D:médecine/Fr:poumon

Ana dió a luz en el hospital

Juan se (cortó + hizo un corte) en la mano

Les noms de temps jouent un rôle important par rapport aux <médicaments> :

Juan toma tres comprimidos al día.

La vacuna triple vírica se administra a los quince meses.

En ce qui concerne les prédicats, ils sont divisés en trois classes sémantiques : actions, état, événements. En premier lieu, les actions comprennent des classes d'objets comme les <traitements> et les <diagnostics>. Les exemples ci-dessous illustrent les deux classes :

operar/C:<traitements>/N0:<médecins>/N1:<patients>/Fr:opérer

vasectomía/C:<traitements>/N0:<médecins>/N1:<patients>/Fr:vasectomie

auscultar/C:<diagnostics>/N0:<médecins>/N1:<patients>/Fr:ausculter

ecografía/C:<diagnostics>/N0:<médecins>/N1:<patients>/Fr:écographie

En deuxième lieu, les classes <pathologies> et <malformations> correspondent à des états. Ils s'agit, essentiellement, de prédicats nominaux. Le verbe *tener* introduit en principe toutes les maladies mais nous pouvons trouver aussi d'autres supports comme: *sufrir, padecer*.

epilepsia/T:état/C:<pathologies>/D:médecine/Fr:épilepsie

Les <pathologies> prennent différents déterminants en position N_1 :

Juan tiene (escoliosis + la peste + un resfriado)

En troisième et dernier lieu, le trait *événement* caractérise les <maladies ponctuelles> comme les <crises> ou les <inflammations>.

infarto/C:<maladie ponctuelle>/N0<patient>/D:médecine/W:tener/Fr:infartus

Ana ha (tenido + sufrido) (una lipotimia + un infarto)

5.2.5.2. Les adverbes dans le domaine de la médecine

Nous avons recensé une centaine d'adverbes spécifiques au domaine à partir du dépouillement de dictionnaires spécialisés, ce chiffre s'est élargi à cent cinquante après consultation d'un corpus de textes de spécialité de 20 Mb :

a altas concentraciones/<médicamentos>Fr:à haute concentration

a brotes/:<pathologies>/Fr:par poussées

a corazón abierto/<opérations chirurgicales>/Fr:à cœur ouvert

Ce module comprend une vingtaine d'adverbes simples en *-mente*.

El ATS administra un fármaco (tópicamente + oralmente)

Et quelques adverbes composés de la classe PDETC :

Algunos medicamentos se administran por el recto para facilitar su absorción

Bon nombre des adverbes de ce module appartiennent à la classe PC :

Algunas enfermedades cursan a brotes

Los angiomas superficiales pueden quitarse con láser

El Virus C se transmite especialmente por contacto con sangre contaminada

Mais la plupart correspondent à la classe PCA :

El ginecólogo insertó la aguja bajo control ecográfico

El enfermo se contagió por contacto directo

El especialista diagnostica la enfermedad por resonancia magnética

Certaines constructions sont très productives, *con anestesia Adj* donne lieu à quatre expressions et *por vía Adj* à cinquante cinq :

El cirujano extirpa el tumor con anestesia (local + general...)

El médico administra un fármaco por vía (oral + tópica + intravenosa...)

L'exploration du corpus nous a permis de relever les prédicats sur lesquels s'appliquent ces adverbes qui apportent en général des indications de nature circonstancielle, notamment la manière. Parfois, ils s'associent avec un spectre restreint de prédicats :

Ana (parió + dió a luz) (por cesárea + mediante fórceps)

El médico (escuchó + auscultó) los latidos cardíacos fetales mediante el doppler

D'autres se combinent avec un spectre relativement large de prédicats :

Storella y col. han estudiado in vitro el efecto de dos dosis de cebado

Esta técnica permite invadir in vitro las células

El laboratorio reproduce in vitro las condiciones biológicas de las células

Estos métodos se usan para conocer in vitro los niveles de seroconversión

Los investigadores efectúan diagnósticos prenatales, in vitro o in vivo

Certains adverbes s'associent avec des actes médicaux de diagnostic (*con tacografía, con una paf, por punción abdominal*) d'autres avec des actes médicaux de traitements, soit chirurgicaux (*por liposucción, mediante incisión transversal baja*), soit médicamenteux (*con antifúngicos, por perfusión*). Le prédicat *administrar* peut s'appliquer à presque tous les composés de *por vía*, alors que *ingerir* ne fonctionne qu'avec *por vía (oral + bucal)*, *transmitir* ne va qu'avec *por vía (sexual + parenteral + intravenosa)*, et *eliminar* s'associe avec *por vía (biliar + renal + hepática)*.

Ces observations nous ont permis d'établir une douzaine de regroupements sémantiques :

experimentar, investigar, estudiar, ensayar, testar

fertilizar, fecundar, reproducir

administrar, tomar, ingerir, usar, consumir, emplear

transmitir, contagiar, contaminar, diseminar

extraer, realizar ablación

sanar, curar

excretar, eliminar, liberar, absorber

examinar, explorar

diagnosticar

alimentar

invadir

alumbrar, dar a luz

L'analyse du corpus nous permet de constater que bon nombre de ces unités s'appliquent très souvent sur des noms prédicatifs accompagnés de leur verbe support :

Se realiza parto espontáneo por vía vaginal

Estas anestésias se realizan bajo anestesia general superficial

Se impone terapia respiratoria por inhalación tres veces al día

Parfois, il y a effacement du verbe approprié :

Esta sustancia a dosis bajas es euforizante =

Esta sustancia, administrada a dosis bajas, es euforizante

5.2.5.3. Implémentation informatique

Nous avons implémenté ce dictionnaire d'adverbes du domaine de la médecine sous INTEX. L'application du module d'adverbes spécifiques sur un corpus de 20 Mb donne les résultats suivants (Figure 21) : 720 occurrences, 60 différents tokens et 14 hapax.

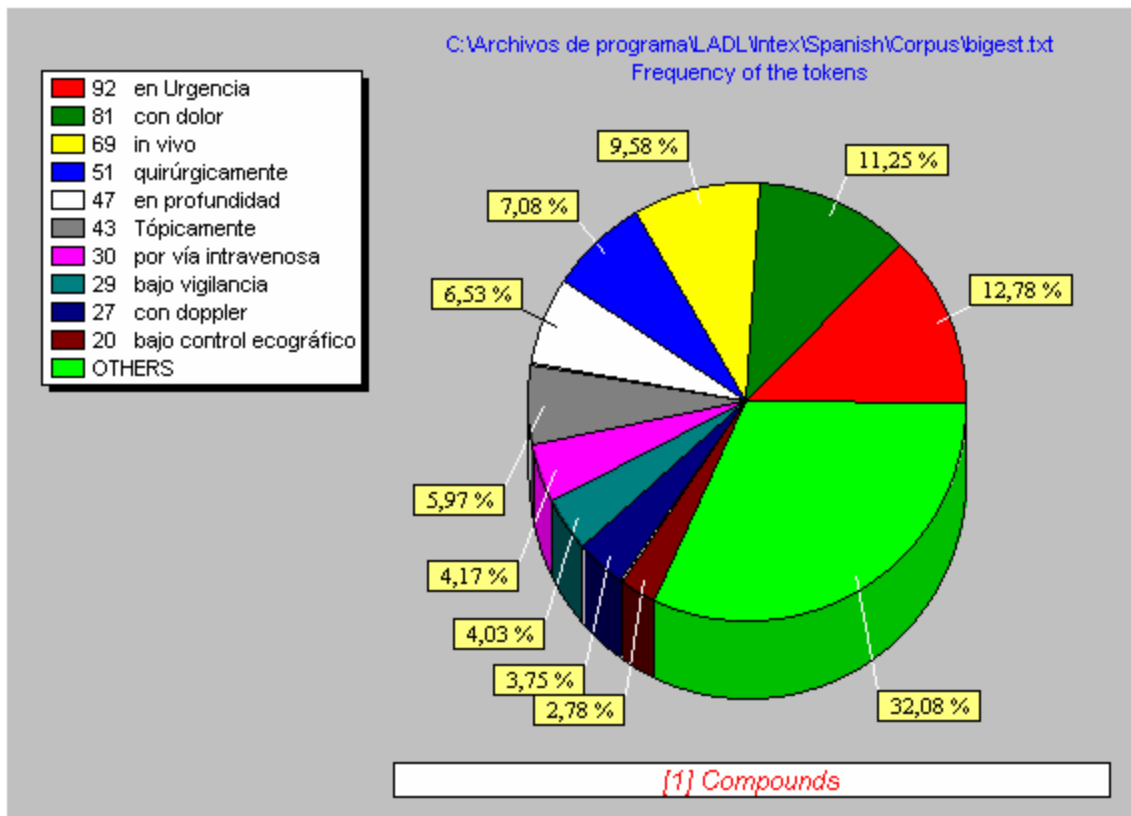


Figure 21 - Adverbes du domaine médical

Plus de la moitié des adverbes a été reconnue, ce qui est assez satisfaisant. La plupart des occurrences sont correctes, très peu sont fautives, signalons toutefois que pour l'entrée *de cabeza*, aucune occurrence obtenue ne correspond à un adverbe, de même que sept occurrences de *en profundidad* et trois de *oralmente* qui n'appartiennent pas strictement au domaine médical, comme nous pouvons l'observer dans les concordances suivantes :

Evaluación posterior a una lesión [de cabeza](#).Evaluación y manejo del atleta y ende fundamentalmente del donante vivo [de cabeza](#) femoral para la obtención de hueso esponjoso, as temperaturas, alguien presenta dolor [de cabeza](#), fiebre, mareos, náuseas, vómitos, e en España la necesidad de una reforma [en profundidad](#) de la Atención Primaria, tras la gman, 1981).Un aspecto no estudiado [en profundidad](#) del juego de los niños autistas es la entre otros, con el fin de conocer mas [en profundidad](#) el comportamiento de la FOC en nuestra el punto de vista propio. Exponer [oralmente](#) el desarrollo de un tema forma ordenada y dea hacerle repetir aquello que escribe [oralmente](#) ? ¿o respetar su forma de comunicarse? ión de la información tanto visual como [oralmente](#); oportunidades para interactuar con euentes. La enfermedad se transmite [por vía](#) fecal-oral y el vehículo más frecuente de infecciones

Nous venons d'ébaucher la structuration syntactico-sémantique de trois domaines spécifiques comme celui de la bourse, de l'art culinaire et de la médecine, et nous nous sommes centrée plus spécialement sur les adverbes spécifiques des différents domaines.

Cette étude nous a permis de préciser la nature des prédicats sur lesquels ces adverbes s'appliquent et de pré-définir quelques classes sémantiques des prédicats. Cette approche constitue un point de départ pour avancer dans la description des langues de spécialité en y incluant des composantes non-nominales.

5.3. L'adverbe composé et enseignement/apprentissage d'une langue

Les expressions figées suscitent dernièrement l'intérêt de bon nombre de chercheurs dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues (Beltrán et Yáñez, 1996) (Higuera, 1997) (Penadés, 1997) (Ruiz, 2000). En tant que professeur de français langue étrangère, nous nous sommes penchée à notre tour sur les possibles applications didactiques de ces unités. En effet, les expressions figées, parmi lesquelles nous situons les adverbes composés, constituent la pierre d'achoppement sur laquelle butent les apprenants en langue étrangère. Nous avons vu qu'elles manquent parfois de transparence et de ce fait interdisent une compréhension analytique linéaire. D'autre part, au moment de l'expression, l'apprenant doit reproduire cette locution comme un tout indissociable sans en changer pratiquement le moindre élément. De plus, il faut savoir l'utiliser dans les circonstances adéquates. À ces aspects syntaxiques, sémantiques et pragmatiques s'ajoute la dimension culturelle. De telles expressions sont extrêmement nombreuses dans les textes littéraires, scientifiques, et surtout dans les médias et la langue parlée. Mel'čuk (1993 : 83) affirme à ce sujet :

« En fait, c'est la fréquence et la qualité de leur usage [des phrasèmes] qui détermine la différence entre un locuteur natif et un étranger qui a bien appris la langue. »

Il apparaît donc nécessaire d'aborder, à tous les niveaux, l'apprentissage systématique de ces expressions. Toutefois, l'enseignement/apprentissage de ces unités est une tâche complexe. Pour pallier ces difficultés et mettre en marche un enseignement/apprentissage efficace des adverbes figés, nous devons résoudre plusieurs problèmes qui pourraient être résumés comme suit :

- Comment sensibiliser les apprenants à l'emploi des adverbes figés et les amener à les reconnaître dans les textes ?

- Comment accéder au sens de ces expressions ?
- Comment les mémoriser ?
- Comment utiliser correctement ces suites, d'un point de vue syntaxique, sémantique et pragmatique, dans un discours libre ?
- Comment promouvoir l'apprentissage autonome de ces suites et favoriser l'approfondissement des connaissances lexicales ?

Les recherches dans les différents domaines qui interviennent dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère sont nombreuses ; elles englobent de la linguistique, y compris la linguistique contrastive, aux théories de l'acquisition des connaissances et du fonctionnement cérébral, en passant par les tâches langagières, les processus impliqués et les stratégies utilisées par les apprenants. Les paradigmes linguistique, psychologique, sociologique et pédagogique sont en corrélation très étroite. Ils constituent autant de paliers fonctionnels, voire d'outils efficaces, pour orienter nos pratiques pédagogiques. Sans entrer dans le détail, nous illustrons à grands traits les différentes théories qui y sont liées.

5.3.1. Aspects linguistiques

La recherche dans le domaine de la linguistique fournit des descriptions qui permettent de mieux cerner les phénomènes lexicaux et par là-même d'établir les assises à de possibles applications pédagogiques (Gentilhomme, 1992) (Elia, 1993).

Dans ce contexte de travail qu'est l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, nous sommes amenée à nous intéresser au développement de la compétence communicative (dans sa triple dimension linguistique, psycho-socioculturelle et discursive-pragmatique), et concrètement au rôle du lexique en tant que composante du langage¹⁷⁸. Cet objectif d'acquisition englobe un certain nombre de capacités et de savoir-faire que nous appliquerons à l'analyse de tout message oral ou écrit.

En ce qui concerne l'unité d'apprentissage, les théories linguistiques ont proposé de nombreuses définitions. Certains considèrent que le mot véhicule des signes orientateurs de sens, alors que d'autres lui refusent toute participation dans l'élaboration de ce dernier.

¹⁷⁸ De nombreux auteurs (Carter et McCarthy, 1988) (Galissou, 1991) (Coady et Huckin, 1997) soulignent l'importance du lexique dans l'acquisition/apprentissage d'une langue.

Les travaux des linguistes informaticiens remettent en cause la notion de mot graphique isolé comme porteur de sens. Un nouveau découpage en unités de signification s'impose. La sémantique formelle propose l'unité lexicale comme point de départ d'une description du langage. L'unité de signification ou unité lexicale inclut des unités simples (*travail*) mais aussi et surtout des unités complexes (*à bras raccourcis*) et même des phrases entières (*quand les poules auront des dents*). D.A Cruse (1986 : 77) définit l'unité lexicale comme l'union d'une forme et d'un sens qui doit répondre à deux critères :

« une unité lexicale doit être au moins un constituant sémantique, une unité lexicale doit être au moins un mot. »

Pour Maurice Gross (1981 : 48), l'unité de sens n'est plus réduite au mot mais comprend la phrase élémentaire¹⁷⁹, celle dont la structure est sujet, prédicat, complément. Il écrit à ce sujet :

« Il n'est pas possible de donner le sens d'un mot sans utiliser une phrase ni de contraster des emplois différents d'un même mot sans le placer dans des phrases. »

Connaître un mot, ce n'est pas seulement être capable d'en donner une définition ni même de pouvoir le situer dans son microsysteme de relations paradigmatisques, c'est aussi connaître ses propriétés syntaxiques, distributionnelles et transformationnelles. Dans les phrases simples d'une langue, lexicale et grammaire sont en interaction constante, par conséquent l'étude de l'un va de pair avec l'étude de l'autre. Ce postulat mérite d'être retenu en ce qui concerne nos applications pédagogiques.

Par ailleurs, même si l'unité lexicale est étudiée isolément, dans sa phrase, il ne faut pas oublier que cette unité est fonctionnelle et qu'elle joue un rôle primordial dans la cohérence et la cohésion du texte. Cette dimension pragmatique est fondamentale en didactique. On serait donc en droit de se demander quel est le rôle du lexique dans la production de sens, base de tout acte communicatif.

L'emploi d'un vocabulaire déterminé n'est pas neutre et il dépend de toutes sortes de facteurs (sujet abordé, statut des interlocuteurs, motivation, situation de communication...). Le choix des formes employées n'a donc de sens que par rapport aux composantes variées qui interviennent dans le contexte de référence. Dans le processus

¹⁷⁹ Ce que Jacqueline Picoche (1993 : 71) appelle, dans une autre optique, la « structure actancielle ».

d'apprentissage, le lexique connaît deux moments forts liés à la construction de sens ; d'une part, le moment de la compréhension du message ; d'autre part, le réemploi. Dans le premier cas, le lexique joue un rôle primordial grâce à l'existence de schémas discursifs liés aux éléments lexicaux que Widdowson (1983 : 34) décrit comme :

« [...] des constructions cognitives qui permettent d'organiser des informations dans la mémoire à long terme et qui procurent une base à partir de laquelle on peut faire des prédictions. Ce sont des genres d'images stéréotypées qu'on plaque sur l'actualité afin de l'interpréter et d'y rattacher un modèle cohérent. »

Le schéma renvoie à ce que Gaonac'h (1987) nomme « scripts » et Galisson (1991) « domaines d'expérience », c'est-à-dire des représentations stéréotypées des différentes étapes d'une action dont le déroulement logique est prévisible, comme par exemple *faire une négociation* qui évoque automatiquement dans l'esprit de chacun une suite d'images standards, voire des mots-clés appartenant à ce schéma, ce sont des mots comme *acheter, vendre, argumenter, affaires, argent...* Chaque schéma va ainsi orienter vers un prototype de vocabulaire et, grâce à cela, contribuer à réduire la portée polysémique d'un certain nombre de mots. Selon Rastier, les relations contextuelles sont constitutives de sens, le contexte fournit les interprétations plausibles et détermine le sens des éléments de sorte que la locution *à bon compte*, par exemple, ne pourra être comprise qu'en fonction de celui-ci. S'agit-il d'un particulier qui a acheté un produit à un prix avantageux ? « *J'ai eu hier la chance de découvrir cinq mètres d'ancien point de Bruges, vraiment très beau et à bon compte* »¹⁸⁰. S'agit-il au contraire de quelqu'un qui s'est tiré d'une affaire sans trop de difficultés ? « *Il n'est pas exclu, selon certaines sources, que les autorités tunisiennes aient écarté M. Kallal pour se refaire une virginité à bon compte, quitte à lui confier par la suite un autre poste* »¹⁸¹.

François Rastier (1991 : 154) définit le contexte comme :

« L'ensemble des instructions contenues dans le texte qui permettent d'identifier un sémème et les traits qui le composent. »

À propos des locutions figées, Cacciari et Tabossi (1988 : 680) signalent :

« The well-known role of context in literal language comprehension is probably more crucial with idioms. »

¹⁸⁰ Emile Zola, *La débâcle*.

¹⁸¹ *Le Monde* 25 janvier 2001.

D'autre part, les schémas, en tant qu'images stéréotypées d'actions ou de situations récurrentes, présentent un effet stabilisateur, en réduisant les possibilités d'interprétations aberrantes. Au niveau de la compréhension, le problème relève plus que d'une question de formes, que l'énoncé peut aider à résoudre, de l'interaction entre deux compétences : la compréhension de la forme employée qui vient s'ajouter à l'acquis cognitif dans un domaine précis.

5.3.2. Aspects psycholinguistiques

L'apprentissage d'une langue et, a fortiori, du lexique est un processus très complexe. Le développement de la psycholinguistique constitue, à cet effet, un apport important à l'évolution de la didactique dans la recherche d'une approche plus communicative.

Dans son livre *A study of thinking*, Bruner et al. (1956) donne une nouvelle interprétation de l'activité intellectuelle dans l'apprentissage. Il insiste sur les stratégies mentales que le sujet met en œuvre pour organiser le monde. Selon Bruner, les individus construisent activement leurs connaissances, forment des hypothèses, mettent en œuvre des stratégies pour les tester, et les révisent ensuite pour atteindre les concepts. Pour ce qui est de l'apprentissage de la langue naturelle, il affirme que le langage se produit à partir de l'interaction verbale avec l'entourage. Sur ce point, Bruner est très influencé par Vygotsky (1985) qui conçoit le développement humain comme un « processus d'assistance », l'adulte agissant comme « un médiateur de la culture ». Bruner donne l'image d'une spirale pour décrire les différentes phases de l'acquisition des connaissances. Il souligne la présence d'autres facteurs dans cette acquisition : la prise de conscience par l'individu de sa propre démarche et sa volonté de le faire.

Krashen (1982), de son côté, distingue deux voies différentes dans le processus d'appropriation d'une langue ; pour lui, l'acquisition est un phénomène inconscient basé sur une interrelation de facteurs cognitifs et affectifs, d'une part, et de matériel nouveau, d'autre part, qui situent l'intéressé au centre du processus. Quant à l'apprentissage, il le considère comme un phénomène conscient qui fait appel à une explication théorique des règles et des structures. Il remarque l'importance de la qualité et de la quantité du matériau que l'enfant acquiert pendant la période de silence avant de passer à la phase de production. Cette période est différente pour chacun d'entre nous. Selon ce point de vue, il n'y a pas lieu d'envisager de syllabus lexical ni de créer de matériel pédagogique

spécifiquement destiné à l'ensemble du vocabulaire. Cette théorie a suscité de nombreuses critiques. On s'accorde toutefois à souligner que Krashen a permis que soit reconnue l'activité mentale autonome de l'apprenant et le rôle de la classe comme lieu idéal d'acquisition.

Aujourd'hui, on considère que cette opposition entre les deux processus n'est pas aussi catégorique puisque, en quelque sorte, il y a toujours une activité conceptualisatrice consciente ou non dans l'apprentissage naturel.

Plus que d'opposer acquisition et apprentissage, il s'agit plutôt d'intégrer les deux processus au cours d'étapes différentes et complémentaires. Si le premier semble consister à appréhender, traiter et stocker les données langagières fournies par le milieu par exposition à la langue étrangère, c'est-à-dire facilite une approche à de nouveaux matériaux, le deuxième, d'ordre réflexif, permet une analyse des règles et des structures. D'autre part, ces nouvelles données s'adapteront aux connaissances antérieures par assimilation et accommodation.

Dans ce sens, il faut souligner l'apport de la « théorie du schéma » (Anderson, 1977). Elle met l'accent sur le rôle joué par les structures de connaissances initiales dans le traitement cognitif des textes. Elle envisage la compréhension comme un processus complexe mobilisant de nombreuses compétences de la part de celui qui essaie de comprendre. A cet égard, Carrell (1990 : 169) signale que la compréhension serait caractérisée par :

« une interaction entre deux types de processus : ceux qui prennent appui sur le texte et ceux qui prennent appui sur les connaissances ; les uns et les autres sont en relation avec les connaissances générales du lecteur, c'est à dire des 'schémas' »

Des recherches récentes sur l'acquisition considèrent que l'apprentissage n'est pas un processus passif de stockage d'informations mais au contraire une opération active et créative qui se réalise par approximations successives. Tout au long du processus l'apprenant met en œuvre un ensemble de stratégies d'apprentissage (stratégies de sollicitation, stratégies mémorielles, d'inférence...) qu'il faut prendre en considération pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la réutilisation des informations. Une méthodologie centrée sur l'apprenant devra permettre la réflexion sur les propres stratégies pour que chaque individu soit en mesure de les utiliser de manière consciente et efficace pour qu'il soit en mesure d'*apprendre à apprendre* (Holec, 1979). Ces

stratégies s'exercent à toutes les étapes du processus et permettent d'utiliser, de manière pragmatique, les connaissances acquises.

Rémy Porquier (1982 : 8) ajoute à ce sujet :

« L'apprentissage paraît reposer sur des processus fondamentaux communs ou universels, mais aussi sur des stratégies diversifiées, des conduites individualisées qui tiennent, pour chaque apprenant, à ses caractéristiques personnelles, à ses expériences antérieures d'apprentissage, à ses attitudes, motivations, représentations et à son 'style d'apprentissage' ».

On appelle style d'apprentissage la manière dont est appréhendée l'information (Duda, 1990). Les différents styles permettent de caractériser des apprenants réflexifs ou impulsifs, visuels ou auditifs entre autres.

Finalement, il convient de souligner les contributions reconnaissant à la langue maternelle un rôle décisif dans le processus de construction de la langue étrangère. À cet égard, Jorge Giacobbe (1990 : 122) affirme :

« Ce n'est pas l'apprentissage qui "guérit" l'apprenant de l'influence de sa langue première, c'est plutôt le recours à la langue première qui constitue une des conditions de l'apprentissage ».

Pour Remy Porquier (1991 : 12), la langue maternelle est le socle langagier qui facilite l'apprentissage d'une langue :

« Cette fonction primordiale de la langue maternelle permet que s'opèrent des recatégorisations, des différenciations, des correspondances entre deux systèmes langagiers, l'un déjà maîtrisé, l'autre en cours de développement ; [...] l'apprentissage d'une langue étrangère ne peut que prendre appui sur la compétence langagière et sur l'expérience du langage acquise dans et par la langue maternelle. »

Cette réhabilitation de la langue maternelle et la prise en considération des acquis antérieurs et des différents styles cognitifs supposent en outre la reconnaissance de l'erreur comme un indice de l'apprentissage au même titre que les acquisitions. La réflexion sur les propres erreurs est nécessaire car elle permet à l'apprenant de modifier les stratégies utilisées.

C'est dans ce contexte que nous pourrions situer également la théorie sur l'interlangue défendue dans Besse et Porquier (1984). Ces derniers prennent en considération la façon dont les apprenants construisent eux-mêmes leur grammaire intériorisée à partir des données langagières qui leur sont présentées et des pratiques communicatives auxquelles ils s'exercent. Ils définissent l'interlangue comme un

système de règles linguistiques ou comme une compétence de communication non-native avec une double caractéristique, celle de posséder un caractère interne et individualisé. L'acceptation de cette théorie nous amène à considérer la différence qui existe entre le rythme d'enseignement et le rythme d'apprentissage d'une part. Ce décalage, entre les explications métalinguistiques et la production de l'apprenant, nous incite de plus à nous interroger sur les processus d'appropriation et à remettre en question la pertinence des cours basés sur des explications magistrales. Le développement des connaissances, qui semble suivre un parcours en spirale, relativise en outre l'utilité méthodologique de la description des stades successifs et de plus nous amène à penser que la solution à l'erreur ne saurait se trouver dans la réalisation d'exercices de répétition ni de correction systématique. Il faudra, au contraire, travailler à modifier les connaissances intériorisées à travers de nouveaux apports de matériel linguistique et avoir recours à des démarches actives qui fassent appel au développement de l'esprit de déduction et d'induction de l'apprenant. Nous proposons donc, comme philosophie didactique, une approche de l'enseignement orienté vers l'action qui vise à développer l'autonomie en faisant mobiliser les capacités cognitives et les connaissances linguistiques.

Selon Anderson (1985), l'aptitude à apprendre une langue se développerait en trois étapes successives : une étape cognitive, où l'apprenant emmagasine les connaissances nouvelles sous forme de schémas, suivie d'une étape associative où l'apprenant assimile progressivement les règles d'emploi des connaissances intériorisées précédemment pour effectuer des tâches, ce qui lui permettra d'aboutir à l'étape finale d'autonomie où il réutilisera les connaissances dans une situation adéquate, selon ses besoins. En langue étrangère, la compréhension constitue le premier stade de l'apprentissage d'une langue, ce dernier se poursuit par une phase d'interlangue et termine au niveau du bilinguisme.

5.3.3. Aspects méthodologiques

Les théories que nous venons d'énoncer nous permettent de comprendre les processus qui rendent possible l'acquisition des connaissances et donc d'élaborer des pratiques pédagogiques destinées à développer la compétence lexicale prenant en compte la nature cognitive et sociale de l'apprentissage.

D'un point de vue didactique, nous soulignerons en outre les apports de certaines approches. Ainsi, pour les psycholinguistes Cacciari et Tabossi (1988 : 678), il existe

dans chaque expression idiomatique une « clef » qui permet au locuteur d'effectuer le passage du sens propre au sens idiomatique, en absence de contexte, avant même que le processus d'interprétation littérale de l'expression toute entière ne soit terminé :

« The recognition of the idiomatic configuration cannot take place until after the key has been accessed... there is only one processing of an idiomatic string. This is literal until, sometime after the activation of its key, the configuration emerges. »

Même s'il est parfois difficile d'établir quels mots jouent le rôle de « clef », nous pouvons éventuellement prendre appui sur des tâches d'association de mots-clef pour permettre aux étudiants de mieux saisir le sens des expressions figées.

Le mappage sémantique est une technique complexe qui met en œuvre l'association, le regroupement et l'imagerie. Elle consiste en l'élaboration d'une carte sémantique qui permet de visualiser les relations entre le mot, sa signification et ses propriétés. Elle prend appui sur la théorie du schéma. La présentation des mots en réseaux sémantiques semble essentielle pour l'apprentissage d'une langue : d'un point de vue linguistique, pour cerner le sens de l'unité, pour délimiter les zones de regroupement avec des mots voisins et saisir les règles d'emploi de cette unité. D'un point de vue psychologique, pour favoriser la compréhension et la mémorisation des mots à l'intérieur des regroupements organisés. Cette activité se base sur la technique du remue-méninges. À partir d'un mot-clef déterminé, d'autres termes apparaissent par associations d'idées et sont regroupés selon certains liens ou traits communs en catégories sous la forme d'un graphique (Carrel, 1990). La réflexion sur ce regroupement permet aux étudiants d'enrichir leurs réseaux associatifs et leur lexique de manière significative, tel que l'expose Ausubel (1963). Novak et Gowin (1988 : 33) en fournissent la définition suivante :

« Los mapas conceptuales tienen por objeto representar relaciones significativas entre conceptos en forma de preposiciones. »

En ce qui concerne l'enseignement/apprentissage des adverbes figés du français pour un apprenant espagnol, notre démarche pédagogique s'organise autour de cinq étapes (sensibilisation, compréhension, découverte du système, appropriation, production) qui vont de la première rencontre avec une suite donnée jusqu'à l'emploi productif.

Dans un premier temps, nous travaillons dans les zones de chevauchement culturel des deux langues afin de rechercher dans la langue étrangère des équivalences très proches de la langue maternelle, aussi bien au niveau sémantique que syntaxique, bien que celles-ci ne soient pas toujours identiques :

de viva voz = de vive voix

de corazón = de tout cœur

Nous établissons une gradation qui nous mène des formes les plus proches vers les plus éloignées. L'approche du sens va nous induire à un mouvement continu entre la langue et le discours. La contextualisation va éclairer le sens de l'unité lexicale, réduire son caractère polysémique, l'actualiser.

L'étude en contexte, à travers une variété de textes narratifs, expositifs ou argumentatifs, va familiariser l'apprenant avec ces formes nouvelles et va lui permettre d'en percevoir le sens, même si parfois ce n'est que partiellement. Cette découverte partielle du sens, aussi définie comme approche globale, est facilitée par voie situationnelle. L'enseignement global constitue, en ce qui nous concerne, la rampe de départ pour l'accès au sens. L'analyse de discours, va nous induire à travailler, à ce niveau, chaque terme nouveau dans ses rapports syntagmatiques avec les termes de la phrase dans laquelle il a été utilisé. Il va nous permettre non seulement d'observer, mais également d'acquérir les conditions langagières propres à la production de sens. Dans un deuxième temps, l'étude de l'expression, extraite de son contexte, et reliée à toute sorte de réseaux associatifs, va permettre de mieux cerner les propriétés syntaxiques de ces unités et favoriser leur ancrage dans la mémoire profonde. La recontextualisation par le biais d'exercices de réemploi vise à la réutilisation de ces unités dans la production libre.

Les situations et les matériaux que nous avons sélectionnés sont propres à susciter l'intérêt de l'apprenant et à activer ses stratégies. La manière de présenter ces matériaux prend en compte les différents styles cognitifs des individus. Nous proposons, à titre d'exemple, quelques activités qui ne prétendent être, en aucun cas, exhaustives ni originales, tant s'en faut; elles se dirigent à deux types d'apprenant, des adolescents débutants d'une part et des étudiants d'un niveau moyen de l'autre. Les activités orales vont nous servir d'appui pour introduire les expressions nouvelles et les mémoriser, les activités écrites faciliteront la réflexion et la conceptualisation (Tréville et Duquette,

1996) (Pendanx, 1998). La plupart de ces dernières sont reliées à l'usage des dictionnaires aussi bien bilingues que monolingues ; ceux-ci constituent, en effet, une mine de renseignements pour découvrir ou vérifier le sens d'un mot, pour trouver les différentes structures dans lesquelles s'inscrit un mot, les expressions dont il fait partie et le registre auquel il appartient, car, comme le souligne Galisson (1991 : 23), le dictionnaire est un outil d'apprentissage complémentaire.

Pour sensibiliser nos étudiants aux expressions figées et notamment aux adverbes composés, nous nous sommes proposée d'aborder leur étude en développant des champs lexicaux à partir d'un lexique élémentaire, c'est pourquoi nous nous sommes centrée surtout, mais pas exclusivement, sur les expressions qui font référence à une partie du corps¹⁸², de sorte que d'un point de vue pédagogique, ces expressions pourraient être l'objet d'une sensibilisation faisant suite à l'acquisition du lexique sur le corps pour le niveau débutant, comme par exemple *rougir jusqu'aux oreilles*. Quant au niveau intermédiaire d'apprentissage, nous avons retenu les suites relatives aux parties du corps mais utilisées dans le domaine du travail comme *travailler d'arrache-pied*.

5.3.4. Propositions pédagogiques

5.3.4.1. Sensibilisation

Le processus d'enseignement/apprentissage ne se réalise pas d'une manière linéaire mais par paliers successifs. La sensibilisation en constitue l'étape initiale. Cette première phase permet de mobiliser les connaissances générales, relatives au thème, que les apprenants possèdent d'une manière plus ou moins diffuse avant la lecture d'un texte. Elle permet de travailler sur des éléments facilitateurs des textes, les indices pertinents pour la construction du sens que les étudiants ont souvent des difficultés à repérer. Elle passe par l'étude de documents authentiques brefs, aussi bien oraux qu'écrits ou audiovisuels, comme les supports publicitaires et les titres de presse. Les exercices qui en découlent mettent en jeu aussi bien des opérations cognitives (anticipation du sens, mise sur pied d'hypothèses, activation des savoirs) que langagières (recherche de synonymes, de mots clés, d'hyponymes).

¹⁸² Il suffit de consulter un dictionnaire de locutions pour constater à quel point le corps constitue un point d'ancrage important. Nous avons relevé environ cent cinquante adverbes composés utilisant les parties du corps, le *pied*, le *cœur* et les *yeux* étant les plus productives.

En ce qui concerne les expressions figées, nous avons élaboré de nombreuses activités adaptées à nos apprenants. Ces activités sont liées à l'identification des adverbes composés, opération qui ne va pas de soi dans la mesure où ces unités ne sont pas toujours balisées dans le discours oral ni écrit. Lesdites activités facilitent, en plus, la familiarisation des apprenants avec ces adverbes composés. Il va sans dire que nous nous sommes limitées à un petit nombre d'activités présentant un intérêt particulier.

Avec des débutants, nous pouvons présenter, comme déclencheur, des images renvoyant à des adverbes composés en langue maternelle plus ou moins connus de tous, *como abeja en flor, como una esponja*¹⁸³. Il s'agira d'associer l'unité lexicale avec le support-image correspondant. Nous leur montrons ensuite les dessins de Nestor Sales¹⁸⁴ illustrant certaines suites comme *dormir a pierna suelta, dormir à poings fermés*, qui ne sont pas verbalisées. Les apprenants, à travers les associations pertinentes, doivent retrouver les énoncés de chaque langue et en donner leur interprétation. La comparaison des deux documents leur permet de dégager certaines des propriétés syntactico-sémantiques des adverbes composés¹⁸⁵. Ces suites présentent une structure formelle figée que l'on ne peut pas modifier dans le discours :

Juan duerme a pierna suelta

**Juan duerme a brazo suelto*

D'autre part, les apprenants peuvent observer que la suite donnée peut avoir deux lectures possibles : l'une littérale et l'autre figurée. Par ailleurs, certaines émotions comme la honte, la surprise, la joie, la colère, la peur provoquent des réactions corporelles, parfois difficiles à contrôler, qui ont donné lieu à de nombreuses expressions idiomatiques décrivant des états, des attitudes ou axées sur des comportements¹⁸⁶ :

Frappier Nhum à bras raccourcis

Rire à la barbe

Recibir a Nhum con los brazos abiertos

Defender Nnr con uñas y dientes

¹⁸³ Ces images sont extraites de *1000 Spanische Redensarten*, Langenscheidt, 1980.

¹⁸⁴ *Les Idiomatiques français-espagnol*, Éditions du Seuil, 1989.

¹⁸⁵ Elle permet aussi de souligner les différences culturelles entre les deux pays.

¹⁸⁶ Martinell et Forment (1998) ont travaillé sur ce sujet.

Ces comportements peuvent être perçus par les interlocuteurs dans une situation d'interaction, d'une manière visuelle ou bien d'une manière auditive. C'est pourquoi, nous proposons une activité non linguistique, comme le mime, pour aider à la recherche du sens. À partir du mot-clef *rire*, les apprenants doivent chercher toutes les expressions qui s'associent sémantiquement au mot choisi et les exprimer par les gestes et les sons. Cette première approche peut être complétée par un travail avec le dictionnaire, en partant soit du mot *rire*, soit des parties du corps, ce qui nous conduira au tableau suivant (Tableau 15) :

Visuel	Auditif
<i>Rire comme une baleine</i>	<i>Rire aux éclats</i>
<i>Rire comme un bossu</i>	<i>Eclater de rire</i>
<i>Se tordre de rire</i>	<i>Pouffer de rire</i>
<i>Rire d'un rire forcé</i>	<i>S'étouffer de rire</i>
<i>Rire de toute sa bouche</i>	<i>Rire à gorge déployée</i>
<i>Rire de toutes ses dents</i>	
<i>Rire au nez</i>	
<i>Rire à la barbe</i>	
<i>Rire dans sa barbe</i>	
<i>Rire à s'en décrocher la mâchoire</i>	

Tableau 15 - Visuel/Auditif

Certaines expressions soulignent une attitude physique/psychique positive ou négative. Nous pouvons demander aux apprenants d'associer, à l'aide du dictionnaire, une liste d'expressions à la connotation correspondante :

Expressions	P/N
<i>Saisir quelqu'un à bras le corps</i>	-
<i>Accepter du bout des dents</i>	-
<i>Travailler à contre-cœur</i>	-
<i>Regarder quelqu'un avec des yeux attentifs</i>	+
<i>Embrasser quelqu'un à pleine bouche</i>	+
<i>Écouter de toutes ses oreilles</i>	+
<i>Réagir comme un pied</i>	-
<i>Gagner les doigts dans le nez</i>	-
<i>Se promener la main dans la main</i>	+
<i>Partir la tête baissée</i>	-

Tableau 16 - Positif/Négatif

Avec des non-débutants, nous avons utilisé la publicité espagnole de la voiture Seat *León* afin de les sensibiliser au problème du figement. Sur la publicité, nous observons une voiture presque collée à un édifice ocre où se projette son ombre. Pour conquérir son interlocuteur et, en même temps, le faire rêver (*para convertir en inolvidable cada*

instante), le publicitaire manipule cette ombre en lui attribuant les traits caractéristiques du diable : cornes et queue. Le véhicule sportif est ainsi présenté comme l'instrument qui donne un pouvoir extraordinaire à celui qui le possède (*siente, puedes llegar, instálate*). Cet aspect quasi magique se retrouve aussi bien dans le slogan (*como alma que lleva el diablo*) que dans le texte (*el infierno, poder sobrenatural, 105 endiablados CV*), l'idée de vitesse contenue dans le slogan est reprise dans le texte par un autre adverbe composé *en un suspiro*.

L'approche du document se réalise par étapes successives. Tout d'abord, nous demandons ce que suggère l'expression contenue dans le slogan : *como alma que lleva el diablo*. Les étudiants émettent des hypothèses sur l'identité du locuteur et les circonstances dans lesquelles il peut utiliser cette phrase. Ils imaginent diverses possibilités que nous relevons au tableau. Les hypothèses sont ensuite vérifiées en observant l'image et en analysant le texte de la publicité ; les associations proposées concourent à montrer comment on peut jouer du vocabulaire pour désigner plusieurs réalités et, de ce fait, intégrer ces mêmes mots dans des discours très différents, car les expressions ont une valeur relative et c'est leur insertion dans le contexte qui leur confère une dimension expressive. On peut éventuellement approfondir l'étude de la publicité (argumentation) ; mais l'objectif prioritaire est d'induire les étudiants à une réflexion sur les locutions figées identique à celle réalisée avec des débutants. On observe que la structure de l'expression est fixe et qu'on ne peut pas changer les éléments qui la composent :

como alma que lleva el diablo

**como cabeza que lleva el diablo*

**como alma que compra un diablo*

Nous pouvons leur proposer de rechercher des publicités qui présentent des adverbes composés (*comprar sin Thom ni Son, factura clara como el agua, pagar a bocaditos...*). Nous avons recours aussi aux concordances. Il s'agit d'une liste de toutes les occurrences d'un mot, insérées chacune dans leur contexte, que l'on a recherchées à l'intérieur d'un corpus textuel. Glossanet basé sur le système INTEX, gère cette recherche à travers un accès en ligne. Nous avons lancé des requêtes concernant les mots *tête, cœur, pied, main, oreille, bras, yeux, lèvres, doigt*, pendant trois mois dans le journal *Le Monde* et nous avons obtenu des concordances du genre :

ERG S l'avenir de Wim Duisenberg à la [tête](#) de la banque central
T quelque chose qui me trottait dans la [tête](#) depuis longtemps.
Auf ; S ils pouvaient applaudir de bon [coeur](#). Jusqu'à la fin
Né l'impression de pouvoir s'engager en [tête](#) de la course. Son
La FI, le Français a pu se présenter la [tête](#) haute chez Bar, qui

À partir de la présentation de ces concordances, les étudiants peuvent observer et analyser les suites dans un extrait de phrase (en cliquant sur le mot *tête*, *bras* ou *main* on retrouve le contexte entier) et déterminer alors s'il s'agit d'expressions figées ou non.

Le système établi par la Bibliothèque Nationale de France¹⁸⁷, *Gallica*, nous permet de réaliser le même travail mais dans un contexte littéraire :

(...) la caravane était obligée de s'arrêter matin et soir dans les tribus. Partout, grâce au képi du prince Gregory, nos chasseurs étaient reçus à **bras ouverts**. Ils logeaient chez les agas, dans des palais bizarres, grandes fermes blanches sans fenêtres, ou l'on trouve pêle-mêle des narghilés et des ... (*Tartarin de Tarascon* d'A. Daudet)

Finalement, nous avons retenu une activité sur les titres. Les titres résumant, sélectionnent l'information principale ou suggèrent souvent ce qui va être développé dans le texte. Leur étude permet de déclencher le cognitif de l'apprenant et de faciliter une entrée dans le texte. Pour ce qui est des expressions figées, nous avons rassemblé un corpus de titres ayant trait aux parties du corps, en voici quelques exemples :

Bioterrorisme : les laboratoires sur le pied de guerre (Challenges n° 165)

Les architectes du virtuel au pied du mur (Le Monde 6-11-01)

L'affaire Elf : un scandale au cœur de l'Etat (Libération, dossier juin 2001)

Toshiba au cœur de la guerre Auchan-Carrefour (Challenges n° 165)

Bernadette Chirac et Olivier Schrameck en tête des ventes (Le Monde 10-11-01)

Marie George Buffet installe à la tête du PCF une nouvelle direction (Le Monde 12-11-01)

Ces titres évoquent des réalités connues de l'apprenant (*bioterrorisme*, *Toshiba*, *Auchan-Carrefour*), ils renvoient aussi à un ailleurs inconnu des étudiants (*George Buffet*, *Olivier Schramek*, *l'affaire Elf*...) qui exige une compétence socioculturelle et qu'il va falloir parfois expliciter afin qu'il ne constitue pas un obstacle insurmontable. Il

¹⁸⁷ Le site de la *Real Academia de la Lengua Española* dispose d'un système de recherche semblable.

s'agit pour les étudiants de faire des propositions sur le sens des titres et de prédire le contenu de l'article. Nous faisons ainsi appel au potentiel d'imagination et de créativité des étudiants. Cette activation préalable des connaissances leur fournit un objectif de lecture car, motivés par la pré-construction du texte, ils voudront confirmer par la suite leurs suppositions.

L'objectif principal, dans notre cas, est d'identifier les adverbes composés. Ces titres comportent en effet des suites que l'étudiant va relever. Il va repérer les mots *piéd, cœur, tête*, et les différentes constructions PDETC, PCA, etc. Il peut aussi les comparer aux adverbes équivalents espagnols. En définitive, les activités de sensibilisation vont familiariser les étudiants avec ces séquences.

5.3.4.2. Compréhension

La phase de sensibilisation terminée, nous abordons l'étape suivante : la compréhension. C'est la phase où les apprenants confrontent les hypothèses qu'ils ont pu faire avec le texte lui-même.

Ainsi, pour les débutants, nous avons choisi le résumé du conte *Le chapeau melon aux mille reflets*¹⁸⁸ copié ci-dessous.

Monsieur Graindorge est un vieux monsieur très doux. Au cours d'un voyage en train, il rend service à un étrange personnage qui, pour le remercier, lui offre un chapeau melon... magique. À chaque fois qu'il salue un ami dans la rue d'un coup de chapeau, des oiseaux apparaissent. Les gens le regardent du coin de l'œil. Il décide alors de se débarrasser du chapeau sans succès. Il l'égare finalement dans une église, sans le faire exprès. Le cœur battant, il rentre chez lui heureux en sautant à cloche-pied. Peu après, une douleur terrible lui emplit le crâne. Il comprend que le chapeau en est la cause et il envoie un voisin le récupérer. [...] Le nombre d'oiseaux augmente. Un jour, il croit avoir l'idée du siècle. Il se sent tout léger comme un oiseau... léger, léger... Il va les vendre et le perroquet va attirer les clients car il est bavard comme une concierge !
En un tour de main, il réussit à en vendre une vingtaine. Mais les oiseaux continuent à se multiplier de jour en jour. M. Graindorge erre comme une âme en peine. Il fait un affreux cauchemar : des oiseaux aux becs pointus déchiquètent son chapeau. Le lendemain, il est libre sans chapeau, sans migraine... mais mille oiseaux de toutes les couleurs lui souhaitent la bienvenue dans la salle à manger ! Il rit de bon cœur !

Avant d'aborder le conte, nous présentons les illustrations de l'histoire¹⁸⁹. Ces dessins constituent des points d'appui pour entrer dans le texte (cadre situationnel) et pour présenter oralement le lexique que les apprenants ne connaissent pas et qu'ils devront repérer dans le document écrit. Nous les mettons ensuite en situation de

¹⁸⁸ *Le chapeau melon aux mille reflets* de Gérard Hubert-Richou, Editions Nathan, Paris, 1980.

¹⁸⁹ Les illustrations sont de Carlo Wieland.

recherche par le biais de questions d'élucidation visant la globalité du texte, le type de texte et les intentions de l'auteur. Après la compréhension globale, il s'agit de saisir le sens des expressions figées contenues dans le texte. Pour faciliter cette tâche, nous pouvons extraire ces suites et demander de les mettre en rapport avec des mots clefs.

1. léger comme un oiseau	a. très léger
2. du coin de l'œil	b. un pied en l'air
3. à cloche-pied	c. très vite
4. le cœur battant	d. en cachette
5. bavard comme une concierge	e. avec émotion
6. en un tour de main	f. avec plaisir
7. de bon cœur	g. très bavard

Avec les non débutants, l'accès au sens va être facilité par des activités d'association. Après la compréhension globale de l'article de presse *Salariés et actionnaires, même combat* (nous en présentons ci-dessous un résumé), la consigne est de reconnaître les adverbes composés et de chercher dans le dictionnaire la signification de ces suites, puis d'en comprendre le sens dans le contexte¹⁹⁰ proposé en donnant une expression équivalente. Il est aussi possible de proposer des définitions ou des synonymes qu'il faudra relier à la locution (par exemple: *apparaître comme des cheveux sur la soupe* = *arriver à contre-temps*).

SALARIÉS ET ACTIONNAIRES, MÊME COMBAT

Des grandes sociétés américaines comme United Airlines ou Avis et plus souvent encore des PME ont offert à leur personnel de devenir propriétaires de l'entreprise. Et ça marche...

En ce mois de janvier, il n'y a pas que les avions qui volent chez United Airlines, les insultes aussi. Scénario classique : les salariés qui crient *des sous* et le PDG qui ne veut pas desserrer les cordons de sa bourse. Ce qui est moins habituel, ce sont les propos tenus par les syndicalistes : "cette direction joue les gros bras, alors qu'elle devrait nous cirer les pompes". En ce mois de janvier, les sceptiques de Wall street se frottent les mains ; le plus important rachat d'une entreprise par ses salariés (RES) jamais tenté tourne à la pantalonnade.

¹⁹⁰ En effet, ce que propose le dictionnaire n'est pas toujours transposable tel quel dans un contexte donné. Les deux exemples suivants montrent que la recherche dans le dictionnaire ne peut être qu'une première étape pour trouver le sens de la locution.

1. (...) Les investisseurs font d'ailleurs preuve d'un allant exceptionnel. Les armateurs achètent **à tour de bras** les entreprises des pays voisins (Roumanie, Yougoslavie, même Ukraine). En quelques années, la Grèce est ainsi devenue la tête de pont obligatoire des investissements dans les Balkans. (*Challenges* - juin 2001 - n°159).

Le Petit Robert : *à tour de bras* : 'de toute sa force', 'avec acharnement'. Ici : 'sans répit', 'sans retenue'.

2. (...) De fait, ce déficit de luminosité peut vous rendre morose, et nuire à votre efficacité. « Au début de ma carrière, j'avais un bureau sans lumière, raconte Dominique, une avocate lilloise, je déprimais en préparant mes dossiers. Surtout, j'avais l'impression qu'ils étaient tous implaidables ! Pour conjurer cette impression, je devais travailler deux fois plus... » Certaines entreprises ont pris ce problème **à bras-le-corps**. À Volvo, une expérience de « luxthérapie » a été menée avec l'institut médical de Solna (près de Stockholm) pour lutter contre la déprime des ouvriers de nuit. (*Challenges* - novembre 2001 - n°166).

Le Robert des Expressions et des Locutions : *à bras-le-corps* : 'en saisissant l'adversaire dans ses bras'. Ici : 'prendre le taureau par les cornes', 'prendre de front les difficultés'.

Trois mois plus tard, les pilotes, les mécaniciens et la direction d'United sablent le champagne, après la signature d'un accord salarial généreux pour le personnel. Gerald Greenwald, le PDG, salue "les résultats financiers extraordinaires obtenus depuis qu'United Airlines appartient à ses salariés". Cette fois les sceptiques se taisent... en espérant le prochain faux pas. C'est qu'au pays du capitalisme pur et dur les RES apparaissent comme des cheveux sur la soupe : Wall Street les déteste, les politiciens s'en méfient. Les patrons n'y croient pas. Pourtant, ça marche et même de mieux en mieux. Les 10 000 entreprises américaines qui ont adopté un plan d'actionnariat salarié ne le regrettent pas.

Parmi tous les RES, United Airlines, constitue sans doute la réussite la plus exemplaire. Le RES typique, aux États Unis, est donc celui d'une PME employant 125 salariés qui a eu le malheur de frôler la faillite ou dont le propriétaire vieillissant n'a pas trouvé de repreneur. Là aussi les résultats sont spectaculaires. Le gouvernement lui-même encourage mollement le rachat d'entreprise par les salariés comme s'il n'y croyait pas trop. Et les salariés eux-mêmes sont loin d'être toujours convaincus.

La logique du RES est pourtant forte, dit Kevin Dohme, à United Airlines : "Notre vision de l'entreprise est à très, très long terme. Celle des managers est à courte vue." Simple, mais pas si bête.

5.3.4.3. Découverte

Une fois la compréhension assurée, le travail pédagogique se prolonge par la phase de découverte. Celle-ci portant sur les suites figées, détachées de leur contexte, vise à développer la capacité d'inférence de l'apprenant et à enrichir sa compétence lexicale. Même si les adverbes composés sont étudiés isolément, nous ne perdons jamais de vue qu'ils figurent dans un discours. Nous avons organisé les activités selon deux axes reposant sur les propriétés syntactico-sémantiques de ces derniers. Nous avons envisagé des tâches où l'apprenant aurait à saisir des informations ponctuelles. Avec des débutants, nous travaillons tout d'abord, la recherche des équivalents. Dans un premier temps, nous donnons la liste d'adverbes espagnols et leur demandons d'en chercher le sens. Puis nous leur proposons de les rapprocher de l'expression correspondante en français tout en justifiant leur choix (verbes semblables, même image, même partie du corps...).

Associez les expressions espagnoles de la colonne de gauche avec les expressions françaises équivalentes de la colonne de droite.

a. <i>marcharse</i> en un abrigo y cerrar de ojos	1. <i>accueillir</i> à bras ouverts
b. <i>ser</i> uña y carne	2. <i>frapper</i> à bras raccourcis
c. <i>hablar</i> cara a cara	3. <i>tuer</i> de ses propres mains
d. <i>pelear</i> a brazo partido	4. <i>être</i> comme les deux doigts de la main
e. <i>acostarse</i> boca abajo	5. <i>sauter</i> à pieds joints
f. <i>recibir</i> con los brazos abiertos	6. <i>parler</i> en tête à tête
g. <i>matar</i> con sus propias manos	7. <i>être couché</i> à plat ventre
h. <i>saltar</i> a pie juntillas	8. <i>partir</i> en un clin d'œil

Nous avons aussi recours à des exercices mettant en jeu des définitions, et faisant appel à la recherche de synonymes qui aideront à constituer des corpus. Il va sans dire que les définitions ne sont jamais uniques et que les synonymes ne sont pas toujours

exacts. En effet, les définitions ne peuvent rendre compte de la multiplicité des contextes dans lesquels peut s'inscrire un unité lexicale et les unités lexicales ont rarement le même sens et le même comportement, et peuvent correspondre à des niveaux de langue différents ou ne pas avoir exactement la même distribution. Cette consigne peut donc être discutable, elle oblige cependant les étudiants à réfléchir sur le sens et de là son intérêt pédagogique.

Associez les expressions à leur définition (attention il y a plus de définitions que d'expressions).

1. examiner à tête reposée	a. de toutes ses forces
2. accueillir à bras ouverts	b. très fort
3. chanter à pleine gorge	c. avec un grand effort
4. arriver les mains vides	d. avec calme
5. tenir quelqu'un à bout de bras	e. avec une grande cordialité
	f. sans cadeau

Trouvez pour chacune des locutions figées ci-dessous, l'expression la plus proche de sens parmi celles qui vous sont proposées :

Se forcer à rire	
Dissimuler sa joie	RIRE DANS SA BARBE
Avoir le fou rire	
Rire avec modération	
Rire très fort	
Rire de façon sarcastique	
Rire avec affectation	RIRE À GORGE DÉPLOYÉE
Rire en montrant sa gorge	
Rire aux éclats	
Rire sans envie	
Rire faiblement	RIRE À CONTRE-CŒUR
Rire méchamment	

L'exercice à choix multiple ci-dessous, dans lequel les étudiants associent la locution à une expression équivalente constitue aussi une activité possible pour les non débutants :

Travailler d'arrache-pied, c'est travailler :

- loin du pays
- avec effort
- sans effort
- le pied à terre

Travailler de main de maître, c'est travailler :

- de ses mains
- à la perfection
- sous les ordres d'un maître
- depuis longtemps

Travailler comme un pied, c'est travailler :

- sans céder
- très mal
- debout
- sans avoir le temps de se préparer

Nous proposons aussi des phrases incomplètes et des définitions des mots qui manquent :

Complétez les phrases suivantes avec l'expression la plus appropriée parmi celles qui vous sont proposées :

à vue d'œil = d'une manière constatable par les yeux, très vite

à tue-tête = d'une voix si forte qu'on casse la tête

de toutes leurs oreilles = attentivement

comme des soucoupes = écarquillés

d'une oreille distraite = sans faire attention

1. Le soir, au coin du feu, Grand-père raconte une belle histoire, les enfants écoutent ...
2. Il pleut à verse depuis deux jours; l'eau de la rivière monte ...
3. Lorsque Paul a vu son cadeau d'anniversaire, il était si surpris qu'il a ouvert des yeux ...
4. Ces enfants sont terribles, ils ne savent pas parler doucement, ils crient ...

Pour ce qui est de l'axe syntaxique, il s'agit d'observer le fonctionnement des adverbes composés afin de faciliter leur appropriation grâce à la conceptualisation. Nous pouvons, à cet effet, demander aux étudiants de chercher dans un texte ou dans un dictionnaire de locutions des expressions ayant une structure semblable (*Prep N, Prep Dét N...*) ; nous pouvons aussi fabriquer des « lacunaires », des textes dans lesquels certains éléments de l'adverbe composé ont été effacés (préposition, déterminant). Il est demandé aux étudiants de retrouver les mots qui manquent et de réfléchir sur la pertinence des possibilités proposées.

5.3.4.4. Appropriation

Après l'étape de découverte, nous prétendons que les apprenants reconnaissent les unités présentées et les intègrent dans leur acquis cognitif. De nombreuses activités peuvent être proposées en classe (jeux, mémorisation de chansons, comptines...) afin de favoriser la mémorisation de nouvelles données ; nous faisons appel, entre autres, à des activités d'association où l'on isole un élément de son contexte. Une possibilité de travail consiste à donner une liste d'expressions dans laquelle il y a un intrus.

Dans les listes suivantes, des intrus se sont glissés, retrouvez-les :

- Rire dans sa barbe, de tout cœur, de toute sa bouche, sous cape, à gorge déployée.
- Rire au nez, comme une baleine, à contre-cœur, du bout des dents, de toutes ses dents.

Nous avons constitué des ensembles d'expressions que les étudiants ont rencontré dispersées dans plusieurs textes. Ce regroupement facilite la reconnaissance de l'intrus. Une autre procédure favorisant la mémorisation consiste à organiser des relevés de mots :

À l'aide du dictionnaire, retrouvez toutes les expressions possibles autour du mot *pied*, puis regroupez-les selon leur structure :
à pied, à cloche-pied, l'arme au pied, de pied en cap, d'arrache pied, du bon pied, d'un bon pied, sur un grand pied, d'un pied léger...

Nous pouvons aussi leur demander de comparer les expressions en langue étrangère et en langue maternelle. En partant des expressions du conte *Le chapeau melon aux mille reflets* : *léger comme un oiseau, bavard comme une concierge...* il s'agit de retrouver des expressions ayant une structure semblable dans les deux langues et un sens équivalent.

Notez dans ce tableau les images comparatives utilisées fréquemment dans votre langue et en français pour intensifier ou atténuer. Imaginez d'autres expressions possibles.

	en français	dans votre langue	autres images
être léger	comme un oiseau	ligero como el aire	...
être bavard	comme une concierge	cotilla como una portera	...
être unis	comme les deux doigts de la main	unidos como uña y carne	...
être bête	comme ses pieds	ser tonto de capirote	...
être gros	comme le bras	estar gordo como...	...
être chauve	comme un genou	estar calvo como...	...
être laid	comme les sept péchés capitaux	ser feo como...	...
être beau	comme un Dieu	ser bonito como un...	...
dormir	comme...	como...	...
rire	comme...	como...	...
boire	comme...	como...	...

Avec des non débutants, nous avons suivi une autre procédure par le biais de l'association lexicale : la carte sémantique. Pour cette carte sémantique nous sommes partis du mot-clef *travail*. Les activités antérieures (lectures de textes, concordances...) avaient débouché sur la création d'un corpus dont les expressions étaient regroupées en fonction de la partie du corps mentionnée : tête, cerveau, nez, main, etc.

Pour enrichir le corpus, en fonction du champ lexical choisi, nous avons distribué, par groupes, des photocopies d'un dictionnaire portant sur une ou plusieurs parties du corps. Il s'agissait de leur faire relever les expressions figées mentionnant une partie du corps et faisant référence au monde du travail. Une fois ces listes obtenues, nous avons regroupé les suites en fonction du domaine suggéré : espace, qualité, quantité... Postérieurement, nous avons observé qu'il était possible également de distinguer les références positives des négatives (figure 22).

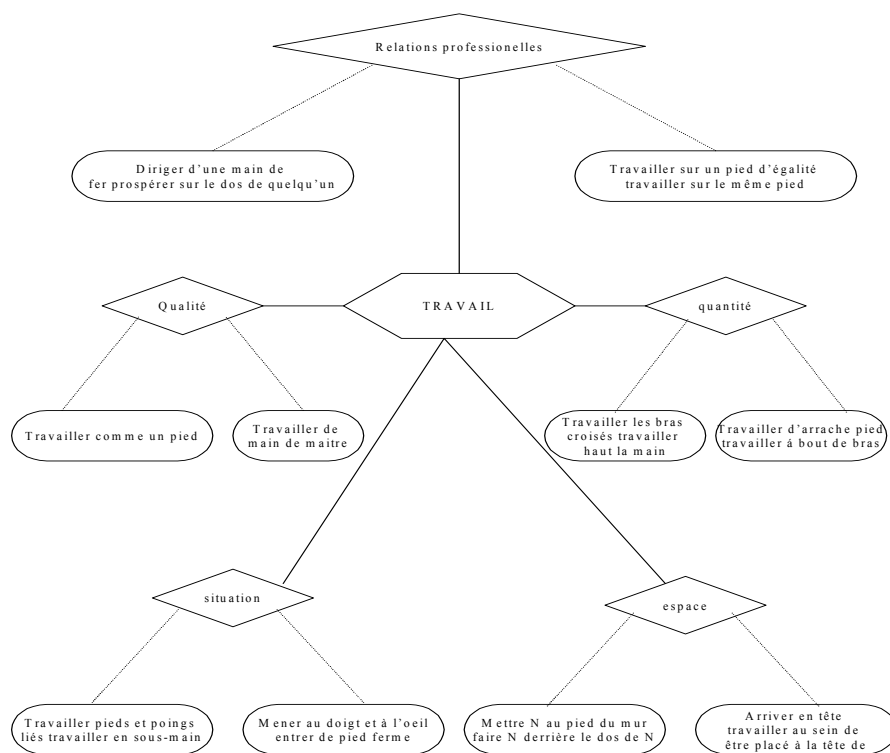


Figure 22 - Carte sémantique

Une autre activité possible consiste à présenter simultanément deux types d'énoncés. Les étudiants doivent établir des appariements entre les deux parties, afin d'éviter une réponse mécanique, toutes les combinaisons ne sont pas possibles et dans certains cas plus d'une réponse est envisageable comme par exemple dans l'activité ci-dessous, nous proposons plus d'items dans la colonne de droite que dans celle de gauche; en outre, certains items peuvent entrer dans plusieurs combinaisons entre eux.

Associez les deux parties et justifiez le rapprochement effectué

A	B
être inséparables il y a longtemps de façon parfaite sans effort	les doigts dans le nez de longue haleine comme les deux doigts de la main de main de maître comme cul et chemise de longue main

5.3.4.5. Production

La phase de production est l'étape finale du processus et en même temps c'est la phase la plus active de l'apprentissage, celle où l'apprenant organise les données recueillies pour créer son propre texte. Les techniques de repérage, effectuées lors de la compréhension, préparent le passage de la lecture à la production. Nous avons privilégié deux situations d'écriture mettant en jeu à la fois la compréhension des expressions et des compétences de reformulation : un premier moment où les apprenants seront tenus de mettre dans des contextes courts un certain nombre d'expressions (paraphrases, réécriture à partir de contraintes situationnelles...) et un deuxième moment où les apprenants utiliseront ces suites dans le discours libre. Ces activités reposent sur des savoir-faire visant à développer l'autonomie de l'apprenant.

Par exemple, nous demandons à des débutants de compléter les phrases avec les expressions appropriées notées en marge :

de bon cœur, à contre-cœur, du bout des dents manger sans envie, c'est manger... s'efforcer de rire, c'est rire... donner quelque chose avec plaisir, c'est donner...
--

Avec des non débutants, nous leur proposons de reformuler les phrases données dans un registre différent :

<p>Réécrivez les énoncés ci-dessous en langage familier à l'aide des expressions suivantes :</p> <p>à bras raccourcis à bras le corps à plein nez à vue de nez en tête à tête de tête en un clin d'œil à l'œil</p>
--

1. Ouvrez vite la fenêtre, ça sent très fort le gaz.
2. Ce garçon est entré sans payer au cinéma !
3. À première vue, ce poisson pèse bien trois kilos.
4. Laissons ces amoureux tout seuls.
5. Il s'est jeté sur le voleur avec violence.
6. Il a fait l'addition mentalement.

Finalement, lorsque les connaissances semblent consolidées, c'est le moment de proposer aux apprenants d'utiliser ces suites librement et conformément aux règles d'usage imposées par la situation.

Un des étudiants peut décrire oralement un personnage inconnu (un homme politique, un artiste ou même un camarade de classe) en utilisant des adverbes composés appris en classe comme : *il est maigre comme un clou...* les autres doivent deviner de qui il s'agit.

Nous pouvons aussi réaliser diverses activités d'écriture :

Écrivez les slogans publicitaires des produits suivants en utilisant des expressions figées :

une voiture pour des hommes de 50 ans
une nouvelle boisson gazeuse pour jeunes
un téléphone portable pour des cadres dynamiques

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'étude des expressions figées reste un thème d'autant plus négligé que les discours de vulgarisation des médias y ont très souvent recours, sans que nous observions un intérêt particulier pour développer le niveau d'acquisition qui reste faible. Pourtant, le figement constitue une des propriétés essentielles des langues. Notre rôle, donc, en tant qu'enseignant sera de faciliter une approche pratique de ces suites en vue de les faire comprendre et de stimuler leur réemploi en contexte à partir de documents authentiques choisis en fonction du niveau des apprenants. Nous nous proposons de sensibiliser ces derniers au phénomène du figement en nous penchant dans un premier temps sur la dimension linguistique, ayant observé que la description syntactico-sémantique des unités figées apporte des outils fort intéressants pour l'apprentissage d'une langue.

En ce qui nous concerne, nous pensons qu'une étude plus poussée des adverbes composés par rapport à son type de figement (cf. 1.2.1.) nous permettra de développer des mécanismes d'apprentissage qui découlent du dictionnaire que nous avons établi. Nous reportons cette recherche à d'ultérieurs approfondissements du travail. Par ailleurs, nous voudrions souligner la relation d'interdépendance existant entre la

dimension linguistique et la dimension pragmatique qui englobe les représentations culturelles et les règles d'emploi. Nous nous proposons d'aborder cette dernière par le biais de stratégies d'apprentissage autonomisantes.

CONCLUSIONS

L'objectif de ce travail était d'examiner les adverbes composés de l'espagnol, dans une perspective contrastive par rapport au français et à d'autres langues européennes, afin de constituer des outils complets de description linguistique, indispensables pour des applications en traitement automatique des langues, mais utiles aussi pour la traduction, la terminographie ou l'enseignement des langues.

En nous appuyant sur la notion d'adverbe généralisé, nous avons présenté, dans le premier chapitre, une définition d'adverbe composé. Nous avons insisté sur la notion de figement et nous avons signalé les traits phonétiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques et pragmatiques qui caractérisent les adverbes composés.

Nous avons consacré le deuxième chapitre à la présentation du dictionnaire électronique des adverbes. Bien qu'en introduisant certaines modifications, nous avons proposé en gros une classification des adverbes parallèle à celle qui avait été établie par Maurice Gross (1986a), ce qui présente, parmi d'autres avantages, le fait de pouvoir mettre en rapport facilement les données de l'espagnol avec celles qui ont été élaborées pour le français et pour un certain nombre d'autres langues. Nous avons spécifié les différentes catégories d'information lexicographique qui conformaient notre module et nous avons signalé les différences que nous avons introduites par rapport à la description française, qui concernent, entre d'autres aspects, l'introduction de marques diasystématiques et l'introduction d'équivalents de traduction pour les lemmes espagnols.

Nous avons étudié les propriétés syntactico-sémantiques qui distinguent les différentes classes. Cependant, il nous a semblé que, dans le cadre du traitement automatique des langues, les propriétés syntaxiques ne suffisaient pas à générer toutes les phrases correctes. C'est pourquoi nous avons doté notre dictionnaire d'informations sémantiques par le biais de différents types de regroupements d'entrées lexicales : les variantes, les séries (para)synonymiques, les semi-phrasèmes et les adverbes « à case ouverte », que nous avons présentés sous forme d'automates à états finis. Nous avons également donné des repères pour la classification des prédicats verbaux sur lesquels s'appliquent les adverbes composés.

Nous pensons que toutes les informations que nous avons introduites au niveau lexicographique devraient permettre d'améliorer sensiblement les performances des systèmes de traitement automatique.

Dans le troisième chapitre, nous avons examiné, par le menu, d'une part, les particularités lexicales des adverbes composés du français et de l'espagnol distribués en 15 classes d'inégale importance numérique et, d'autre part, les choix qui ont guidé l'élaboration de ces classes. Nous avons souligné les spécificités de l'espagnol par rapport au français et nous avons prêté une attention spéciale à l'établissement d'équivalences de traduction espagnol-français.

Dans le quatrième chapitre, nous avons pu constater que le fait d'utiliser des méthodes de description et d'analyse analogues pour plusieurs langues facilite grandement l'analyse contrastive et permet d'obtenir avec une certaine aisance des résultats comparatifs intéressants. L'approche par le lexique-grammaire a permis de mettre en évidence des propriétés et des fonctionnements syntaxiques fort semblables à plusieurs égards en ce qui concerne les adverbes composés de plusieurs langues romanes et germaniques. Elle a aussi fait ressortir certaines différences, comme la plus grande variété de prépositions en français que dans les autres langues romanes, ou la presque inexistence de la classe PCA dans les langues germaniques observées.

La description linguistique décrite ci-dessus a donné lieu à trois types d'applications possibles qui ont été exposées au cinquième et dernier chapitre. La première application concerne l'analyse automatique des textes. Nous avons remarqué que le traitement automatique exigeait la prise en compte de certaines propriétés comme l'effacement et la permutation des constituants, mais que, de façon générale, la reconnaissance automatique des adverbes composés à partir des dictionnaires électroniques était nettement plus simple que celle d'autres éléments de la phrase, mis à part toutefois les

cas particulier des adverbes composés « à case ouverte ». Nous avons automatisé la recherche des adverbes composés sur un grand corpus journalistique. Nous avons pu observer une importante fréquence d'emploi de ces unités dans des textes de différent type, ce qui montre qu'il n'est pas possible de négliger les adverbes composés dans une analyse automatique. Finalement, il nous a semblé important de noter l'intérêt d'élaborer des automates à états finis sous forme de graphes, aussi bien pour représenter toute sorte de variantes d'adverbes composés que pour procéder à des regroupements sémantiques.

Dans une même perspective appliquée, nous avons envisagé, en deuxième lieu, la formalisation des langues de spécialité en utilisant la notion de classes d'objets comme cadre d'analyse. Nous avons esquissé la structuration syntactico-sémantique de trois domaines : celui de la bourse, celui de l'art culinaire et celui de la médecine. Une fois ébauché un cadre général d'analyse de ces domaines, nous nous sommes centrée sur la présentation des adverbes de spécialité, en soulignant la nécessité de ne pas limiter l'étude terminologique aux seuls noms. En effet, le travail sur les adverbes de spécialité est particulièrement suggestive dans la mesure où leur description a été à peine ébauchée dans la littérature spécialisée. Notre but était de montrer qu'une analyse plus minutieuse est nécessaire à plus d'un titre afin de construire des outils linguistiques dans le cadre de dictionnaires électroniques terminologiques.

En troisième lieu, nous avons parcouru brièvement les principales recherches sur le lexique, d'un point de vue lexicologique, morphologique, sémantique et discursif, et discuté des processus d'apprentissage ainsi que des stratégies de l'apprenant, en fonction des récentes théories de la psychologie cognitive. Ensuite, nous avons ébauché les grandes lignes d'une démarche pédagogique centrée sur l'apprenant qui prenne en compte les différentes tendances méthodologiques de ces dernières années. Puis, nous avons présenté quelques activités visant l'apprentissage des adverbes composés en langue étrangère. Nous avons souligné l'importance de la description syntactico-sémantique de ces derniers pour déterminer les éléments pertinents des contenus à enseigner. Nous avons signalé, en outre, les limites de la formalisation linguistique d'un point de vue didactique et l'intérêt d'approfondir dans ce domaine.

Aborder un domaine aussi vaste et complexe que celui de l'adverbe suppose renoncer à traiter certaines questions. Très souvent, nous avons dû opérer des choix qui ont laissé nécessairement dans l'ombre de nombreux points intéressants. Mentionnons, à titre d'exemple, qu'une étude approfondie sur le fonctionnement pragmatico-discursif

des adverbes composés serait, sans doute, utile pour compléter le travail que nous présentons.

Nous espérons, en tout cas, que ces pages puissent constituer un mode d'emploi utile pour les différents lexiques constitués et/ou rassemblés et un point de départ pour l'approfondissement du sujet abordé.

7. BIBLIOGRAFÍA

- ALARCOS LLORACH, E. (1978) : *Estudios de gramática funcional del español*, Madrid : Gredos.
- ALARCOS LLORACH, E. (1994) : *Gramática de la lengua española*, Madrid : Espasa-Calpe.
- ALCINA, J.; BLECUA, J.-M. (1975) : *Gramática Española*, Barcelona : Ariel.
- ALONSO, M. (1968) : *Gramática del español contemporáneo*, Madrid : Guadarrama.
- ÁLVAREZ MARTÍNEZ, M.-A. (1994) : *El adverbio*, Madrid : Arco/ Libros.
- ANDERSON, J.-R. (1985) : *Cognitive psychology and its implication*, New York : Freeman & Cie.
- ANDERSON, R.C. (1977) : “The notion of schemata and the educational enterprise”, Anderson and Spiro (éds) : *Schooling and the acquisition of knowledge*, Hillsdale, NJ : Lidbaum.
- ANDRIENIERENANA, C.L. et al. (2000) : “Problèmes de traduction des expressions figées : un exemple bilingue français-malgache, malgache-français”, *La traduction : diversité linguistique et pratiques courantes*, Série linguistique 11, pp. 77-85.
- ANSCOMBRE, J.- C. (1990) : “L’opposition longtemps/longuement : durée objective et durée subjective”, *Langue française*, 88, Paris : Larousse, pp. 90-116.
- ARNAUD, A.; LANCELOT, C. (1970 [1660]) : *Grammaire générale et raisonnée ou de Port-Royal*, R. Donzé, Buenos Aires : Eudeba.
- AUSUBEL, D.P. (1963) : *The Psychology of Meaningful verbal Learning*, New York : Grune & Stratton.

- BALIBAR-MRABTI, A. (1980) : “Une liste d’extensions lexicales pour les opérateurs manière et façon”, *Lingvisticae Investigationes* IV : 1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 1-20.
- BALIBAR-MRABTI, A. (1987) : “Règles formelles et règles rhétoriques sur un cas d’analyse d’adverbes”, *Lingvisticae Investigationes* XI : 2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 303-335.
- BAPTISTA, J. (1999) : “Manhã, tarde, noite, analysis of temporal adverbs using local grammars”, *Seminarios de Lingüística* 3, Faro : Universidade do Algarve, pp. 5-31.
- BAPTISTA, J.; CATALÀ, D. (2002) : “Compound Temporal Adverbs in Portuguese and in Spanish”, *Advances in Natural Language Processing*, Berlin : Springer, pp. 133-136
- BARRENECHEA, A.M. ; MANACORDA, M.V. (1979) : *Estudios de Gramática estructural*, Buenos Aires : Paidós.
- BELLO, A. (1980 [1847]) : *Gramática de la lengua castellana*, Madrid : Edaf.
- BELTRÁN, M.-J.; YÁNEZ, E. (1996) : *Modismos en su salsa*, Madrid : Arco libros.
- BESSE, H.; PORQUIER, R. (1984) : *Grammaires et didactique des langues*, Paris : Hatier-Credif, coll. LAL.
- BLANCO, X. (2000) : “Les dictionnaires électroniques de l’espagnol, Delas_s et Delacs_s”, *Lingvisticae Investigationes* 23, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 201-218.
- BLANCO, X. (2001a) : “Dictionnaires électroniques et traduction automatique espagnol-français”, *Langages* 143, Paris : Larousse, pp. 49-70.
- BLANCO, X. (2001b) : “Regroupements sémantiques dans un dictionnaire d’adverbes composés en espagnol”, *Lingvisticae Investigationes* 24 : 2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 167-182.
- BLANCO, X.; BONELL, C. (1998) : “Vers une structuration syntactico-sémantique de la terminologie médicale. Applications à la traduction espagnol-français”, *Cahiers de grammaire* 23, Université de Toulouse-Le Mirail, pp. 1-18.
- BLANCO, X.; BUVET, P.-A. (1999) : “La traduction automatique des déterminants de l’espagnol et du français”, *Meta* 44, Les Presses de l’Université de Montréal, pp. 525-545.
- BLANCO, X.; CATALÀ, D. (1998) : “Quelques remarques sur un dictionnaire électronique d’adverbes composés en espagnol”, *Lingvisticae Investigationes* XI : 2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 213-232.
- BLUMENTHAL, P. (1990) : “Classement des adverbes : Pas la Couleur, rien que la nuance?”, *Langue française* 88, Paris : Larousse, pp. 41-50.

- BOSQUE, I. (1996) : *Las categorías gramaticales*, Madrid : Síntesis.
- BOSQUE, I.; DELMONTE, V. (1999) : *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid : Espasa Calpe.
- BRUNER, J.; GOODNOW, J.-J.; AUSTIN, G.-A. (1956) : *The Study of Thinking*, New York : Wiley.
- BUVET, P.-A. (1996) : “Levée d’ambiguïté et domaines d’emploi”, *BULAG 21*, Besançon : Université de Franche Comté, pp. 63-75.
- BUVET, P.-A.; GROSS, G. (1995) : “Comparaison et expression du haut degré dans le groupe nominal”, *Faits de langues 5*, Paris : PUF, pp. 83-88.
- CABRÉ, T. (1992) : *La terminología*, Barcelona : Empúries.
- CACCIARI, C.; TABOSSO, P. (1988) : “The comprehension of idioms”, *Journal of Memory and Language 27*, pp. 668-683.
- CARNEADO, Z. (1985) : “Notas sobre las variantes fraseológicas”, *Anuario L/L 16*, pp.269-277.
- CARRELL, P. (1990) : “Rôle des schémas de contenu et des schémas formels”, *Acquisition et utilisation d’une langue étrangère*, FDM, Paris : Hachette, pp. 16-29.
- CARTER, R.; Mc CARTHY, M. (1988) : *Vocabulary and Language Teaching*, London : Longman.
- CASARES, J. (1950) : *Introducción a la lexicografía moderna*, Revista de Filología Española, anejo LII. 1969, Madrid.
- CATALÀ, D. (1999) : *Le domaine de la bourse : les classes d’objets*, Treball de tercer cicle. Programa de Doctorat en Lingüística Aplicada a les Llengües Romàniques, Departament de Filologia Francesa i Romànica, UAB, Bellaterra.
- CATALÀ, D. (2000) : “ Structuration syntactico-sémantique du lexique de la bourse”, *La lingüística francesa en España camino del SXXI*, Arrecife, pp. 253-261.
- CATALÀ, D. (2002) : “Una classe d’adverbs compostos del català”, *Cuadernos de Filología, Anejo XLIV*, Universitat de València, pp. 47-58.
- CATALÀ, D. ; MELLADO, M. (2001) : “La détermination dans des adverbes et verbes composés en français et en espagnol”, *Lingvisticae Investigationes XI : 2*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 129-150.
- CERVONI, J. (1990) : “La partie du discours nommée *adverbe*”, *Langue française 88*, Paris : Larousse, pp. 5-11.
- CHERVEL, A. (1977) : *Et il fallut apprendre à écrire à tous les petits Français. Histoire de la grammaire scolaire*, Paris.

- CHEVALIER, J. (1964) : *Grammaire Larousse du Français contemporain*, Paris : Larousse.
- CHOMSKY, N. (1968) : “Estructura profunda, estructura superficial e interpretación semántica”, Sánchez de Zavala (éd.) (1974-1976/1), *Semántica y sintáxis en la lingüística transformativa*, Madrid : Alianza, pp. 276-334.
- COADY, J.; HUCKIN, T. (1997) : *Second Language Vocabulary Acquisition*, Cambridge : Cambridge University Press.
- COHEN, B. (1986) : *Lexique de cooccurrents : bourse-conjoncture*, Linguatex : Montréal.
- CONLON, S.; EVENS, M. (1994) : “An Adverbial Lexicon for Natural Language Processing Systems”, *International Journal of Lexicography* 7-3, Oxford University Press, pp. 197-221.
- CORPAS PASTOR, G. (1996) : *Manual de fraseología española*, Madrid : Gredos.
- COURTOIS, B.; SILBERZTEIN, M. (1990) : *Dictionnaires électroniques du français, Langue française* 87, Paris : Larousse.
- CRUSE, D.-A. (1986) : *Lexical semantics*, Cambridge : CUP.
- DE GIOIA, M. (1994a) : “Sur quelques comparaisons d’adverbes figés de l’italien et du français”, *Linguisticae Investigationes* XVIII : 1, Amsterdam/ Philadelphia : John Benjamins, pp. 89-120.
- DE GIOIA, M. (1994b) : “Chiaro come il sole a mezzogiorno. Una classe di avverbi idiomatichi dell’italiano”, *The Linguist* 33 : 6, Kempston, Bedford (UK), pp. 220-225.
- DE GIOIA, M. (1995) : *Les adverbes composés. Index bilingue français-italien, Rapport Technique du LADL* 48, Paris : Université Paris 7.
- DE GIOIA, M. (1999) : “I dizionari sintattici”, *Rivista Internazionale di tecnica della traduzione* 4, Trieste, pp. 225-242.
- DE GIOIA, M. (2001) : *Avverbi idiomatichi dell’italiano. Analisi lessico-grammaticale*, Torino : l’Harmattan Italia.
- DE MIGUEL, E. (1999) : “El aspecto léxico : el modo de acción”, Bosque y Delmonte (éds) : *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*, Tomo II, Madrid : Espasa Calpe.
- DESORTE, A.; MARTIN-BERTHET, F. (1995) : “Stéréotypes comparés : noms d’animaux en français et en espagnol”, *Cahiers de Lexicologie* 66, pp. 115-135.
- DOBROVOL’SKIJ, D.-O. (1988) : *Phraseologie als Objekt der Universalienlinguistik*, Leipzig : Enzyklopädie.
- DUBOIS, J. et al (1989) : *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse.

- DUCROT, O. (1980) : *Les mots du discours*, Paris : Éditions de Minuit.
- DUDA, R.O. (1990) : “Learning styles”, *Proceedings of the first european seminar*, Nancy : Presses Universitaires de Nancy.
- DUNETON, C. (1990) : *La puce à l'oreille*, Paris : Balland.
- ELIA, A. (1993) : “Les lexiques-grammaires des langues européennes et leurs utilisation en didactique”, *ELA* 92, pp. 114-126.
- FAIRON, C. (2000) : “GlossaNet : un agent de veille. Utilisation des ressources linguistiques pour la recherche d'information sur le Web”, *TAL* 41: 2, Paris : Klincksieck.
- GALISSON, R.(1991) : *De la langue à la culture par les mots*, Paris : Clé International.
- GAONAC'H, D. (1987) : *Théorie d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Paris : Hatier.
- GARCÍA FERNÁNDEZ, L. (1998) : *El aspecto gramatical en la conjugación*, Madrid : Arco libros.
- GARCÍA TEJERA, M.-C. (1984) : “El adverbio en la tradición gramatical española”, *Gades* 12, pp. 183-206.
- GARCÍA-PAGE, M. (1990) : “Sobre implicaciones lingüísticas. Solidaridad léxica y expresión fija”, *Estudios humanísticos, Filología* 12, pp. 215-227.
- GARCÍA-PAGE, M. (1996) : “Más sobre la comparativa fraseológica en español”, *LEA* XVIII-I, pp. 49-77.
- GARCÍA-PAGE, M. (1998a) : “Expresión fija y sinonimia”, Wotjak, G.(ed.), *Estudios de fraseología del español actual*, Frankfurt am Main : Iberoamericana, Madrid, pp. 83-94.
- GARCÍA-PAGE, M. (1998b) : “Binomios fraseológicos antitéticos”, Wotjak, G.(ed.), *Estudios de fraseología del español actual* Frankfurt am Main : Iberoamericana, Madrid, pp. 195-200.
- GARCÍA-PAGE, M. (1999a) : “Expressions figées et antonymie en espagnol contemporain”, *Cahiers de lexicologie* 74, pp. 79-97.
- GARCÍA-PAGE, M. (1999b) : “Variantes morfológicas y unidades fraseológicas”, *Paremia* 8, Madrid : ACI, pp. 225-230.
- GARRIDO IÑIGO, P. (1997) : *El Adverbio comparativo : estudio sincrónico y análisis contrastivo*, Tesis Doctoral, Universidad Complutense de Madrid.
- GENTILHOMME, Y. (1992) : “Panorama sur le dictionnaire explicatif et combinatoire: retombées pédagogiques”, Mel'cuk, I. (dir.): *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain*, Tome III, Presses de l'Université de Montréal, pp. 95-120.

- GIACCOBBE, J. (1990) : “Le recours à la langue première. Une approche cognitive”, *Acquisition et utilisation d’une langue étrangère. L’approche cognitive, Le Français Dans le Monde, numéro spécial*, pp. 115-123.
- GILI GAYA, S. (1981) : *Curso superior de sintáxis española*, Barcelona : Vox.
- GIRY-SCHNEIDER, J. (1978) : *Les nominalisations en français*, Genève : Droz.
- GIRY-SCHNEIDER, J. (1987) : *Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbe support*, Genève : Droz.
- GONZALEZ GARCÍA, L. (1997) : *El adverbio en español*, Universidade da Coruña.
- GREENBAUM, S. (1969) : *Studies in English Adverbial Usage*, Londres : Longman.
- GREVISSE, M. (1975) : *Le Bon Usage*, 10 éd., Paris : Duculot.
- GREVISSE, M. (1993) : *Le Bon Usage*, 13 éd. par André Goosse, Paris-Gembloux : De Boeck, Duculot.
- GROSS, G. (1988) : “Degré de figement des noms composés”, *Langages* 90, Paris : Larousse, pp. 57-72.
- GROSS, G. (1991) : “Typologie des adjectivaux”, *Analyse et synthèse dans les langues romanes et slaves*, Harro Stammerjohan éd., Tübingen : Gunter Narr Verlag, pp. 163-178.
- GROSS, G. (1992) : “Forme d’un dictionnaire électronique”, *L’environnement traductionnel. La station du traducteur de l’an 2001*, Sillery/Montréal : Presses de l’Université de Québec, AUPELF-UREF, pp. 255-272.
- GROSS, G. (1994a) : “Classes d’objets et description des verbes”, *Langages* 115, Paris : Larousse, pp. 15-30.
- GROSS, G. (1994b) : “Classes d’objets et synonymie”, *Annales littéraires de l’Université de Besançon, Linguistique et sémiotique* 23.
- GROSS, G. (1994c) : “Connecteurs et traitement automatique”, *Actualité Scientifique, Actes du colloque de Montréal 1993*. AUPELF-UREF, pp. 287-305.
- GROSS, G. (1994d) : “Un outil pour le FLE: les classes d’objets”, *Actes du colloque FLE de mai 1992*, Presses Universitaires de Lille, pp. 169-186.
- GROSS, G. (1995a) : “À quoi sert la notion de partie de discours”, *Les classes de mots. Traditions et perspectives*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, pp. 217-231.
- GROSS, G. (1995b) : “Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique. Les classes d’objets”, *La tribune des industries de la langue et de l’information électronique* 17-18-19, Paris.

- GROSS, G. (1996a) : “Prédicats nominaux et comptabilité aspectuelle”, *Langages* 121, Paris : Larousse, pp. 54-72.
- GROSS, G. (1996b) : *Les expressions figées en français*, Paris : Ophrys.
- GROSS, G. ; KIEFER, F. (1995) : “La structure événementielle des substantifs”, *Folia linguistica XXIX 1.2.*, Berlin : Mouton De Gruyter, pp. 43-65.
- GROSS, G. ; PRANDI, M. (sous presse) : *La finalité : fondements conceptuels et genèse*, Champs linguistiques, Duculot : Louvain-la-Neuve.
- GROSS, M. (1975) : *Méthodes en syntaxe*, Paris : Hermann.
- GROSS, M. (1981) : “Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique”, *Langages* 63, Paris : Larousse, pp. 7-49.
- GROSS, M. (1982) : “Une classification des phrases figées du français”, *Revue Québécoise de Linguistique*, vol 11 : 2, Montréal : UQAM, pp. 151-185.
- GROSS, M. (1984) : “Une famille d’adverbes figés: les constructions comparatives en *comme*”, *Revue Québécoise de Linguistique*, vol 13 : 2, Montréal : UQAM, pp. 237-269.
- GROSS, M. (1984a) : “A linguistic Environment for Comparative Romance Syntax”, *Current issues in Linguistic Theory, Papers from the Linguistic Symposium on Romance Languages*, Amsterdam : John Benjamins Publishing Company, pp. 373-446.
- GROSS, M. (1984b) : “Une famille d’adverbes figés: les constructions comparatives en *comme*”, *Revue Québécoise de Linguistique*, vol 13 : 2, Montréal : UQAM, pp. 237-269.
- GROSS, M. (1985) : “Sur les déterminants dans les expressions figées”, *Langages* 79, Paris : Larousse, pp. 89-117.
- GROSS, M. (1986a) : *Grammaire transformationnelle du français*, vol 3, *Syntaxe de l’adverbe*, Paris : Asstril.
- GROSS, M. (1986b) : “Lexique-grammaire et adverbes : deux exemples”, *Revue québécoise de linguistique*, vol. 15 : 2, Montréal, pp. 299-311.
- GROSS, M. (1990a) : “Sur la notion harrissienne de transformation et son application au français”, *Langages* 99, Paris : Larousse, pp. 33-56.
- GROSS, M. (1990b) : “La caractérisation des adverbes dans un lexique-grammaire”, *Langue Française* 86, Paris : Larousse, pp. 90-102.
- GUIMIER, C. (1996) : *Les adverbes du français*, Paris : Ophrys.
- HALLIDAY, M.A.K.; HASSAN, R. (1990) : *Cohesion in english*, London : Longman.
- HARRIS, Z. (1976) : *Notes du cours de syntaxe*, Paris : Le Seuil.

- HASPELMATH, M. ; BUCHHOLZ, O. (1998) : “Equative and similative constructions in the languages of Europe”, *Adverbial Constructions in the languages of Europe*, Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 277-334 .
- HIGUERAS, M. (1997) : “Las unidades léxicas y la enseñanza del léxico a extranjeros”, *REALE*, 8, Universidad de Alcalá de Henares, pp. 35-49.
- HJELMSLEV, L. (1935) : *La categoría de los casos (Estudio de gramática general)*, Madrid : Gredos, 1978.
- HOCKETT, C. F. (1971) : *Curso de lingüística moderna*, Buenos Aires : Eudeba.
- HOLEC, H. (1979) : *Autonomie et apprentissage des langues étrangères*, Conseil de l’Europe, Projet Langues Vivantes, Paris : Hatier.
- HONG, M.-S. (2000) : *Modèle théorique et représentation formelle de la sémantique de langues éloignées : application au couple coréen-français en Traduction Automatique*, Thèse de Doctorat en Linguistique et Informatique, UFR, Université de Franche Comté.
- HOPPER, P.-J; CLOSS TRAUGOTT, E. (1993) : *Grammaticalization*, Cambridge University Press.
- HUANG, S-F. (1975) : *A Study of Adverbs*, The Hague : Mouton.
- HUE, C. (1986) : *Estudio sincrónico del adverbio : análisis contrastivo entre el español y el francés*, Tesis Doctoral, Universidad Complutense de Madrid.
- JACQUEMIN, CH. (1997) : *Variation terminologique : reconnaissance automatique de termes et de leurs variantes en corpus*, Habilitation à diriger des recherches, Université de Nantes.
- JESPERSEN, O. (1971 [1924]) : *La philosophie de la grammaire*, Paris : Éditions de Minuit.
- KLEENE, S.C. (1956) : “Representation of Events in Nerve Nets and Finite Automata”, Shannon and Mc Carthy (éds) : *Automata studies*, Princeton : Princeton University Press, pp3-41.
- KOVACCI, O. (1999) : “El adverbio”, Bosque y Delmonte (éd.) : *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*, Tomo I, Madrid : Espasa Calpe, pp. 705-786.
- KRASHEN, S.-D. (1982) : *Principles and Practice in Second language Acquisition*, Oxford : Pergamon Press.
- LABELLE, J. (1988) : “Lexiques-Grammaires comparés : formes verbales figées en français du Québec”, *Langages* 90, Paris : Larousse, pp. 73-97.
- LAMIQUIZ, V. (1975) : *Lingüística española*, Publicaciones de la Universidad de Sevilla, 1975.

- LAMIROY, B. (1998) (éd.): *Le Lexique-grammaire*, Revue Internationale de Linguistique Française, 37, Louvain-la-Neuve.
- LAMIROY, B. (2001): "La préposition en français et en espagnol : une question de grammaticalisation ?", *Langages* 143, Paris : Larousse, pp. 91-105.
- LAPORTE, E. (1990): "Le dictionnaire phonémique DELAP", *Langue Française* 87, Paris : Larousse, pp. 59-70.
- LÁZARO CARRETER, F. (1997): *El dardo en la palabra*, Barcelona : Galaxia Gutenberg/Círculo de lectores.
- LE PESANT, D.; MATHIEU-COLAS, M. (1998): "Introduction aux classes d'objets", *Langages* 131, Paris : Larousse, pp. 6-33
- LECLERE, C. (1998): "Travaux récents en lexique-grammaire", Lamiroy, B. (éd.): *Le Lexique-Grammaire*, Louvain-la-Neuve : Duculot, pp.155-186.
- LERAT, P. (1995): *Les langues spécialisées*, Paris : PUF.
- LERY, F. (1992): "Le vocabulaire de la cuisine", *La Banque des mots* 43, pp. 85-110.
- LEVIN, B. (1993): *English Verb Classes and alternations. A preliminary Investigation*, Chicago/London : The University of Chicago Press.
- LHOMOND, CH.-F. (1780): *Éléments de grammaire française*, Paris.
- LIM, J-H. (1998): *La fréquence et son expression en français*, Thèse de doctorat, Paris XIII.
- LÓPEZ, A.; MORANT, R. (1999): "L'adverbi", Solà (éd.): *Gramàtica del català Contemporani*, Barcelona : Empúries, pp. 1797-1852.
- MARQUE-PUCHEU, C. (1998): "Contraintes sur le mode/temps et l'aspect induites par les adverbes", *Cahiers Chronos*, Amsterdam : éd. Rodopi, pp. 107-126.
- MARTÍN GAITE, C. (1993): *El cuento de nunca acabar : apuntes sobre la narración, el amor y la mentira*, Madrid : Ed. Trieste.
- MARTINELL, E.; FORMENT, M.-MAR. (1998): "Aspectos semiótico-gestuales en algunas unidades fraseológicas del español", Wotjak, G. (éd.): *Estudios de fraseología del español actual*, Frankfurt am Main, Iberoamericana, Madrid, pp. 225-238.
- MARTINET, A. (1980): *Syntaxe générale*, Paris : A. Colin.
- MAUREL, D. (1990a): "Description par automates des date et des adverbes apparentés", *Mathématiques et Sciences humaines* 109, Paris, pp. 5-16.
- MAUREL, D. (1990b): "Adverbes de date : étude préliminaire à leur traitement automatique", *Linguisticae Investigationes* XIV : 1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 31-63.

- MEL'ČUK, I. (1993) : "La phraséologie et son rôle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère", *ELA*, Paris : Didier Érudition, pp. 82-113.
- MEL'ČUK, I. (1994) : "Fonctions lexicales dans le traitement du langage naturel", *Actualité Scientifique*, AUPELF-UREF, pp. 193-219.
- MEL'ČUK, I. et al. (1981) : "Un nouveau type de dictionnaire" *Cahiers de Lexicologie* 38 : I, pp. 3-34.
- MEL'ČUK, I. et al. (1988) : *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : Recherches lexico-sémantiques I et II*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- MEL'ČUK, I. et al. (1993-2000) : *Cours de morphologie générale I-V*, Les Presses de l'Université de Montréal/CNRS.
- MEL'ČUK, I.; CLAS, A.; POLGUÈRE, A. (1995) : *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-La-Neuve : Duculot.
- MOGORRÓN HUERTA, P. (1996) : "Les expressions figées des verbes *ser* et *estar* suivies de Prép X", *Lingvisticæ Investigationes* XX : 1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 3-32.
- MOGORRÓN HUERTA, P. (2002) : *La expresividad en las locuciones verbales en francés y en español*, Alicante : Universidad de Alicante.
- MOIRAND, S. (1994) : "Décrire les discours de spécialité", *Lenguas para fines específicos* III, Universidad de Alcalá, pp. 79-91.
- MOLINIER, C. (1985) : "Remarques sur une sous-classe d'adverbes en *-ment* orientés vers le sujet et leurs adjectifs sources", *Lingvisticæ Investigationes* IX : 2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 321-341.
- MOLINIER, C. (1991) : "Les compléments adverbiaux du français de type *avec N*", *Lingvisticæ Investigationes* XV : 1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 115-140.
- MOLINIER, C.; LEVRIER, F. (2000) : *Grammaire des adverbes, description des formes en -ment*, Genève-Paris : Librairie Droz.
- MØRDRUP, O. (1976) : *Une analyse non-transformationnelle des adverbes en -ment*, *Revue romane*, numéro spécial, Copenhague.
- MORIMOTO, Y. (1998) : *El aspecto léxico: delimitación*, Madrid : Arco libros.
- MORTUREUX, M.-F.; PETIT, G. (1989) : "Fonctionnement du vocabulaire dans la vulgarisation et problèmes de lexique", *DRLAV* 40, pp. 41-62.
- NAEGELI-FRUTSCHI, U.H. (1998) : *Les adverbes de phrase : leur définition et emploi en français contemporain*, Thèse de doctorat, Zurich.
- NEBRIJA, A. (1946 [1492]) : *Gramática castellana*, Madrid : Junta del Centenario.

- NEF, F. (1990) : “Problèmes de classification des adverbes d’un point de vue logique”, *Langue française* 88, Paris : Larousse, pp. 51-59.
- NØLKE, H. (1990a) : “Les adverbiaux contextuels : problèmes de classification”, *Langue française* 88, Paris : Larousse, pp. 12-27.
- NØLKE, H. (1990b) : “Recherches sur les adverbes : bref aperçu historique des travaux de classification”, *Langue française* 88, Paris : Larousse, pp. 117-122.
- NOVAK, J.D.; GOWIN, B. (1988) : *Aprendiendo a aprender*, Barcelona : Martínez Roca.
- PENADÉS, I. (1997) : *La enseñanza de las unidades fraseológicas*, Madrid : Arco Libros.
- PENDANX, M. (1998) : *Les activités d’apprentissage en classe de langue*, Vanves : Hachette F.L.E.
- PERRAMON, S. (1979) : *Proverbis, dites i frases fetes de la llengua catalana*, Barcelona : Ed. Millà.
- PEYTARD, J. ; JACOBI, D. ; PETROFF, A. ; (dir.) (1984) : “Français technique et scientifique : reformulation, enseignement”, *Langue française* 64, Paris : Larousse.
- PICOCHÉ, J. (1993) : *Didactique du vocabulaire français*, Paris : Nathan.
- PIOT, M. (1978) : *Études transformationnelles de quelques classes de conjonctions de subordination du français*, Thèse de doctorat, Paris VII.
- PORQUIER, R. (1982) : “Aspects psychologiques de la recherche dans l’enseignement/apprentissage des langues”, *Actes du 5^e séminaire de la Commission permanente de l’AILA sur l’apprentissage des langues par les adultes*, Université de Nancy II et Université de Compiègne.
- PORQUIER, R. (1991) : “Pour une conceptualisation contrastive au niveau avancé”, *Méthodologie, formation, pragmatique et analyse textuelle, Actas de las XIV Jornadas Pedagógicas sobre la Enseñanza del francés en España*, Barcelona : Institut de Ciències de l’Educació, Universitat Autònoma de Barcelona, pp. 11-20.
- POTTIER, B. (1962) : *Systématique des éléments de relation*, Paris : Klincksieck.
- POTTIER, B. (1968) : *Lingüística moderna y filología hispánica*, Madrid : Gredos.
- RAHARINIRINA RABAOVOLOLONA, L. (1996) : “Adverbe et classe d’objets, étude sur le malgache”, *Informatique et langue naturelle I.L.N.* 96, Nantes.
- RANCHHOD, E. (1991) : “Frozen adverbs-Comparative forms Como C in Portuguese”, *Linguisticæ Investigationes* XV :1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 141-170.
- RANCHHOD, E. (1996) : “Analyse d’adverbes par verbes supports : exemples du portugais”, *Linx* 34-35, pp. 211-218.

- RANCHHOD, E. (1998-1999) : “Ressources linguistiques du portugais implémentées sous *Intex*”, *Linguisticæ Investigationes* XI : 2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 263-277.
- RANCHHOD, E.; DE GIOIA, M. (1996) : “Comparative romance syntax. Frozen adverbs in Italian and in Portuguese”, *Linguisticæ Investigationes* XX :1, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 33-85.
- RASTIER, F. (1991) : *Sémantique et recherches cognitives*, Paris : PUF.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (1924) : *Gramática de la lengua castellana*, Madrid : Espasa Calpe.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (1928) : *Gramática de la lengua castellana*, Madrid : Espasa Calpe.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA. (1874) : *Gramática de la lengua castellana*, 13^aed., Madrid : Espasa –Calpe.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA. (1931) : *Gramática de la lengua castellana*, nueva ed., Madrid : Espasa –Calpe.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA. (1984) : *Gramática de la lengua castellana 1771*, Edición facsímil, Madrid : Editora Nacional.
- REICHLING, A. (1963) : *Das Problem der Bedeutung in der Sprachwissenschaft*, Innsbruck : *Insbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft*, Sonderheft 19.
- ROBINS, R.H. (2000) : *Breve historia de la lingüística*, Madrid : Cátedra.
- RODRIGUEZ RAMALLE, T.-M. (1997/1998) : “Bases para un estudio sintáctico-semántico de la posición del adverbio”, *Cuadernos de Lingüística del I.U. Ortega y Gasset*, vol 5, pp. 107-126.
- ROTHKEGEL, A. (1994) : “Kollokationsbildung und textbildung”, Sanding, B. (éd.) *Europhras 92, Tendenzen der phraseologieforschung*, pp. 499-523.
- RUIZ GURILLO, L. (1998) : “Una clasificación no discreta de las unidades fraseológicas del español”, Wotjak. G. (ed) : *Estudios de fraseología y fraseografía del español actual*, Madrid : Iberoamericana, pp. 13-37.
- RUIZ GURILLO, L. (2000) : “Un enfoque didáctico de la fraseología española para extranjeros”, *Quaderns de filologia. Estudis lingüístics. Vol. V*, Universitat de València, pp. 259-275.
- SABOURIN, C.; CHANDIOUX, J. (1977) : *L’adverbe français : essai de catégorisation*, Documents de linguistique quantitative, Ed. Jean Favara.
- SCHAPIRA, C. (1999) : *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*, Paris : Ophrys.

- SCHAPIRA, C. (2000) : “Du prototype au stéréotype, et inversement: le cliché *comme + SN*”, *Cahiers de Lexicologie* 76, pp. 27-40.
- SCHLYTER, S. (1972) : “Une hiérarchie d’adverbes en français”, *Recherches Linguistiques*, 1, pp. 139-158.
- SECO, M. (1972) : *Gramática esencial del español*, Madrid : Aguilar.
- SECO, M. (1980) : *Gramática esencial del español*, Madrid : Aguilar.
- SENEILLART, J. (1998) : “Reconnaissance automatique des entrées du lexique-grammaire des phrases figées”, Lamiroy, B. (éd.) : *Le Lexique-Grammaire*, pp109-125.
- SENEILLART, J. (1999) : *Outils de reconnaissance d’expressions linguistiques complexes dans des grands corpus*, Thèse de doctorat, Université Paris VII.
- SHANNON, C.E. ; MC CARTHY (éds) (1956) : *Automata Studies*, Princeton : Princeton University Press.
- SILBERZTEIN, M. (1993) : *Dictionnaires électroniques et analyse automatique de textes : le système INTEX*, Paris : Masson.
- SILBERZTEIN, M. (1998/1999) : “Traitement des expressions figées avec INTEX”, *Linguisticae Investigationes* XI : 2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 425-449.
- SILBERZTEIN, M. (2000) : *INTEX Manual*, ASSTRIL, Paris. Texte complet : <http://www.bestweb.net/~intex/downloads/Manual.pdf>.
- SWIGGERS, P. (1997) : *Histoire de la pensée linguistique*, Paris : Presses Universitaires de France.
- TESNIÈRE, L. (1959) : *Éléments de syntaxe structurale*, Paris : Klincksieck.
- THUN, H. (1978) : *Probleme der Phraseologie : Untersuchungen zur wiederholten Rede mit Beispielen aus dem Französischen, Italianischen, Spanischen und Rumänischen*, Tübingen : Max Niemeyer.
- TRÉVILLE, M.C. ; DUQUETTE, L. (1996) : *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*, Vanves : Hachette F.L.E.
- TRISTÀ, A.M. (1987) : *Fraseología en la obra de Raúl Roa*, La Habana : Ed. de Ciencias Sociales.
- VENDLER, Z. (1967) : “Verbs and times”, *Linguistics in Philosophy*, New York : Cornell University Press.
- VILLALÓN, C. (1971 [1558]) : “Gramática castellana, arte breve y compendiosa para saber hablar y escreuir en la lengua castellana congrua y decentemente”, García, C. *Gramática castellana por el licenciado Villalón*, edición facsimilar, Madrid : CSIC.

- VYGOTSKY, L.S. (1985) : *Le langage et la pensée*, Paris : Ed. Sociales.
- WEINRICH, H. (1989) : *Grammaire textuelle du français*, Paris : Didier/Hatier.
- WIDDOWSON, H.G. (1983) : *Learning purpose and language use*, Oxford : OUP.
- WIERZBICKA, A. (1996) : *Semantics : Primes and Universals*, Oxford ; New York : Oxford University Press.
- WOODS, W.A. (1970) : "Transition Network, Grammar for Natural Language Analysis", *Communications of the ACM*, 13-10, pp. 591-606.
- WOTJAK, G. (éd.) (1996) : *En torno al adverbio español y los circunstantes*, Tübingen : Gunter Narr, Verlag.
- WOTJAK, G. (éd.) (1998) : *Estudios de fraseología y fraseografía del español actual*, Madrid : Iberoamericana.
- ZULUAGA, A. (1980) : *Introducción al estudio de las expresiones fijas*, Tübingen : Max Hueber, Verlag.

DICTIONNAIRES

- ALVAR EZQUERRA, M. (dir) (1997) : *Diccionario General de la Lengua Española (DGLE)*, Barcelona : Vox.
- APPLEBY, B. L. (1984) : *Elsevier's dictionary of commercial terms and phrases*, Amsterdam : Elsevier.
- BALBASTRE, J. (1996) : *Nou recull de modismes i frases fetes, català-castellà/castellà-català*, Barcelona : Pòrtic diccionaris.
- BELLETANTE, B. (1996) : *Dictionnaire de la Bourse et des marchés*, Paris : Hatier.
- BESSES, L. (1901) : *Novísimo diccionario fraseológico francés/español y español/francés*, Madrid.
- BUITRAGO JIMÉNEZ, A. (1997) : *Diccionario Espasa de dichos y frases hechas*, Madrid : Espasa Calpe.
- COROMINAS, J. (1974) : *Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana*, Madrid : Gredos.
- MOLINER, M. (1989) : *Diccionario del uso del español (DUE)*, Madrid : Gredos.
- PÉREZ RIOJA, J.A. (1997) : *Modismos del español*, Salamanca : Lib. Cervantes.
- RASPALL, J.; MARTÍ, J. (1994) : *Diccionari de locucions i de frases fetes*, Barcelona : Ed. 62.

- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA (1964 [1726]) : *Diccionario de autoridades*, edición facsímil, Madrid : Gredos.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA. (1992) : *Diccionario de la lengua española (DRAE)*, 21ª ed., Madrid : Espasa Calpe.
- REY, A.; CHANTREAU, S. (1993) : *Dictionnaire des expressions et locutions*, 2ème éd., Paris : Le Robert.
- ROBERT, P. (1978) : *Dictionnaire alphabétique et analogique de la Langue Française*, Paris : Le Robert.
- RODRIGUEZ-VIDA, S. (1997) : *Diccionari temàtic de modismes*, Barcelona : Ed. 62.
- SÁNCHEZ BENEDITO, F. (1998) : *Diccionario bilingüe de Modismos*, Madrid : Alhambra Longman.
- VERLINDE, S.; BINON, J.; VAN DYCK, J. (1993) : *Dictionnaire économique et contextuel. tome B: le commerce*, Leuven : Garant.
- VERLINDE, S.; FOLON, J.; BINON, J.; VAN DYCK, J. (1995) : *Dictionnaire économique et contextuel. tome C: les finances*, Leuven : Garant.

TEXTES LITTÉRAIRES

- ALLENDE, I. (1999) : *Afrodita, cuentos, recetas y otros afrodisíacos*, Barcelona : Plaza y Janés.
- CÁNOVAS, J. (1995-2001) : *Antología de cuentos*, inédito.
- CÁNOVAS, J. (2000) : *El necrófilo*, La Felguera.
- DE OTERO, B. (1950) : *Ángel fieramente humano*, Madrid : Col. Insula.
- DE OTERO, B. (1987) : *Verso y prosa*, Madrid : Cátedra Letras Hispánicas.
- ESQUIVEL, L. (1989) : *Como agua para chocolate*, Barcelona : Círculo de Lectores.
- ETXEBARRIA, L. (1998) : *Beatriz y los cuerpos celestes*, Barcelona : Ed. Destino.
- HUBERT-RICHOU, G. (1980) : *Le chapeau melon aux mille reflets*, Paris : Nathan.
- MARSÉ, J. (1993) : *El embrujo de Shangai*, 1ª ed., Barcelona : Plaza y Janés.
- MARTÍN GAITE, C. (1994) : *La reina de las Nieves*, 2ªed., Barcelona : Anagrama.
- MARTINEZ, J.E. (1989) : *Antología de la poesía española (1939-75)*, Madrid : Castalia.
- PRÉVERT, J. (1966) : *Fatras*, Folio.
- TUSÓN, V. (1990) : *La poesía española de nuestro tiempo*, Anaya.

ANNEXES
À LA THÈSE DE DOCTORAT

LES ADVERBES COMPOSÉS

Approches contrastives en linguistique appliquée

Dolors Català Guitart

Département de Philologie Française et Romane
Université Autonome de Barcelone
2003

ANNEXES

- 1.- Dictionnaire des adverbes composés de l'espagnol
- 2.- Dictionnaire des adverbes composés du français (Maurice Gross, 1986a)
- 3.- Dictionnaire des adverbes composés du français-nouvelles données
- 4.- Dictionnaire des adverbes composés du catalan
- 5.- Dictionnaire des adverbes composés de l'allemand
- 6.- Dictionnaire des adverbes composés de l'anglais
- 7.- Dictionnaire des adverbes composés de l'italien : Table PDETC
- 8.- Dictionnaire des adverbes composés de l'italien : Table PVCO
- 9.- Dictionnaire des adverbes composés du portugais : Table PVCO
- 10.- Dictionnaire des adverbes composés du domaine de la bourse
- 11.- Dictionnaire des adverbes composés du domaine médical
- 12.- Dictionnaire des adverbes composés du domaine culinaire

TABLEAUX

- 1.- Classes des adverbes espagnols
- 2.- Classes des adverbes français- nouvelles données
- 3.- Fréquence ser et estar
- 4.- Classes des adverbes français.(Gross, M.,1986a)
- 5.- Prépositions espagnoles en début de structure
- 6.- Prépositions françaises en début de structure
- 7.- Prépositions espagnoles à l'intérieur de la structure
- 8.- Prépositions françaises à l'intérieur de la structure
- 9.- Conjonctins espagnoles/française
- 10.- Équivalences formelles et lexicales
- 11.- Classes des adverbes catalans
- 12.- Classes des adverbes anglais
- 13.- Les constantes de la classe PDETC français/italien/espagnol
- 14.- Fréquence de temprano

- 15.- Fréquence de a primera hora
- 16.- Fréquence des adverbes du domaine de bourse
- 17.- Fréquence des adverbes du domaine culinaire
- 18.- Fréquence des adverbes du domaine medical

FIGURES

- 1.- Séries (para)synonymiques, graphe *siempre*
- 2.- Séries (para)synonymiques, graphe *tard*
- 3.- Séries (para)synonymiques, graphe *très vite*
- 4.- Séries (para)synonymiques, graphe *en abundancia*
- 5.- Graphe *esta-esa-aquella* espagnol/portugais
- 6.- Graphe *Durante toda la mañana*
- 7.- Graphe auxiliaire . Modificateurs des jours de la semaine
- 8.- Graphe auxiliaire. Problèmes d'équivalence
- 9.- Graphe *Duration*
10. Graphe auxiliaire *oneNTime*
- 11.- Graphe *nunca*
- 12.- Graphe *temprano*
- 13.- Graphe *a primera hora*
- 14.- Graphe *data*
- 15.- Graphe *mois*
- 16.- Carte sémantique

ANNEXES

Nous présentons ci-après différents annexes à la thèse de doctorat « Les adverbes composés. Approches contrastives en linguistique appliquée ». Il s'agit de :

- 1.- Dictionnaire des adverbes composés de l'espagnol
- 2.- Dictionnaire des adverbes composés du français
- 3.- Dictionnaire des adverbes composés du catalan (échantillon)
- 4.- Dictionnaire des adverbes composés de l'allemand (échantillon)
- 5.- Dictionnaire des adverbes composés de l'anglais (échantillon)
- 6.- Dictionnaire des adverbes composés de l'italien (échantillon)
- 7.- Dictionnaire des adverbes composés du portugais (échantillon)
- 8.- Dictionnaire des adverbes du domaine de la bourse (échantillon)
- 9.- Dictionnaire des adverbes du domaine de la médecine (échantillon)
- 10.- Dictionnaire des adverbes du domaine culinaire (échantillon)

Classe PDETC des adverbies composés italiens

Mo = : M-hum Mo = : Mhum					in (modo + maniera) C						
+ -	comportarsi	a	la	"Npaese"	- - -	+ -	cacciare	a	lo	aspetto	- - -
+ -	cucinare	a	la	"Npaese"	- - -	+ -	commerciare	a	la	asta	- - -
+ -	parlare	a	la	"Npaese"	- - -	+ +	riuscire	-	un	attimino	- - -
+ -	vestirsi	a	la	"Npaese"	- - -	- +	accadere	in	un	attimo	- - -
- +	accadere	per	lo	addietro	- - +	+ -	arrivare	fra	un	attimo	- - -
+ -	comportarsi	a	tutto	agio	- - -	- +	accadere	in	una	ave	- - -
- +	accadere	a	la	alba	- - -	+ -	ritirarsi	su	lo	Aventino	- - -
+ +	non piacere	da	la	altra	- - +	+ +	piacere	a	lo	avvenante	- - +
+ -	dormire	di	lo	altro	- - -	+ -	affermare	a	questo	avvenante	- - +
- +	accadere	tra	lo	altro	- - +	+ -	consigliare	per	lo	avvenire	- - -
+ -	rispondere	-	tutto	altro !	- - -	+ -	agire	a	la	avventata	+ + -
+ -	tirare	a	la	alzata	- - -	- +	riuscire	a	il	bacio	- - -
+ -	cavalcare	a	la	amazzone	- - -	+ -	ridere	sotto	i	baffi	- - -
- +	accadere	in	un	amen	- - -	+ -	assaltare	a	la	baionetta	- - -
+ -	gioire	in	la	anima	- - -	- +	accadere	in	un	baleno	- - -
+ -	festeggiare N ?	per	mille	anni !	- - -	+ +	arrivare	fra	un	baleno	- - -
+ +	piacere	a	la	apparenza	- - -	+ -	parlare	a	i	banchi	- - -
+ -	affermare	per	lo	appuntamento	- - +	+ +	navigare	a	la	banda	- - -
+ -	ammalnare	a	lo	argano	- - -	- +	accadere	in	un	battibaleno	- - -
+ -	subire ?	a	le	arme !	- - -	+ -	raccontarne	di	le	belle	- - -
+ -	subire ?	a	le	armi !	- - -	+ -	fare N ?	con	il	binocolo !	- - -
+ -	cucinare	a	la	arrabbiata	- - -	+ +	andare	a	tutta	birra	- - -
+ -	andare	a	lo	arrembaggio	- - -	+ -	chiamare	a	il	bisogno	- - -
+ -	andare	a	la	ascolta	- - -	+ -	cucinare	a	la	bolognese	- - -
- +	accadere	contro	ogni	aspettativa	- - -	+ -	andarsene	con	Poss	bonagrazia	- - -
						+ -	vestire	a	la	borghese	+ + -
						+ -	andare	a	il	bosco	- - -
						+ +	riuscire	a	tutta	botta	- - -
						- +	accadere	in	un	botto	- - -
						+ -	vivere	su	le Poss-0	braccia	- - -
						+ -	comportarsi	a	la	brava	- + -
						+ -	morire	su	la	breccia	- - -
						+ -	comportarsi	a	la	briconna	- - -
						+ +	andare	a	tutta	briglia	- - -
						+ -	pagare	a	la	brutta	- - -
						+ -	obbligare	con	le	brutte	- - -
						- +	accadere	su	il	buio	- - -
						+ -	fare N	a	la	buona	- - -
						+ -	discorrere	a	la	buona	- - -
						+ -	agire	a	la	buona	- - -
						+ -	abbozzare N	a	la	buona	- - -

+ -	vestirsi	a	la	buona	- - -	+ -	agire	a	la	cieca	- - -
+ -	andarsene	con	Poss	buonagrazia	- - -	+ +	costare	-	una	cifra	- - -
+ -	obbligare	con	le	buone	- - -	+ -	uccellare	a	le	cime	- - -
+ -	arrivare ?	a	la	buonora !	- - -	+ -	comportarsi	a	la	cittadina	- - -
+ -	scegliere	a	la	burchia	- - -	+ -	indebitarsi	fino a	il	collo	- - -
+ -	vivere	a	la	busca	- - -	+ +	titolare	a	quattro	colonne	- - -
+ -	cucinare	a	la	cacciatore	- - -	+ +	titolare	a	cinque	colonne	- - -
+ -	comportarsi	a	la	calabrese	- - -	+ -	combinarne	di	tutti i	colori	- - -
+ -	indagare	su	il	campo	- - -	+ -	inventarne	di	tutti i	colori	- - -
+ -	indagare	a	tutto	campo	- - -	+ -	diventare	di	tutti i	colori	- - -
+ -	misurare N	con	la Poss-0	canna	- - -	+ -	morire	su	il	colpo	- - -
+ +	piacere	da	altro	canto	- - +	+ -	agire	con	tutto	comodo	- - -
+ +	piacere	da	un	canto	- - +	+ -	pagare	a	Poss-0	comodo	- - -
+ -	indebitarsi	fino a	i	capelli	- - -	+ +	piacere	in	il	complesso	- - -
+ -	dividere	a	il	capello	- - -	+ -	pagare N	-	tutto	compreso	- - -
+ +	navigare	a	la	cappa	- - -	+ -	rivelare	a	Poss	confusione	- - -
+ -	agire	a	Poss-0	capriccio	- - -	+ -	pagare	a	la	consegna	- - -
+ -	fare N	a	la	carlona	- - -	+ +	piacere	-	tutto	considerato	- - -
+ -	comportarsi	a	la	carrettiera	- - -	+ -	andare	per	le Poss-0	consolazioni	- - -
+ -	consumare	a	la	carta	- - -	+ -	comportarsi	a	la	contadinesca	- - -
+ +	piacere	in	tutti i	casi	- - +	+ -	dare N	con	il	contagocce	- - -
+ +	piacere	in	ogni	caso	- - +	+ -	parlare	con	il	contagocce	- - -
+ +	piacere	in	nessun	caso	- - -	- +	accadere	in	il	contempo	- - +
+ -	regolarsi	secondo	il	caso	- - -	+ -	lavorare	di	il	continuo	- + -
+ -	decidere	a	il	caso	- - +	+ -	lavorare	a	il	continuo	- + -
+ -	decidere	in	il	caso	- - +	- +	accadere	a	il	contrario	- + +
+ -	lavorare	per	la	cassetta	- - -	+ +	procedere	a	il	contrario	- - -
+ -	obbligare	con	le	cattive	- - -	+ -	comportarsi	secondo	il	convenevole	- - -
+ -	pagare	su	la	cavezza	- - -	+ -	comportarsi	oltre a	il	convenevole	- - -
- +	covare	sotto	la	cenere	- - -	+ -	ottenere	secondo	il	convenuto	- - -
+ -	pagare	a	il	centesimo	- - -	+ -	cuocere N	à	la	coque	- - -
+ -	andare	a	la	cerca	- - -	+ -	cuocere N	a	la	coque	- - -
+ -	decorare	a	la	certosina	- - -	+ -	partire	a	la	corda	- - -
+ -	giudicare	con	il Poss-0	cervello	- - -	+ -	correre	a	la	corda	- - -
+ -	ridurre N	in	un	cesso	- - -	+ -	amare	-	toto	corde	- - -
+ -	andarsene	con	il	ceteratoio	- - -	+ -	approvare	-	toto	corde	- - -
+ -	fare N	a	la	chetichella	- - -	+ -	andare	a	tutta	corsa	- - -
+ -	svignarsela	a	la	chetichella	- - -	+ -	tergiversare ?	a	le	corte !	- - -
+ -	chiudere	a	sette	chiavi	- - -	+ -	comportarsi	a	la	cortigiana	- - -
+ -	chiudere	con	sette	chiavi	- - -	+ -	amare	sopra	ogni	cosa	- - -
+ -	procedere	a	la	cieca	- + -	+ -	dire N	in	tutta	coscienza	- - -

+ +	riuscire	a	tutti i	costi	- - -	+ -	parlare	a	la	distesa	- - -
+ +	riuscire	a	ogni	costo	- - -	+ -	ridere	a	la	distesa	- - -
+ +	non riuscire	a	nessun	costo	- - -	+ -	lavorare	a	tutto	domani	- - -
+ +	riuscire	a	qualsunque	costo	- - -	+ -	comportarsi	a	la	domestica	- + -
+ -	desiderare N	a	qualsiasi	costo	- - -	+ -	amare	a	mille	doppi	- - -
+ -	complottare	dietro	le	coulisse	- - -	+ -	nuotare	su	il	dorso	- - -
+ -	definire N	-	tout	court	- - -	+ -	cercare N	in	ogni	dove	- - -
+ -	rispondere	-	tout	court	- - -	+ -	cercare N	per	ogni	dove	- - -
- +	accadere	in	un	credo	- - -	+ -	venire	a	il	dunque	- - -
- +	accadere	a	il	crepuscolo	- - -	+ -	spingere	a	lo	eccesso	- - -
+ -	fare N	con	tutti i	crismi	- - -	+ -	pagare	a	la	entrata	- - -
+ -	elevare	a	il	cubo	- - -	+ -	spingere	a	lo	escesso	- - -
+ -	gareggiare	con	il	cuore	- - -	+ -	dimostrare	su	lo	esempio	- - -
+ -	amare	di	tutto	cuore	- - -	+ -	lottare	fino a	lo	estremo	- - -
+ -	amare	con	tutto il	cuore	- - -	+ -	concludere	a	lo	estremo	- - -
+ -	vestirsi	a	la	delfina	- - -	+ -	amare	per	la	eternità	- - -
+ +	riuscire	a	Poss	demerito	- - -	+ -	agire	in	ogni	evento	- - -
+ +	cuocere	a	il	dente	- - -	+ -	comportarsi	a	la	familiare	- + -
+ -	difendere N	con	i	denti	- - -	+ -	procedere	in	un	fascio	- - -
+ -	dire N	fra	i	denti	- - -	- +	accadere	in	la	fattispecie	- - -
+ -	parlare	a	il	deserto	- - -	+ -	cogliere N	su	il	fatto	- - -
+ -	commerciare	a	il	dettaglio	- - -	+ -	conciare N	per	le	feste	- - -
+ -	lavorare	-	tutto	dí	- - -	+ -	lavorare N	a	i	fianchi	- - -
+ -	cucinare N	a	la	diavola	- - -	- +	accadere	in	un	fiat	- - -
+ -	fare N	a	la	diavola	- - -	- +	accadere	a	la	fiata	- - -
+ -	ingannare ?	per	tutti i	diavoli !	- - -	+ +	piacere	-	tutta	fiata	- - -
+ -	ingannare ?	a	il	diavolo !	- - -	+ +	riuscire	a	un	fiato	- - -
+ -	confessare	a	Poss	difesa	- - -	- +	accadere	in	un	fiato	- - -
+ +	riuscire	a	il	digrosso	- - -	+ -	bere	di	un	fiato	- - -
+ -	intervenire	a	la	dilagata	- - -	+ -	bere	in	un	fiato	- - -
+ +	riuscire	a	un	dipresso	- - -	+ -	concludere	a	la	fine	- - -
+ -	vestirsi	a	la	direttorio	- - -	+ -	arrivare	sino a	la	fine	- - -
+ -	piallare	per	il	diritto	- - -	+ -	mangiare	fino a	il	finocchio	- - -
- -	piovere	a	la	dirotta	+ + -	+ -	comportarsi	a	la	fiorentina	- - -
+ -	fare N	a	Poss	discapito	- - -	+ -	conoscere	a	il	fiuto	- - -
+ -	confessare	a	Poss	discarico	- - -	+ -	rivivere N	in	un	flash-back	- - -
+ -	dormire	a	il	discoperto	- - -	+ -	amare N	fino a	la	follia	+ + -
+ -	decidere	a	Poss-0	discrezione	- - -	+ -	amare N	a	la	follia	+ + -
+ -	cavalcare	a	la	disdossa	- - -	+ +	ormeggiare	a	la	fonda	- - -
+ -	combattere	a	la	disperata	+ + -	- +	accadere	in	quel	fondo	- - -
+ +	tenere	a	la	distanza	- - -	+ -	mangiare	a	la	forchetta	- - -

+ -	buttare	con	il	forcone	- - -	+ -	comprare N	con	i	gomiti	- - -
+ +	riuscire	in	tutte le	forme	- - +	+ -	scegliere	a	Poss-0	grado	- - -
+ -	cuocere	a	il	forno	- - -	+ -	fare N	contro	Poss	grado	- - -
+ -	lavorare	di	tutta	forza	- - -	+ -	fare N	di	Poss-0	grado	- - -
+ -	pedalare	a	tutta	forza	- - -	+ -	fare N	per	Poss-0	grado	- - -
+ -	sollevare N	a	tutta	forza	- - -	+ -	dipingere	con	la	granata	- - -
+ -	comportarsi	a	la	franca	- - -	+ -	agire	a	la	grande	- - -
+ -	filarsela	a	la	francese	- - -	+ +	riuscire	a	la	grande	- - -
+ -	vestirsi	a	la	francese	- - -	+ +	cuocere	a	il	gratin	- - -
- +	accadere	in	il	frattempo	- - -	+ -	vivere	a	la	greca	- - -
- +	accadere	in	questo	frattempo	- - +	+ -	comportarsi	a	la	grechesca	- - -
- +	accadere	in	quel	frattempo	- - +	+ +	cuocere	a	la	griglia	- - -
+ -	partire	con	il	fresco	- - -	+ -	dormire	di	la	grossa	- - -
+ -	viaggiare	per	il	fresco	- - -	+ -	vivere	a	la	grossa	- - -
+ -	andarsene	in	tutta	fretta	- - -	+ -	computare	a	la	grossa	- - -
+ -	comportarsi	a	la	fuggiasca	- - -	+ -	agire	a	la	grossolana	+ + -
+ -	cucinare N	a	il	funghetto	- - -	+ -	rappresentare N	a	la	grottesca	+ + -
+ +	andare	a	il	fuoco	- - -	+ -	trattare N	con	i	guanti	- - -
+ -	cominciare	da	i	fuscellini	- - -	+ -	agire	a	Poss-0	guisa	- - -
+ -	combattere	a	la	gagliarda	+ + -	+ +	riuscire	di	questa	guisa	- - +
+ -	coricarsi	con	le	galline	- - -	+ -	riconoscere N	a	il	gusto	- - -
+ -	andare	a	il	galoppo	- - -	- +	accadere	a	lo	imbrunire	- - -
+ -	partire	a	il	galoppo	- - -	+ -	mangiare	con	lo	imbuto	- - -
+ -	cacciare	a	il	galoppo	- - -	+ -	correre	a	la	impazzata	- - -
+ -	andare	a	quattro	gambe	- - -	+ -	picchiare	a	la	impazzata	- - -
+ -	correre	con	dieci	gambe	- - -	+ -	venire	a	la	impensata	- - -
+ -	mangiare	a	due	ganasce	- - -	+ -	tradurre	a	la	imprima	- - -
+ -	mangiare	a	quattro	ganasce	- - -	+ -	tradurre	a	la	impronta	- - -
+ -	vestirsi	a	la	garibaldina	- - -	- +	accadere	a	lo	improvviso	+ + -
+ -	comportarsi	a	la	garibaldina	- - -	+ -	recitare	a	lo	improvviso	- - -
+ +	andare	a	tutto	gas	- - -	- +	accadere	a	lo	improvvista	+ - -
+ -	lavorare	a	tutto	gas	- - -	+ -	comprare N	a	lo	incanto	- - -
+ -	comportarsi	a	la	genovese	- - -	+ -	vendere N	a	lo	incanto	- - -
+ -	vivere	a	la	giornata	- - -	+ -	dire N a N	a	la	incerta	- - -
+ +	arrivare	in	la	giornata	- - -	+ +	riuscire	a	la	incirca	- - -
- +	accadere	a	i Poss	giorni	- - -	+ +	procedere	a	lo	incontrario	- - -
- +	accadere	-	un	giorno	- - -	- +	accadere	a	lo	incontro	- - -
+ -	fare	a	la	giuraddio	- - -	+ +	procedere	a	lo	indietro	- - -
+ -	cogliere	in	il	giusto	- - -	+ -	cadere	a	lo	indietro	- - -
+ -	lavorare	per	la	gloria	- - -	+ -	camminare	a	lo	indietro	- - -
+ -	mentire	per	la	gola	- - -	+ -	refinire N	con	ogni	industria	- - -

+ -	amare N	a	lo	infinito	+ + -	+ +	veleggiare	a	la	latina	- - -
+ -	amare N	in	lo	infinito	+ + -	+ -	infortunarsi	su	il	lavoro	- - -
+ -	studiare	a	la	infinta	- - -	+ -	armarsi	a	la	leggera	- - -
+ +	cadere	a	lo	ingiú	- - -	+ -	prenderla	a	la	leggera	- + -
+ -	chiamare	da	lo	ingiú	- - -	+ -	comportarsi	a	la	leggera	+ + -
+ -	filarsela	a	la	inglese	- - -	+ -	morire	su	tre	legni	- - -
+ -	vivere	a	la	inglese	+ - -	+ -	fare N	a	la	lesta	- - -
+ -	comprare N	a	lo	ingrosso	- - -	+ -	tradurre	a	la	lettera	- - -
+ -	vendere N	a	lo	ingrosso	- - -	+ -	riferire	a	la	lettera	- - -
+ +	piacere	a	lo	inizio	- - -	+ -	ripetere	a	la	lettera	- - -
- +	non accadere mai	per	lo	innanzi	- - -	+ -	scrivere	in	tutte	lettere	- - -
+ +	piacere	in	lo	insieme	- - -	+ -	confessare	in	tutte	lettere	- - -
+ -	guardare	a	lo	insú	- - -	+ -	scrivere	a	tutte	lettere	- - -
+ -	guardare	da	lo	insú	- - -	+ -	confessare	a	tutte	lettere	- - -
+ -	comprendere N	in	la sua	intrezza	- - -	+ -	morire	in	il Poss-0	letto	- - -
+ -	gioire	in	lo	interno	- + -	+ -	agire	in	tutta	libertà	- - -
+ -	comprendere N	in	il suo	intero	- - -	+ -	andarsene	con	Poss	licenza	- - -
+ +	colpire N	in	lo	intimo	- - -	- +	accadere	a	il	limite	- - -
+ -	pensare	in	il Poss-0	intimo	- - -	+ -	vincere	su	tutta la	linea	- - -
- -	grandinare	-	tutto	intorno	- - -	+ -	perdere	su	tutta la	linea	- - -
+ -	convenire	da	ogni	intorno	- - -	+ -	parlare	con	la	lisca	- - -
+ +	procedere	a	la	inversa	+ + -	+ +	riuscire	a	la	liscia	- - -
+ -	prendere N	a	lo	inverso	- + -	+ -	condire N	a	la	livornese	- - -
+ -	morire	su	lo	istante	- - -	+ -	ricordare	a	la	lontana	- - -
+ -	morire	a	lo	istante	- - -	+ -	discendere	a	la	lontana	- - -
+ -	arrivare	a	lo	istante	- - -	+ -	conoscersi	a	la	lontana	- - -
- +	accadere	in	un	istante	- - -	+ -	parlare	a	la	lontana	- - -
+ -	piantare N	su	lo	istante	- - -	+ -	cercare N	con	il	lumicino	- - -
+ -	vivere	a	la	italiana	- - -	- +	accadere	sotto	la	luna	- - -
+ -	prendere N	a	il	laccio	- - -	+ +	riuscire	a	la	lunga	- - -
- +	accadere	in	un	lampo	- - -	+ +	stancare	a	la	lunga	- - -
+ -	cercare N	con	la	lanterna	- - -	+ +	misurare	per	la	lunga	- - -
+ -	cercare N	con	il	lanternino	- - -	+ -	partire	di	la	lunga	- - -
+ -	circondare N	a	la	larga	- - -	+ -	misurare N	per	il	lungo	- - -
+ -	prenderla	a	la	larga	- - -	+ -	fare N	a	la	macchia	- - -
+ +	incrociarsi	a	il	largo	- - -	+ -	comportarsi	a	la	malandrinesca	+ + -
+ -	tornare	a	i Poss-0	Lari	- - -	+ -	combattere	a	la	maledetta	- - -
+ +	andare	a	il	lasco	- - -	- +	accadere	-	Poss	malgrado	- - -
+ -	considerare N	sotto	tutti i	lati	- - -	+ -	ingannare ?	a	la	malora !	- - -
+ -	considerare N	da	tutti i	lati	- - -	+ -	scaricare N	a	due	mani	- - -
+ -	parlare	a	la	latina	- + -	+ -	suonare	a	quattro	mani	- - -

+ -	fare N	a	cento	mani	- - -	- +	accadere	in	un	minuto	- - -
+ +	riuscire	in	tutte le	maniere	- - -	+ -	vivere	a	la	moderna	+ + -
+ -	rubare	con	ogni	mano	- - -	+ +	riuscire	in	tutti i	modi	- - +
+ -	scrivere	di	Poss-0	mano	- - -	+ -	ostacolare N	in	ogni	modo	- - -
+ -	vestire	a	la	marinara	- - -	+ +	piacere	in	ogni	modo	- - +
+ -	nuotare	a	la	marinara	- - -	+ -	partire	ad	ogni	modo	- - +
+ +	andare	a	il	massimo	- - -	+ -	arrivare	a	un	modo	- - +
+ +	riuscire	a	il	massimo	- - -	+ -	arrivare	di	un	modo	- - +
+ -	vestirsi	a	la	materiale	- - -	+ +	riuscire	in	questo	modo	- - +
+ +	riuscire	a	la	meglio	- - -	+ -	fare N	a	suo	modo	- - -
+ -	non pagare	a	la	meglio	- - -	+ +	riuscire	in	qualche	modo	- - -
+ -	fare N	a	il	meglio	- - -	+ +	riuscire	in	qualsunque	modo	- - -
- +	accadere	in	il	meglio	- - -	+ -	amare	in	tutti i	momenti	- - -
- +	andare	per	il	meglio	- - -	- +	accadere	su	il	momento	- - -
- +	andare	per	lo	meglio	- - -	+ -	immaginare	per	un	momento	- - -
- +	procedere	per	il Poss	meglio	- - -	+ +	non piacere	per	il	momento	- - -
+ +	piacere	per	lo	meno	- - -	- +	accadere	in	un	momento	- - -
+ -	lavorare	a	il	meno	- - +	+ -	muoversi	-	ogni	momento	- - -
- +	accadere	in	quel	mentre	- - +	+ -	non capire	su	il	momento	- - +
- +	accadere	in	questo	mentre	- - +	+ +	non piacere	a	il	momento	- - +
+ -	decorare N	a	il	merito	- - -	+ -	vivere	a	la	mondana	+ + -
+ +	riuscire	a	Poss	merito	- - -	+ -	cucinare	a	la	montanara	- - -
+ -	scegliere N	a	la	mescolata	- - -	+ -	amare	sino a	la	morte	- - -
- +	accadere	a	la	mezza	- - -	+ -	giocare	con	il	morto	- - -
+ -	bagnarsi	fino a	le	midolla	- - -	+ -	confessare	di	Poss-0	motivo	- - -
- +	penetrare	in	le	midolla	- - -	+ -	confessare	di	Poss-0	movimento	- - -
+ -	bagnarsi	fino a	il	midollo	- - -	+ -	chiudersi	tra	quattro	mura	- - -
- +	penetrare	in	il	midollo	- - -	+ -	parlare	a	il	muro	- - -
+ +	cuocere	a	la	milanese	- - -	+ -	dire N	su	il	muso	- - -
+ -	comportarsi	a	la	milanese	- - -	+ -	ridere	su	il	muso	- - -
+ -	vivere	a	la	militare	- - -	+ -	agire	a	la	muta	- - -
+ -	fregarsene ?	-	un	minchione !	- - -	+ -	comunicare	a	la	muta	- - -
+ -	lavorare	per	la	minestra	- - -	+ -	comportarsi	a	la	napoletana	- + -
+ -	lavorare	a	il	minimo	- - +	+ -	parlare	in	il	naso	- - -
+ +	riuscire	a	il	minimo	- - -	+ -	parlare	con	il	naso	- - -
+ -	referire N	a	la	minuta	- + -	+ -	ritrarre	a	il	naturale	- - -
+ -	arrivare	in	due	minuti	- - -	+ -	comportarsi	per	Poss-0	naturalzza	- - -
+ -	fare N	in	cinque	minuti	- - -	+ -	lavorare	fino a	la	nausea	- - -
+ -	comprare N	a	il	minuto	- - -	+ -	risolversi	per	il	no	- - -
+ -	vendere N	a	il	minuto	- - -	+ -	invelenirsi	per	un	nonnulla	- - -
+ +	arrivare	a	il	minuto	- - -	+ -	vestirsi	a	la	norvegese	- - -

+ -	fare N	a	la	nostrale	- - -	+ -	dire N	in	una	parola	- - -
+ -	fare N	a	la	nostrana	- - -	+ -	dire N	con	una	parola	- - -
+ -	vivere	in	le	nuvole	- - -	+ -	credere	su	la	parola	- - -
+ -	vivere	su	le	nuvole	- - -	+ -	prestare N	su	la	parola	- - -
+ -	decidere	a	la	occasione	- - -	+ -	fare N	su	la Poss	parola	- - -
+ -	saziarsi	fino a	gli	occhi	- - -	+ -	giurare	su	la Poss-0	parola	- - -
+ -	parlarsi	a	quattro	occhi	- - -	+ +	piacere	da	altra	parte	- - +
+ -	vedere	con	i Poss-0	occhi	- - -	+ +	piacere	da	una	parte	- - +
+ -	comprendersi	in	una	occhiata	- - -	+ -	non cedere	a	nessun	partito	- - -
+ -	comprendersi	a	una	occhiata	- - -	+ -	partire	a	ogni	partito	- - +
+ -	capirsi	con	una	occhiata	- - -	+ -	studiare	a	tutta	passata	- - -
+ -	seguire N	con	lo	occhio	- - -	+ -	fermarsi	a	ogni	passo	- - -
+ -	domandare	a	la	occorrenza	- - -	+ -	andare	di	un	passo	- - -
+ -	sentire N	a	lo	odore	- - -	+ -	andare	a	un	passo	- - -
- +	non accadere	a	tutto	oggi	- - -	+ +	non riuscire	di	questo	passo	- - +
- +	accadere	-	questo	oggi	- - -	+ -	comportarsi	a	la	pastorale	- - -
+ -	tramare	in	la	ombra	- - -	+ -	ottenere	secondo	i	patti	- - -
+ -	allenarsi	contro	la	ombra	- - -	+ -	non cedere	a	nessun	patto	- - -
+ -	poetare	a	la	omerica	+ + -	+ -	partire	a	ogni	patto	- - +
+ -	impegnarsi	su	il Poss-0	onore	- - -	- +	andare	per	il	peggio	- - -
- +	accadere	a	lo	opposto	- - +	+ +	non riuscire	a	la	peggio	- - -
- +	accadere	per	lo	ordinario	- - -	+ -	cavarsela	per	un	pelo	- - -
+ -	dire N	a	lo	orecchio	- - -	+ -	militare	ad	un	pennello	- - -
+ -	confidare N	in	un	orecchio	- - -	+ -	agire	a	la	pensata	- - -
- +	accadere	a	una	otta	- - -	+ -	tornare	a	il	pentolino	- - -
- +	accadere	-	ogni	otta	- - -	+ +	riuscire	a	la	perfezione	+ + -
+ -	cantare	a	la	ottava	- - -	+ +	piacere	a	la	perfine	- - +
+ -	discutere	con	tutta	pace	- - -	+ -	andarsene	con	il Poss	permesso	- - -
+ -	lavorare	per	la	pagnotta	- - -	+ -	cucinare	a	la	pescatora	- - -
+ -	donare	con	la	pala	- - -	+ -	rubare	su	il	peso	- - -
+ -	prenderne	con	la	pala	- - -	+ -	aspettare	per	un	pezzo	- - -
- -	essercene	con	la	pala	- - -	+ -	aspettare	-	un	pezzo	- - -
+ -	mangiare	a	quattro	palmenti	- - -	- +	durare	per	un	pezzo	- - -
+ +	piacere	a	il	paragone	- - +	- +	durare	-	un	pezzo	- - -
+ -	studiare	a	la	pari	- - -	+ -	pagare	a	Poss-0	piacere	- - -
- +	accadere	a	un	pari	- - +	+ -	adoperare N	a	Poss	piacere	- - -
+ -	amare	a	un	pari	- - -	+ -	scegliere	a	Poss-0	piacimento	- - -
+ -	uscirne	di	il	pari	- - -	+ -	comportarsi	a	la	piana	- - -
+ -	amare	di	il	pari	- - -	- +	accadere	di	un	picchio	- - -
+ -	cucinare N	a	la	parmigiana	- - -	+ -	vivere	in	il Poss-0	piccolo	- - -
+ -	comportarsi	a	la	parmigiana	- - -	+ -	parlare	con	i	piedi	- - -

+ -	licenziare N	su	due	piedi	- - -	+ -	comportarsi	a	la	quacchera	- - -
- +	accadere	su	due	piedi	- - -	+ -	elevare	a	il	quadrato	- - -
- +	andare	con	i Poss-0	piedi	- - -	+ -	non venire	con	tutto	questo	- - +
+ -	duellare	a	la	pistola	- - -	+ -	agire	dietro	le	quinte	- - -
+ +	piacere	per	lo	piú	- - +	+ -	prepararsi	fra	le	quinte	- - -
+ -	venire	a	il	piú	- - +	+ -	tirare su N	con	i	raffi	- - -
+ -	venire	tutt'a	il	piú	- - +	+ -	proiettare N	a	il	rallentatore	- - -
+ +	cuocere	a	la	pizzaiola	- - -	+ -	fare N	a	il	rallentatore	- - -
+ -	parlare	a	il	plurale	- - -	+ -	considerare N	sotto	tutti i	rapporti	- - -
+ -	pensare	in	la mia	pochezza	- - -	+ -	comportarsi	a	la	reale	- - -
+ -	pensare	secondo	la mia	pochezza	- - -	+ -	spiegare	a	la	recisa	- - -
+ -	fermarsi	a	ogni	poco	- - -	+ -	agire	con	tutte le	regole	- - -
+ -	ingannare ?	-	questa	poi !	- - -	- +	accadere	di	il	restante	- - +
+ -	alzarsi	con	i	polli	- - -	+ -	piacere	oltre a	il	resto	- - +
+ -	coricarsi	con	i	polli	- - -	- +	accadere	di	il	resto	- - +
+ -	non cedere	di	un	pollice	- - -	+ -	vivere	a	la	ricca	- + -
+ -	predicare	a	i	porri	- - -	+ -	agire	sotto	i	riflettori	- - -
+ -	pagare	di	il	Poss-0	- - -	+ -	leggere	tra	le	righe	- - -
+ -	lavorare	a	tutta	possa	- - -	+ +	riuscire ?	-	all	right !	- - -
+ -	decidere	fra	i	possibili	- - -	- +	accadere	di	il	rimanente	- - +
+ -	scegliere	a	Poss-0	posta	- - -	+ -	rispondere	per	le	rime	- - -
+ -	fare N	per	le	poste	- - -	+ -	scegliere N	a	la	rinfusa	- - -
+ -	indagare	su	il	posto	- - -	+ -	dire N	a	la	rinfusa	- - -
+ +	piacere	a	il	postutto	- - -	+ -	colpire	a	la	rinfusa	- - -
+ -	vivere	a	la	povera	+ + -	+ +	piacere	a	il	riscontro	- - +
- +	accadere	a	il	presente	- - -	+ -	prendere N	a	la	riverso	- - -
+ -	criticare N	esclusi	i	presenti	- - -	+ -	edificare	su	la	roccia	- - -
+ -	fare N	a	un	pressappoco	- - -	+ -	fare	a	la	romana	- - -
+ -	morire	senza	il	prete	- - -	+ -	pagare	a	la	romana	- - -
- +	accadere	a	la	prima	- - -	+ -	cucinare N	a	la	romana	- - -
+ -	riuscire	a	la	prima	- - -	+ -	comportarsi	a	la	romanesca	- - -
- +	accadere	a	tutta	prima	- - -	+ -	vedere	-	tutto	rosa	- - -
+ -	non accorgersene	su	le	prime	- - -	+ -	vedere	-	tutto	roseo	- - -
+ -	non accorgersene	su	il	primo	- - -	+ -	contare	a	la	rovescia	- - -
+ +	piacere	su	il	principio	- - -	+ -	fare N	a	la	rovescia	- - -
- +	accadere	a	il	principio	- - -	+ -	prendere N	a	la	rovescia	- - -
+ -	vivere	di	la Poss-0	professione	- - -	+ -	comportarsi	a	la	rustica	+ + -
+ -	pensare	in	il Poss-0	profondo	- - -	+ -	edificare	su	la	sabbia	- - -
+ +	riuscire	a	tutta	prova	- - -	+ -	mangiare	a	il	sacco	- - -
+ -	scrivere N	di	Poss-0	pugno	- - -	+ -	fare N	con	tutti i	Sacramenti	- - -
+ -	vestirsi	di	tutto	punto	- - -	+ +	cuocere	a	il	salto	- - -

+ -	pagare	con	il	sangue	- - -	+ -	fare N	su	il	sodo	- - -
+ -	pagare	con	il Poss-0	sangue	- - -	- +	accadere	di	un	soffio	- - -
+ +	cuocere	à	la	santé	- - -	- +	accadere	in	un	soffio	- - -
+ -	agire	a	la	sbadata	+ + -	+ -	comportarsi	a	la	soldatesca	- - -
+ -	comportarsi	a	la	sbarazzina	- - -	+ -	guadagnare	-	quattro	soldi	- - -
+ -	comportarsi	a	la	sbricca	- - -	- +	accadere	sotto	il	sole	- - -
+ -	agire	a	la	scapata	+ + -	- +	accadere	a	il	solito	- - -
+ -	andarsene	a	la	scappatora	- - -	- +	accadere	per	il	solito	- - -
+ -	passare	con	lo	scappellotto	- - -	+ +	piacere	-	tutto	sommato	- - -
+ -	passare	con	uno	scappellotto	- - -	+ -	dormire	-	tutto un	sonno	- - -
+ -	confessare	per	Poss-0	scarico	- - -	+ -	parlare	a	i	sordi	- - -
+ -	confessare	a	Poss-0	scarico	- - -	+ -	svignarsela	a	la	sordina	- - -
+ +	procedere	a	la	schisa	- - -	+ -	bere	in	un	orso	- - -
+ -	spendere	a	tutto	scialo	- - -	+ -	duellare	a	la	spada	- - -
- -	essercene	a	tutto	scialo	- - -	+ -	vivere	a	la	spagnola	- - -
+ -	vestirsi	a	la	sciamannata	- - -	+ -	colpire	a	le	spalle	- - -
+ -	vivere	a	la	scioperata	- - -	+ -	lottare	a	lo	spasimo	- - -
+ -	agire	a	la	scoperta	- + -	+ -	affermare	in	la	specie	- - +
+ -	procedere	a	lo	scoperto	- + -	+ -	vivere	a	la	spensierata	+ + -
+ -	venedere N	a	lo	scoperto	- - -	+ +	riuscire	contro	ogni	speranza	- - -
+ -	entrare	con	la	scoppola	- - -	+ +	riuscire	oltre	ogni	speranza	- - -
+ -	vivere	a	la	scozzese	- - -	+ -	lavorare	per	le	spese	- - -
+ -	comportarsi	a	la	scudiera	- - -	+ -	imparare N	a	Poss-0	spese	- - -
- +	accadere	in	un	secondo	- - -	+ -	studiare	a	la	spezzata	- + -
+ -	recitare	per	le	sedie	- - -	+ -	spendere	a	tutto	spiano	- - -
+ -	cogliere	su	il	segno	- - -	+ -	divertirsi	a	tutto	spiano	- - -
+ -	agire	in	tutta	segretezza	- - -	+ -	correre	a	tutto	spiano	- - -
+ -	pregare	in	il	segreto	- - -	+ -	parlare	a	la	spiattellata	- - -
+ -	sapere N	per	lo	senno	- - -	+ -	arrivare	a	la	spicciolata	- - -
+ -	agire	su	il	serio	+ + -	+ -	cucinare	a	lo	spiedo	- - -
+ -	lavorare	a	tutto	servizio	- - -	+ -	parlare	a	la	spiegata	- - -
+ -	fare N	con	le	seste	- - -	+ +	cogliere N	a	la	sprovveduta	- - -
+ -	divertirsi	a	la	sfrenata	+ + -	+ +	cogliere N	a	la	sprovvista	- - -
+ -	passare	a	la	sfuggiasca	- - -	- +	accadere	a	la	stagione	- - -
+ -	salutarsi	a	la	sfuggita	- - -	+ +	durare	-	tutta	stagione	- - -
+ -	comportarsi	a	la	sgberra	- - -	+ -	andare	a	la	stagliata	- - -
+ -	risolversi	per	il	sí	- - -	+ -	dormire	sotto	le	stelle	- - -
+ -	comportarsi	a	la	siciliana	- - -	- +	accadere	-	lo	stesso	- - -
+ +	procedere	su	il	sicuro	- - -	+ -	lavorare	a	la	stracca	+ + -
+ -	chiudere	con	sette	sigilli	- - -	+ -	parlare	con	lo	strascico	- - -
+ -	vivere	in	il	silenzio	- - -	+ -	bere	a	la	strozza	- - -

+ -	mentire	per	la	strozza	- - -	+ -	sedersi	a	la	tonda	- - -
+ -	fare N	a	tutto	studio	- - -	+ -	ritrarre	a	tutto	tondo	- - -
- +	accadere	in	un	subito	- - -	+ -	cogliere N	a	la	traditora	- - -
+ -	chiudere	a	sette	suggelli	- - -	- +	accadere	in	quel	tramezzo	- - +
+ -	agire	a	la	svelta	+ + -	+ -	camminare	su	i	trampoli	- - -
+ -	agire	a	la	sventata	+ + -	- +	accadere	a	un	tratto	- - -
- +	accadere	per	Poss	sventura	- - -	- +	accadere	a	il	tratto	- - -
+ -	vivere	a	la	svizzera	- - -	- +	accadere	di	un	tratto	- - -
+ -	donare	a	Poss-0	talento	- - -	+ -	misurare	per	il	traverso	- - -
+ -	agire	su	il	tamburo	- - -	+ -	fare N	a	la	trista	- - -
+ +	riuscire	-	un	tantino	- - -	+ -	andare	a	il	trotto	- - -
- +	accadere	-	ogni	tanto	- - -	+ -	sedersi	a	la	turca	- - -
+ -	fare N	-	una	tantum	- - -	+ -	comportarsi	a	la	turca	- - -
+ -	galoppare	su	il	tappeto	- - -	+ -	comportarsi	a	la	turchesca	- - -
+ -	pagare	su	il	tappeto	- - -	+ +	riuscire	di	il	tutto	- - -
- +	accadere	su	il	tardi	- - -	+ -	comprendere	di	il	tutto	- - -
- +	accadere	verso	il	tardi	- - -	+ +	riuscire	a	il	tutto	- - -
+ -	comportarsi	a	la	tartara	- - -	+ -	riconoscere	a	lo	udito	- - -
+ -	cucinare	a	la	tartara	- - -	+ -	lottare	fino a	lo	ultimo	- - -
+ -	riconoscere N	a	il	tatto	- - -	+ -	arrivare	a	lo	ultimo	- - -
+ -	decidere	a	il	tavolino	- - -	+ -	decidersi	in	lo	ultimo	- - -
+ -	comportarsi	a	la	tedesca	- + -	+ -	decidersi	su	lo	ultimo	- - -
+ -	andare	su	le	tele	- - -	+ -	approvare	a	la	unanimità	- - -
- +	accadere	a	quei	tempi	- - +	+ -	respingere	a	la	unanimità	- - -
- +	accadere	in	quei	tempi	- - +	+ -	fare N	a	lo	uncinetto	- - -
- +	accadere	a	i nostri	tempi	- - +	+ -	vivere	a	la	ungherese	- - -
- +	accadere	con	il	tempo	- - -	+ -	pagare	su	la	unghia	- - -
- +	accadere	di	ogni	tempo	- - -	+ -	cantare	a	lo	unisono	- - -
- +	accadere	in	ogni	tempo	- - -	+ -	agire	a	lo	unisono	- - -
- +	accadere	in	il	tempo	- - -	+ -	pensare	a	lo	unisono	- - -
+ -	parlare	di	il	tempo	- - -	+ -	sollevare	a	tutto	uomo	- - -
+ -	arrivare	a	un	tempo	- - -	+ -	informare	a	lo	uopo	- - +
+ -	decidere	a	suo	tempo	- - -	+ -	camminare	su	le	uova	- - -
- +	accadere	a	quel	tempo	- - +	- +	accadere	per	lo	usuale	- + -
+ -	parlare	-	tutto il	tempo	- - -	+ -	seminare	su	la	vanga	- - -
+ -	correre ?	a	il	tempo !	- - -	+ -	promettere N	su	il	Vangelo	- - -
- +	accadere	in	illo	tempore	- - -	+ +	cuocere	a	il	vapore	- - -
+ -	fare N	senza	la	testa	- - -	+ +	andare	a	tutto	vapore	- - -
+ -	viaggiare	a	tutto	tinello	- - -	+ -	aspettare	a	il	varco	- - -
+ -	comprare	a	il	тино	- - -	+ -	cogliere N	a	il	varco	- - -
+ -	morire	su	il	tiro	- - -	+ -	giocare	su	il	velluto	- - -

+ +	andare	a	tutta	velocità	- - -
+ -	vivere	a	la	veneziana	- - -
+ -	vogare	a	la	veneziana	- - -
+ -	gridare N	a	i quattro	venti	- - -
+ -	parlare	a	il	vento	- - -
- +	procedere	a	tutto	vento	- - -
+ -	ritrarre	da	il	vero	- - -
+ -	affermare N	salvo	il	vero	- - +
+ -	rispondere	per	il	verso	- - -
+ -	prendere N	per	il suo	verso	- - -
+ -	fare N	a	suo	verso	- - -
+ +	cominciare ?	a	la	via !	- - -
+ -	vivere	a	la	vicentina	- - -
+ -	cucinare	a	la	vicentina	- - -
+ -	vivere	a	la	viennese	- - -
+ -	cucinare	a	la	viennese	- - -
+ -	guardare	a	tutte le	virgole	- - -
+ -	lodare N	su	il	viso	- - -
+ -	mai odiare	in	Poss-0	vivente	- - -
+ -	mai odiare	a	il Poss-0	vivente	- - -
+ +	trasmettere	da	il	vivo	- - -
+ -	suonare	da	il	vivo	- - -
+ -	ritrarre	a	il	vivo	- - -
+ +	toccare N	in	il	vivo	- - -
+ +	toccare N	su	il	vivo	- - -
+ -	descrivere	a	il	vivo	- - -
+ -	reclamare	a	una	voce	- - -
+ -	riconoscere N	a	la	voce	- - -
+ -	acclamare	a	una	voce	- - -
+ -	eleggere	a	una	voce	- - -
+ -	urlare	a	tutta	voce	- - -
+ +	cominciare ?	a	la	voce !	- - -
+ -	seminare	a	la	volata	- - -
+ -	decidere	a	Poss-0	volere	- - -
+ -	capire	a	il	volo	- - -
+ -	colpire	a	il	volo	- - -
- +	accadere	in	un	volo	- - -
+ -	fare N	di	Poss-0	volontà	- - -
+ -	fare N	a	Poss-0	volontà	- - -
- +	accadere	-	ogni	volta	- - -
- +	accadere	-	una	volta	- - -

+ -	lavorare	-	tutta	volta	- - -
+ -	riuscire	a	Poss-0	volta	- - -
+ -	dire N	-	Dnum	volte	- - -
- +	accadere	di	le	volte	- - -
- +	accadere	a	le	volte	- - -
+ -	pensarci	-	Dnum	volte	- - -
+ -	andare	a	quattro	zampe	- - -
+ -	svignarsela	a	la	zitta	- - -
+ -	vestirsi	a	la	zuava	- - -

Dictionnaire du domaine de la bourse (échantillon)

a corta vista/Adv/P:liquidar/N0:<inversores>/N1:<pf>/D:bolsa/D:bolsa/tiempo/F:à brève échéance
a corto plazo/Adv/P:comprar, pagar/N0:hum<inversores>/N1:inc<pf>/ D:bolsa/D:bolsa/tiempo/F:à court terme
a crédito /Adv/P:comprar /N0:hum<inversores>/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:à crédit
a cuenta/Adv/P:comprar, vender /N0:<inversores>/N1:<productos financieros>/D:bolsa/manera/F:en acompte
a cuenta/Adv/P:abonar, pagar /N0:<inversores>/N1:<productos financieros>/D:bolsa/manera/F:en acompte
a entrega/Adv/P:comprar/N0:<inversores>/N1:<productos financieros>/D:bolsa/manera/F:à livraison
a fin de año/Adv/P:pagar, liquidar/N0:<inversores>/N1:<productos financieros>/D: bolsa /tiempo/F: à la fin de l'année
a fin de mes/Adv/P:pagar, liquidar /N0:<inversores> /N1:<productos financieros>/D: bolsa /tiempo/F:à la fin du mois
a fines del corriente/Adv/P: pagar, liquidar /N0:<inversores>/N1:<productos financieros>/D: bolsa /tiempo/F:à la fin du mois
a fondo perdido/Adv/P:invertir, prestar/N0:<inversores>/N1:<productos financieros>/D: bolsa /manera/F:à fonds perdus
a interés/Adv/P:prestar /N0:<bancos>/N1:<dinero>/D: bolsa /manera/F:à intérêt
a interés fijo/Adv/P:prestar /N0:<bancos>/N1:<dinero>/D:bolsa/manera/F:à intérêt fixe
a la apertura/Adv/P:cotizar/N0:<productos financieros>/N1:<Dnum>/D:bolsa/tiempo/F:à l'ouverture
a la apertura//Adv/P:comprar/N0hum:<inversores>/N1:<productos financieros>/ D:bolsa/tiempo/F:à l'ouverture
a la baja /Adv/P:comprar/N0:hum<inversores>/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:à la baisse
a la baja /Adv/P: especular, jugar /N0:hum<inversores>/N1/ D:bolsa/manera/F: à la baisse
a la firma del contrato/Adv/P:pagar, liquidar/N0:< inversores >/N1:<productos financieros>/ D:bolsa/tiempo/à la signature du contrat
a la firma del contrato/Adv/P:costrar/N0:< intermediarios >/N1:<productos financieros>/ D:bolsa/tiempo/F:à la signature du contrat
a la par /Adv/P:cambiar, cobrar, comprar, negociar /N0:hum<inversores>/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/cantidad/F:au pair
a la vista /Adv/P:comprar,cambiar, comprar /N0:hum<inversores>/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/ manera/F: à vue
a larga vista/Adv/P:liquidar cambiar, comprar /N0:hum<inversores>/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/tiempo/F:à long terme
a largo plazo/Adv/ P:comprar, pagar /N0:hum<inversores>/N1:inc<productos financieros>/ D:bourse/tiempo /F:à long terme
a medio plazo/Adv/P:comprar, pagar/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/tiempo/F: à moyen terme
a menos de la par /Adv/ P:cambiar, cobrar, comprar, negociar / N0: hum <inversores> /N1: inc <productos financieros>/ D:bolsa/cantidad/F:au dessous de la pair
a mitad de precio/Adv/P: comprar, vender /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/cantidad/F: à moitié prix
a paridad/Adv/P:comprar, pagar/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/cantidad/F:à parité
a plazo /Adv/P:comprar, pagar/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/tiempo/F: à tempérament
a plazo /Adv/P:cotizar/N0:<productos financieros>/N1/D:bolsa/tiempo/F:à terme
a plazo fijo/Adv/P:comprar, pagar/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/tiempo/F: à terme fixe
a plazo fijo/Adv/P:cotizar/N0:<productos financieros>/N1/D:bolsa/tiempo/F: à terme fixe
a plazo vencido/Adv/P:vender/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/tiempo/F:à terme échu
a plazos/Adv/P:comprar/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/tiempo/F:à termes
a su cuenta y riesgo/Adv/P: comprar/N0:hum<inversores>/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/manera/F:à ses risques et périls
a subasta/Adv/P:comprar/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/manera/F:aux enchères
a término/Adv/P:comprar, vender /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/tiempo/F:à terme
a vencimiento fijo/Adv/P:pagar /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/tiempo/F: à échéance fixe

a vista/Adv/P:depositar/N0:< inversores >/N1<dinero>/D:bolsa/manera/F:à vue; sur demande
al alza /Adv/P:comprar /N0:hum<inversores>/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/ manera/ F:à la hausse
al alza /Adv/P:especular, jugar /N0:hum<inversores>/N1/ D:bolsa/ manera/ F:à la hausse
al cierre/Adv/P: cotizar/N0:<productos financieros>/N1 /D:bolsa/tiempo/F:à la clôtüre
al contado/Adv/P:pagar,cambiar,costrar, comprar /N0:hum<inversores>/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:au comptant
al descubierto/Adv/P:vender, comprar/ N0:hum< inversores >/N1:inc<produits financiers>/ D:bolsa/manera/F:à découvert
al fiado/Adv/P:comprar/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F: à crédit
antes de las horas bursátiles/Adv/P:cotizar /N0:<productos financieros>/N1/D:bolsa/ tiempo/F:à l'ouverture
bajo reserva/Adv/P:comprar/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:sous réserve
con carácter privativo/Adv/P: comprar /N0:< inversores >/N1/D:bolsa/manera/F:privativement
con derecho de retracto/Adv/P:vender /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:avec droit de rachat
con derecho de retroventa/Adv/P:vender/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F.avec droit de rachat
con descuento/Adv/P:vender/N0:< intermediarios>/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:avec escompte
con fianza/Adv/P:comprar/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:avec caution
con garantía/Adv/P:prestar/N0:< intermediarios>/N1:<dinero>/ D:bolsa/manera/F:avec garantie
con gastos/Adv/P:comprar /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:avec des frais
con opción de rescate/Adv/P:vender /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:avec droit de rachat
con pérdida/Adv/P: vender /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:à perte
con riesgo/Adv/P: comprar /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/manera/F: à risque
en almoneda/Adv/P:comprar /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:aux enchères
en alza /Adv/P:cotizar /N0:inc<productos financieros>/N1/ D:bolsa/manera/F:à la hausse
en alza /Adv/P:especular, jugar /N0:hum<intermediarios>/N1/ D:bolsa/manera/F:à la hausse
en baja/Adv/P:especular /N0:< intermediarios >/N1/D:bolsa/manera/F:en baisse
en baja/Adv/P:cotizar /N0:<productos financieros>/N1/D:bolsa/manera/F:en baisse
en blanco/Adv/P:firmar, endosar/N0:< inversores >/N1/ D:bolsa/manera/F:en blanc
en cuenta/Adv/P:abonar,cargar, adeudar /N0:< bancos >/N1<dinero>/ D:bolsa/lugar/F:au compte
en custodia/Adv/P: guardar/N0:< intermediarios>/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:en surveillance
en depósito/Adv/P:guardar/N0:< intermediarios >/N1inc<productos financieros>/D:bolsa/manera/F:en dépôt
en descubierto/Adv/P:vender/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:sans couverture
en efectivo/Adv/P: pagar /N0:< inversores >/N1:inc<<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:en argent liquide
en el segundo mercado/Adv/P:invertir /N0:< inversores >/N1/D:bolsa/lugar/F:au second marché
en el segundo mercado/Adv/P:comprar, vender, negociar/N0:< inversores >/N1/D:bolsa/lugar/F:au second marché
en endoso/Adv/P:pagar/N0:< inversores >/N1/D:bolsa/manera/F:par endos
en pirámide/Adv/P: vender /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:en pyramide
en plaza/Adv/P: vender/N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/D:bolsa/lugar/F:en bourse
en retroceso/Adv/P:vender, comprar/ N0:hum< inversores investisseurs>/N1:inc<produits financiers>/D:bourse /D:bolsa/F: sur repli
en subasta/Adv/P:comprar/N0:< intermediarios >/N1inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:aux enchères
en términos reales/Adv/P:pagar/N0:< inversores >/N1/D:bolsa/manera/F: en termes nominaux

ex derechos/Adv/P: cobrar, pagar /N0:< inversores >/N1/D:bolsa/manera/F: sans privilège
ex dividendo/Adv/P: cobrar, pagar /N0:< inversores >/N1 / D:bolsa/manera/F: ex dividende; sans dividende
fuera de bolsa/Adv/P: negociar/N0:< intermediarios >/N1/D:bolsa/lugar/F:hors marché
fuera de la cotización/Adv/P: comprar /N0:< inversores >/N1<productos financieros>/ D:bolsa/manera/ hors du cours/
fuera del mercado/Adv/P: comprar /N0:< inversores >/N1<productos financieros> / D:bolsa/manera / hors marché
por adelantado/Adv/P: pagar /N0:< inversores >/N1/D:bolsa/tiempo/F:à l'avance
por anticipado/Adv/P: pagar /N0:< inversores >/N1/ D:bolsa/tiempo/F:à l'avance
por atrasado/Adv/P: pagar /N0:< inversores >/N1/ D:bolsa/tiempo/F:en retard
por correspondencia/Adv/P: comprar /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:par correspondance
por cuenta de un tercero/Adv/P: comprar/N0:< intermediarios >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/ manera/F:à la charge de
por debajo de la par /Adv/P: cambiar, cobrar, comprar, negociar /N0:hum <inversores> /N1: inc <productos financieros>/ D:bolsa/D:bolsa/F: au dessous du pair
por encima de la par /Adv/P: cambiar, cobrar, comprar, negociar /N0: hum <inversores> /N1: inc<productos financieros>/ D:bolsa/D:bolsa/F: au dessus du pair
por meses/Adv/P: pagar/N0:< inversores >/N1/D:bolsa/tiempo/F:par mensualités
por semestres/Adv/P: pagar /N0:< inversores >/N1/ D:bolsa/tiempo/F:par semestre
según la cuota/Adv/P: pagar/N0:< inversores >/N1/D:bolsa/manera/F:selon la quotité
sin fianza/Adv/P: comprar /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros> /D:bolsa/manera/F:sans caution
sin gastos/Adv/P: comprar /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:sans frais
sin interés/Adv/P: prestar/N0:< bancos >/N1<dinero>/ D:bolsa/manera/F:sans intérêt
sin previo aviso/Adv/P: embargar/ inversores D:bolsa/F: sans préavis
franco de gastos/Adv/P: comprar /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:sans frais
sin descuento/Adv/P: comprar /N0:< inversores >/N1:inc<productos financieros>/ D:bolsa/manera/F:sans déduction

Dictionnaire du domaine de la médecine (échantillon)

a altas concentraciones/Adv/P: administrar/N0:hum<personal sanitario>/N1inc <medicamentos>/manera/F:à haute concentration
a brotes/Adv/P: cursar, evolucionar/N0:<patologías>/N1/manera/F:par poussées
a corazón abierto/Adv/P: operar/N0:< cirujano>/N1 <paciente>/manera/F:à coeur ouvert
a dosis altas/Adv/P: administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos >/manera/ F:à doses élevées
a dosis bajas/Adv/P: administrar /N0:< personal sanitario >/N1 <medicamentos >/manera/F:à doses peu élevées
a dosis homeopática/Adv/P: administrar /N0:< personal sanitario >/N1 <medicamentos >/manera/ F: à dose homéopathique
a dosis altas/Adv/P:consumir /N0:<paciente >/N1 <medicamentos>/manera /F:à doses élevées
a dosis bajas/Adv/P:consumir /N0:< paciente >/N1 <medicamentos >/manera/F:à doses peu élevées
a dosis homeopática/Adv/P:consumir /N0:< paciente >/N1 <medicamentos >/manera/F: à dose homéopathique
a la palpación/Adv/P:diagnosticar/N0:<médico>/N1:<patología>/manera/F:à la palpation
bajo anestesia general/Adv/P: operar /N0:<cirujano >/N1:<paciente>/manera/F:sous anesthésie générale
bajo anestesia local/Adv/P: operar /N0:<cirujano >/N1:<paciente>/manera/ F:sous anesthésie locale
bajo control ecográfico/Adv/P:insertar /N0:< cirujano >/N1 <instrumento>/manera/F:sous contrôle échographique
bajo control ecográfico/Adv/P:operar /N0:< cirujano >/N1 <paciente>/manera/F:sous contrôle échographique
bajo estricta vigilancia/Adv/P:consumir/N0:< paciente >/N1:<medicamentos>/manera/F:sous stricte surveillance
bajo estricta vigilancia/Adv/P:administrar/N0:< personal sanitario >/N1:<medicamentos>/manera/F:sous stricte surveillance
bajo vigilancia médica/Adv/P: consumir/N0:< paciente >/N1:<medicamentos>/manera/F:sous surveillance médicale
bajo vigilancia médica/Adv/P: administrar/N0:< personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:sous surveillance médicale
con ablación/Adv/P:tratar quirurgicamente/N0:<cirujano >/N1:<órgano>/manera/F:par ablation
con anestesia epidural/Adv/P:operar /N0:<cirujano>/N1:<paciente>/manera/F:sous anesthésie épidurale
con anestesia epidural/Adv/P:parir /N0:<mujer>/N1/manera/F:sous anesthésie épidurale
con anestesia general/Adv/P: operar/N0:<cirujano>/N1:<paciente>/manera/F:sous anesthésie générale
con anestesia local/Adv/P:operar/N0:<cirujano>/N1:<paciente>/manera/F:sous anesthésie locale
con anestesia peridural/Adv/P:operar /N0:<cirujano>/N1:<paciente>/manera/F:sous anesthésie péridurale
con anestesia peridural/Adv/P:parir/N0:<mujer>/N1/manera/F:sous anesthésie péridurale
con antifúngicos/Adv/P:tratar/N0:<personal sanitario>/N1:<patología>/manera/F:par antifongiques
con antimicóticos/Adv/P:tratar/N0:<personal sanitario>/N1:<patología>/manera/F:par antifongiques
con arteriografía/Adv/P: diagnosticar/ N0:<médico>/N1:<patología>/manera/F:par arteriographie
con arteriografía/Adv/P: explorar/ N0:<médico>/N1:<patología>/manera/F:par arteriographie
con bisturi/Adv/P:extraer/N0:<cirujano>/N1:<tumor>/manera/F:à l'aide d'un bistouri
con dolor/Adv/P:parir/N0:<mujer>/N1/manera/F:avec douleur
con dolor/Adv/P:cursar/N0:<patología>/N1/manera/F:avec douleur
con dolor abdominal/Adv/P:cursar/N0:<patología>/N1/manera/F: avec douleur abdominale
con doppler/Adv/P:escuchar/N0:<médico>/N1/manera/F:par doppler
con doppler/Adv/P:explorar/N0:<médico>/N1/manera/F:par doppler
con epidural/Adv/P:operar/N0:<cirujano>/N1:<paciente>/manera/F:sous épidural

con inyección de una sustancia/Adv/P:tratar/N0:<personal sanitario>/N1:<patología>/manera/F:par injection d'une substance
con irradiación/Adv/P: tratar/N0:<personal sanitario>/N1:<patología>/manera/F: par irradiation
con láser/Adv/P: quitar/N0:<cirujano>/N1:<tumor>/manera/F:au moyen du laser
con láser de argón/Adv/P:quitar/N0:<cirujano>/N1:<tumor>/F:au laser d'argon
con láser de CO2/Adv/P: quitar/N0:<cirujano>/N1:<tumor>/manera/F:au laser de CO2
con láser de diodo /Adv/P:quitar/N0:<cirujano>/N1:<tumor>/manera/F:au laser d'iode
con láser/Adv/P:fotocoagular/N0:<personal sanitario >/N1/manera/F:au moyen du laser
con láser de argón/Adv/P: fotocoagular /N0:< personal sanitario >/N1/F: au laser d'argon
con láser de CO2/Adv/P: fotocoagular /N0:< personal sanitario >/N1/ F:au laser de CO2
con láser de diodo /Adv/P: fotocoagular /N0:< personal sanitario >/N1/manera/F:au laser d'iode
con láser/Adv/P:operar/N0:<cirujano>/N1:<paciente>/manera/F:au moyen du laser
con láser de argón/Adv/P: operar /N0:<cirujano>/N1 <paciente>/ F:au laser d'argon
con láser de CO2/Adv/P: operar /N0:< cirujano >/N1:<paciente>/manera/F:au laser de CO2
con láser de diodo /Adv/P: operar /N0:<cirujano>/N1:<paciente>/manera/F:au laser d'iode
con mastectomía/Adv/P:operar, tratar quirúrgicamente/N0:<cirujano>/N1:<organe><tissu>/manera/F:par résection
con quimioterapia/Adv/P:tratar/N0:<personal sanitario>/N1:<patología>/manera/F:par chimiothérapie
con radioterapia/Adv/P:tratar/N0:<personal sanitario>/N1:<patología>/manera/F:par radiothérapie
con radioterapia/Adv/P:diagnosticar/N0:<personal sanitario>/N1:<patología>/manera/F:par radiothérapie
con tacografía/Adv/P:diagnosticar/N0:<personal sanitario>/N1:<patología>/manera/F:par tacographie
con tacografía/Adv/P:registrar/N0:<personal sanitario>/N1:<contracciones>/manera/F:par tacographie
con una paf/Adv/P:diagnosticar/N0:<médico>/N1:<patología>/manera/F:avec une paf
con una punción/Adv/P:diagnosticar/N0:<médico>/N1:<patología>/manera/F:par ponction à l'aiguille
de cabeza/Adv/P:presentarse, nacer/N0:<futuro bebé>/N1/manera/F:par la tête
de espaldas/Adv/P:presentarse, nacer/N0:<futuro bebé>/N1/manera/F:par l'épaule
de nalgas/Adv/P:presentarse, nacer/N0:<futuro bebé>/N1/manera/F:par le siège
en capsulas/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:en gelules
en caso de alergia/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:en cas d'allergie
en comprimidos/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:en comprimés
en frío/Adv/P:operar/N0hum:<cirujano>/N1hum:<paciente>/manera/F: à froid
en píldoras/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:en pilules
en posición decúbiteo/Adv/P:parir/N0:<mujer>/N1/manera/F:en position decubitus
en posición semivertical/Adv/P:parir/N0:<mujer>/N1/manera/F:en position semiverticale
en profundidad/Adv/P:adherirse/N0:<ganglios>/N1/manera/F:en profondeur
en profundidad/Adv/P:extenderse/N0:<tumor>/N1/manera/F:en profondeur
en profundidad/Adv/P:analizar/N0:<médico>/N1:<paciente>/manera/F:en profondeur
en profundidad/Adv/P: sembrar/N0:<personal sanitario>/N1/ F:en profondeur
en quirófano/Adv/P:anestesar/N0.<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:dans la salle d'opération
en sentido horizontal/Adv/P:incisir/N0:<cirujano>/N1:<parte del cuerpo>/manera/F:dans le sens horizontal

en superficie/Adv/P:extenderse/N0:<tumor>/N1/ F:en surface
en urgencia/Adv/P:hospitalizar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:en urgence
epidémicamente/Adv/P:transmitir/N0:<patología>/N1/manera/F:épidémiqument
externamente/Adv/P:aplicar/N0:<personal sanitario>/N1:<tratamiento>/manera/F:externement
hormonalmente/Adv/P:tratar/N0:<personal sanitario>/N1:<patología>/manera/F:hormonalement
hipodérmicamente/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/ F:hypodermiquement
intradérmicamente/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F: intradermiqument
intramuscularmente/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/ manera/F:intramusculairement
intravenosamente/ Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/ manera/F:intraveineusement
in vitro/Adv/P:investigar/N0:<médicos>/N1:<patologías><medicamentos>/manera/F:in vitro
in vitro/Adv/P:fecundar/N0:<médicos >/N1:<óvulos>/manera/F:in vitro
in vitro/Adv/P: diagnosticar/N0:<médicos>/N1:<patología>/manera/F:in vitro
in vitro/Adv/P: reproducir/N0:<médicos>/N1:<células>/manera/F:in vitro
in vitro/Adv/P:invadir/N0:<médicos>/N1:<células>/manera/F:in vitro
in vivo/Adv/P:investigar/N0:<médicos>/N1:<patología>/manera/F:in vivo
in vivo/Adv/P:fecundar/N0:<médicos >/N1:<óvulos>/manera/F:in vivo
in vivo/Adv/P: diagnosticar/N0:<médicos>/N1:<patología>/manera/F:in vivo
in vivo/Adv/P: reproducir/N0:<médicos>/N1:<células>/manera/F:in vivo
in vivo/Adv/P:invadir/N0:<médicos>/N1:<células>/manera/F:in vivo
internamente/Adv/P:aplicar/N0:< personal sanitario>/N1:<tratamiento>/manera/F:internement
liquidamente/Adv/P:alimentar/N0:<personel sanitaire>/N1:<paciente>/manera/F:liquidement
localmente/Adv/P: recidivar, avanzar, curar/N0:<patología>/N1/manera/F:localement
localmente/Adv/P:aplicar/N0:< personal sanitario>/N1:<tratamiento>/manera/F:localement
mediante fórceps/Adv/P:parir/N0:<mujer>/N1/manera/F:à l'aide de forceps
mediante incisión media/Adv/P:extirpar/N0:<cirujano>/N1:<tumor>/manera/F:par incision
mediante incisión media/Adv/P:cortar/N0:<cirujano>/N1:<piel>/manera/F:par incision
mediante incisión transversal baja/Adv/P:extirpar/N0:<cirujano>/N1:<tumor>/manera/F:par incision transversale basse
mediante incisión transversal baja/Adv/P:cortar/N0:<cirujano>/N1:<piel>/manera/F:par incision transversale basse
mediante septoplastia/Adv/P:restablecer paso del aire/N0:<cirujano>/N1//manera/F:par septoplastie
medicalmente/Adv/examinar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:médicalement
neurológicamente/Adv/examinar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:neurologiquement
neuropsiquiátricamente/Adv/examinar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/ F:neuropsychiatriquement
oralmente/Adv/P:tomar/N0:<paciente>/N1:<medicamentos>/manera/F:oralement
oftalmológicamente/Adv/examinar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:ophtalmologiquement
ortopédicamente/ Adv/P: tratar/N0:<personal sanitario>/N1:<fractura>/manera/F:orthopédiqument
para uso externo/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:pour usage externe
para uso interno/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:pour usage interne
por ablación quirúrgica/Adv/P:tratar/N0:<cirujano>/N1:<órgano>/manera/F:par ablation chirurgicale

por ablación/Adv/P:tratar/N0:<cirujano>/N1:<órgano>/manera/F:par ablation
por arteriografía/Adv/P: explorar/N0:<médico>/N1:<paciente>/manera/F:par arteriographie
por arteriografía/Adv/P: diagnosticar/N0:<médico>/N1:<patología>/manera/F:par arteriographie
por cesárea/Adv/P:parir/N0:<mujer>/N1/manera/ F:avec césarienne
por cesárea/Adv/P:nacer/N0:<futuro bebé>/N1/manera/F:avec césarienne
por contacto directo/Adv/P:transmitirse; diseminarse/N0:<patología>/N1/manera/F:par contact direct
por contacto directo/Adv/P:curar/N0:<paciente>/N1/manera/F:par contact direct
por contacto sexual/Adv/P:contraer;transmitir/N0:<paciente>/N1:<patología>/F. Par contact sexuel
por contacto/Adv/P:transmitirse; diseminarse;curarse/N0:<patología>/N1/manera/F:par contact
por el recto/Adv/P:eliminar/N0:<paciente>/N1/manera/F:par voie rectale
por electrocoagulación/Adv/P:destruir/N0:<médicos>/N1:<tumor>/manera/F:par électrocoagulation
por embolización arterial/Adv/P:tratar/N0:<médicos> /N1:<fibromas>/manera/F:par embolisation artérielle
por expectoración/Adv/P:eliminar/N0:<paciente>/N1:<mucosidades>/manera/F:par expectoration
por incisión/Adv/P:abordar/N0:<cirujano>/N1:<tumor>/manera/F:par incision
por ingesta/Adv/P:contraer/N0:<paciente>/N1:<patología>/manera/F:par ingestion
por ingestión/Adv/P:contraer/N0:<paciente>/N1:<patología>/manera/F:par ingestion
por inhalación/Adv/P:consumir/N0:<paciente>/N1:<medicamentos>/manera/F:par inhalation
por inhalación/Adv/P:infectarse/N0:< paciente>/N1/manera/F:par inhalation
por inhalación/Adv/P:curar/N0:<paciente>/N1:<patología>/manera/F:par inhalation
por inmovilización simple/Adv/P:tratar/N0:<médico>/N1:<paciente>/manera/F:par simple immobilisation
por liposucción/Adv/P:eliminar/N0:<cirujano>/N1:<grasa>/manera/F:par liposuction
por perfusión intravenosa/Adv/P:alimentar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:par perfusion intraveineuse
por perfusión/Adv/P:alimentar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:par perfusion
por presión/Adv/P:formarse/N0:<llaga>/N1/manera/F:par pression
por punción abdominal/Adv/P:sacar muestra/N0:<ginecólogo>/N1:<líquido>/manera/F:par ponction abdominale
por punción lumbar/Adv/P:sacar muestra/N0:<médico>/N1:<líquido>/manera/F:par ponction lombaire
por punción lumbar/Adv/P:inyectar/N0:<cirujano>/N1:<medicamentos>/manera/F:par ponction lombaire
por punción lumbar/Adv/P:inyectar/N0:<médico>/N1:<anestesia>/manera/F:par ponction lombaire
por resonancia magnética/Adv/P:examinar/N0:<médico>/N1:<paciente>/manera/F:par résonance magnétique
por resonancia magnética/Adv/P:diagnosticar/N0:<médico>/N1:<patología>/manera/F:par résonance magnétique
por sobredosificación masiva/Adv/P:intoxicarse; morir/N0:<paciente>/N1/manera/F:par surdosage massif
por sobredosificación/Adv/P:intoxicarse; morir/N0:<paciente>/N1/manera/F:par surdosage
por sonda masogástrica/Adv/P:alimentar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:par sonde masogastrique
por sonda masogástrica/Adv/P:diagnosticar/N0:<médico>/N1:<patología>/manera/F:par sonde masogastrique
por sonda/Adv/P:alimentar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:par sonde
por sonda/Adv/P:diagnosticar/N0:<médico>/N1:<patología>/manera/F:par sonde
por tacografía/Adv/P:registrar/N0:<ginecologue>/N1:<contracciones>/manera/F:par tacographie
por vía abdominal/Adv/P:introducir /N0:<cirujano>/N1<instrumento>/manera/F:par voie abdominale

por vía aérea/Adv/P:transmitirse/N0:<patología>/N1/manera/F:par voie aérienne
por vía anal/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F: par voie anale
por vía aórtica/Adv/P:valorar/N0:<médico>/N1:<patología>/manera/F: par voie aortique
por vía arterial/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie artérielle
por vía baja/Adv/P:parir/N0:<mujer>/N1/manera/F:par voie basse
por vía biliar/Adv/P:eliminar/N0:<paciente>/N1/manera/F:par voie biliaire
por vía bucal/Adv/P: ingerir/N0:<paciente>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie buccale
por vía cutánea/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie cutanée
por vía endonasal/Adv/P:abrir/N0:<cirujano>/N1:<fosa nasal>/F.par voie endonasale
por vía endoscópica/Adv/P:examinar/N0:<cirujano>/N1:<órgano>/manera/F: à l'endoscopie
por vía endoscópica/Adv/P:hacer un lifting/N0:<cirujano>/N1/ F: à l'endoscopie
por vía endovenosa/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie endoveineuse
por vía enteral/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie parentérale
por vía fecal/Adv/P:contraer/N0:<paciente>/N1:<patología>/manera/F:par voie fécale
por vía fecal/Adv/P:transmitir/N0:<paciente>/N1:<patología>/manera/F:par voie fécale
por vía gastrointestinal/Adv/P:absorber/N0:<paciente>/N1:<medicamentos>/manera/F: par voie gastrointestinale
por vía general/Adv/P:tratar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:par voie générale
por vía hemática/Adv/P:entrar/N0:<bacterias>/N1/F.par voie sanguine
por vía hepática/Adv/P:eliminar/N0:<paciente>/N1:<toxinas>/manera/F:par voie hépatique
por vía húmeda/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie humide
por vía inhalada/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par inhalation
por vía inhalatoria/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F: par appareil inhalateur
por vía intradérmica/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie intradermique
por vía intramuscular profunda/Adv/P: administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie intramusculaire profonde
por vía intramuscular/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie intramusculaire
por vía intranasal/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/F.par voie nasale
por vía intrarraquídea/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie intrarachidienne
por vía intrarrectal/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie intrarectale
por vía intratraqueal/Adv/P:administrar/N0:< personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie intratrachéale
por vía intravascular/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie intravasculaire
por vía intravenosa/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie intraveineuse
por vía intravenosa/Adv/P:transmitir/N0:<paciente>/N1:<patología>/manera/F:par voie intraveineuse
por vía intraventricular/Adv/P:administrar/N0:<cirujano>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie intraventriculaire
por vía izquierda/Adv/P: realizar ablación/N0:<cirujano>/N1/manera/F: par le côté gauche
por vía linfática/Adv/P:extenderse/N0:<patología>/N1/manera/F:par voie lymphatique
por vía natural/Adv/P:parir/N0:<mujer>/N1/manera/F:par les voies naturelles
por vía oral/Adv/P: administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie orale
por vía oral/Adv/P: ingerir/N0:<paciente>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie orale

por vía parenteral/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie parentérale
por vía parenteral/Adv/P:tratar/N0:<personal sanitario>/N1:<patología>/manera/F:par voie parentérale
por vía parenteral/Adv/P:consumir/N0:<paciente>/N1:<drogas>/manera/F:par voie parentérale
por vía percutánea/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie percutanée
por vía quirúrgica/Adv/P:extirpar/N0:<cirujano>/N1:<órgano>/manera/F:par voie chirurgicale
por vía rectal/Adv/P:eliminar/N0:<paciente>/N1:<toxinas>/manera/F:par voie rectale
por vía renal /Adv/P:eliminar/N0:<paciente>/N1:<toxinas>/manera/F:par voie rénale
por vía respiratoria/Adv/P:transmitirse/N0:<patología>/N1/manera/F:par voie respiratoire
por vía respiratoria/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie respiratoire
por vía seca/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie sèche
por vía sexual/Adv/P:transmitir/N0:<paciente>/N1:<patología>/manera/F:par voie sexuelle
por vía subcutánea profunda/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie sous-cutanée profonde
por vía subcutánea/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie sous-cutanée
por vía sublingual/Adv/P:administrar/N0:<médico>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie sublinguale
por vía tópica/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie topique
por vía transcanicular/Adv/P:abrir/N0:<cirujano>/N1:<fosa nasal>/manera/F: par le canalicule
por vía transcervical/Adv/P:transferir/N0:<ginecólogo>/N1:<embriones>/manera/F:par voie transcervical
por vía transdérmica/Adv/P:liberar/N0:<paciente>/N1:<toxinas>/manera/F:par voie transdermique
por vía transesofágica/Adv/P:examinar, acceder/N0:<cirujano>/N1:<órgano>/manera/F:par voie transoesophagienne
por vía vaginal/Adv/P:tomar muestra/N0:<ginecólogo>/N1:<tejido>/manera/F:par voie vaginale
por vía vaginal/Adv/P:contraer/N0:<mujer>/N1:<patología>/manera/F:par voie vaginale
por vía vaginal/Adv/P:parir/N0:<mujer>/N1/manera/F:par voie vaginale
por vía venosa/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:par voie veineuse
quirúrgicamente/Adv/P:tratar/N0:<cirujano>/N1:<paciente>/manera/F:chirurgicalement
quirúrgicamente/Adv/P:corregir/N0:<cirujano>/N1:<malformación>/manera/F:chirurgicalement
quirúrgicamente/Adv/P:extraer/N0:<cirujano>/N1:<tumor>/manera/F:chirurgicalement
quirúrgicamente/Adv/P:diagnosticar/N0:<cirujano>/N1:<patología>/manera/F:chirurgicalement
radiológicamente/Adv/P:examinar/N0:<personal sanitario>/N1:<paciente>/manera/F:radiologiquement
sin diseminación/Adv/P:extenderse/N0:<tumor>/N1/manera/F:sans dissémination
sin dolor/Adv/P:parir/N0:<mujer>/N1/manera/F:sans douleur
sin dolor/Adv/P:manifestarse, aparecer/N0:<patología>/N1/ F:sans douleur
sintomáticamente/Adv/P:manifestarse, aparecer/N0:<patología>/N1/manera/ F: symptomatiquement
tópicamente/Adv/P:administrar/N0:<personal sanitario>/N1:<medicamentos>/manera/F:topiquement
vaginalmente/Adv/P:contraer/N0:<mujer>/N1:<patología>/manera/F:par voie vaginale

Dictionnaire du domaine culinaire (échantillon)

a borbotones/Adv /P : hervir, cocer/N0 :<alimentos>/N1/ manera/D :culinario/F: à gros bouillons
a dados/Adv /P : presentar, cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en dés
a filetes/Adv/P: cortar/N0:<personal de cocina>/N1<carne><pescado>/manera/ D:culinario/F:en filets
a fuego bajo/Adv /P: cocer, cocinar, preparar, sofreir/N0hum:<personal de cocina> /N1<alimentos>/manera/ D:culinario/F:à petit feu
a fuego flojo/Adv /P: cocer, cocinar, preparar, sofreir/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/ manera /D :culinario/ F : à feu doux
a fuego fuerte/Adv /P: cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D:culinario/F:à feu vif
a fuego lento/Adv /P : cocer, cocinar, preparar, sofreir/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D:culinario/F: à petit feu
a fuego mediano/Adv /P : cocer, cocinar, preparar, sofreir/N0hum:<personal de cocina> /N1<alimentos>/ manera/D :culinario/ F :à feu moyen
a fuego moderado/Adv /P : cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina> /N1<alimentos> /manera/ D:culinario/F: à feu modéré
a fuego muy bajo/Adv /P : cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina>/ N1<alimentos>/ manera/ D:culinario/F:à feu très doux
a fuego muy flojo/Adv /P : cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera /D :culinario/ F : à très petit feu
a fuego suave/Adv /P : cocer, cocinar, preparar, disolver/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D :culinario/F: à feu doux
a fuego vivo/Adv /P : cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera /D:culinario/ F: à feu vif, à grand feu
a fuego vivo/Adv /P : hervir, desleir, disolver/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D :culinario/ F: à feu vif, à grand feu
a gajos/Adv /P : cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<tomates><limones><naranjas>/manera/D :culinario/ F: en quartiers
a horno moderado/Adv/P: cocinar, cocer, preparar /N0hum<personal de cocina>/ N1 :<alimentos>/ manera/ D:culinario/F:à four moyen
a la barbacoa/Adv/P: asar/N0hum<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar /D:culinario/F: au barbecue
a la brasa/Adv / P : cocer, preparar/N0hum:<personal de cocina>/ N1<alimentos>/ lugar/ D:culinario/F: à la braise, en carbonade
a la cazuela/Adv / P : cocer, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F:à la casserole
a la china/Adv / P : cocer, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F:à la chinoise
a la inglesa/Adv/P:cocer, preparar /N0:< :<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F:à l'anglaise
a la jardinera/Adv / P : cocer, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: à la jardinière
a la parrilla/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F:au gril
a la plancha/Adv / P : cocer, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F:au gril
a la sal/Adv / P : cocer, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: au sel
a la vasca/Adv / P : cocer, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: à la basquaise
a mano/Adv /P : cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: à la main
a polvo/Adv /P : reducir/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en poudre
a Poss gusto/Adv /P : preparar, sazonar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: selon le goût ; au goût du consommateur
a punto de bola blanda/Adv / P : calentar, llevar, cocer/N0hum:<personal de cocina>/ N1<azucar>/ manera/D:culinario/F:au boulé ; en boule molle
a punto de bola dura/Adv / P : calentar, llevar/N0hum:<personal de cocina>/N1<azucar>/manera /D:culinario/F:au boulé ; en boule ferme
a punto de bola floja/Adv/P: calentar /N0:<personal de cocina>/N1<azucar>/manera/D:culinario/F:au boulé ; en boule souple
a punto de caramelo/Adv /P : preparar, poner, llevar/N0hum:<personal de cocina>/N1<azucar>/ manera/ D:culinario/F: au point de caramélisation
a punto de hebra floja/Adv /P : preparar, poner, llevar/N0hum:<personal de cocina>/N1<azucar>/ manera/D:culinario/F: en mince filament
a punto de hebra gorda/Adv /P : preparar, poner, llevar/N0hum:<personal de cocina>/N1<azucar>/ manera/D:culinario/F:en filament épais
a punto de merengue/Adv / P : preparar, poner, llevar, batir, montar/N0hum:<personal de cocina>/N1<clara>/
manera/D:culinario/F: en neige ; en meringue

a punto de nieve/Adv / P : preparar, poner, llevar, batir, montar/N0hum:<personal de cocina>/N1<clara>/ manera/D :culinario/ F : en neige
a punto de nieve duro/Adv / P : preparar, poner, llevar, batir, montar/N0hum:<personal de cocina>/N1<clara>/ manera/D :culinario/ F : en neige
a punto/Adv /P : preparar, cocer/N0hum:<personal de cocina>/N1 : <alimentos>/manera/D:culinario/F: à point
a remojo/Adv /P : poner, tener/N0hum:<personal de cocina>/N1<verduras><pescado salado>/lugar /D:culinario/F: dans de l'eau
a temperatura alta /Adv /P : cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/ manera/D:culinario/F: à température élevée
a temperatura ambiente/Adv /P : cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/ manera/D:culinario/F: à température ambiante
a temperatura baja/Adv /P : cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera /D:culinario/F: à température faible
a temperatura media /Adv /P : cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/ manera /D:culinario/F: à température moyenne
a temperatura media-alta/Adv /P : cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/ manera /D :culinario/F :à température plutôt élevée
a temperatura media-baja/Adv /P : cocer, cocinar, preparar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera /D :culinario/F :à température plutôt basse
a temperatura moderada/Adv/P: calentar /N0 :<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D :culinario/F :à température modérée
al baño maria/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: au bain marie
al curry/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: au curry
al dente/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<verduras><pastas>/manera/D:culinario/F: al dente
al gusto/Adv /P : sazonar, salpimentar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D :culinario/F : au goût
al horno/Adv /P : cocer, cocinar,asar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F: au four
al jengibre/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D :culinario/F : au gingembre
al máximo/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D :culinario/F :à feu vif
al mínimo/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D :culinario/F :à feu très doux
al pil-pil/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: au pil-pil
al rojo/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D :culinario/F :à blanc
al sake/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D :culinario/F : au sake
al vacío/Adv /P : conservar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D :culinario/F : sous vide
al vapor/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: à la vapeur
con el batidor/Adv/P: trabajar/N0:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: au fouet
con sal y azúcar/Adv /P : sazonar, condimentar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D:culinario/F: avec du sel et du sucre
con sal y pimienta/Adv /P :aderezar, sazonar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D:culinario/F: avec du sel et du poivre
en abanico/Adv /P : presentar, cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en éventail
en agua fría/Adv/cocer, remojar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos> /lugar/D:culinario/F: dans de l'eau froide
en agua fría/Adv/hidratar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos seco>/lugar/D:culinario/F: dans de l'eau froide
en agua/Adv /P : cocinar,cocer, hervir/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F: à l'eau
en agua/Adv/P : disolver/Nohum.<personal de cocina>/N1<gelatina>/lugar/D:culinario/F:dans l'eau
en agua caliente/dv / P : escaldar/N0hum:<personal de cocina>/N1<tomates>/manera/ D :culinario/F : dans l'eau chaude
en arandelas/Adv /P : presentar, cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D :culinario/ F : en rondelles
en blanco/Adv/P: cocer/N0hum:<personal de cocina>/N1<masa>/manera/ D :culinario/F :sans dorer à l'oeuf
en brunoise/Adv/P: cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<verduras><hortalizas>/manera/D:culinario/F: en brunoise
en caliente/Adv /P : preparar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: à chaud
en capas/Adv/P: cortar, repartir /N0:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en couches
en compota/Adv /P : presentar, preparar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en compote

en conserva/Adv /P :conservar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en conserve
en crudo/Adv /P : presentar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en crudit e
en cuadrados/Adv /P : presentar, cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D :culinario/F.  petits carr es
en dados/Adv /P : presentar, cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en d es
en el horno/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F: au four
en el microondas/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F: au micro-ondes
en frio/Adv /P :conservar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F:  froid
en hilo fino/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en fil fin
en horno moderado/Adv/P: cocinar /N0 :<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D :culinario/F :   four mod er e
en horno/Adv/P:cocinar /N0:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/ D :culinario/F :au four
en juliana fina/Adv/P: cortar /N0:<personal de cocina>/N1<légumes>/manera/D:culinario/F:en julienne fine
en juliana/Adv /P : presentar, cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F:en julienne
en la parrilla/Adv/P : asar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F: au gril
en láminas/Adv /P : presentar, cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en lamelles
en las brasas/Adv/P : asar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F: sur les braises
en lata/Adv /P : conservar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F:en conserve
en lonchas/Adv /P : presentar, cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F : en tranches
en papillote/Adv /P : presentar, preparar, cocer/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera /D :culinario/F: en papillote
en punto de caramelo/Adv /P : preparar, poner, llevar/N0hum:<personal de cocina>/N1<azucar>/manera /D :culinario/F :caram elis e
en puré/Adv /P : presentar, preparar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<légumes>/manera/D :culinario/F : en pur ee
en rebanadas/Adv /P : presentar, cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D : culinario/F : en tranches
en rodajas/Adv /P : presentar, cortar/N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en rondelles
en salmuera/Adv/P:conservar, meter /N0:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F: dans la saumure
en su jugo/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar/D:culinario/F: dans son jus
en su propio jugo/Adv /P : cocer, cocinar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/lugar /D:culinario/F:dans son propre jus
en su punto/Adv /P : cocer, preparar/ N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F:   point
en tacos/Adv /P : presentar, cortar/N0hum<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en carr es
en tiras/Adv/P: presentar, cortar /N0hum:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en lani eres
en triangulos/Adv /P : presentar, cortar/N0hum<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en triangles
en trocitos/Adv /P : presentar, cortar/N0hum<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F:   petits morceaux
en trozos regulares/Adv/P: cortar /N0:<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F: en morceaux de taille  gale
en trozos/Adv /P: presentar, cortar/N0hum<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/D:culinario/F:en morceaux
gota a gota/Adv/P: incorporar, echar, añadir/N0hum<personal de cocina>/N1<aceite>/durée/D:culinario/F: goutte   goutte
insipidamente/Adv/P:preparar/N0hum :<personal de cocina>/N0<alimentos>/manera/D:culinario/F:fadement
por harina/Adv /P: pasar/ N0hum<personal de cocina>/N1<alimentos>/manera/ D :culinario/F :dans la farine (rouler);fariner
sabrosamente/Adv/P:cocer, preparar/N0hum :<personal de cocina>/N0<alimentos>/manera/D:culinario/F: savoureusement
suculentemente/Adv/P:cocinar/N0hum :<personal de cocina>/N0<alimentos>/manera/D:culinario/F: succulemment